

Guide Arts et Spectacles

# DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

JEUDI 15 NOVEMBRE 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Plaidant pour un maintien de l'Union devant un millier d'officiers

#### Curieux «sommet» à Moscou

Mascarade

ON s'est habitué à bien des nouveautés en cinq ans de perestroika an URSS, mais le seul intitulé des nouvelles qui parviennent de Moscou ces chose de surréaliste : « accord entre la Russie et l'Union soviétique », « rencontre au sommet» entre leurs deux présidents... Tout indique qu'un nouveau chades relations internationales s'est ouvert non pas seule-ment entre l'Est et l'Ouest, mais à l'intérieur même de l'ancienne

De fait, la rencontre de plus de quatre heures que MM. Eltsine données les deux protagonistes sont quelque peu confuses et dictolres. Ainsi, l'accord « de principe » qu'avait cru poumoncer M. Eftsine sur la nale » à la tête de l'Union ne signifie nullement, a précisé le porte-parole de M. Gorbatchev, e départ prochain de M. Ryjkov d'une bureaucratie fédérale est la première cibie des libé-

DE même, les deux diri-geents sont restés dans le vague à propos des nouvelles « commissions » que vont constituer les deux pouvoirs pour délitives en matière économique Comme aucune réforme économique digne de ce nom n'est able sans que ce préaleble ait été réglé, comme d'autre part, selon M. Eltsine, il faudra attendre que ces deux commissions se scient mises d'accord pour que la Russie ratifie le « traité d'union » en préparation, on peut s'attendre à de longs délais, alors pourtant que la nouvelle dégradation de l'économie (un durcissement du rationnement est en préparation dans les villes de Moscou et de Leningrad) exige plus que jamais des

> De toute manière, la « question russe », qui a prie la relève des autres problèmes nationaux République de l'Union entend



# M. Gorbatchev évoque

Recevant mardi 13 novembre un millier d'officiers, le président Mikhali Gorbatchev a averti qu'un « bain de sang » menaçait l'Union soviétique si l'unité économique et militaire du pays n'était pas préservée. Après avoir condamné les embryons d'« armées nationales » formées par certaines Républiques, il a invité les représentants de l'armée à « rejeter toute spéculation » sur d'éventuelles tentatives de coup d'Etat militaire.



Le gouvernement Rocard sur deux fronts

### • CSG: manifestations et débat de censure

le risque d'un «bain de sang» - Lycées : engagement de nouveaux crédits

M. Rocard devait réunir, mercredi 14 novembre en fin de journée, les ministres concernés par la crise lycéenne afin de décider du financement du « plan d'urgence » pour les lycées. Il en sera tenu compte dans le projet de loi de finances rectificative pour 1990 dont l'Assemblée nationale débattra les 3 et est menacé d'être censuré le 19 novembre.

4 décembre - et dans le projet de loi de finances pour 1991. De leur côté, les syndicats FO, CGC et CGT organisaient à Paris des manifestations contre le projet de contribution sociale généralisée, discuté jeudi à l'Assemblée nationale et sur lequel le gouvernement

### Déficit démocratique

par Jean-Marie Colombani

Entre deux manifestations, l'une «classique» qui prend pour cible, le 14 novembre, la CSG, l'autre officiellement destinée à obtenir des « sous » pour les lycées, le 12 novembre; entre deux prestations présidentielles, l'une adressée le lundi aux lycéens (en gros, « allez-y les p'tits gars »), l'autre au pays, le mardi (« le gouvernement fait son devoir»), il reste à peine le temps de souffler, pour tenter de reprendre ses esprits; avant de replonger brutalement dans le suspense d'une motion de censure qui

il y a quelques jours à peine (sauf pour les spécialistes du financement de la Sécurité sociale) et qui a pris soudain un tour plus menaçant.

«L'économie française va blen, merci, et chaque année qui passe, elle semble aller de mieux en mieux » : rien de tel que la relecture du célèbre Financial Times - il n'y a pas si longtemps appelé à la barre des témoins à charge contre « l'expérience » socialiste – pour respirer un bon coup (le Monde du 6 juin). « Désormais vouée au gouvernement raisonnable de leaders responsables, la France est devenue une économie ouverte à monnaie forte» : voilà qui vous remet en forme!

Lice la suite page 12 - section B

« Les paradoxes de la CSG », par Jean-Michel NORMAND

 « Malentenda pour quelques par Jean-Yves LHOMEAU

• La recherche des bases d'une

négociation par Gérard COURTOIS Pages 12 à 14 - section B

> par Philippe BERNARD et Christine GARIN page 15 - section B

### La revanche du clergé polonais

Forte de son combat contre le communisme l'Eglise fait preuve d'un activisme qui inquiète jusque dans ses rangs

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Jeune homme, le père Henryk Jankowski rêvait de devenir mili-taire. Finalement, confiait-il cet été, e j'ai revêtu un autre uniforme, la soutane : c'est la tenue de travail dans laquelle je sers à la fois le Seigneur et la Patrie» (1). Aujourd'hui, ce prêtre, devenu célèbre à travers l'épopée de Solidarité, en faisant de

chantiers navals, ce «confesseur de Lech Walesa» qui roulait en Mercedes et chaussait des mocassins blancs, est doublement comblé puisqu'il remplit désormais les fonctions d'aumônier de la région militaire de Gdansk. Par un dimanche d'octobre, à l'occasion du six centième anniversaire de Sainte-Brigitte, le père Jankowski a pu ainsi convier,

sa paroisse de Sainte-Brigitte à dans la légendaire salle à manger de Gdansk le refuge des grévistes des la sacristie où il accueillit en d'autres temps Margaret Thatcher et Ronald Reagan, tout le gratin de l'armée polonaise après une messe de trois heures qui vit généraux et amiraux en grand uniforme monter SYLVIE KAUFFMANN

Lire la suite page 6

(1) Interview à Polityka, 21 juillet 1990.

#### Le gang des ripoux lyonnais L'institution policière est securée par une nouvelle affaire : un

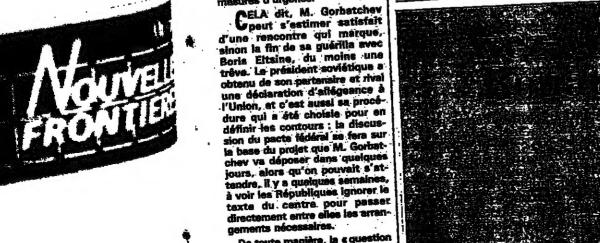
gardien de la paix, deux inspecteurs et deux enquêteurs, arrêtés lundi 12 novembre à Lyon, sont soupçonnés d'avoir été les piliers d'un gang de malfaiteurs qui aurait commis une centaine d'attaques à main armée dans la région tyonnaise.

Lire l'article de DOMINIQUE LE GUILLEDOUX page 16 - section B

#### L'industrie redécouverte

Sept fédérations patronales ont organisé mercredi 14 novem-bre à Paris une convention sur « le nouvel impératif industriel » en présence du premier ministre et du ministre de l'industrie. Cette manifestation démontre qu'après avoir été longtemps négligée, l'industrie – et la politique industrielle – redeviennent peu à peu priori-

Lire l'article d'ÉRIC LE BOUCHER



(ainsi, les négociations sur l'in-dépendance lituanienne, préoccupation numéro un au printemps dernier, n'ont toujours pas commencé au fond), est d'autant plus importante que la première développer ses propres relations économiques avec l'étranger et que les investisseurs occiden-taux ont besoin d'être ressurés sur l'utilisation qui sera faite de leur aide. M. Eltzine est décidé-

### Otello perdu dans le décor Carton-pâte et débauche de figurants pour le « drame intime » de Verdi, à la Bastille

Les meilleures scènes lyriques, les opéras les mieux rodés, savent ce qu'ils risquent aujourd'hui à monter Otello de Verdi : la ruine, pour commencer. Car il n'existe guère que trois ténors dans le monde - l'Espagnol Placido Domingo, le Russe Vladimir Atlantov, l'Italien Giuseppe Giacomini, de plus modeste stature – qui puissent aujourd'hui rivali-ser avec un Del Monaco ou un Vickers. Encore ces grands ténors du passé n'ont-ils ni l'un ni l'au-tre épuisé les difficultés d'un rôle vocalement inhumain et théâtralement trop humain : celui d'un grand fauve au sommet de son pouvoir et dont le pouvoir même est la secrète bles-

Mais les parties difficiles n'ef-fraient pas, comme on sait, les animateurs du nouvel Opéra parisies, dont le rodage se pour-suit pourtant. Quand on a essuyé les plâtres avec Berlioz et ses impossibles Troyens, ont dû penser le président Pierre Bergé et l'administrateur général Georges-François Hirsch, on ne va pas se

laisser intimider par Verdi et son Maure léonin, même si un metteur en scène de la taille de Peter Stein s'y est dernièrement cassé les dents.

Timide, la production de la Bastille ne l'est pas, effectivement. Elle démarrait en grande pompe mardi 13 novembre par un gala de l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris; le président de la République s'est discrètement glissé au parterre avant le quatrième acte pour assister au dénouement en compagnie de Felipe Gonzalez, échappé du sommet franco-espagnol; Placido Domingo a montré qu'il suffit de jouer à Placido Domingo jouant Otello pour faire un triomphe; Kallen Esperian fut presque émouvante (enfin!) au seuil du trépas; Petrika Ionesco, qui devrait se spécialiser dans la mise en scène d'opérettes à Las Vegas, n'a pas reçu les tomates qu'il méritait. ANNE REY

La crise du Golfe Large débat aux Etats-Unis sur le recours à la force

Olivetti supprime 7 000 emplois

La crise de l'informatique page 33 - section D

L'aéronautique et la baisse du dollar Menaces sur les recettes

des industriels français page 34 - section D Fronde des dirigeants

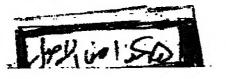
d'A 2 et de FR3 Les responsables des chaînes publiques s'estiment paralysés par la tutelle politique

page 17 - section B PARIS - ILE-DE-FRANCE

Les immembles dans le square Menaces sur le jardin public

du 10- arrondissement page 36 - section D « Sur le vif » et le sommaire comple se trouvent page 44 - section D

nisie, 650 m.; Allemagne, 2,20 DM; Autoche, 22 SCN; Belgique, 33 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemark, 12 ISD; Espagne, 175 PTA; L: Linguispourg, 38 FL; Norvège, 13 IGRN; Pays-Ses, 2,50 FL; Portugal, 150 eSC; Sénégal, 375 F CFA; Subde, 14 KRS; Sciese, 1,70 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,25 \$.



que dont la grand-mère a fait partie

pleinement allemand dès son arrivée

en Allemagne, même s'il en ignore la langue, tandis que le jeune Turc

né en Allemagne et pleinement ger

manophone a bien des difficultés

Il peut certes exister, au sein de la

République française, telle ou telle a communauté historique et

vivante ». Même si les régions n'ont

pas été créées en fonction de telles

communautés, il est sans donte légitime que celles-ci aient les moyens

juridiques d'assurer leur survie. Et

pas seulement en fonction d'une

insularité, comme dit le projet de loi, qui constituerait une faible spé-cificité aux yeux de nombre de Bas-

ques, de Bretons, d'Alsaciens. Mais

appeler « peuples » ces communautes, c'est accepter de courir au

Le risque de faire naître des particularismes d'exclusion, Comment

se définira l'appartenance au peuple

corse ? Par l'appartenance de la mère, comme pour le peuple juif défini en Israël ? Par la naissance ?

Les pieds-noirs arrivés en Corse en 1962 font-ils partie du peuple corse

pour accéder à la citovenneté.

### **DÉBATS**

### « Peuple » contre peuple

par Alfred Grosser

E peuple corse, compo-sante du peuple français » ? On peut imagiaccentuée que celle du projet de loi. employée dans son testament pour exprimer le vœu que ses cendres reposent sur les bords de la Seine : Au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé. » Ne lui appar-tenait-il donc pas ?

Mais il ne convient pas d'ironises Pour résoudre le problème corse, en particulier pour faire cesser le terrorisme par des concessions substan-ticlies, doit-on se résigner à mélanger, à confondre deux conceptions du mot peuple ? Et à valoriser ainsi celle qu'on rejette à bon droit par

Quand nos Constitutions - celle de 1958 comme celle de 1946 commencent par la formule « Le peuple français proclame », ce peu-ple est constitué par l'ensemble des citoyens et par eux seulement. On peut déplorer cette restriction et souhaiter que le nombre de droits réservés aux nationaux se restreigne encore davantage. Mais c'est bien de citoyenneté qu'il s'est aussi agi voici quelques jours en Allemagne lorsque

le Tribunal constitutionnel a annulé une loi régionale donnant le droit de vote aux résidents étrangers pour les élections municipales. Le Tribunal a précisé que l'esprit d'ouverture ne pouvait se traduire que par la multi-plication des naturalisations.

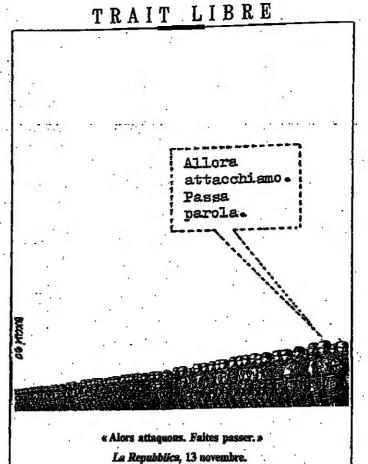
Ou bien, s'il s'agissait de la Com-munauté européenne, par une révi-sion de la Constitution. Une Com-munauté édifiée à partir du traité de Rome, dont le préambule commence par la formule : « Déterminés à établir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens... » Ici encore la notion de peuple s'applique à des ensembles de ressortissants natio-

#### **Deux risques** considérables

L'autre définition correspond à un adjectif allemand intraduisible et à l'emploi historique détestable. Völ-kisch se réfère à la conception purement ethnique du peuple, à une communauté des origines, du sang, plus que de l'appartenance par l'éducation et le droit. Une conception qui peut encore avoir des applications concrètes. Ainsi un Soviétien fonction de l'origine corse qu'ils avaient ou non antérieurement en

Le risque aussi de limiter le déve-loppement régional positif que la loi sur la décentralisation a mis en route. Des voix commencent enfin à se faire entendre pour que la puissance traditionnelle du département soit de plus en plus transférée à la-région, puisque le département est devenu trop petit, à l'échelle de la France et plus encore à l'échelle de l'Europe communantaire. On ne peut demander aux régions de pren-dre de plus en plus en charge l'avenir au moins matériel de nos lycées que si ces régions ne sont pas fon-dées sur des spécificités constitu-tives d'autant de « peuples ». Que la dictature parisienne, que l'accurau-lation des privilèges parisiens ne soient pas l'équivalent de l'indivisi-bilité de la France, voilà ce dont on ne peut convaincre en conscience que s'il n'y a pas éclatement du peu-ple français en peuples ethnique-

pas de précédent ? Peut-être, Mais si d'autres, ailleurs, s'inspirent demain de la violence apparemment victo-rieuse dans l'île de Beauté ?



Consommation

Maghreb

### Lettre à un ami marocain

par Jacques Chancel

E me souviens du temps où de chères têtes, écrasées de préten-tion, agitaient une ignorance l'Extrême-Orient, Ces glorieuses du privilège, somnambules des diners en ville, se réjouissaient alors de l'entrée bienheureuse des troupes commu-nistes dans l'univers frelaté, verminé, de Saïgon. L'horreur là-bas remplaçait la concussion, une certaine intellig sia (1) se trompait de réalité mais s'amusait aux phrases. Désordonnée dans ses sentiments, elle trébuchait sur les mots. Le n'importe quoi lui tenait lieu de sémantique, vieille habi-tude, étrange continuité, elle adorait Staline, elle caressait Castro, elle visitait Ceausescu, elle oubliaît Pol Pot, elle encourageait Khomeiny, elle avait des tyrans pour prophètes.

Les temps n'ont point changé, il lui reste des hégitiers qui plaident aujourd'hui pour Saddam Hussein : comme toujours, elle parle au nom de la encombrée de tous ses goumimétisme, se prend d'amour pour tous ses ennemis. Sans y prendre garde. Nos frères, d'ailleurs, ne com-prennent plus rien à nos étranges battements de cœur. Ainsi, le Maroc, qui est à l'orage, aux étonnements, par-tagé entre la tendresse ancienne, l'amertume, nouvelle, comme revenu au rythme des injures de quelques-uns, au temps du colonialisme. Les coups portés à la famille régnante, à la trilogie « Dieu, la patrie, le roi » consacrée par mille deux cents ans d'existence de l'Etat, ressemblent bizarrement à ceux qui firent la grande crise de 1953. On ne laisse pas des amis dans le malheur, c'est lors-que la trahison vient qu'il faut être present, témoigner dans le désarroi est une politesse que l'on se fait à

Je suis alle, samedi et dimanche derniers, à Casablanca, à Rabat, à Marrakech ; ce qui me frappe, c'est la tristesse du peuple, sa colère muette plus forte que les déclarations officicles. Identifié - qu'on le veuille ou non - à son souverain, le Maroc ne saurait se satisfaire de paroles de pacotille ou de vagues promesses de

réconciliation. Il a été frappé au plus profond, par la rumeur autant que par l'insulte, tous ceux qui ont combattu pour la France, sa libération sont – et je ne l'imaginais pas ainsi – atterrés, à ce point de rupture où l'agressivité retrouvée peut écraser l'amitié.

C'est stupide, idiot, indigne. Nos grands inquisiteurs ne se sont jamais révoltés à l'heure cruelle des goulags, on a laissé massacrer des millions de Cambodgiens sans qu'il y ait le moin-dre cortège entre Bastille et Nation, on a fait silence sur l'Algérie où les derniers morts n'ont jamais ou laisser passer un cri. Il faudrait se souvenir de ce mot de Degas qui connaissait bien sa palette: « Quand on ne sait pas, ce n'est pas difficile. Mais quand on sait... » Y aurait-il une mode des bonnes causes et des mauvaises? Cruelle dérive. Entendons-nous. Ce n'est pas un livre qui est source du différend, ce serait faire hommage à l'auteur, pamphlétaire fort habile aux coups assassins. C'est plus une des irréductibles attachés à ne pas voir le Maroc, nation arabe, se répandre avec la France et les États-Unis dans les sables du Golfe.

#### Le grand territoire de la francophonie

De grâce, ne blessons pas les excep-tionnelles relations entre nos deux pays, ne coupons pas les routes du paysage superbe de la coopération. Le Maroc est avec le Québec le grand territoire de la francophonie et mieux encore le bastion le plus avancé de l'Europe. S'il faut frapper, choisissons nos ennemis, nous n'en manquons pas. On sait où vivent les vrais criminels, où s'endurcissent les terroristes de l'intégrisme à tout crin. Ayant dit cela, je voudrais tout de même rassu-rer mes amis marocains trop enclins à suivre aujourd'hui les vents mauvais de la rumeur médiocre. Je l'écris gra-vement, il n'y a jamais eu de complot français contre vous, aucune action orchestrée ou souhaitée par mes compatriotes : plutôt et dange

j'en conviens, une litanie de faits venus en désordre et qui, réunis, s'avancent comme une machination.

avec notre culture, nous n'ignorons rien de ce que fut la Marche verte, cette épopée des temps modernes, personne n'a oublié que votre roi, chef d'Etat musulman, descendant du prophète, commandeur des croyants, a eu l'audace et la générosité d'accueillir le pape, ainsi que Shimon Pérès, ministre d'Israël, faisant ainsi la preuve qu'il y a possibilité de partage entre les trois grandes religions du monde, loin des extrémismes. Nous voulons croire que, comme hier, les enfants du Maroc pourront, neuf années durant, poursuivre leur scolarité en français. Je ne fais pas l'impasse sur ce qui est l'essentiel des temps je milite pour des lendemains plus heureux, le roi et Georges Kiejman peuvent en témoigner, je sais que bientôt – si les slèches occiden-

Il y a trente-cinq ans, à Saint-Ger-main-en-Laye, au lendemain de son exil, Mohammed V recevait François Mauriac qui demandait :

« Pensez-vous que le peuple marocain pourra retrouver ses sentiments d'amitié à l'égard de la France?

Je n'en doute pas, répondit le sul-tan. Je serai là pour demander à mon peuple de reprendre cet ancien attache-

aujourd'hui à Hassan II. Je crois entendre la réponse, je veux espérer. ▶ Jacques Chancel est directeur d'antenne de FR3.

(1) Ne jamais confondre l'intelligentsio, secte ordinaire, et les intellectuels, necessite

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société : Sociéte civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Habert-Beave-Méry »

Société accoryme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.

eproduction unterdite de tosu article, satuf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, p. 57 437 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

### La publicité qui lave plus blanc

par Pierre Marleix

ES annonceurs et les publicitaires s'emploient par tous les moyens à faire échec au projet de Me Véronique Neiertz d'introduire en France la publicité comparative en application d'une directive de Bruxelles. La Commission y voit à juste titre un moyen élément de protection du consommateur en économie de marché, de ciles par la multiplication des produits et services offerts sans information complémentaire à la mesure des nouveaux besoins. La publicité comparative, prolonge-ment naturel de la liberté d'entreprendre, implique le droit d'innover, qui ne se conçoit pas sans. celui de comparer.

Cette manière de voir est partagée par le collège consommateur du Conseil national de la consommation (CNC) qui vient de s'expritales rentrent dans leur carquois – la mer sur ce point, à une très large famille Oufkir disposera du grand majorité, marquant une évolution mer sur ce point, à une très large son opinion; opinion confortée par la jurisprudence au plus haut niveau, la Cour de cassation ayant déclaré licites les comparaisons de prix dès lors qu'elles contribuent a à assurer la transparence d'un

marché soumis à la concurrence ». La commission mise en place par le gouvernement chargée de faire des propositions pour un nouveau code de la consommation vient de se prononcer dans le même sens. Et cette large convergence de vues est confortée par un sondage d'opinion que vient de réaliser l'IFOP, du 6 au 8 octobre derdier : 71 % des Français sont favorables à la publicité compara-tive : pour 80 % des personnes interrogées, elle incite les entreprises à innover ; pour 75 %, elle donne plus d'informations aux

consommateurs; et pour 71,4 % elle doit faire baisser les prix.

La publicité comparative est proposée à ceux qui auront la liberté d'en user, selon la déontololiberté d'en user, selon la déontolo-gie qu'ils peuvent contribuer eux-mêmes à élaborer. Rejetant la confiance qui leur est ainsi faite, ils tiennent le procédé pour per-vers. « La véritable information du consommateur doit être une infor-mation complète et objective », est-il préconisé dans l'avis du col-lège professionnel du Conseil national de la consommation qui en tire l'argument de fond toujours ressassé pour rejeter la publicité ressassé pour rejeter la publicité comparative « qui est obligatoire-ment partielle et subjective ». Or nul ne conteste que la véritable information du consommateur complète et objective n'existe pas du fait même des professionnels. Curieuse et spécieuse dialectique !

Plus sérieux est l'argument selon lequel la citation de la marque concurrente peut lui causer de rences trompeuses et déloyales. A quoi il est permis de faire observer

comparative avec citation de mar-ques ne ferait obstacle ni au maintien de l'article 422-2 du code pénal relatif au droit des marques, ni à l'application de l'article 1382 du code civil en cas de publicité comparative dénigrante, ni à l'ap-plication des dispositions de l'arti-cle 44 de la loi Royer sanctionnant la publicité mensongère;

- Ce sont des produits bien déterminés qui font l'objet de comdetermines qui tout i objet de com-paraisons et non leurs marques, et l'objectif est de valoriser un pro-duit en insistant sur ses caractéris-tiques et non de dénigrer le produit comparé, à plus forte raison sa marque de l'abrique; une telle

démarche ne présente aucun întérêt commercial ; elle est suici-daire ; les contentieux significatifs qui peuvent exister à l'étranger en matière de publicité comparative portent sur des produits et non sur des marques ;

- La marque constitue un élément du patrimoine particulière-ment fugace : 80 000 marques sont déposées chaque année en France ; très peu survivent : ce n'est pas le fait de la publicité comparative ;

- La marque ne peut prétendre, dans une économie de concurrence, à un droit inconditionnel de survie : ce sont les qualités de ses produits, leurs performances, leur prix qui assurent son ravonnement et non une protection illusoire contre les offensives de ses concur-

- Les marques sont actuellement beaucoup plus menacées par la publicité des lors qu'elle est générale et vise un ensemble anonyme de produits et de services : tous les superlatifs : « le meilleur », « le plus performant », « le plus économique », « le moins cher », « la lessive qui lave plus blanc et qui protège le mieux l'environnement » constituent autant de dénigrements collectifs qui induisent le consommateur en erreur et sont difficilement sanctionnables ; le recours de plus en plus fréquent à ce type de message publicitaire avec la montée des moyens mis en œuvre appelle des solutions d'assainissement liées à l'admission de la publicité compa-

▶ Pierre Marleix, secrétaire général de l'association FO consommateurs, a été le pre-mier président de l'Autorité des essais comparatifs (ADEC).

#### Le Monde Edité par la SARL ie Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Le Monde

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-60-30-10

Télex: 261.311 F

**ABONNEMENTS** L PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90 Tell PLANCE

SUIS BELG. 3 mois 6 mois 400 F 790 F 780 F 1 123 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER : par voie

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyer ce builetin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus SERVICE A DOMICILE:

Changements d'adresse définitifs ou soires : nos abonnés sont invi-

BULLETIN
'ABONNEMENT
DURÉE CHOISIE

	_
3 mois	
6 mais	DEI MON OI
198	8
Nom :	
Prénom:	_
Adresse:	_
Code postal :	=
Localité :	
Pays :	_]*
Vesdiles avoir l'obligeance d'écrire tous noms progres en capitales d'imprimers	Les .

les trois militaires fra dans une zone neutre at

2000

20300

4 Table 1

war a pro-

Para is



Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 3

### M. Mitterrand estime qu'on approche « dangereusement » du point critique

M. Mitterrand a estimé mardi 13 novembre, fors de la conférence de presse qui clôturait le sommet franco-espagnol, qu'on approchait « dangereusement » du point critique dans la crise du Golfe, tout en souhaitant que celui-ci ne soit pas encore e dépassé ». e il est absolument nécessaire que l'Irak débloque sa politique de refus sur l'ensemble des problèmes qui lui sont posés, particulièrement sur l'évacuation du Koweit, s'il souhaite éviter que les cinq membres du Conseil de sécurité n'en viennent à débattre d'ici peu d'une résolution (...) qui aboutirait à une intervention par la force », a-t-il

sommet arabe extraordinaire, M. Mitterrand a souhaité qu'il soit « possible de réunir les pays arabes dans une démarche commune pour le règlement de ce conflit » conformément aux résolutions votées par le Conseil de sécurité des Nations unies. Mais il a jugé qu' « il ne semble pas que le climat et les circonstances s'y prêtent pour l'instant, ce qui est bien dommage ».

Les Etats-Unis ont affirmé mardi pour leur part qu'une rencontre comme celle proposée par le roi Hassan II avait toutes les chances de ne pas être productive. « Il ne semble pas y avoir beaucoup de

raisons d'être optimiste», a déclaré à ce propos le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. Pour sa part, M. Gorbatchev a envoyé mardi deux émissaires dans plusieurs pays arabes afin qu'ils évaluent le soutien de ces pays à la proposition du roi d'organiser un sommet arabe extraordinaire pour résoudre la crise.

Le premier est M. Vladimir Petrovski, vice-ministre des affaires étrangères, qui est arrivé mardi soir à Rabat. Il se rendra également en Libye, en Algérie et en Tunisie. Le deuxième émissaire, M. Alexander Belogonov, également vice-ministre des affaires étrangères, se rendra en Egypte, au

arabes unis. M. Saddam Hussein a, de son côté. dépêché le premier vice-premier ministre irakien, M. Taha Yassine Ramadan, à Rabat. Cette visite semble indiquer que le chef de l'Etat îrakien prend au sérieux l'initiative marocaine. Un autre émissaire de Bagdad, le vice-premier ministre Saadoun Hammadi, s'est rendu à Tripoli et en Tunisie. Enfin, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, est arrivé mercredi matin à Bagdad, où il doit examiner avec les responsables irakiens l'application de la résolution 598 de l'ONU, les relations bilatérales et la crise du Golfe. - (AFP, Reuter, AP.)

Selon un militaire irakien déserteur

### Pékin ne s'opposerait plus au recours à la force

Après la tournée du chef de la diplomatie chinoise

de notre correspondant Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, s'est refusé à tout commentaire improvise, mardi 13 novembre, à Pékin à l'issue de sa tournée dans le Golfe au cours de laquelle il a eu. selon les termes consacrés marquant un désaccord irréductible, des « discussions zérieuses, sincères et franches » avec M. Saddam Hussein. « Bien que les Irakiens alent formulé leurs propres vues, ils ont écouté attentivement les nôtres », s'était auparavant contenté de déclarer le chef de la diplomatie chinoise à l'agence Chine nouvelle.

- reappe

ige serve.

8-12-

المعادات ويشورون في أثا

10 mg HARL MANAGE AT

licité qui lave plus blan

Les vues de la Chine restent que a l'invasion du Koweit est une violation des principes régissant les relations internationales et ne peut être tolérée par la communauté piste » de M. Qian dans le Golfe se conclut donc sur la constatation attendue qu'à une éventuelle résolution des Nations unies autorisant l'usage de la force contre l'Irak, la Chine ne peut plus oppo-ser le véto auquel lui donne droit sa qualité de membre permanent de Conseil de sécurité, en rout cas dans l'hypothèse d'une opération militaire dont l'objectif serait clairement limité à forcer M. Saddam Hussein à négocier.

La seule marge de manœuvre dont pourrait jouir Pékin semble être réduite à l'abstention.

La Chine avait pris soin de présenter le voyage de M. Qian comme une sorte de tentative de la dernière heure en vue d'éviter une guerre, dépourvue de propositions concrètes ou d'espoirs de médiation. En foi de quoi elle peut aujourd'hui se prévaloir d'un

d'une part, limité la casse diplomatique dans le tiers-monde et dans le monde arabe en cas de

C'est pour la même raison que la presse chinoise se montre implicitement critique de la décision du président Bush de renforcer le dispositif militaire américain dans le Golfe. Elle continue de mettre l'accent sur tout ce qui peut traduire les réticences occidentales ou soviétiques à une action prématurée de Washington.

D'autre part, Pékin a sensiblement redoré son blason en Occident en apparaissant à nouveau sur la scène mondiale comme un partenaire important des Grands et décidé à coopérer. Ce qui ne peut que faciliter la reprise des échanges dont son économie a un besoin vital.

FRANCIS DERON

#### Aux Etats-Unis

### Le débat sur une intervention armée s'amplifie

Le débat sur un éventuel recours américain à la force contre l'Irak s'est amplifié mardi-13 novembre aux Etats-Unis. Deux des princi-paux partisans du président George Bush, Robert Dole, chef de file de la minorné républicaine au Sénat, et Richard Lugar, numéro deux républicain de la commission sénatoriale des affaires étrangères, ont publiquement appelé M. Bush à convoquer spécialement le Congrès, qui est en vacances jus-

Cet appel intervient alors que le soutien à la stratégie du président dans la crise du Golfe s'effiloche dans les sondages et qu'un nombre croissant de membres du Congrès

estimé nécessaire « une déclaration exprimant le soutien [du Congrès à l'administration] et la volonté d'utiliser toute ressource nécessaire pour remplir, la missique fixée ». autorisation d'agir pour le prési-

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a confirmé que M. Bush devait discuter de la crise du Golfe mercredi avec les chefs de file du Congrès, comme il l'avait déjà fait il y a deux semaines. Mais la Maisou Blanche a à plusieurs reprises, la dernière fois lundi, clairement indiqué qu'en cas de provocation le président Bush prendrait sa affirment ne pas avoir été consul-tés aur la décision de M. Bush, jeudi dernier, de passer d'un dispo-sitif défensif dans la région du Golfe à un dispositif permettant d'attaquer si nécessaire. M. Dole a

bles à la strategie de la Maison en Turquie après avoir franchi Blanche dans la crise du Golfe, contre plus de 80 % en soût der-

M. Bush passera la fête de Thanksgiving, le 22 novembre, avec des troupes américaines près de la base de Dahran, dans l'est de l'Arabie saoudite, et probablement sur un navire de guerre américain dans le Golfe, ont annoncé mardi des responsables américains. M. Bush arrivera en Arabie saoudite le 21, après avoir assisté à la réunion de la CSCE à Paris, et rencontrera le même jour en soirée à Djeddah (ouest du pays) le roi Fahd ainsi que l'émir en exil du Kowelt, Cheikh Jaber Al Ahmad Al Sabah. Le président américain doit quitter l'Arabie saoudite le 22 pour Le Caire, où il s'entretiendra avec le président égyptien Hosni Moubarak et d'où il repartira pour Washington le lendemain - (AFP.)

Selon le rapport d'enquête remis à M. Chevènement

#### Les trois militaires français se seraient trouvés dans une zone neutre au moment de leur capture

L'inspecteur général de l'armée de terre, le général Jean-Claude Coullon, devait rendre compte mercredi 14 novembre à M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, des premières conclu-sions de son enquête sur la cap-ture, le 29 octobre, de trois miltaires français par l'Irak, qui les a restitués le lendemain au chargé d'affaires de la France à Bagdad. Les trois hommes, un officier et deux sous-officiers, appartiennent au 13 régiment de dragons para-chutistes, une unité de recherche du renseignement, normalement stationnée à Dieuze (Moselle), et partiellement déployée en Arabie saoudite pour des missions de reconnaissance au profit du com-mandement du dispositif

Selon des informations de source militaire, le rapport du général Coullon n'établit pas formellement la position exacte de la patrouille au moment de sa capture. Les trois au moment de sa capture. Les trois hommes n'avaient pas de moyens de navigation très sophistiqués. Le doute semble persister sur leur position, qui pourrait se situer dans une zone neutre longue de 150 kilomètres et large de 80 kilomètres, aux confins de l'Arabie avec l'Urel et le Komeit. saoudite avec l'Irak et le Koweit.

Cette zone est l'un des rares endroits de la région non matéria-lisé par des bornes-frontières. A quelque distance de là, il existe des butées de bois, parfois hautes de 4 mètres, mais, en la circonstance, il n'y en avait pas à cet endroit devant la patrouille, qui s'est trouvée non loin d'un poste irakien, qu'elle pouvait, de son propre aveu, voir à la jumelle.

#### Réaction tardire

L'enquête de commandement ferait état d'une réaction tardive du lientenant-colonel commandant le détachement du 13 régiment de dragons parachutistes en Arabie dragons parachutistes en Arabie saoudite pour rendre compte de la situation de ses hommes. La patrouille a été interceptée le 29 octobre, et ce n'est que le lendemain, en fin de journée, que le chargé d'affaires de la France à Bagdad, invité à récupère les trois militaires a un présente Paris. militaires, a pu prévenir Paris.

militaires, a pu prévenir Paris.

Le « patron » local du 13 régiment de dragons parachutistes, a attendu près de trente-six heures pour rendre compte au commandement du dispositif « Daguet ». Ce faisant, il a appliqué, semble-t-il, des pratiques en usage en Centre-Europe où ce genre de patrouille, chargée du renseignement en avant de la 1 armée, qui, elle, serait engagée, n'est pas obligée de rendre compte de son action sur le terrain si rien ne le justifie. Un délai de deux jours, voire pins, peut s'écouler avant que la patrouille lâchée en pleine nature ne donne l'alerte ou pleine nature ne donne l'alerte ou

source militaire proche de l'enquête que le lieutenant-colonel n'était pas tenu par ses consignes de rendre compte immédiatement de l'activité de sa patrouille dans la journée du 30 octobre. C'est la raison pour laquelle le rapport définitif de l'enquête du commandement pourrait proposer au ministre de la défense d'adapter les règles de comportement du 13-régiment parachutiste à la situa-tion propre à l'Arabie saoudite.

Au ministère de la défense, on

reproche principalement aux trois hommes, dans cette affaire, leur manque de discrétion, qui leur a fait ne pas prendre toutes les pré-cautions utiles pour se dissimuler à l'observation des Irakiens pendant leur mission. Dès réception du rapport définitif d'enquête, M. Chevènement prendra on ne prendra pas les sanctions administratives que pourrait mériter cette équipée de trois hommes spécialisés, en prin-cipe, dans la recherche de renseignements sensibles en zone hostile. Leur rapatriement en France et la publication par la presse de leur photo constituent déjà une punition en soi, surtout si ~ comme on le laisse entendre - l'officier et ses deux sous-officiers devaient être mutés de régiment l'été prochain. JACQUES ISNARD

### Plus de cent officiers ont été exécutés en Irak pour avoir refusé d'envahir le Koweït

Six généraux et 120 officiers irakiens ont été exécutés début août en frak pour avoir refusé d'envadéserteur de l'armée irakienne réfugié en Turquie début septembre et hébergé depuis dimanche dans un hôtel de Van (dans l'est du pays). Cent trente réfugiés ira-kiens, dont cent déserteurs, sont consignés dans cette ville en attendant qu'Ankara décide de leur sta-

« Six généraux trois étoiles ont été pendus pour avoir refusé la guerre et 120 officiers ont été fusil-les pour avoir refusé d'envahir le Kowell », a affirmé à la presse, mardi 13 novembre, ce capitaine de vingt-six ans qui a demandé à garder l'anonymat. Affirmant ne pas savoir quand exactement les généraux avaient été pendus, il a déclaré que les 120 officiers avaient tous été fusillés le même jour, le 2 août, date de l'invasion de l'émirat. (A Bagdad, l'agence mations, les qualifiant de a mensonges »).

clandestinement la frontière irakoturque, ce capitaine a affirmé avoir déserté à l'occasion d'une permission alors qu'il servait au Kowest, « Des centaines de civils ont été tués » dans l'émirat, a-t-il ajouté. « Les ordres étaient de tuer toute personne s'opposant à l'inva-sion ». n-t-il dit, faisant état de nombreux viols. Estimant que la moitié de la population irakienne dit a non à la guerre », il a fait état de pénurie alimentaire, notam-

#### « Razzias » chez l'habitant

« Une cinquantaine de soldats irakiens ont été tués chaque jour à Koweit par des tireurs embusques et la résistance koweltienne en août », a pour sa part affirmé un autre déserteur. Agé de trentedeux ans, réfugié en Turquie depuis « début septembre », artilleur, ancien de la guerre Iran-Irak, il a également affirmé avoir déserté à l'occasion d'une permission alors qu'il se trouvait au Kowest. Comme le capitaine, il a des passeurs kurdes qu'il a payés. Il a indiqué que d'autres Kurdes avaient reçu des laissez-passer de Bagdad pour faire entrer des vivres par la frontiète turco-irakienne, difficilement contrôlable, ou par l'Iran,

Une jeune recrue de dix-neuf ans, également déserteur mais qui n'a pas utilisé les services d'un passeur, a perdu deux camarades lors du franchissement de la montagne. L'un d'entre eux a été tué et l'autre fait prisonnier par les militaires irakiens, a-t-il dit, sans préciser la date de son passage.

Un lieutenant, qui avait été démobilisé après la guerre Iran-Irak, a assuré avoir refusé de rejoindre son unité au moment de l'invasion du Koweit. Agé de trente-deux ans, sociologue à Bagdad, il a indiqué n'avoir pu déserter pendant la guerre contre l'Iran sous la menace, « étant alors sou-tien de famille ». Tous les réfugiés interrogés par l'AFP ont, d'autre part, mentionné des « razzias » de l'armée irakienne chez l'habitant pour se servir, les soldats n'étant

Telephone of



- Aujourd'hui, nos petits derniers portables ont mis de la couleur sur leurs écrans.

Les gros micros ne vont plus voir la vie en rose.



En Arabie saoudite

Les femmes interdites de volant...

Le gouvernement saoudien a

décrété mardi soir 13 novembre qu'il est strictement interdit à

toutes les femmes de conduire des

voitures en Arabie saoudite et a

averti que les contrevenantes

seront sanctionnées. Cette mesure

s'applique aussi bien aux

« citoyennes saoudiennes qu'aux

résidentes étrangères», a indiqué

un communiqué du ministère de

Cette décision intervient à la

suite d'une manifestation la

semaine demière à Ryad d'une cin-

quantaine de femmes qui avaient

bravé le tabou qui les empêche de

conduire dans le royaume. Ces

Le Pentagone a annoncé mardi tion publiée par le quotidien Was-13 novembre que des manœuvres hington Times, selon laquelle elles auraient lieu à 15 kilomètres de la frontière, affirmant que « le plus gros » de cet exercice se déroulerait plus au sud de cette limite et qu'il n'était pas destiné à provo-

Monde du 14 novembre), Jus-

qu'à présent, aucune loi ni aucun

texte n'interdisait aux fammes de

conduire en Arabie sacudite, mais

le poids de la coutume et des tra-

ditions était tel qu'eucune femme

ne se risquait jamais à conduire

On ignore si les femmes soldats

appartenant aux forces américaines

stationnées en Arabie saoudite

depuis le début de la crise du Golfe

sont concernées par le communi-

qué du ministère de l'intérieur. -

quer Bagdad pour déclencher une guerre dans le Golfe.

Rappelant que cet exercice était prévu depuis un certain temps ». le porte-parole s'est refusé à commenter l'hypothèse, avancée par le journal américain, selon laquelle les navires de guerre chargés de transporter ou d'assurer la couverture des « marines » seraient à portée des missiles irakiens Silk-worm (de fabrication chinoise).

Environ deux mille « marines » participeront à ces manœuvres.

Un soldat français

Un soldat français a été tué et deux autres militaires - un Français et un Américain - ont été blessés mardi en Arabie saoudite matériel faite par l'armée américaine à une équipe française. Le maréchal des logis chef Jacques Burgart, marié et père de deux enfants, est mort sur le coup. Le même jour, un avion Jaguar britannique s'est écrasé au cours d'un vol de routine à 150 kilomètres au sud de Bahrein; son pilote a été tué. - (Reuter, AFP, AP, UPI.)

Le sort des otages Les déconvenues de l'ancien premier ministre danois COPENHAGUE

de natre correspondante

L'ancien premier ministre social-L'ancien premier ministre social-démocrate danois Anker Jorgensen, d'en voyage privé » à Bagdad, s'y est laissé pièger de belle manière, s'enfon-cant dans une sination ambigué dont il aura sans doute le plus grand mal à se sottir honorablement. Les diri-geants iralciens lui ont, en effet, pré-senté une série de conditions pour lui permettre de ramener dans ses senté une série de conditions pour lui permettre de ramener dans ses begages les trente-huit otages danois candidats au retour. Ils réclament : l'envoi d'une cargaison de médicaments, le déblocage des comptes irakiens et koweitiens gelés au Danemark, l'abandon par Copenhague de sa participation à l'embargo décidé par l'ONU et enfin la visite à Bagdad d'une autre délégation politique danoise de haut rang pour négocier plus avant.

M. Jorgensen n'a évidemment rien mi. Jorgensen n'a evidenment french pu promettre de ce genre, sauf l'envoi de médicaments, dont la Croix-Rouge danoise a accepté de se charger après avoir vidé en partie sa caisse réservée aux e secours en cas de catastrophe ».

M. Jorgensen a dú, en outre, remettre
aux autorités iralciennes une liste des
otages établissant un ordre de priorité

### DIPLOMATIE

La fin de la visite de M. Michel Rocard au Japon

### Des solutions se dégagent à propos des ventes de nickel néo-calédonien à Tokyo et de l'avenir du lycée français

M. Michel Rocard a regagné Paris, mercredi 14 novembre avant l'aube, à l'issue de son voyage à Singapour et au Japon.

TOKYO

de notre correspondant

Le premier ministre a eu, à Tokyo, plusieurs entretiens. Il a notamment rencontré, mardi en fin d'après-midi, le chef du gou-vernement japonais, M. Toshiki Kaifu, Les négociations du GATT, le dossier automobile, l'accès au marché aéronautique nippon et la question du ferronickel de Nouvelle-Calédonie ont été les principaux sujets traités lors d'une entrevue, la veille, avec le ministre du commerce international et de l'industrie,

La délégation française paraît satisfaite des progrès qui se dessinent en ce qui concerne les ventes de ferro-nickel de la Nouvelle-Calédonie. Les Japonais sont prêts à faire des concessions en matière de droits de douane qui devraient être annoncées dans le cadre des négociations du GATT. Les achats japonais de nickel néo-calédonien (soit sous forme de minerai soit sous forme de ferro-nickel) se chiffrent, dans les dernières années. à près de 1 milliard de francs. Ce nickel est essentiellement utilisé

> Le numéro 167 de FRANCE ....

PAYS ARABES

de NOVEMBRE

vient de paraître.

Au sommaire:

pour la fabrication d'acier inoxydable destiné à être exporté.

Les Français, qui veulent faire passer de 45 000 à 50 000 tonnes production de nickel (seule véritable ressource de la Nouvelle Calédonie et qui fait vivre 3 000 personnes) souhaitent avoir accès au marché intérieur japonais. Ils demandent donc que soient abaissés les droits de douane (ramenés de 12 % au début des années 1980 à 5,9 % aujourd'hui) et de pouvoir fourdavantage de ferro-nickel plement du minerai. Les Japonais, qui ont délà proposé au GATT une réduction d'un tiers des droits de douane, semblent prêts à faire des concessions supplémentaires.

#### L'accès au marché aéronautique

En ce qui concerne l'épineux dossier automobile, le premier ministre français et M. Muto, dont la rencontre n'avait pas pour objet de négocier un problème qui se pose au niveau de la CEE, ont rappelé les positions respectives de leurs gouvernements (la France demandant une période de grâce de dix ans avant que le marché européen soit entièrement ouvert aux fabricants japonais alors que Tokyo souhaite qu'elle soit ramenée à cinq ans).

M. Rocard a, d'autre part, fait

pagnol, mardi 13 novembre à Paris.

accord est complet sur les différentes

étapes à prévoir, et notamment sur la deuxième étape », a déclaré M. Mit-

terrand au cours d'une conférence

Le président de la République a

également fait état d'une conver-

gence de vues quant au rôle échu au

conseil européen dans les futures

institutions européennes. « Plus il y

aura d'union politique, plus le rôle

du conseil européen s'imposera a

affirmé M. Mitterrand. Les cheis

de presse, à l'issue de ce sommet.

remarquer aux Japonais que leur marché aéronautique était d'un accès pour le moins difficile aux

Les Européens, qui ont déjà vu leur échapper il y a six mois un important contrat lorsque JAL (la compagnie nationale iaponaise) a renouvelé une partie de sa flotte, insistent pour qu'il n'y ait pas d'interférence politique (concrètement, de pressions américaines) dans les choix des compagnies nippones. Une autre grosse commande portant sur une trentaine d'appareils devrait être annoncée incessam ar All N a déjà reporté d'un mois sa déci-

Dernier dossier, plus francofrançais que franco-japonais, abordé par M. Rocard : celui du lycée français de Tokyo. Autre serpent de mer qui demande une solution d'autant plus urgente que l'établissement en question, vétuste et saturé, ne peut plus assurer convenablement sa mission d'enseignement. Le premier ministre, qui a reçu les représentants des associations de Français au Japon, lesquelles ont exprimé récemment leur point de vue dans un encart publicitaire (le Monde du 8 novembre), s'est engagé à faire réexaminer le dossier et à prendre une décision avant la fin de l'année.

Entre les deux solutions envisagées. - celle dite « interne » qui consiste à implanter le lycée sur le terrain actuel de l'Institut francojaponais de Tokyo et suppose un

réaménagement de celui-ci, et celle dite « externe » (construction d'un lycée plus vaste sur un terrain éloigné du centre de Tokyo) – la seconde est préconisée par les asso-ciations de Français. La première était en revanche retenue jusqu'à présent (et notamment lors de la visite du premier ministre à Tokyo en juillet) par le secrétariat d'État aux affaires étrangères chargé du dossier (le Monde 24 juillet).

#### Solidarité avec les lycéens parisiens

Le fait que la seconde possibilité puisse être financée par la vente du terrain de l'actuel lycée est un élément qui pourrait peser dans le choix de Paris. Reste à savoir si. à l'épreuve des faits, le consensus des membres des associations de Français du Japon sera aussi entier qu'il paraît l'être aujourd'hui : le lycée sera situé à plus d'une heure du centre de Tokyo, ce qui suppose une délocalisation d'une partie de la communauté française. Dossier dont le moins que l'on paisse dire est qu'il n'a pas toujours été très clairement présenté, le problème du lycée français de Tokyo a déjà donné lieu à bien des revirements des associations de Français du Japon. Pour leur part, les élèves ont manifesté, mercredi 14 novembre, leur solidarité envers les lycéens pari-

PHILIPPE PONS

### PROCHE-ORIENT

ISRAEL: pour apaiser sa droite

### Le gouvernement a fait arrêter trois dirigeants palestiniens modérés

En faisant arrêter, mardi 13 novembre, deux personnalités nationalistes palestiniennes parmi les plus connues - et à la réputation de modérés solidement établie, - le gouvernement de M. Itzhak Shamir a sans doute voulu calmer les éléments les plus à droite de sa majorité.

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant

Antant qu'à un coup de filet, l'affaire ressemble à un « coup politique ». Ce sont ceux-là – Ariel Sharon en tête – qui réclament une sharon en tête – qui réclament une répression accrue et dénoncent pout des représentants de l'OLP à Jèrusa-lem » face à ce qu'ils perçoivent comme une dégradation de la situation dans la ville sainte et dans les territoires occupés. A quantité de la situation de la situation de la situation dans la ville sainte et dans les territoires occupés. A quantité de la situation de la sit dans les territoires occupés. A qua-rante-huit heures du deuxième anniversaire de la « déclaration d'indépendance » décrétée par l'OLP à Alger, le 15 novembre 1988, le ministre de la défense, M. Moshe Areus, a ainsi choisi de s'en prendre à des Palestiniens travaillant à Jérusalem et passant pour être proches du Fath – le cou-rant central de l'OLP – en la per-sonne de Radwan Abou Ayache (quarante ans) et Ziad Abou Ziad

nquante ans) Familiers de toute la presse israélienne et des correspondants étrangers, M. Abou Ayache préside ie syndicat des journalistes palesti-niens et M. Ziad Abou Ziad dirige un hebdomadaire palestinien en hébreu, Gesher (« le Pont »). Parti-cipants réguliers à nombre de manifestations pacifistes israélo-palestiniennes, les deux hommes ont déjà fait l'objet de critiques de la part des militants nationalistes de la base, qui leur reprochent des positions trop « modérées ». L'an et l'autre n'ont cessé de prêcher la coexistence avec Israël et ont fré-quemment dénoncé la violence.

#### «La guerre des poignards»

Ils out été condamnés à six mois de détention administrative, c'est-à-dire emprisonnés sans procès mais avec la possibilité de faire appel de la sanction. Le même jour, un troisième proche du Fath, le docteur Ahmed Yazji, représentant d'une grande famille d'industriels de Gaza, a été placé en détention administrative pour un an. Le gouvernement accuse MM. Abou Ayache et Abou Ziad ter à la violence », d'avoir « trans-fèré des fonds et contacté des repré-sentants importants de l'OLP à l'étranger», et de figurer eux-mêmes parmi les représentants du Fath au sein de la «Direction unifiée du soulèvement » dans les territoires (qui regroupe toutes les tendances de l'OLP).

De source proche des services de sécurité, on précise qu'ils ont parti-cipé à la rédaction de certains des communiqués – numéros 30 et 31, – de la « Direction » appelant à la violence contre des laraéliens. Faute de procès public, on n'en saura pas pius des charges retenues contre eux; les autorités ont fait valoir qu'un procès mettrait en danger les sources des enquêteurs. La mesure n'en a pas moins été unanimement condamnée par l'ensemble de la gauche israélienne -Parti travailliste compris, - qui y voit un signe de « faiblesse » de la part d'un gouvernement incapable d'envisager d'autre remède à l'Intifada que la répression.

Côté gouvernemental, on se jus-tifie en évoquent la radicalisation de la rhétorique des communiqués paiestiniens et la tension actuelle créée par les appels répétés à «la guerre des polgnards»: mardi encore, deux policiers ont été atta-qués, et légèrement blessés, à coups de couteau en vieille ville de Jéru-salem tandis qu'un troisième a fait l'objet d'une tentative d'enlèvement. Les policiers n'y circulent plus que par groupe de trois hommes, vêtus d'un gilet de pro-tection spéciale et avec ordre de etirer pour tuer » s'ils sont agres-

C'est cette atmosphère de plus en plus conflictuelle à Jérusalem. ce déplacement de l'Intifada dans la cité sainte, que dénoncent les « durs » de la droite en stigmatisant la « passivité » du gouvernement, Déjà, ces mêmes «durs» n'auraient guère apprécié que le gouvernement ait fini par céder aux Etats-Unis et à l'ONU dans la polémique ayant suivi la tuerie de l'esplanade des Mosquées. De fait, après quelques semaines d'échanges difficiles avec Washing-ton, Israël a accepté qu'un représentant du secrétaire général de l'ONU se rende à Jérusalem et dans les territoires - dès l'instant que sa mission ne serait pas expressément fondée sur les résolutions du Conseil de sécurité ayant condamné l'Etat hébreu pour la répression sur le mont du Temple. Le gouvernement doit faire face

à un autre « front » avec la multiplication des infiltrations et attaques à partir de la frontière jordanienne. Mardi encore, à l'aube, un militaire israélien - un réserviste de trente-sept ans - a été tué par un homme qui avait réussi à fran-àhir la frontière. Selondes autorités, l'agresseur, un Jordanien agé de dix-sept ans, armé d'un pistolet et se présentant comme un militant islamiste, a rampé jusqu'à un poste de l'armée et ouvert le feu sur le chef de la position avant d'être capturé par les autres soldats. C'est la deuxième fois en six jours qu'une infiltration se solde par la mort d'un soldat israélier

Le gouvernement y voit la preuve d'un affaiblissement constant du régime du roi Hussein qui, jusqu'à un an encore, avait su parfaitement contrôler la plus iongue frontière (380 km) qu'un Etat arabe partage avec Israël. La presse n'hésite plus à qualifier cette frontière de « nouveau théâtre d'opérations » contre Israel, et l'armée va y renforcer son dispositif. Le chef de l'état-major, le général Dan Shomron, a fait valoir que toute décision - ou déclaration - israélienne susceptible de déstabiliser le roi Hussein irait à l'encontre des intérêts de l'Etat hébreu.

ALAIN FRACHON

#### Le sommet franco-espagnol à Paris

#### « Grande identité de vues » entre Paris et Madrid

Outre la crise du Golfe, l'union politique et l'union économique et monétaire (UEM) de l'Europe, ainsi que la défense et la sécurité euro-

Le président a, par ailleurs, péennes, sujets faisant l'objet d'une annoncé que la France était favorae grande identité de vueso, out constitué l'essentiel des entretiens entre le président Mitterrand et le premier ministre Felipe Gonzalez, lors du quatrième sommet franco-es

en tant qu'observateur, aux travaux munes). En ce qui concerne l'UEM. « notre

> Le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris a accordé, mardi 13 novembre, la mesure conservatoire demandée par l'Etat de Maroc et son premier ministre en ordonnant la mise sous séquestre pendant deux mois des enregistrements des émissions de France-Infos, Radio-France inter-

rôle éminent à jouer qu'ils ne peu- du groupe de Schengen (constitué vent abandonner à d'autres ins- des pays du Benelux, de la RFA et de la France, ce groupe a signé un accord et une convention les engable à la participation de l'Espagne, geant à ouvrir leurs frontières com-

#### Les relations entre Paris et Rabat

#### Mise sous séquestre de plusieurs enregistrements de radios françaises

d'Etat et de gouvernement ont un nationale et Antenne 2 relatifs à

des interviews de l'écrivain Gilles Perrault, auteur du livre Notre ami le roi (Gallimard). Un buissier sera chargé de transcrire les propos tenus au cours de ces émissions afin que l'Etat marocain puisse disposer des éléments lui permettant de fonder les poursvites qu'il se réserve le droit d'engager.

#### M. Bush proroge «l'état d'urgence» face à l'Iran

Le président George Bush, souli-grant que les rélations américano-ira-niennes n'étaient pas encore revenues à la normale, a prorogé mardi 13 novembre l'aétat d'urgence» décrété le 14 novembre 1979 face à ce pays. «La crise entre les Etats-Unis et l'Iran au a débaté en 1979 n'a pas été tota-lement résolue », a expliqué M. Bosh dans une lettre aux présidents des deux chambres du Congrès.

Cet «état d'urgence», décrété à la suite de la prise d'otages à l'ambas-sade américaine de Téhéran, a été prorogé tous les ans. Il permet au président de prendre les mesures qu'il juge accessures pour obtenir de l'iran la mise en application des accords conclus en janvier 1981 à l'issue de la

A Beyouth, une source iranienne a assuré mardi que la libération des trois ousses britanniques encore déte-nus au Liban - Terry Waite, émissaire de l'archevêque de Canterbury (enlevé le 20 janvier 1987), Joh McCarthy, cameraman de World Television Network (WTN) (le 17 avril 1986), et Jack Mann, un ancien pilote de ligne (le 3 mai 1989) — doit être précédée par la reprise des relations dipiomatiques entre la Syrie et la Grande-Bretagne, exprimant ainsi une opinion partagée par des milieux pro-syriens

L'hodjatoleslam Ali Akbar Mohta-chémi, présenté comme le chef de la tendance dure en Iran, avait affirmé mardi, dans une déclaration à la presse iranienne, que les trois otages britanniques détenus au Liban allaient être libérés «dans les prochains jours », alors que des Iraniens enlevés au Liban en 1982 - cinq, seion hii - sont toujours portés dispa-rus. La source iramenne à Beyrouth a qualifié les propos du dépuré de Téhéran de a provocation destinée à usage internes en Iran. Elle a souligné le lien existant entre l'affaire des otages britanniques et la crise que tra-versent les relations entre Londres et Damas. - (AFP.)

O «L'Europe communautaire et la question palestinienne» à l'Institut du monde arabe. - L'Institut du monde arabe organise, jeudi 15 novembre à 18 h 30, un débat sur « L'Europe communautaire et la question palestinienne ».

▶ IMA, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5•

3100 1200

7607122.2 TENTANTO DE LA TO YOUR TO I de agree to the con-ATTENDED TO 

\$125,000 en en la la company Emily Control Entra to the con-EN BREE

12.4. - ·

DE-12:22

**""** 2. . . . .

CHM BROWN TO BE piners to the same

a MONGOLIE . Private and Marie Con 1,335

because the State Principles

FPA - 14, rue Augereau, 75007 Paris Tel.: 45-55-27-52

Vente en kiosques et librairies Spécimen sur demande

DE GAULLE ET LES ARABES

Syrie: vingt ans après Koweit : l'histoire,

pièces à l'appui

Et les rubriques économique, culturelle, la chronologie, etc.

36 pages: 15 FF

The Property of

in more

har market be

11 1 mm 1 1 mm

 $\sigma = \sigma_{s}(\alpha_{s}, \pi_{\mathcal{Z}_{2}})$ 

......E43

the transfer

1 11 11 11 to the

the contracting

ma the stage of

ar at at

March St. Car. S.

Section 1

PROCHE-ORIEN

GRANDE-BRETAGNE: la revanche du « mouton mort »

### Sir Geoffrey Howe appelle ses collègues conservateurs à se rebeller contre Mª Thatcher

Sir Geoffrey Howe a peut-être porté le coup de grâce à M= Thatcher. Fort de ses états de service, celui qui fut son chancelier de l'Echiquier dès 1979 puis son secrétaire au Foreign Office, avant de démissionner au début de ce mois de ses fonctions de vice-premier ministre s'est livre, mardi 13 novembre, devant les Communes retenant leur souffle, à une attaque sans précédent contre la Dame de fer. D'une voix douce et égale, Sir Geoffrey a pratiquement invité ses collègues conservateurs à se rebeller contre l'autorité du premier

LONDRES

de notre correspondant

Les commentateurs politiques en sont ici à rappeler, comme unique précédent d'un discours de ce genre, celui par lequel un parle-mentaire apostropha Neville Chamberlain le 7 mai 1940 avec ces mots: « Au nom du ciel, pur-tez!» Sir Geoffrey a considérable-ment facilité la tache du principal prétendant à la succession de M= Thatcher à la tête du parti. L'ancien ministre de la défense, Michael Heseltine, a en effet annoncé mercredi qu'il se présenterait contre elle le 20 novembre lors du scrutin interne au groupe parlementaire conservateur des-tiné, chaque année, à désigner son leader. Ce vote était, depuis onze ans, une formalité pour Ma That-

Elle risque, cette fois-ci, d'être humiliée en n'obtenant qu'une courte majorité, voire même d'être battue. Il lui faudrait dans ce cas

de notre correspondant

présidentielle du 7 novembre continue à susciter des remous dans la

nue a susciter des remous pans la vie politique irlandaise. Mardi 13 novembre, M. Alan Dukes a été obligé de démissionner de son poste de leader de l'opposition. Agé de quarante-cinq ans, il avait succédé en 1987 à M. Garret FitzGerald à la

tête de la formation centriste Fine

Gael. Technocrate et intellectuel, il

fut à partir de 1981 tour à tour

Le résultat mattendu de l'élection



démissionner et redevenir simple député de base, laissant la place à celui qui aurait désormals la confiance de son parti.

On n'en est pas encore là, mais ce qui n'était en début de semaine qu'une hypothèse d'école est, depuis le discours accablant de Sir Geoffrey, un scénario parfaitement plausible.

> « Des risques graves pour notre pays »

L'entourage de M. Heseltine affirme que celui-ci dispose désor-mais de suffisamment de voix pour faire trébucher M≈ Thatcher au premier tour et imposer un second tour. Tout deviendrait alors possi-ble, y compris d'autres candidatures. Le vote a lieu à bulletin

IRLANDE

M. Alan Dukes démissionne

de la présidence du Fine Gael

secret. L'arme la plus dévastatrice de Sir Geoffrey a été l'ironie. M= Thatcher avait cru pouvoir affirmer qu'il avait démissionné le le novembre pour de simples différences de « style » et non de fond avec elle. « Je serais dans ce cas le premier ministre de l'histoire de ce pays à donner ma démission parce que j'étais en plein accord avec le gouvernement », a-t-il déclaré, déclenchant le fou rire aussi bien sur les bancs conserva-

Les Communes étaient au complet pour l'écouter. « Je crains que le premier ministre ne s'égare de plus en plus, et nous avec elle, sur des questions de fond comme de style », a poursuivi Sir Geoffrey. Celui-ci estime que Ma Thatcher a commis une grave erreur, qui est une des causes des difficultés économiques actuelles, en refusant il y a cinq ans d'adhèrer au mécanisme de change du système monétaire européen comme il le lui conseillait instamment, de même que le chancelier de l'Echiquier de l'époque, M. Nigel Lawson.

Sir Geoffrey reproche done surtout à M= Thatcher son attitude agressive et intransigeante face à l'Europe. «Le premier ministre semble considérer le continent comme un endroit grouillant de gens mal intentionnés qui ne pensent, selon ses propres mots, qu'à faire disparaître la démocratie en abolissant les identités nationales et à nous faire entrer ainsi, par la porte de derrière, dans l'Europe federale », dit-il. Cette attitude « fait courir des risques de plus en plus graves pour l'avenir de notre

Sir Geoffrey a donc été pris dans un conflit entre deux loyalismes. Celui qu'il doit à son parti et à son pays, et celui dont il a fait preuve sans lésiner, depuis onze ans, à l'égard de M= Thatcher. Il a choisi, la mort dans l'âme, le premier. « l'ai eu see faisant, les senti-ment de faire ce qui était juste. Le Gerald, qui avait décidé de se retirer.
Cet homme libéral n'a pas réussi à redonner au Fine Gael la position qu'il avait en 1982 (39 % des voix).
Il n'a obtenu que 21 % des voix aux européennes de juin 89 et un sondage récent ne le crédite que de 26 % des intentions de vote. C'est pourtant le résultat de la récente élection présidentielle qui explique la démission de M. Dukes: le candidat du Fine Gael, M. Austin Currie, n'a recueilli que 17 % des voix.
M. John Bruton, âgé de quarantetrois ans et actuel vice-président du parti, devrait succéder la semaine temps est venu, pour les autres, de déterminer leur attitude face à ce tragique conflit entre deux allégeances », a conclu l'ancien vice-premier ministre. Cette phrase codée a été immédiatement interprétée comme un appel à se débar-rasser sans tarder de M= Thatcher.

On s'est beaucoup moqué, dans le passé, du style doux et tranquille de Sir Geoffrey, comparé par un de ses adversaires à un a mouton mort ». Le « mouton mort » vient de faire la preuve qu'il pouvait mordre, et durement.

DOMINIQUE DHOMBRES

#### ministre de l'agriculture, des finances et de la justice avant de remplacer à la tête du parti M, Fitz-EN BREF

CHINE: plusieurs dirigeants du « printemps de Pékin » seraient bientôt jugés. – Plusieurs diri-geants du mouvement démocrarique du «printemps de Pékin» pourraient être prochainement jugés, a indiqué mercredi 14 novembre Amnesty International. Selon des informations parve-nues à l'organisation humanitaire, le dirigeant étudiant Wang Dan, l'universitaire Liu Xiaobo et le responsable syndical Han Dongfang devraient être bientôt présentés devant les tribunaux, tandis que « des containes d'autres [dissidents], ont tot simplement disparu depuis leur ar estation ». — (Reuter.)

MONGOLIE: retrait des troupes soviétiques avant février 1992. – Les troupes soviétiques et leur équipement seront retirés de Mongolie avant février 1992, a annonce, mardi 13 novembre, le président mongol, M. Ochirbat, à l'agence japonaise Kyodo. Ce ratrait aura donc lieu avec un an d'avance sur le calendrier convenu entre Moscou et Oulan-Bator en mars 1990. Selon M. Ochirbat, qui assistant à Tokyo à l'intronisation de l'empereur Akihito, 75 % des 55 000 politate continues ent des 55 000 soldats soviétiques ont déjà quitté le pays. - (AFP.)

O NOUVELLE-ZÉLANDE : UN forcesé tue onze personnes. - Un homme a été tué par la police dans un petit village du sud de la Nou-velle-Zélande après qu'il eut tué onze personnes, dont un enfant de six ans, et blessé deux autres. Pris d'une folie meurtrière, David Mal-colm Gray avait mis le feu à la maison d'un voisin avant de parcourir les rues du village, un fusil à la main, tirant sur tout ce qui bougeait. - (AFP, AP.)

PANAMA: les Corps de la paix américains reviennest vingt aus agrès leur expulsion. – Les Corps de la paix des Etats-Unis vont de la paix des Etats-Unis vont revenir au Panama, quelque vingt ans après avoir été expulsés du pays par le président Omar Torri-jos, pour « espionnage au profit de la CIA». L'Assemblée législative du Panama vient en effet d'ap-prouver une loi qui va permettre le retour de ces volontaires améri-

parti, devrait succéder la semaine

JOE MULHOLLAND

prochaine à M. Dukes.

D RWANDA : an référendum sur le multipartisme. - Le président Juvenal Habyarimana, dans un discours prononcé mardi 13 novembre devant le Parlement, a offert la possibilité immédiate à tous les Rwandais - vivant à l'intérieur comme à l'extérieur du pays – de se grouper en mouvements politi-ques. Un référendum aura lieu en juin sur une « charte politique nationale », laquelle ouvrira la voie à une nouvelle Constitution officialisant le multipartisme. - (AFP.)

ciansant le muniparitante. "All y ciansant le muniparitante." Al Lee Kuan Yew, premier ministre de Singaponr, et M. Dan Quayle, vice-président des Etats-Unia, ont signé, mardi 13 novembre à Tokyo, un pacte facilitant l'accès des forces militaires américaines aux bases de Singapour. La Malaisie a aussitôt fait savoir qu'elle ne s'opposerait pas à cet accord qui permet notampas à cet accord qui permet notamment à l'aviation américaine de s'entraîner plusieurs fois par an à Singapour... (Reuter, UPI.)

n TCHAD: visite du ministre français de la coopération. – Le président Hissène Habré a reçu, mardi 13 novembre, le ministre

français de la coopération, M. Jacques Pelletier. Celui-ci a indiqué qu'il avait évoqué « diverses ques-tions d'ordre militaire et politique » avec le chef de l'Etat tchadien mais n'a fait aucune allusion aux com-bats déclenchés depuis samedi à la frontière tchado-soudanaise (le Monde du 13 et du 14 novembre). Ce même jour à Paris, le ministre français des affaires étran-gères, M. Roland Dumas, a reçu son homologue libyen, M. Moham-med Al Béchari.

URSS : le traité de sécurité nippo-américain ne constitue plus une « menace ». – L'URSS ne considère plus le traité de sécurité nippo-américain de 1960 comme une « menace », a déclaré au quotidien japonais Yomiuri le commandant du district militaire soviétique de l'Extrême-Orient. Le général Viktor Novozhilov a également affirmé qu' « aujourd'hui, il n'est pas nècessaire de déployer dans les Kouriles — revendiquées par le Japon — la division » qui y est actuellement stationnée. — (AFP.)

11 ONU: la recherche d'un haut rommissaire pour les réfugiés. - Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a accepté le retrait de la candida-ture de son chef de cabinet, M. Virendra Dayal, au poste de haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, a annoncé mardi 13 novembre un porte-pa-role de l'ONU. M. Dayal, qui est indien, a retiré sa candidature à la succession du Norvégien Thorvald Stoltenberg en raison de la contro-verse suscitée par le fait qu'il n'est pas européen. – (AFP, Reuter.) **ALLEMAGNE**: violents affrontements

#### La police a fait évacuer des immeubles occupés à Berlin

D'importantes forces de police ont procédé, mercredi 14 novembre à Berlin, au petit matin, à l'évacuation d'une dizaine d'immeubles occupés par des squatters dans le quartier de Lichtenberg. Cette action est la conséquence des violents affrontements qui avaient mis aux prises, dans la nuit du 12 au 13 novembre, un millier de policiers et environ cinq cents squatters, originaires pour la plupart de la partie occidentale de Berlin et d'autre villes d'Allemagne de l'Ouest. Cent trentesept membres des forces de l'ordre ont été blessés dont six griè-

de notre correspondant

La Mainzer Strasse, où plus d'une dizaine d'immeubles sont occupés par des jeunes et moins jeunes se réclamant de la mouvance autonome, donnait l'image d'un champ de bataille : barricades de pavés, carcasses d'automobiles brûlées. Le sénateur (ministre régional) à l'intérieur du gouvernement de Berlin, M. Erich Patzold (SPD), indiquait que cent trentesept policiers avaient été blessés, et qu'une vingtaine de squatters avaient été interpellés. Cette affaire, que les commentateurs allemands ne manquent pas de mettre en parallèle avec les violences des casseurs parisiens, rappelle le monvement de contestation des années 70 à Berlin-Ouest et dans d'autres grandes villes de

Dans la foulée de ce mouvement, de nombreux immeubles vides du centre des villes avaient été occupes. La «civilisation» d'une partie bataille,

de l'extrême gauche, qui se retrouvait partager les responsabilités de la gestion locale, comme à Berlin-Ouest, avait contribué à l'apaisement. A Berlin, la « ligne » définie par le Sénat de la ville au début des annuées 80 avait été un succès : on légalisait, par des contrats de location en bonne et due forme, les occupations anciennes, mais on n'en tolérait plus de nouvelles.

La manière

L'écroulement du régime communiste en RDA et le vide administratif qui en résulta ont donné un nouveau champ d'action à des groupes de marginaux, qui se voyaient pen à peu chassés de leurs terroirs traditionnels, comme celui de Kreuzberg, en passe de devenir un quartier à la mode pour yuppies berlinois. Une centaine d'immeubles dégradés de Berlin-Est, dans les quartiers de Prenzlauer-Berg, Lichtenberg et Friedrichshain étaient occupés dans la période située entre la chute du mur et la réunification. L'administration municipale, qui gérait l'ensemble du parc immobilier de Berlin-Est, et la police populaire se révélaient impuissantes à juguler ce phénomène auquel elles n'étaient pas

une coalition du SPD et des Alternatifs, a décidé d'utiliser la manière forte pour mettre un terme à un phénomène qui risquait de s'étendre. Deux raisons motivent cette ligne «dure», qui risque de créer des tensions au sein de la coalition. Les élections pour le Sénat du Grand-Berlin auront lieu le 2 décembre, et l'opposition de droite a fait de l'insécurité, qui régnerait dans la ville du fait de ces occupations et du laxisme du

Le Sénat de Berlin, dirigé par

d'une ville d'ordre au moment où elle veut absolument devenir plus au'une capitale symbolique de l'Allemagne unie et accueillir le plus vite possible les organes gouverne-

La montée de la violence à Berlin et dans l'ex-RDA est un sujel de préoccupation pour le gouvernement. On apprenait mardi qu'un match de football entre l'équipe nationale allemande et une sélection de joueurs de l'Est, prévu pour le 21 novembre à Leipzig, avait été annulé. Le ministre de l'intérieur de Saxe ne se sent pas en mesure d'éviter des affrontements entre supporters. Le 3 novembre, des bagarres à la sortie d'un match à Leipzig avaient causé la mort d'un jeune supporter tué par la police. Autonomes à Berlin, skinheads néo-nazis de la province est-allemande, hooligans de stades, traduisent le malaise d'une jeunesse est-allemande passée brusquement d'un régime de contrainte absolue à une société qui les laisse face à eux-mêmes.

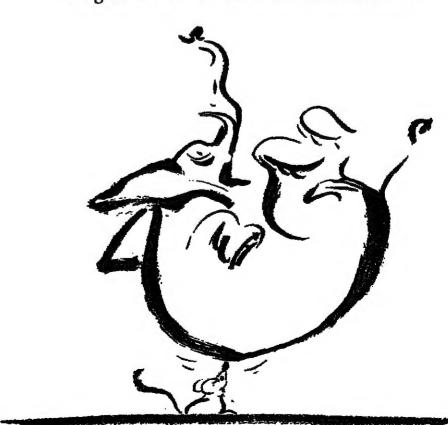
LUC ROSENZWEIG

u Un soldat soviétique assassiné près de Potsdam. - La police judiciaire de Potsdam a annoncé. mardi 13 novembre, l'ouverture d'une enquête pour meurtre sur la personne d'un lieutenant de l'armée rouge stationné en Allemagne orientale. Selon les premières expertises médicales, le sous-officier, âgé de vingt et un ans, a été battu à mort. Il avait été retrouvé inconscient et grièvement blessé le 7 novembre, non loin de Potsdam, où est installé le quartier général des forces soviétiques dans l'ex-RDA. Il est mort le lendemain. Le médecia légiste soviétique à un meurire. - (AFP.)



- Aujourd'hui, nos petits derniers portables sont encore plus puissants.

Les gros micros devront avoir les nerfs solides.



Comme il se doit à l'ère nouvelle des « députés du peuple » en URSS, l'opération de relations publiques qu'a menée Gorbatchev, mardi 13 novembre, en direction de son armée, a pris la forme d'une rencontre avec les militaires qui sont aussi des représentants élus, députés au Soviet suprême de l'URSS, dans les parlements des Républiques ou élus locaux. lls étaient ainsi mille cent à l'écouter pendant une heure et demie tenir un discours de grande fermeté en faveur du maintien du principe du service militaire obligatoire et de celui d'une armée soviétique unifiée.

> MOSCOU de notre envoyée spéciale

Alors que des projets de passage progressif à une armée de metier (soutenue par les officiers réformateurs) ont déjà été soumis au Kremlin et qu'une expérience en ce sens est de fait lancée dans la Marine, cette prise de position marque une volonté de calmer les cercles dirigeants de l'armée les plus conservateurs au moment où, comme l'a estimé mardi M. Gorbatchev. le principal problème du jour est la

de a prévenir une guerre civile et conservateurs, alors que les officiers, toute confrontation ». M. Gorbat-chev a indiqué que la question de la conscription – à laquelle un nombre croissant d'appelés des républiques périphériques ne répondent tout simplement plus - sera étudiée « par une des prochaines» réunions du conseil de la fédération. De même, le président soviétique a affirmé que les exigences de certaines républiques de former leur propre armée sont « plus un jeu politique qu'une prise en compte des réalités », alors que la formation d'embryon de forces armées est déjà en cours dans certaines de ces républiques,

> « Pare propagande »

Seuls de brefs passages de l'inter-vention du chef de l'Etat et de ses réponses aux questions des officiers ont été rendus publics. Parmi eux figurent celui où le chef de l'Etat évoque les rumeurs de coup d'Etat militaire, qui ont été plus insistantes à la veille des défilés du 7 novembre. M. Gorbatchev a bien sûr invité le parterre à « rejeter toute spécula-tion sur une telle possibilité aux yeux des Soviétiques et du monde », affixmant que l'armée connaît son rôle et « ne se dressera jomais contre le peu-ple ». Cet avis est d'ailleurs partagé par la plupart des réformates renvoient à un sondage célèbre, publié cet été, selon lequel seuls les généraux seraient en majorité

à partir du rang de colonel, scraient très largement favorables an réforteur Boris Eltsine.

L'exercice auquei s'est livré mardi Gorbatchev, et que des proches de M. Eltsine ont affirmé avoir eux-mêmes préconisé, a cependant été qualifié de « pure propagande menée selon un scénario bien préparé» par un participant réformiste cité par l'agence non officielle Interfax. Pour ce lieutenant-colonel, député de Russie, « la direction soviétique n'a aucune idée sur la manière de réorganiser les forces rmées ». De l'avis assez général des milieux réformateurs, le ministre actuel de la Défense, M. Dmitri lazov, qui assistait à la rencontre avec les députés militaires, n'est pas en mesure de lancer une réforme sérieuse de l'armée, mais il a aussi l'avantage de ne pouvoir nourrir aucune ambition bonapartiste.

Selon le compte-rendu préparé par l'agence Tass, beaucoup d'interventions critiques ont porté sur «l'indiffèrence » à l'égard des conditions de vie des militaires, au moment où des dizaines de milliers d'officiers sont repliés sur le territoire soviétique, où aucun logement ne les attend et où leurs familles ont bloqué, à deux reprises cette semaine, des pistes d'aéroports pour les empêcher d'être redéployés en Asie centrale. D'autres critiques. mises en évidence par Tass, sont venues clairement de la « droite»:

contre l'armée » menées par la presse réformatrice . D'autres ont moncé l'instabilité dans les républiques et le laxisme face au double pouvoir qui y prévant.

Fort du soutien que vient d'accor-der M. Boris Elssine à l'idée d'une Union Soviétique fondée sur un nouveau traité d'union, M. Gorbatchev a pu affirmer que le territoire des républiques baltes reste territoire soviétique et que les lois fédérales doivent y prévaloir. Mais il a pris soin aussi de souligner que sa rencontre « responsable, sérieuse et constructive », dimanche avec le président de Russie «l'a convaince que nous allons agir dans l'intérêt de tous les peuples de ce pays. »

Au même moment, le porte-parole de M. Gorbatchev, M. Vitali Ignatenko commentat devant la presse les propos de Boris Eltsine qui avait affirmé, lundi, avoir reçu un « accord de principe » de M. Gorbatchev à sa demande d'un gouverne ment fédéral de coalition, pour lequel la Russie e ne demana grand chose, juste les postes de Premier ministre des Finances et de la Defense », avait dit M. Eltsine, « Cela ne signifie pas que M. Gorbat chev accepte la démission du gouver nement actuel », a simplement précisé le porte-parole.

SOPHIE SHIHAB

#### Le gouvernement de M. Schlüter risque d'être mis en minorité

DANEMARK

de notre correspondante

Les difficultés s'accumulent pour le gonvernement minoritaire danois de M. Poul Schlüter et les observateurs n'excluent pas des élections législatives anticipées dans les semaines à venir. La semaine dernière, il semblait que la coalition de centre-droite au pouvoir et l'opposition social-démocrate avaient trouvé un commocrate avaient trouve un com-promis sur le budget 1991 et un plan général de relance économi-que qui devait l'accompagner. Mais, mardi soir 13 novembre, les choses se sont brusquement gâtées, et M. Schillter a décidé de présenter jeudi au Parlement un ensem-ble de projets de lois financières. Il verra alors s'il peut compter sur le soutien d'une majorité dans l'hé-

S'il est mis en minorité, de nouvelles élections pourraient avoir lieu prochainement. Une grande

confusion régnait mercredi matin dans les couloirs du Parlement, D AUTRICHE : expulsion de

7 000 réfugiés roumains. - L'Autriche a décidé d'expulser quelque 7000 réfugiés roumains dont les demandes d'asile ont été rejetées a annoncé, mardi 13 novembre à Vienne, le ministre autrichien de

d'autant plus que l'éclatement du Parti du progrès (populiste) semble inévitable. Mardi, à l'issue de querelles bouffonnes, le fondateur du mouvement, l'avocat Mogens Glistrup, a été exclu de son groupe par-lementaire parce qu'il avait refusé catégoriquement de signer une note par laquelle il s'engageait à observer la discipline de vote imposée par le groupe. Trois autres députés font cause commune avec M. Glistrup. Ces quatre dissidents font perdre au gouvernement la majorité non socialiste déjà très mince sur laquelle il espérait s'ap-puyer au Parlement pour résondre une crise qui couvait depuis des

M. Glistrup s'est déclaré prêt à fonder une nouvelle formation politique (qui s'appellerait éven-tuellement « Parti de la prospérité») plus respectueuse à ses yeux des principes initiaux du Parti du progrès qu'il avait créé personnelement en 1971.

CAMILLE OLSEN

SE TURN DE LEGE ...

THE RESERVE TO

71 52 527 N . F T

58 12 3 to

 $\mathbb{E}_{\mathbb{Z}_{+}^{n}}^{\mathbb{Z}_{+}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{Z}_{+}^{n}}^{\mathbb{Z}_{+}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{Z$ 

12.724

واستنتها المنتخ 222 年 2

References :

gelland in

grant of the

h mas .

123.3

Frinch:

正な はしょう

ET STATE

minimum and a

the second of State of the state

the state of the s

Llagas Robichez, montenti

book similique du Press

in anyma

□ YOUGOSLAVIE : des militaires vost créer un nouveau parti communiste. - Des militaires ont annoncé la formation, le 19 novembre, d'un nouveau parti communiste qui portera le nom de « Ligue des communistes - Mouvement pour la Yougoslavie» et iuttera pour le maintien du caractère fédéral du pays. - (Reuter.)

l'intérieur, M. Franz Loeschnak. différenciation au sein d'une société trop longtemps divisée en «eux» (le (tout le reste). Un mot on ne peut plus polonais, zamszenie - « excès de messe», en quelque sorte, prend un sens nouveau : avant, on n'en avait jamais trop, car c'était un moyen de s'opposer à «eux».

ou de ceux qui croient autrement, et même à l'égard de Dieu ». Deux catholicismes coexistent en Pologne, que l'on pourrait schéma-tiser par le clivage politique acmei : le catholicisme libéral du premier ministre Tadeusz Mazowiecki et celni, plus militant, de Lech Walesa. Campagne électorale oblige, l'équipe de M. Mazowiecki, soutenue par la

Anjourd'hui, certains croyants, mais aussi des prêtres comme le Père Czajkowski, y voient « un manque de respect à l'égard des non-croyants

polonaise), a évité jusqu'ici les conflits Eglise-Etat. La controverse de l'avortement contraint ainsi à une acrobatique ambiguité M. Mazowiecki qui, comme catholique, est opposé à l'avortement, mais, comme intellectuel libéral, désapprouve sans doute les aspects répressifs du récent projet de loi, sans oser le dire.

Pour l'instant, le clergé ne participe pas ouvertement à la campagne pour l'élection présidentielle du 25 novembre, quoique beaucoup de prêtres estiment avoir le droit de dire leur préférence. L'épiscopat, dit-on, est partagé. « Les bons chré-tiens polonais auront le choix entre le bon chrétien Walesa et le bon chrétien Mazowiecki », sourit, l'œil malicieux, le père Dembowski...

SYLVIE KAUFFMANN

#### La revanche du clergé polonais

A sa manière, le père Jankowski symbolise la revanche de l'Eglise symbolise qui, après avoir combattu le communisme, réinvestit en force les institutions dont elle avait été chassée : l'armée, l'école, les prisons, la nolice... On entend ces temps-ci des choses étonnantes en Pologne, et pas foncément de la bouche des relipas forcement de la contale des reti-gieux. Ainsi le vice-ministre de la défense, M. Janusz Opyszkiewicz, ancien porte-parole de Solidarité, expliquant récemment que la liquidation des celiules du Parti communiste dans l'armée avait supprimé une fonction «syndicale» qui per-mettait d'évoquer certains pro-blèmes en dehors des voies hierar-chiques, ajoutait : « Il va falloir crèer d'autres formes de communication, et peut-être les aumôniers peuvent-ils remplir ce rôle. » Alors, pourquoi pas, comme sous la seconde républi-que polonaise, un évêque-aumônier avec le grade de général ? Pourquoi pas? répondit le vice-ministre... Ce qui ne paraît qu'un juste

nos cependant, sans poser quelques

problèmes aigus de conscience à d'autres, y compris parmi les croyants. Certes, la Pologne est un pays dont plus de 90 % des habi-tants se déclarent catholiques;

c'était aussi le seul pays de l'Europe socialiste où l'Eglise ait joué un rôle politique aussi important. Mais les

guerre, et il se trouve aujourd'hui

des Polonais pour dire qu'ils ont assez souffert de quarante ans

d'idéologie dominante pour ne pas se laisser imposer à présent un « totalitarisme clérical ».

Deux affaires ont, depuis cet été,

accentué ce retour en force de l'Eglise et les dangers de cléricalisa-tion de la vie publique qu'il com-

porte : la réintroduction du caté-

loi interdisant l'avortement.

chisme dans les écoles et le projet de

Depuis le 1º septembre, l'instruc-

tion religieuse est de retour dans les

écoles publiques de Pologne, en application d'une circulaire du

ministère de l'éducation du 2 août

pour l'année scolaire 1990-1991,

prise sur instruction de la commis-

sa grande largesse, ladite circulaire précise que le catéchisme n'est pas une matière obligatoire - donc ne compte pas pour le passage en classe supérieure – et que les catéchistes religieux ne seront pas payés sur les deniers de l'Etat... les catéchistes lace, eux, devant l'être. La même circulaire recommande deux cours de catéchisme par semaine et l'introduction de l'instruction religieuse au jardin d'enfants; elle autorise une prière biquotidienne devant tous les élèves au début et à la fin de la journée, l'intégration des catéchistes dans les conseils de classe, et le crucifix au mur dans les classes « où la majorité des élèves suit le cours d'instruction religieuse».

> Remous à propos du catéchisme

L'application du texte peut se révéler, à l'épreuve des faits, moins rigoureuse : dans certaines écoles de Varsovie, on n'aura, faute d'ensei-gnants, qu'une heure de catéchisme hebdomadaire, et la prière ne sera dite qu'au début et à la fin de ce

seul cours. De même, quelques directeurs d'école, résistant à la pression du clerge, s'arrangent pour programmer le cours de catéchisme

au début ou à la fin d'une journée,

afin de ne pas avoir à organiser d'activités de substitution pour les

La circulaire du ministère de

l'éducation a provoqué de profonds

remous, mais, curieusement, la controverse n'a pas tant porté sur le

fond que sur la manière dont la décision avait été prise. Regrettant que la « socièté civile » n'ait pas été préalablement consultée, la Fédéra-

l'homme a jugé très grave qu'« une majorité, même très importante,

qu'elle soit marxiste ou catholique,

puisse influencer l'esprit de jeunes

enfants par la voie de l'enseignement public ». Le Conseil œcuménique

polonais a regretté de ne pas avoir

èté associé à la préparation de la cir-

culaire. L'ombudsman, Ma Ewa

Letowska (nommée sous l'ancien

régime), a déposé un recours auprès de la Cour constitutionnelle, esti-

mant que seul un acte législatif pou-

élèves qui n'y assistent pas.

vait modifier la loi de 1961 qui garantit le caractère séculier des éla-blissements scolaires et de l'ensei-

Malaise, en revanche, dans les rangs des partis politiques. Très isolé, l'ex-PC devenu social-démocrate (SDRP) a condamné la viola-tion du droit de chacun à ne pas révéler ses convictions religi Pourtant, a rétorqué presque inno-cemment Mgr Orszulik, porte-parole de la conférence épiscopale, « celui qui veut garder sa religion secrète n'est pas tenu de spécifier par écrit que ses enfants ne suivront pas le cours de catéchisme »!

Sans cacher qu'au ministère il y avait eu « de sérieuses réticences ». M= Anna Radziwill, vice-ministre de l'éducation et sénateur de Solida-rité, a défendu dans la presse la procèdure suivie par la commission gouvernement-épiscopat : « Depuis des années, a-t-elle fait valoir, les représentants de l'épiscopat ont dis-cuté d'importants problèmes nationaux avec les représentants de l'Etat. Gomulka avait des entretiens avec le cardinal Wyszynski, Gierek aussi.»

Jacek Kuron, ministre du travail, archétype de l'anti-bigot et membre de la commission gouvernement-épiscopat, ae dit pas autre chose, même s'il le dit moins délicatement. Sa position, c'est que « lorsqu'on a affaire à une merde pareille, mieux vaut la prendre sur sa tête que de la

disperser sur tout le pays. Un débat parlementaire sur cette affaire aurait provoqué un climat de guerre reli-gieuse ». Il table sur le bon sens des

eunes qui. « tôt ou tard, reviendront à la raison et voteront avec leurs pieds», c'est-à-dire se désintèresse-ront du catéchisme à l'école une fois

que celui-ci aura perdu l'attrait de la

La violence de la bataille de

l'avortement au Sénat tendrait à confirmer le raisonnement de Jacek

Kuron (voir encadre). Adopté par les sénateurs le 29 septembre, le projet de loi interdisant l'interruption

volontaire de grossesse doit encore

être soumis à la Diète, ce qui, va les

échéances électorales, ne se produira pas avant quelques mois.

Les desseins

du pape

brables femmes, qui ne se reconnais-saient pas dans les sénateurs. Quel-

Mais l'affaire a révolté d'innom-

litaire » et le nouvel ordre moral. C'est que la Pologne n'a pas seulement une puissante Eglise catholi-que, elle a aussi un pape. Et il la soigne! Déjà venu trois fois en Pologne, il y fera encore deux visites rien qu'en 1991. Le nonce papal à Varsovie, Mgr Kowalczyk, est lui

démantèlement du « matérialisme

aussi polonais, alors qu'un nonce est traditionnellement d'une autre nationalité que celle de son pays de résidence. Mgr Kowalczyk est un proche du Saint Père, qui participe aux conférences de l'épiscopat polo-Certains laïcs, en haut lieu, prêtent au pape le dessein de vouloir taire de la Pologne « la nouvelle terre de la chrétienté en Europe». On pouvait imaginer que, avec l'avène-ment de la démocratie, l'Eglise polonaise verrait son rôle diminuer, n'of-frant plus la fonction de « refuge de l'anti-totalitarisme», comme dit le père Bronislaw Dembowski, qui sait de quoi il parle. Ce prêtre, pes actif

pendant l'état de guerre dans les comités d'aide aux prisonniers, fut invité à s'asseoir, l'an dernier, à la fameuse table ronde pour cautionner les négociations du pouvoir communiste et de Solidarité. «Maintenant, tout redevient normal, «Maintenant, tout rederient normal, dit-il, et je ne crois pas que l'Eglise joue un rôle plus grand. » « Les Polonais, ajoute M™ Kuratowska, vicoprésidente du Sénat, ont une attitude assez superficielle à l'égard de la religion; s'ils-étaient waiment religieux, y aurait-il autant d'avortements? »

Mais tout le clergé n'a pas l'ou-verture d'esprit du père Dembowski. Après avoir combattu le commu-nisme, l'Eglise de Pologne donne nisme, l'Eglise de Pologne donne maintenant l'impression de s'être fixé une nouvelle mission : laver les âmes polonaises de toute cette souil-lure. « Il faut venir à bout du mal que l'ancien système a fait à l'âme publique », dit le cardinal Glemp, pour lequel on ne saurait assez renpour lequel on ne saurait assez ren-dre grâce au « miracle qui s'est déroulé sous nos yeux, à savoir le renversement pacifique du totalita-risme». « L'Eglise a toujours été l'es-poir de ce peuple, renchérit le père Jankowski. La dérastation des ames polonuises de ces dernières années impose un nouveau défi à l'Eglise.» Alors l'Eglise se mêle un neu de

Alors l'Eglise se mêle un peu de tout, pas seulement de catéchisme et d'avortement. Lorsque le conseil municipal de Mokotow, à Varsovie, décide de rebaptiser certaines rues le plus grand nombre de proposi-tions émane du clergé paroissial ; rue du Christ-Roi, rue de la Mèrede-Dicu, rue du Père-Popieluszko... Lossque l'épiscopat désapprouve la converture télévisée de tel ou tel événement, il le fait savoir publiquement – et Dieu sait qu'en temps d'antenne l'Eglise n'est pas desser-vie! Un député catholique, M. Lopuszanski, fait voter un amen-dement annulant l'interdiction de mener une campagne électorale dans les lieux de culte.

N'est-ce pas exercer une pression morale excessive? Là, le père Dembowski se fache tout rouge: « li y a eu une pression diabolique du pouvoir pendant quarante ans, et le monde ne s'en étonnait pas! Un grand écrivain aussi représente une autorité morale, n'a-t-il pas le drois de s'exprimer? Et si j'ai une auto-rité, à quoi sert-elle? Pourquoi m'aques jours plus tard, le pape saluait ton fait venir à la table ronde?» publiquement le vote du Sénat comme un premier pas vers le rait accélérer le processus naturel de «gauche laïque» (autre expression

VARSOVIE

Autorisé depuis 1956, l'avortement était devenu, comme dans la plupart des pays socialistes, un moyen de contraception, faute de produits phannaceutiques et de politique de prévention. Selon le ministère de la Santé, on pratique en Pologne seize à dix-huit interruptions de grossesse pour cent

Alarmé par « l'état actuel de la

moralité en Pologne », un séna-teur de Solidarité proche de l'eraent conçu?

Dix jours avant le débet au Sénat, le 29 septembre, l'épisco-pat fança un appel à la prière pour soutenir le travail des parlementaires sur « le respect du droit à la vie dès la conception», sur la thème : «Une loi qui est contre la conscience devient l'alliée du

tés, eux, n'ont pas encore examiné le texte, baptisé « lex Ceausescu» par la gauche.

Le détail du vote des sécateurs (dont 99 sur 100 sont membres de Solidarité) en dit plus long que tous les discours sur le poids de l'Eglise : ont voté pour l'interdiction de l'avortement le cinéaste Andrzej Wajda, l'avocat Edward Wende, ou Andrzej Celinski, considéré comme l'une des figures progressistes de Solide-

« Une très mauvaise période »

Parmi les opposents au texte, on relève M- Radziwill, le Dr Zofia Kuratowska qui s'est toujours fait remerquer par ses posi-tions courageuses, et Jan-Jozef Lipski, l'un des rares hommes de Solidarité à oser se dire de geuche et bête noire d'une partie de l'Egise.

Mrs Kuratowska a encore l'air raumatisse par ce qu'elle a vu et entendu ce jour-là au Sénat. « C'était laid, horrible. Ceux qui combattaient le projet de loi ont été accusés de n'être ni des catholiques ni des parjotes polonais. Nous vivons une très mauvaise période. »

Elle-même est catholique, « encore que maintenant...». « encore que maintenam...».
Maintenam, quoi? « Eh bien main-tenam, après ce que j'ai dit au Sénat...» M= Kuanowska s'atten-drait à être excommuniée qu'elle ne s'exprimerait pas autrement. Quant au vote de ses amis Wajda, Wende ou Celinski, il l'a « dégoûtée », car elle sait qu'eau fond d'eux-mêmes ils pensaient différemment ». Reste une explication : par ce vote, ils voulaient s'assurer le soutien de l'Eglise lorsque, bientôt, viendront les élections législatives.

La bataille de l'avortement

de notre envoyée spéciale

naissances – bien devantage selon des chiffres officieux.

l'Eglise et ultra-conservateur, Walerien Piotrowski, et quelquesuns de ses collègues déposèrent tione cet été une proposition de loi dont la version initiale pénalisait l'avortement à tous les niveaux, prévoyant même deux ans de prison pour la femme délinquante. Des prêtres assistèrent aux travaux en commission, au cours desquels le sénateur Piotrowski se battit comme un fion pour tésister aux modifications, y compris celles permettant l'avorternent therapeutique ou celui des femmes victimes d'un viol. Paut-on jemais être sûr, soutenait-il, que le violeur est le père de

La proposition de loi fut finale-ment acoptée par le Sénat dans sa version la moins sévère (deux ans de prison pour toute personne, sauf la femme enceinte, ayant contribué à un avortement). par 50 volx contre 17. Les dépuà son aise

Hear

174

H) ALK TO





#### Le débat sur la CSG et la menace de censure

### La droite veut prouver son unité mais ne croit pas à la chute du gouvernement

Les députés devaient aborder jeudi 15 novembre le débat sur la contribution sociale généralisée (CSG) que le premier ministre, M. Michel Rocard, viendra défendre. C'est dans la nuit que le gouvernement devrait engager sa responsabilité (article 49, alinéa 3 de la Constitution) pour faire passer ce texte qui n'est soutenu que par le groupe socialiste. En riposte, l'opposition devrait déposer une motion de censure, dont le texte a déjà été préparé. Le débat de censure devrait avoir lieu lundi 19 novembre. Le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, a estimé, mardi 13 novembre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale que « pour la première fois le risque existe de voir renverser le gouvernement, même si ce n'est pas le plus probable ».

gouvernement de M. Schlüter

and the state of t

عَالَ إِنَّ الْأَمْدُ

 $(\mathcal{O}_{i})^{*} \in \mathcal{O}_{i} \times \mathcal{O}_{i}$ 

reque d'être mis en minorité

Course Medical Co

The second secon

« Pensez-vous vraiment que l'on ait encore besoin de censurer le gouvernement? Ne l'est-il pas déjà par le président de la République? » Cette réflexion mi-ironique, mi-sé-rieuse d'un député centriste, M. Jean-Jacques Hyest, cueillie mardi 13 novembre dans les couloirs du Palais-Bourbon, résume bien l'état d'esprit d'une bonne partie de l'opposition, plutôt suffo-quée de voir le premier ministre «lache» de si belle manière par M. François Mitterrand sur le front lycéen, « Le chef de l'Etat est pourtant injuste avec le gouvernement », ajoute M. Hyest, qui va, néanmoins, voter la censure.

Une rumeur court les couloirs de jours : le président de la République ne serait pas mécontent de voir son premier ministre renversé par l'Assemblée Certains élus de par l'Assemblée: Certains élus de l'opposition se sont étonnés, lors des cérémonies du 11 novembre à l'Arc de triomphe, de voir le chef de l'Etat converser longuement avec le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, en ignorant complètement M. Lionel Jospin, pourtant premier ministre par intérim et ministre en situation difficile à cause de la manifestation didenties de la manifestation de la manife tion qui devait avoir lieu le lendemain. Le vote de M. Pierre de Bénouville (RPR), ami personnel

de ce point de vue, estiment les députés de l'opposition. « S'il vote la censure, disent certains, ce sera limpide... Pour l'heure, il ne semble pas que le député RPR de Paris ait l'intention de le faire, notamment parce qu'il ne veut pas porter la responsabilité de la chute du gouvernement alors que la guerre menace dans le Golfe. C'est un argument auquel M. Olivier Das-sault (RPR, Oise) a été sensible, a mais, finalement, nous a-t-il déclaté, dans un moment de rallie-ment important, je me dois à la dis-cipline de vote de mon groupe ».

#### « Comportement

Compte tenu de ce climat un peu particulier, c'est une motion de censure destinée à faire chuter le président de la République que certains centristes auraient sou-haité déposer... si cette arme constitutionnelle existait. Dans ces conditions, pourquoi chercher à renverser un premier ministre dont on salue à mi-voix le courage, tout on salue a mi-voix le courage, tout en constatant son impuissance? M. Jacques Barrot ne s'en remet pas. « Au lieu de ficeier son texte avec les socialistes, si Rocard avalt joué un peu la concertation, techniquement, la CSG pouvait passer », affirme-t-il. C'est, sans doute, en songeant à ces états d'appe que la songeant à ces états d'âme que le premier ministre prépare pour le débat de jeudi des amendements gouvernementaux qui devraient. toucher le cœur des centristes. Seront-ils suffisants pour retourner la tendance? Même M. Raymond Barre, devant le groupe UDC, s'est montré critique sur les modalités d'application de la CSG. L'impression de ses amis (dont le nombre est en augmentation depuis les est qu'il pourrait bien voter la cen-

L'opposition, centristes compris, estime que les jeux sont faits aujourd'hui et que pas une seule voix ne doit manquer, le 19 novembre, pour censurer le pre-mier ministre. La détermination mier ministre. La détermination est d'autant plus forte que l'oppo-sition, depuis la semaine dernière, est ébranlée par la résurgence de la « guerre des chess » à propos des « primaires » présidentielles. L'épi-sode a véritablement traumatisé les députés UDF et RPR, qui s'étaient pris, ces dernièrs temps, à rêver enfin que demain ne ressemblerait

de l'opposition de droite, la ques-tion a été évoquée mardi, avec, comme toile de fond, une certi-tude: l'Union pour la France (UPF) est moribonde. Au RPR, on estime que c'est « un mauvais coup de Giscard ». À l'UDF, le compliment est retourné à l'envoyeur. Giscardien, M. Michel d'Ornano s'est plaint de l'attitude du RPR, qui « a un problème parce qu'il n'a plus de candidat crédible aux présidentielles ». M. Jacques Dominati (UDF-PR) avait prepare un communiqué vengeur, évoquant le « comportement suicidaire » des responsables de l'UDF et du RPR et « l'effet catastrophique » de ce nouveau combat des chefs. Un nouveau compat des cheis. Un effet constaté par les députés dans leurs circonscriptions. « Nos dirigeants ont assumé une responsabilité ènorme vis-à-vis de tous ceux qui veulent une autre politique pour la France [...]. Il nous appartient de réparer ce l'amentable échec et de provoquer un processus authentique provoquer un processus authentique d'union pour assurer notre vic-toire», estime M. Dominati. Le député de Paris a avancé une proposition qui emporte l'adhésion de bon nombre d'éius de l'opposipolitique de l'UPF soit élu démo-cratiquement « par une convention nationale des élus républicains ». Député (UDF-PR) de l'Eure, M. Ladislas Poniatowski demande

qu'on arrête «le massacre». M. Pierre Mazeaud (RPR) lui emboîte le pas, « C'est inadmissible, affirme-t-il, que l'on laisse apparaître comme fondamentale la question des primaires dans l'opposition, alors que les Français ont des préoccupations autrement A l'UDC, M. François Bayrou, délégué général de l'UDF et l'un des négociateurs de la charte sur les aprimaires», a reçu un accueil plutôt frais de la part de ses collè-goes. Il s'est même fâché quand les rires et les propos ironiques ont fusé tandis qu'il tentait d'expliquer les raisons de la rupture. Les dépu-

tès centristes n'ont pas oublié les menaces brandies par les «grands chess au cas où certains ne voteraient pas la censure. Or ceux-là même qui se voulaient donneurs de leçons se trouvent aujourd'hui Gros-Jean comme devant. Pour-tant, M. Alain Juppé, devant le groupe RPR, a redit que l'opposi-tion ne pourrait pas apporter son soutien, pour les prochaines élec-tions législatives, à ceux qui ne voteraient pas la censure. « Il nous em......», a répliqué un des chefs de file centristes en apprenant que des menaces de représailles étaient à nouveau brandies. La quasi-tota-lité du groupe UDC devrait d'ail-leurs voter la censure. M. Méhai-

#### « Ça va être juste... »

gnerie l'affirme.

Le cœur, cependant, n'y est pas vraiment malgré « l'aubaine » des manifestations lycéennes. Il est vrai que l'opposition ne se sent pas armée pour accompagner, com-prendre ou soutenir le mouvement. Un député comme M. Jacques Toubon (RPR), qui depuis des mois alerte la direction de son monvement sur le malaise des jeunes, des lycéens et des étudiants, le mai-vivre dans les ban-lieues, a regretté mardi devant son groupe, que sa formation soit obli-



CAPEL prêt-à-porter grandes tailles Contro Com, Maine-Montpernasson Foots Paris
 13, rue de la République, 69001 Lyon
 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg
 88, rue Nationale, 53000 Lille

en marche. M. Michel Barnier (RPR) qui plaide également depuis longtemps pour que son parti se recentre sur les problèmes concrets des Français, a demandé que les questions d'éducation soient placées e ou premier rang des préoccupations » du RPR. Ce constat, nombreux sont les élus à le faire, toutes étiquettes confondues.

Tout cela explique que personne dans l'opposition ne semble songer sérieusement à voir le gouvernement Rocard tomber demain, ou plutôt à imaginer ce qui pourrait mettent de grapiller quelques voix

nue, d'élections anticipées qui ne feraient qu'exacerber les tensions actuelles entre l'UDF et le RPR, inquiétude secrète des centristes de voir arriver à Matignon un Jacques Delors qui raviverait leurs tensions internes? « Ca va être juste, mais il ne tombera pas », se rassure-t-on dans l'entourage de M. Pierre Méhaignerie tandis que M. Charles Millon constate : « C'est un gouvernement fragile qui ne tient que par des expédients, que par des tactiques de dernière heure qui lui per-

non inscrit de la Polynésie,

M. Emile Vernaudon, risque de

faire défaut à M. Rocard, Le tur-

bulent maire de Mahina a, en

effet, saisi l'occasion de ce

débat pour franchir un nouveau

degré dans l'escalade du

contentieux qui l'oppose à

M. Léontieff, dont il a juré la

perte malgré les tentatives de

conciliation entreprises depuis

le mois de mai par M. François

Mitterrand en personne. Après

avoir accusé le gouvernement

central de pratiquer via-à-vis de

la Polynésia une « politique dis-

criminatoire > d'autant plus

« dangereuse » que le territoire

lui paraît en état de « banque-

route », M. Vernaudon a pro-

clamé qu'il retirait sa délégation

de vote au groupe socialiste.

Il peut se maintenir encore quelque temps. » Mais pour M. Millon le problème est plus profond et c'est à « une sin de régime » à laquelle on assiste, selon lui : « Notre pays est confronté à une crise grave, profonde : la France se balkanise, se féodalise et se corporatise... » Le président du groupe UDF,

M. Charles Millon a toutefois déjà

rédigé le texte de la censure. Elle a été soumise, en conférence des présidents de l'intergroupe, à ses homologues, MM. Bernard Pons et Pierre Méhaignerie. Comme le souhaitaient les centristes, ce « projet de motion de censure » ne condamne pas le principe de la CSG, mais seulement « la complexité du dispositif», « la création insidieuse d'une nouvel impôt sans qu'aucune réflexion d'ensemble ait été engagée ». Rien dans le texte de devrait dissuader les députés communistes de la voter. Arithmétiquement parlant, le gouvernement ne devrait pas tomber. Il sait qu'il peut compter sur le sontien de bon nombre de non-inscrits et de dépu-tés des DOM-TOM. L'ambiance, toutefois, est à ce point délétère, la suspicion si préguante qu'un fin observateur de l'intérieur évoque les risques du jeu auquel certains pourraient se livrer. « Certains députés, explique-t-il, peuvent se dire : je peux voter la censure parce que Untel ne la votera pas et que, de toute façon, le gouvernement ne tombera pas. » C'est avec ce type de raisonnement que, lors de la session de printemps, un texte (la réforme des professions judiciaires), qu'une très large majorité de députés souhaitaient voir

adopté, avait été reponssé... PIERRE SERVENT

### La colère de M. Vernaudon

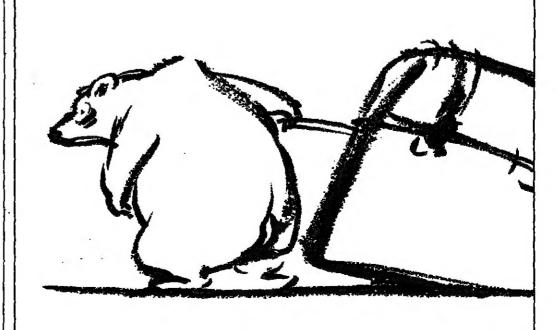
Le débet sur le budget des DOM-TOM à l'Assemblée nationale, lundi 12 novembre, a montré que le gouvernement pouvait compter sur le soutien des députés d'outre-mer qui siègent parmi les non-inscrits. M. Elie Hoarau, élu du Parti communiste réunionnais, et M. Alexis Pota, dissident de ce même parti, ont approuvé les orientations du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, en se démarquant des députés du PCF qui se sont abstanus. Le troisième député non inscrit de la Réunion, M. André ThienAh Koon, maire du Tampon, n'a pas, lui non plus, ménagé son appul au gouvernement. De même le président du gouvernement territorial de la Polynésie française; M. Alexandre Léontieff, reste fidèle à la majo-

rité mitterrandienne.



- Aujourd'hui, nos petits derniers portables sont moins chers.

Les gros micros vont découvrir les joies de la retraite.



#### M. Jacques Robichez, nouveau président du conseil scientifique du Front national

M. Jacques Robichez, professeur émérite de littérature française à la Sorbonne, a succèdé à M. Jules Monnerot, sociologue, qui avait donné sa démission, le 25 août, de son poste et du parti, dont il était membre du bureau politique du Front, du parti, dont il était membre du bureau politique, en raison d'un «désunt du groupe FN du conseil régional durs l'affaire du Golfe». S'opposant à M. Jean-Marie Le Pen, président du Front, M. Monnerot avait publié un article dans le quotidien d'extrême droite Présent, dans lequel il affumait devait être une «virine prestigieuse» arricte dans le quotidien d'extrême droite Présent, dans lequeil affirmait devait être une «virine prestigieuse» que «seules les démonstrations de force, ou, si elles ne suffisent pas, des épreuves de force, leveront la mendee iraktenne».

Le conseil scientifique du Front Désigné à l'unanimité, M. Robinational ne donne pas beaucoup de chez sera flanqué de deux vice-présipublicité à ses activités. Ainsi, la désidents : M. Pierre Milloz, ancien élève gnation de son nouvean président au cours d'une réunion tenue le 26 octobre à Paris est passée inaperçue:

M. Jacques Robichez, professeur émérite de l'ittrature française à la récherches au CNRS et ancien président de l'ittrature française à la lecture de l'ittrature de l'ittra



CAPEL pr6+ à-ponter grandes tailles

• 74, boulevard de Sébestopol 75003 Paris

• 26, boulevard Malesherbes 75008 Paris

• Centre Com. Maine-Montparnasse 75015 Paris

**CONCILIUM** REVUE
PATERNATIONALE 174
DE THEOLOGIE

RELIGIONS ET ÉGLISES EN EUROPE DE UEST

NORBERT CREINACHER - VIRGIL ELIZONDO DERRIERE LE RIDEAU DE FER EN 1982 LE CAHIER 67 FF

BEAUCHESNE rue des Saints-Pères - 75007 PARIS

#### A l'Assemblée nationale

### M. Joxe demande la réserve du vote sur les crédits du ministère de l'intérieur

Faute de majorité en sa faveur, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a demandé, dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 novembre, la réserve du vote de l'Assemblée nationale sur les crédits de son département. D'un montant total de 67,463 milliards de francs, le budget de l'intérieur pour 1991 augmente dans les mêmes proportions (+ 4,8 %) que l'ensemble des crédits de l'Etat. Il concerne à la fois la police, la sécurité civile et les collectivités

Les policiers sont-ils trop ou pas assez nombreux, et sont-ils employés au bon endroit? Il était sans doute inévitable qu'au lendemain des incidents survenus, à Paris, le long de la grande manifestation des lycéens (lire page 12), bon nombre de députés réservent l'essentiel de leurs propos au sort des forces de police. Rapporteur pour avis de la commission des lois, M= Denise Cacheux (PS, Nord) a livré, à ce propos, des statistiqu peu connues : on compte 3,69 poli-ciers ou gendarmes en France pour 1 000 habitants contre 4,53 en Italie, 4,29 an Portugal, 2,11 au Royaume-Uni et 1,93 au Danemark. La France tient son rang, en somme, entre les pays de l'Europe latine et ceux de l'Europe du Nord, mais trop de policiers sont employés à des conviendrait de les « remettre au plus vite sur la voie publique ».

Le projet de loi de finances pour 1991 ne prévoit, en effet, que 409 créations d'emplois, dont la moitié seront réservés, comme on dit joliment à « la maîtrise des flux migratoires ». Cet effort est jugé insuffisant par M. Henri Con (RPR. Yvelines), pour lequel « dans trop de villes, la peur s'installe, les bandes

sévissent, les violences se multiolient». Avant lui, le rapporteur de commission des lois au titre de l'administration générale et des col-lectivités locales, M. Pascal Chément (UDF, Loire), a centré son intervention sur les étrangers. « Nous avons vu Vaulx-en-Velin, a-t-il dit. Nous voyons le mouvement lycéen » « Vous avez tenu à faire une loi qui apparaît, à l'évidence, inapte à conte-nir l'immigration clandestine, une des plaies les moins guérissables de notre société », dir encore M. Clément.

#### La couleur du délinquant

Inévitable, aussi, la querelle de la DGF. Cette dotation globale de fonctionnement est l'une des princi-pales ressources des communes. Elle n'est jamais suffisante. Si elle aug-mente, cette année, de 7,5 %, c'est, tout simplement, qu'elle avait baissé l'an deraier, explique M. Jacques Brushes (PC, Hauts-de-Seine), ajoutant qu'on ne saurait «faire une croix sur le «hold-up» de l'année passée». Le porte-parole du groupe communiste indique encore qu'en 1990 les collectivités locales ont di rembourser devantage que ce ont di rembourser devantage que ce qu'elles ont emprunté : les com-munes en sont réduites à « la situa-tion des pays du tiers-monde face au Fonds monétaire international».

Dans sa réponse aux groupes poli-tiques, M. Pierre Joxe a expliqué longuement que « la pression migra-toire vers l'Europe riche ne saurait se réduire à un problème de police». Il en va de même, a affirmé la ministre de l'intérieur, pour la drogue et pour la violence, liées aux condi-tions de vie et à certaines formes d'urbanisation. Un peu désabusé, il en est venu à évoquer le consensus qui s'est établi sur les objectifs de la politique de défense. « Je souhaite vivement qu'un jour les formations politiques arrivent à un même

#### « Les RG ne sont pas une police secrète »

En réponse à une intervention d'un député de la Réunion, qui se plaignait du sous-effectif des services de police dans l'île, le ministre de l'Intérieur a abordé. mardi 13 novembre, la question des renseignements généraux. « Je vais maintenant vous parler des renseignements généraux. Il envie d'en parler», a commencé M. Joxe, d'un air presque gourmand. En fait, le ministre a surtout décrit les principales missions de ce service.

Après avoir rappelé que la formation des RG avait été améliorée. M. Joxe a cependant assuré que « toutes les dispositions ont été prises pour tirer les conclusions administratives, disciplinaires ou judiciaires [des] faits de violation de la loi qui ont été soit alléqués, soit établis », « Non, il n'y a pas de police secrète, de police politique en France (...).

Nous ne pouvons laisser croire qu'il existe une direction de la police nationale qui soit utilisée à d'autres fins que celles qui doivent être les siennes, ou qui soit peuplée de milliers de fonctionnaires se conduisant à l'égal de tel ou tel dont je ne veux pes citer le nom », a sffirmé le minisfaire droit à une revendication déjà ancienne de l'une des principales organisations syndicales de policiers, il se propose d'instituer un conseil supérieur, dont ni le nom ni la composition ne sont

encore arrêtés. La polémique a rebondi, tard dans la soirée de mardi, lorsque M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) a mis en cause, en le nommant, un fonctionnaire des renseignements généraux qui surveillerait ses activités et qui serait actionnaire d'une « boîte de nuits.

intérieure, qu'elles prennent conscience des menaces et des risques liès à l'urbanisme et aux injustices sociales, a déclaré M. Jone. Je le sonhaite, mais à entendre ce qui s'est dit, je ne crois pas que le moment

En effet. Exhibant une photo du ministre de la culture en compagnie de «taggers », M. Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis) est revenu en ces termes, plus tard, sur l'immigration, la violence et la délinquance : « Qu'allez-vous faire pour qu'on n'ait pas l'impression que la couleur du

délinquant peut excuser la délinquance et qu'un voyou de couleur n'est que demi-royou? Qu'alles-vous faire pour arrêter la concentration des immigrés dans nos banlieues?» a Vous nous demandez trop souvent de foire preuve de mansuetude à l'égard des loubards », s'est empres sée de renchérir l'élue du Front national, M- Marie-France Stirhois (non inscrit, Eure-et-Loir). Les « casseurs » de Montparnasse n'ont pas fait que des dégâts matériels...

JEAN-LOUIS SAUX

#### Le laboratoire policier en panne

par Erich Inciyan

DE Vaulx-en-Velin aux Renseigne-D ments généraux, des cas-seurs parisiens à le hausse des chiffres de la délinguance, la police nationale collectionne les revers depuis quelques mois. Comme si alle avait pati d'une pause dans le mouvement de réformes engagé dès 1982 per Gaston Deffarre et prolongé en 1985 per M. Pierre Joxe avec sa loi pluriennuelle de modernisation de la police nationale, dont 1990 est la dernière

Pourtant la loi de finances pour 1991 n'est pes l'ébauche d'un second plan de modernisation. Elle ouvre pas la marche à cette loi d'orientation sur la sécurité intérieure que M. Joxe appelait de ses voux an 1989 at comptait engager des 1990. L'Hôtel Matignon, qui entend avoir la haute main sur ce dossier interministériel, semble estimer que le ministère de l'intérieur a voulu aller plus vite que la musique gouvernementale. M. Joxe n'annonait-il pas, an mars demier, que « la partie moyens du projet de loi d'orientation sur la sécurité intérieure devrait être l'amorce du deucième plan de modernisation de la police et d'une nouvelle programmetion pluriennuelle des moyens »? Or, non seulement ce projet de loi ne serà pas présenté à le sess d'automne du Parlement, mais Matignon s'est déclaré carrément opposé à toute programmation plu-

#### Pas de programmation pluriannuelle

La modernisation de la police est toutefois poursuivie par le budget pour 1991, puisque les dépenses a secteurs-clafs sont maintenues au même niveau que les années précédentes . Ainsi des crédits pour l'informatique (+10 %), qui vont permettre le développement des grands fichiers criminels, ou encore de la formation (+36 %), investissement capital dans une dustrie de main d'œuvre forte de 120 000 fonctionnaires . Quant aux programmes immobiliers, leur montant sera un peu inférieur à caux de l'an passé, le ministère de l'intérieur n'en demeurant pas moins le pre-

il n'empêche : faute d'une programmation pluriannuelle, la police risque de pâtir des aléas d'une modernisation per à-coups. Deux examples. Primo, le millier d'emplois qui devraient être créés en 1991. Le premier ministre a posé ses conditions : l'obtention de ces emplois est suspendue à la rationalisation des implantations de la

police, au profit des circonscriptions des grandes aggiomérations dont ies besoins sont jugés prioritaires. Secundo, le collectif budgétaire, dont les grandes lignes devaient être dévoilées par le conseil des ministres du 14 novembre. Place Beauvau, on s'attendait à des crédits permettant d'engager des projets immobillers et de mettre en œuvre un nouveau système de transmissions. Las I la copie gouvernementale a finalement révisé ces espoirs à la baisse. Pour « engeger véritablement la réforme» qu'elle appelle de ses

vœux, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP, majoritaire chez les policiers en tenue) téclame « un plan budgétaire pour cinq ans ». L'amélioration de l'efficacité du service public policier passe par une réforme de l'erchitecture policière. Dans quelques départe-ments déjà, la territorialisation, la déconcentration et les projets de services ont été expérimentés au cours de l'année écoulée . Mais l'unification de la police, la réforma des corps et carrières avec le rapprochement des « civils » et de la cats à mettre en œuvre. D'autant que les principaux syndicats de policlers n'entendent pas limiter la réforme des coms et carrières - qui n'en est encore œu'au stade des négociations - à une simple transposition à la police de l'accord Durafour sur la grille de la fonction publique.

Au total, on est bien loin de la déclaration de principe de M. Michel Rocard (le Monde du 11 octobre 1989) : « la police doit être dès 1990 un véritable laboratoire de la modernisation du service public».

### M. Juppé fait de nouvelles propositions pour les « primaires » dans l'opposition

La rupture, le 8 novembre, des discussions au sein du bureau poli-tique de l'Union pour la France sur l'organisation des « primaires » destinées à désigner le candidat commun de l'opposition à la pro-chaine élection présidentielle, a provoqué de la part de la délégation RPR surprise et irritation. Depuis cette date, M. Chirac et ses amis, qui se défendent d'avoir eu la moindre responsabilité dans cel incident, pressent l'UDF de reprendre les discussions sur le point qui avait provoque le refus de M. Giscard d'Estaing : l'organi-sation de « primaires » au sein de sation de « primaires » au sein de l'opposition en cas d'élections anticipées. Dans ce but, M. Chirac, en réponse à une lettre de M. Giscard d'Estaing, avait offert de reprendre les conversations dès le 12 novembre. M. Juppé, secrétaire général du RPR a téléphoné à plusieurs au téléphoné à plusieurs au téléphoné à plusieurs de la lettre de l'éléphoné à plusieurs de la lettre de l'éléphoné priné. reprises à M. Bayrou, délégué géné-rai de l'UDF sans obteuir de

Une certaine impatience s'est alors manifestée au sein du RPR, d'autant plus que la déception de la base militante se faisait plus grande et les reproches des cadres et des élus étaient plus vifs après ce qui avait été perçu comme une réédition de la « guerre des chefs ». M. Jacques Chirac a reuni, mardi après midi 13 novembre, les dix sept représentants de son mouvement qui, avec lui-même, partici-pent au bureau politique de l'UPF. Au terme de cette réunion, M. Juppé a adressé à M. Bayrou une lettre comportant une offre nouvelle d'ordre du jour et traçant les lignes d'une proposition de calendrier qui, selon lui « tient

compte des remarques et des critiques formulées par l'UDF le 8 novembre ». Cette proposition est désormais ainsi formulée : 1) « L'année suivant la signature de l'accord sur les primaires sera utilisée à mettre en place l'organisation nécessaire à la réalisation de ces primaires dans tous les cas d'élection. Pendant ce délai, le dispositif prévu en cas d'élections anticipées ne sera pas applicable. 2) Une fois le délai d'un an écoulé et dans l'hypothèse d'une élection anticipée, le vote des électeurs et le vote des élus auront lieu en un seul jour sur l'ensemble du territoire. Le candidat commun de l'Union sera le candi-dat arrivé en tête à l'issue de ce

Cette proposition va en partie au-devant des souhaits de certains membres de l'UDF qui ne voulaient pas vraiment de « primaires » en cas d'élections anticipées. Mais en partie puisque le délai de ce dispositif précis est limité à un an. En quelque sorte, le RPR fait le pari - ou formule le voeu - qu'aucune vacance du pou-voir présidentiel ne se produira pendant ce laps de temps! En revanche, M. Juppé précise comment se déroulerait ensuite une éventuelle élection, rapprochée, soulignant que « le vote des élec-teurs et le vote des élus auront lieu en un seul jour sur l'ensemble du territoire ». Par cette formule, le RPR rappelle qu'il est hostile à un scrutin de primaires auquel ne participerait que les élus et non les imples (l'entre les élus et non les l'entre l'entre les élus et non les l'entre les élus et non les l'entre l'entre les élus et non les l'entre les élus et non les les de l'entre les élus et non les les de l'entre les élus et non les les de les élus et non les les de les simples électeurs, alors que l'UDF souhaitait un collège électoral ainsi restreint. Il y aura donc encore, lorsque les débats reprendront, matière à bien des discussions entre les deux composantes de PUPF Celles-ci pouvaient être réa-morcées dès mercredi soir 14 novembre au cours de l'émission de FR 3 « La marche du siècle ». En effet, après de nom-breuses hésitations, MM. Giscard d'Estaing et Chirac s'étaient en définitive résignés à y participer.

A l'origine, cette émission devait se dérouler au Zénith où devaient être scellée l'union de l'opposition. ANDRÉ PASSERON

#### M. Chevenement se prononce pour un régime présidentiel

M. Jean-Pierre Chevenement s'est proponce, lundi 12 novembre, sur France-Culture, en faveur du régime présidentiel et d'un raccourcisse ment de la durée du mandat du chef de l'Etal. lavité de «L'Histoire en direct », le ministre de la défense a déclaré qu'il est « nécessaire d'avoir un rythme dans la vie démocratique » et il a constaté que, « dans toutes les grandes démocraties, ce rythme est de quaire ou cinq ans ».

e je me pose la question de savoir s'il ne faut passolles vers un régime de type présidentiel », à ajouté le ministre, selon qui le fonctionnement des institutions de la Ve République depuis trente ans a peut-être « altéré l'esprit républicain ».

#### Au tribunal correctionnel de Paris

#### Un conseiller régional du PCF condamné pour « séquestration caractérisée »

nal communiste du Val-de-Marne, adjoint du maire d'Ivry-sur-Seine, fils de l'ancien trésorier du PCF, a été condamné à trois mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Paris. Il était inculpé de « séquestration caractérisée » à l'encontre d'un inspecteur départemen-

tal de l'éducation nationale. Le 12 septembre 1988, pour obtenir l'ouverture de deux classes dans deux écoles (Makarenko et Joliot-Curie B), les parents d'élèves d'Ivry, auxquels se joignaient des élus, occupaient l'inspection départementale à Créteil. « Aucune violence n'a été commise envers qui que ce soit, aucune dégradation de matériels n'a pu être relevée», souligne M. Antoine Castro, premier adjoint du maire d'Ivry. A l'académie, on indique que l'inspecteur concerné, M. Goussery, avait bien été séquestré ainsi que sa secrétaire et que les manifestants s'étaient même approprié des clés, fouillant dans des dossiers, en jetant certains par les fenêtres, « ce qui peut être assimilé à des actes de violences ».

Mª Carmen Bourvic, responsable locale de l'association de parents d'élèves FCPE, sur qui pesait la même inculpation, a été relaxée. M- Chantal Darel, présidente du comité de soutien aux accusés. considère qu'il s'agit là d'un « jugement scandaleux et dangereux car il condamne un élu dans l'accomplissement de son mandat », ajoutant : « Doit-on conclure que maintenant les actions revendica milées à des délits?»

FRANCIS GOUGE

#### La réforme des P et T

#### Les sénateurs souhaitent la création d'un haut conseil des télécommunications

13 novembre, leur première lecture du projet de loi, déclaré d'urgence, sur la réglementation des télécommunications, présenté par M. Paul Quilès, ministre de la poste, des rélécommunications et de l'espace. Ce texte, adopté par l'Assemblée nationale en première lecture (le Monde du 17 octobre), s'inscrit dans le cadre de la réforme de la poste et des télécommunications votée à la session du printemps dernier. Les sénateurs souhaitent l'institution d'un haut conseil des télécommunications, chargé de veiller au respect des règles de la

«Ce projet de loi n'est pas une création ex nihilo, mais il se rattache à une problématique bien connue de tous ceux qui s'intéressent aux télécommunications : la dérèglementation », a indiqué M. Quilès dans sa présentation du texte, qui prévoit de confier au ministre des télécommunications une part essentielle des pouvoirs dévolus à titre transitoire au CSA. Comme à l'Assem-

a été au cœur de la discussion générale. M. Gérard Larcher (RPR, Yvelines). rapporteur de la commission des affaires économiques et du plan, a sou-ligné les insuffisances du texte : «Il ne fait que renforcer les protections autour d'un service public qui semble se com-porter en forteresse assiégée. Il est temps que nous sortions de nos lignes Maginot pour développer une stratégie plus offen-sive, faisant de France-Télècom une entreprise performante.» « Parions sur l'initiative phaôt que sur le contrôle», a ajouté M. Jean Faure (Un. cent., Isère).

« Je crois que nous défendans deux logiques difficilement compatibles, a assuré, en réponse, M. Jacques Bellan-ger (PS, Yvelines): la vôtre, vers un libéralisme effrèné: la nôtre, partisone libéralisme effréné : la nôtre, partisane d'un service public fort pour assurer l'égalité d'accès, le développement régional, le meilleur investissement, mais, aussi, un service public ouvert à la

concurrence et compétitif.» «Certains a priori idéologiques vous empêchent d'entrer dans la logique du texte, a répondu le ministre au rapporteur. C'est à croire que vous identifiez service public et inefficacité. Le modèle thatchèrien continue à faire des ravages!» M. Quilès a profité d'une remarque de M. Bellanger sur «les

ciations du GATT, où figurent les serrices donc les télécommunicat pour dénoncer les tentatives américaines d' « enfancer un coin » entre les différents pays membres de la Commu-

An cours de l'examen des premiers articles du texte, les membres de la majorité sératoriale, peu sensibles aux arguments avancés par le ministre, out suivi M. Larcher sur l'essentiel de ses propositions. Ils ont étendu les attribution de la recherche nationale dans le secteur des télécommunications. A cet effet, ils ont disposé que le ministre exercerait la tutelle du Centre national d'études des télécommunications (CNET), qui dépend actuellement de France Telécom, conjointement avec le

A l'initiative du repporteur, toujours, les sénateurs ont décidé, contre l'avis du ministre, la création d'un haut conseil des télécommunications, « auto-rité administrative indépendante, compasée de six magistrats et de trois per-sonnalités qualifiées, chargée de reiller à ce que soit assurée une concurrence lopale dans ce secteur ». Les dispositions adoptées indiquent que ce haut conseil serait obligatoirement consulté par le

ministre sur toutes les demandes d'au toristion et qu'il smait un rôle d'arbitrage en cas de litige.

Les sénateurs ont enfin adopté, con tre l'avis du ministre, deux amendements sur les écoutes téléphoniques. Le premier dispose que «le droit au respect de la vie privée prévu par l'article 9 du code civil » doit être « garanti par l'ex-ploitant public et les fournisseurs de ser-vices de télécommunications ». Le second stipule que les interceptions de ication à distance sont inter dites «à l'exploitant public, aux per sonnes autorisées à établir un résea ouven au public et aux formisseurs des

Sur ce point, M. Quilès a indiqué qu'il avait fait mettre à l'étude les conséquences à niver de la décision du 24 avril 1990 de la Cour européenne des droits de l'homme, jugeant que la légistation française en matière d'écoutes téléphoniques n'est pas assez précise. Le ministre a souligné qu'un débat de fond se tiendra an Parlement à l'occasion de la discussion d'un projet de loi consacré au sujet, qu'il avait annoncé le 12 octobre lors de l'examen de ce teste à l'Assemblée nationale.

Les événements locaux sont souvent de taille à faire bouger le monde



Le Monde

Premier rendez-vous samedi 17 novembre

(numéro daté dimanche 18-landi 19).

Liappe lait de nouvelles proposition



- Aujourd'hui, les nouveaux portables de Toshiba provoquent, chez les gros micros, des effets surprenants.





Nonveto:
le T5200C,
processeur
listel386 DX,
disque der
100 on 200 Me
evec écran plat
couleur VGA.

Aujourd'hui plus que jamais, les gros micros de bureau peuvent craindre pour leur avenir. Toshiba, en complétant sa gamme, par de nouveaux micro-ordinateurs portables encore plus puissants et dotés d'écrans plats cou-

leur, prouve que vous pouvez aujourd'hui, définitivement, travailler autrement. En étant plus libre, en optimisant au mieux votre temps pour travailler mieux sans travailler trop. Depuis 1985, Toshiba poursuit toujours la

même idée: mettre sa maîtrise technologique à votre service. Mieux: proposer à chacun d'entre vous un portable compatible qui correspond précisément à vos besoins, vous offrir ainsi toutes les fonctionnalités d'un micro-ordinateur et la liberté en plus. Cette grande ambition n'est pas qu'une déclaration d'intention. Toshiba confirme sa volonté d'être l'alternative aux gros

micros de bureau, en présentant aujourd'hui deux portables dotés d'écrans plats couleur: le T5200C et le T3200SXC. Véritables symboles de l'avance technologique de Toshiba, ces écrans VGA révolutionnent le portable en lui donnant la couleur avec une définition

de Toshiba, ces écrans VGA révolutionnent le portable en lui donnant la couleur avec une définition d'une extrême qualité. Votre liberté, c'est aussi pouvoir stocker et emporter tous vos dossiers. Aujourd'hui Toshiba réalise la prouesse d'intégrer un disque dur de 200 Mo dans un portable : le T5200/200. Enfin Toshiba a développé des cartes de

communication miniaturisées pour transformer votre portable en terminal de site central, en poste de réseau local, en télécopieur ou bien en Minitel. Aujourd'hui, le remplacement inéluctable des micros de bureau par des portables Toshiba s'accélère: Toshiba baisse ses prix de 20 % en moyenne sur toute la gamme de ses portables.

Pius de puissance. Le T32005X avec un disque dur de 120 Mo.

écran plasma YGA.

Aujourd'kui le

T3200 \$X/40 est

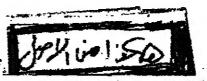
Processeur Intel386 SX,

proposé à 36 990 F. HI.



L'Empreinte de Demain
TOSHIBA

TOSHIBA SYSTEMES (France) S.A. DIVISION INFORMATIQUE - 7. RUE AMPERE - 8 P 13 : 92804 PUTEAUX CEDEX - TEL. (1) 47 28 28 2.
TOSHIBA INFOMART SHOWROOM 018 - CNIT - 2. PLACE DE LA DEFENSE - 82053 PARIS LA DEFENSE



#### PARIS ET RÉGION PARISIENNE:

75001 Paris - Buratom : 🕿 42 97 53 01 75001 Paris - FNAC Forum: 2 40414000 75001 Paris - Samaritaine : 2 45 08 33 33 75002 Paris - Les Papeteries Réaumur : 🕿 42 36 79 55 75003 Paris - Cash 21: 2 4272 2620 75003 Paris - Genedis Diffusion : 2 48049292 75003 Paris - Service Telecam SARL: 2 48 87 30 55 75004 Paris - B.H.V. Rivoli : 2 42 74 97 14 75006 Paris - Duriez : 2 46 33 20 43 75006 Paris - FNAC: 2 49 54 30 00 75006 Paris - Girard: 2 4544 0431 75008 Paris - Ares International : 3 4562 00 48 75008 Paris - Burodif: 🕿 4563 0444 75008 Paris - Dictel Service: 2 39 57 93 33 75008 Paris - Duriez: 🕿 47 42 9149 75008 Paris - FNAC: 2 48 88 58 00 75008 Paris - Revelux: 2 4074 0875 75008 Paris - Radex: 2 45 62 66 00 75008 Paris - SMD Bureautique : 5 47 42 30 59 75008 Paris - Techline : 🕿 43 94 31 31 75009 Paris - Bureautique Progrès : 🔁 42 85 54 47 75009 Paris - Buro Hall : 🕿 42 82 0077 75009 Paris - Computech: 2 42615162 75009 Paris - C.T.I.: 2 48786000 75009 Paris - Dactylo Office: 2 45 26 2101 75009 Paris - Logamat : 🖘 42 85 09 50 75009 Paris - Papeterie de la Trinité : 🕿 487437 92 75009 Paris - Paris-Copia : 🕿 45 23 22 55 75010 Paris - ACGI Compuce: 2 40380459 75010 Paris - All Paper: 2 40 59 99 45 75010 Paris - Quercy: 🕿 42 0172 82 75010 Paris - Société General Video : 🕿 42 06 50 50 75010 Paris - Toner Plus : 🕿 42 81 00 82 75011 Paris - A.B.S. : 🕿 43714808 75011 Paris - C.B.I. : 🕿 43797722 75011 Paris - Cachou: 22 43 79 78 81 75011 Paris - C.B.M. ; 🕿 43 57 70 50 75011 Paris - Logitec: 2 43 48 55 55 75011 Paris - Select: 2 43 48 95 47 75011 Paris - Yves Cortez: 2 43713889 75012 Paris - Société Française de Télécopie : 2 43 43 34 44 75013 Paris - Fac similé : 🕿 43 37 86 00 75013 Paris - Triode France : 2 4036 07 25 75014 Paris - Clip Bureautique: 22 45894545 75014 Paris - Communicap : 🕿 42 79 94 72 75014 Paris - Media Systems Diffusion : ## 43 20 68 37

75014 Paris - Montparnasse Mécanographie : **2** 43 35 39 02 75015 Paris - A.B.C. Electronique: 22 48288751 75015 Paris - Hifi Madison : 🛣 45788116 75015 Paris - Iris Bureautique : 🕿 45 66 72 72 75015 Paris - I.R.S. : 🕿 45757081 75015 Paris - Mondial Bureau: 22 45 54 97 47 75015 Paris - Papyrus : 2 45773907

75015 Paris - Semiral France : 22 45 67 61 12 75015 Paris - Sloop : 🕿 48288808 75015 Paris - Top Fax Bureautique : 🕿 43 06 42 06 75016 Paris - Commerce International Entreprise: **2 43 42 44 40** 75016 Paris - Groupe Thierry Adrien : 🕿 40 54 03 52

75016 Paris - Lamartine : 🕿 47 27 3131 75016 Paris - Top Soft: 2 45 03 21 10 75017 Paris - Add on: 🕿 43 87 19 19 75017 Paris - Alfax Télécommunication : 🕿 40550040 75017 Paris - 2 GS Réseaux Informatique : ## 46276209 75017 Paris - Mondial Télécopie : 2 40548686 75017 Paris - Scidelmat: 🕿 4627 5988

75017 Paris - Silicon : 🕿 40 55 06 80 75018 Paris - A.C.E. Bureautique : 2 42 55 47 20 75018 Paris - Ancemot Jean : 22 48 06 39 14 75018 Paris - Comfax SARL: 2 40080404 75018 Paris - Japel : 🕿 3035 86 39 75018 Paris - Papeterie Deloffre : 🖘 43 56 1977 75019 Paris - Omnium Promotion: \$2 40344200 75019 Paris - Tian Yuan Zénith: 2 42799075

75019 Paris - Toner Plus : 2 42 39 23 67 75020 Paris - Paris Dactyl : 🕿 47 97 87 46. 77 Bne-Comte-Robert - Comatel: 22 64 05 36 39 77 Bussy-Saint-Georges - CEDI : \$\infty\$ 64 66 07 07 77 Chelles - R.M.B. : \$\infty\$ 64 21 37 79 77 Dammane-les-Lys - A.D.P. Bureautique : T 64 39 06 06 77 Dammarie-les-Lys - Hypermedia : 🖘 64 87 64 64

77 Fontainebleau - B.G.S. Bureau Gestion: **☎** 64222222 77 Le Mée-sur-Seine - Bragim ets Associés : ₱ 64520036

77 Le Mée-sur-Seine - Charon : 2 60688470 77 Meaux - Nêo Burecu : 🕿 64342262 77 Ozcir-la-Ferrière - Gestec : 27 64 4022 42 77 Pontault-Combault - B 2 C Bureautique: ☎ 602861 17

77 Rosssy-en-Brie - Lys Bureautic: 2 60289626. 78 Arnouville - LCI.: 23 30939366 78 Conflans-Sainte-Honorine - Banlieue Ouest Mecanographie: 2 47727156 78 Elancourt -R.C.B.: 2 30663921 78 Gargenville - Eric International : 🕿 30937360 78 Le Chesnay - FNAC: 2 39549154 78 Maurepas - O.M.B.: 2 30519727

78 Mantigny-le-Bretonneux - Boisson : 🕿 30646363 78 Poissy -Ybis 2 3979 2888

95 Saint-Ouen-l'Aumone - ACM: Bureautique : **30378888** 

78 Versailles - A.M.S.O . 39 50 09 09 78 Versailles - Ets Faucher Buraud : 🕿 39 50 27 41 91 Carbeil - Bureautique Service : 2 64 96 12 88

91 Etampes - Charbonnier : 2 64 94 12 02 91 Evry - Fac Similé : ☎ 6077 9077 91 Les Ulis - J.M. Bruneau : ☎ 69 07 64 04 91 Les Ulis - Les Papetiers Plein Ciel : 🕿 69 07 2121 91 Orsay - C.G.E.S: 12 69 07 86 38 45 Orléans - A.M.C: \$38626258 91 Ste-Geneviève - X.B.S. Bureautique : # 69 04 18 18.

78 Rambouillet - Desbordes : 2 34 83 06 82

78 St-Germain-en-Laye - Bureau Gub : 🕿 34 5100 09

78 Versailles - Alliance Bureautique : 🕿 39 50 76 56

92 Antony - Dupré S.A : 2 46662626 92 Asnières - Chapard et Marcon : 🕿 43 38 9114 92 Asnières - Organisation de bureau : 🕿 47 90 65 24 92 Boulogne - Celluland : 🕿 48257591 92 Bourg-la-Reine - Bureautique Quest: 🕿 45477000 92 Courbevoie - Arta Bureau: # 47 68 58 00

92 Courbevoie - Carol Buro : 🕿 43 34 80 90 92 Courbevoie - Leader Opticom: 2 47 80 07 07 92 Courbevoie - FNAC Défense: 7 46 92 29 00 92 Fontenay-aux-Roses - 3 A Bureautique: 2 46 60 53 29

92 La Garenne-Colombe - Fobur: 🕿 47 85 74 47 92 Malakoff - AB Bureaux Services : 🕿 4657 2627 92 Malakoff - Interdiscount France : 🕿 42 53 87 00 92 Montrouge - Graphic Business: ## 47 46 88 89 92 Neuilly - Reflex: 2 4637 5021 92 Rueil-Malmaison - Maugest : 2 47 49 32 45 92 Suresnes - Athelia : 2 47 72 75 64

92 Suresnes - MLG.O : 🕿 46 97 09 97 92 Suresnes - Tradiva : 🕿 45 06 02 70 92 Suresnes - Video Shop Intelcom : 🕿 42 86 03 44 PAYS DE LA LOIRE:

18 Bourges - Dactyl Bureau du Centre : 🕿 48247805 18 Vierzon - Burotique 2000 : 2 48716460 28 Châteaudun - Tout pour le bureau : 🕿 37.45 10 58 28 Clayes - [.]. Durand : 2 37 98 50 73 28 Luce - Fridilec Guichard: # 37351622 28 Mainvilliers - Ets Leray: 🕿 37363738 41 Blois - Toubureau: 🕿 54787145 41 Salbris - Distri Ordi : 2 45 97 0141 41 Vendôme - Ets Denis: 2 5477 62 57 45 Gien - Asselineau : 🕿 38 67 2112

45 Villemandeur - Sorbier : 2 38 93 20 90 89 Auxerre - B.B.S. Repro: 2 86465556 89 Auxerre - Bourgogne Bureau Service: **☆** 86522337

45 Saran - Hypermedia : 🕿 3873 62 62

89 Auxerre - Yonne Copie: # 86 52 79 10.

OUEST:

16 Angoulème : Burostyl . 2 45 95 58 17 16 Angoulême: Quadratures: 2 45 69 15 69 16 Tourriers - Arcane Informatique : 🕿 45206622 17 La Rochelle - Bureau Moderne : 🕿 46 67 35 20 17 La Rachelle - Repro 17 : 2 46418357 17 Puilboreau - Charente Repra: 7 46 67 1139 17 Royan - Papeterie de l'Ouest : 🕿 46 05 89 98 17 Saintes - M.B.I : 🕿 46 93 32 17 22 Plénée-jugon - Critère : 7 96317575 79 Brest- LB.S. Copieurs : 7 98417727 29 Landerneau - A.Z. Buro : # 98853951 29 Morlaix - B.T.O : # 98887700

NORD: 02 Hirson - Top F.B. : # 23 58 49 53 02 Saint-Quentin - Cognet : 23 62 72 89 02 Saint-Quentin - Image Repro : 23 67 22 22 02 Saint-Quentin - Majuscule: 23 67 02 32 02 Soissons - A.B.S. Equipement: 🕿 2373 00 00 02 Soissons - Bureau 02 : 🕿 23 73 43 59 02 Soissons - S.O.S Soissons : 23 53 20 00 02 Villeneuve-Saint-Germain - Bureau Développement: **23** 53 53 83 14 Caen - Discount Copieur: 🛣 31342282 14 Caen - M.D.S Bureau : 🕿 3172 86 00 14 Caen - O.M.B. AS Vassard: 🕿 31443809 14 Ifs - M.D.O : 5 3184 1170 27 Evreux - Noé Bureau: 🕿 32310745 27 Evreux - S.B.S: 32 34 69 24 27 Le Neubourg - Ets Lepetit. ₹ 3235 04 49

27 Vernon - Deloffre Pinel: # 32 55 06 28 27 Vernon - Mécanographie Vernon : 🕿 32 5123 67 50 Agneaux - D.L.C. Bureautique : 🕿 33 57 90 90 50 Granville - Ets Blanchet : 🕿 33 50 18 44 50 Saint-Lô - Diffusion Bureautique : 🕿 33 57 93 83 59 Cambrai - Debus R: 27 83 75 47 59 Cambral - La Bureautique : 🕿 27816795 59 Fourmies - Dedeystère : 🕿 27 60 06 48 59 Lille - Fac Similé: 🕿 2089 26 80 59 Lille - Flipo: 🕿 20541027 59 Lille - Le Furet du Nord : 20784364

59 Lille - M.T.R.: 2057 5093 59 Lille - Plastec Nord: 20567546 59 Lille - Reprox 3: 12 2053 2525 59 Marcq-en-Barceul - Sopanord: 🕿 2072 0072 59 Wasquehal - A4 Diffusion : 🕿 2089 82 22

## VOUS DIRE OU NE PAS AURAIT ETE PUS

92 Villeneuve-la-Garenne - Buro Dépôt: 🕿 47 99 75 68 92 Villeneuve-la-Garenne - Express Bureautique :

2 40850856. 93 Aubervilliers - Lorde A International : 🕿 48333257 93 Aulnay-sous-Bois - Trading France: 🕿 48 68 47 16 93 Bagnolet - F.L.C. Bureautique : 77 489/1005 93 Bagnolet - Imas Diffusion : 22 43 62 00 46 93 Bagnolet - Sodev: 7 48 58 35 85 93 Le Blanc-Mesnil - Comminges: 2 48677278

93 Le Blanc-Mesnil - Pactissime: 2 45 9122 00 93 Le Blanc-Mesnil - Stephane Equipement: **22** 48651593 93 Le Bourget - Européenne de Bureau : 🕿 48377224

93 La Plaine-Saint-Denis-A.J.C. Computer : 5 42 43 96 01 93 La Plaine-Saint-Denis - L.P.S: 2 48782645 93 Pantin - Reine Art 2 48910053 93 Romainville - P.M.P. ## 48449430 93 Rosny-sous-Bois - Buro Plus : 🕿 4894 5121 93 Rosmy-sous-Bois - J.C.P. Bureautique: 🕿 48942700

93 Rosny-sous-Bois - Triade: 22 42 89 34 74 93 Saint-Denis - Comdata: 22 48 09 09 44 93 Saint-Ouen - Bureautique System: 25 40116726 93 Saint-Ouen - Eler: ## 40118660 93 Saint-Ouen - S Diffusion = 40111660 93 Sevran - Encres et Consommobles: 93 43 83 42 69 93 Stains - D.A.A.V.: 🕿 48216161

93 Villemomble - Jarrety: 🕿 48541983. 94 Chorsy-le-Roi - Gesmatech : 🗗 485285 04 94 Champigny - T.E.M: # 48813630 94 Créteil - FNAC: 22 43 99 50 00 94 Créteil - La Bureautique de A à Z: 🕿 48394288 94 lvry-sur-Seine - CEMAB: 22 46727906 94 Ivry-sur-Seine - U.T.M : 2 45727508

94 La Varenne - Burecu Comm : 🖚 48853555 94 La Varenne - Odyssée Communication : **\$ 48862480** 94 Saint-Maur-des-Fossés - Repromatique France : **2 48896520** 

94 Thiars - D.E.8 : 🕿 68255637. 95 Argenteuil - Boss lie de France: 2 39 6123 66 95 Argenteuri - Inventive : 22 34 10 73 53 95 Argenteuil - Mécanographie 2001: 🕿 47 93 2827 95 Eaubonne - L'Ermitage : 22 34 16 61 35 95 Ecouen - Micro Gemini : 2 39920068 95 Fosses - J.P.G: 23 34682420

95 Garges-lès-Ganesse - Hypermedia: ₱ 39938000 95 Montigny-lès-Cormeilles - Atica : 🕿 3450 1010 95 Osny - Bura Synergie : 🕿 3032 1272

95 Villiers-Adam - Calcul Moderne: 22 34 69 20 20.

29 Morlaix - O.M.B : 🕿 98880541 29 Plouigneau - F.L.R.A.T.E: # 98791444 29 Pant-l'Abbé - Mécanographie Bigoudène: **\* 98873434** 

29 Quimper - Repro 27 : 2 98 53 05 07 35 Chantebie - Coby Concept : 环 994183*3*3 35 Melesse - Distribution Ouest Papeterle: **5** 99669720 35 Melesse - Seprodis Ouest: # 99 66 54 34

35 Rennes - Bureau Armor Electronique: **22** 99314134 35 Saint-Malo - Hermine Bureau : 2 99 40 93 57 Chambray-lès-Tours - Copy Fax: 25 47 27 14 14 37 Chambray-lès-Tours - Papeterie de l'Ouest : **47282128** 

35 Noyal-sur-Vilaine - Ets Perriniaux : 🕿 99 00 50 34

37 Chambray-les-Tours - Rubex : 🕿 47 48 19 20 37 Saint-Pierre-des-Corps - Burotonic: 🕿 47 44 92 74 37 Saint-Pierre-des-Corps - SO.PA.CO: # 47447499 37 Tours - Burolab: 🕿 47383838 37 Tours - Comarep : 🗫 47 27 66 37 37 Tours - Inter Bureau : 🕿 47 54 45 45

37 Tours - Mecanic Dactyl: # 47 05 6871 37 Tours - Mécanographie Grammont: **#** 47666323 44 Carquefou - Choimet Bureautique : 🕿 4025 13 20 . 44 Oisson - Bureau Sud Loire : 🕿 40361387 44 Nontes - C2.5: 2 40737358 44 Nantes - Copy News: 2 40430139 44 Nantes - Fac Simile : 2 40501373

44 Nantes - Hélio Nantes : 🗗 4094 12 12 44 Nantes - Vericom . 4049 1061 44 Saint-Nazaire - Bally: ## 40 22 02 18 44 Soutron - Ergecom: \$\frac{1}{40}\$ 40638727
49 Angers - AB Plus Bureautique: \$\frac{1}{41}\$ 41889595 49 Angers - Burhelio 🕿 4188 95 24 49 Cholet - Cholet Bureau Service : 🕿 41581110 53 Laval - Grevain Bureau : 🕿 43 53 67 44 53 Laval - Rousseau Bureau : 🕿 43 53 06 11

53 Villaines-la-Juhel - Gaspard Fournitures : # 43 03 20 92 56 Larient - Electra Dactyl : 🕿 92 87 9192 56 Ploermel - Bureautique System: 22 97 74 1150 56 Vannes - Bureau 56 : 🕿 97 63 4118 79 Niort - Mécanographie du Centre : 7 49244283 79 Thouars - Forum de la Presse : 🕿 49681488 85 La Roche-sur-Yon - Vendée Bureau : 🕿 51373133

85 Les Sables - Buro 2000 : 5 5195 42 58 86 Pointers - Comatic: 22 49 58 54 60 86 Portiers - Ets Chaumet : ## 49 412165

86 Poitiers - Alpha Bureau Copie 86 : 27 49 88 00 96 86 Partiers - Vinco 86 Espace Beaulu : 🕿 49 88 75 75.

59 Wasquehal - Eurotranscom : 🛣 2098 55 66 59 Wattignies - G.I.E. Copie Diffusion: 20600483 60 Beauvais - Plauant Buratic: 2 44:052828 60 Beauvois - Robert Ledoux: 7 44797979 60 Clermont - Librairie aux amis de Clermont :

**22** 44 50 02 44 60 Clermont - Repro 60: 25 44783080 61 Alençon - Repro 61: 🗱 33 29 15 23 61 Argentań – Locabureau : 🕿 33 67 52 00 62 Aire-sur-la-Lys - Mécanographie Salon : 🕿 2139 16 11 62 Bruay-la-Buissière - Willecocq : 🕿 21625820 62 Calais: Papeterie Bureaux - 🕿 21962427 62 Calais: Sogepa Verhoeven - 2 2196 48 90 72 Le Mans - Naveau Discount Bureau: 22 43 24 22 09 76 Bois-Guilloume - Reprotext: 🕿 35617000 76 Caudebecg-en-Caux - S.F.E.B. : 🗫 35963984 76 Le Havre - Albert Lefèvre Organisation :

Calebra e e

Arthur 1

n i i

4-7:5

34 ga . 4 g . .

Williams.

34. St. 4.

24(4 + 2) (13 ) (13 )

de Great

42 Le \*\*\*\*

P. Sandilera

Winning.

43 Same San-

27779:112

Strate Acres

€5,<sub>3054</sub>, 5, . . .

E Sementary ...

Quarter .

Ek god.

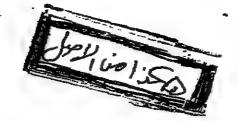
Taller 19 🚊

**35530303** 76 Mont-Saint-Aignan - D.I.R.S.: 22 35 60 11 11 76 Petit-Quevilly - UNID: 2 35722804 76 Sotteville - Courteille: 2 35 66 26 26 80 Amiens - Burotec: 22 52 40 40 80 Crécy-en-Panthieu - G.L.S.: 22 29 77 92. RHÔNE-ALPES :

01 Belley - Dactyl Eco : 2 79813166 01 Bourg-en-Bresse - C.D.B.: 7423 44 04 01 Fernay-Voltaire - Ornex Informatique: 🕿 50 40 52 04 01 Montuel - T.L.T.: 2 72 25 7181 01 Saint-Genis Pouilly - RM Soft 🕿 50 42 09 14 21 Beaune - P.E.P. Bureautique : 22 80246684 21 Chenôve - Copiafax: 22 80 52 84 04 21 Dijon - Bourcier : 22 80306911 21 Dijon - FNAC: 2 80301130 21 Dijon - Groupe Bureau Expansion : 22 80525167 21 Marsannay - Barabant: 2 80523913 21 Quetigny - Alexandre : 22 80709770 38 Bourgoin-Jallieu - Es Marc Meunier: 74 74 93 72 22 38 Bourgoin-Jallieu - 12.5.: 74 43 24 26 38 Echirolles - Chabert: 27 76466273 38 Echirolles - Felpin: 2 76 09 20 81 38 Echirolles - Isère Copieurs. 27 76400758 38 Grenoble - Espace Bureautique : 🕿 76 5167 79

38 La Côte-Saint-André - A.B.C : 2 74202113 38 La Tour-du-Pin - Papeterie J. Morel : 🕿 7497 4631 38 Vénissieux - Brun-Passot : 🔁 78773434 39 Dôle - Dôle Bureau : 🕿 8479 02 88 39 Lons-le-Saunier - Perono Mécanographie : **\*\*** 84241118

39 Saint-Claude - Curtet: 2 85 45 1164 69 Chassieux - Dumas : 🕿 78841455 69 Craponne - Christian Murat : 🕿 7857 0055



69 Lyon - Bureau Clinic: 🕿 78283217 69 Lyon - C.P. Buro: # 78588055 69 Lyon - Dactyl Buro : 7883 6115 69 Lyon - DOM: # 78724952 69 Lyon - Dumas Viviant Mécanographie : ₹ 78603354 69 Lyon - Electronic Service : 🕿 78 52 74 09 69 Lyon - Fac-Similé: # 72731196 69 Lyon - FNAC: # 72404949 69 Lyon - La Nouvelle Bureautique: 🕿 72734060 69 Lyon - S.B.M.: 🕿 78609011 69 Lyon - SEM Trope: 27 78531491-69 Lyon - Tout pour la Comptabilité : 🛣 78626803 69 Lyon - Union des Commerces: 2 78540962 69 Pierre-Bénite - S.E.R.M.: 78 502803 69 Saint-Genies - Payet: # 7239 00 00 : 69 Tarare - Burotec: 74 05 03 26. 69 Villeurbanne - Bureautique 2000: 78688904 69 Villeurbonne - Roux Roger: 2 74 65 25 81 69 Villeurbanne - S.E.R.G.: ★ 72340808 71 Autun - Sélection du Meuble 🗯 85 52 07 65 71 Chalon-sur-Saone - Aracil: 🖚 85433540 71 Chalan-sur-Saône - Centre d'Achat et de Distribution: ## 85 48 58 62 71 Charolles - V.B.C.: 22 85241045 71 Le Creusot - Central Bureau: 🕿 85 55 05 91 71 Mācan - Bureautique 71: 🕿 8538 6143 71 Macon - Votre Bureau: 🕿 85 38 49 55 71 Montchanin - Montchanin Prés : 🕿 8578 1035 71 Yvré-le-Pölin - AMC72: 7.4387.4513 73 Chambéry - Garin: 🛣 79 62 3126 73 Chambery-lo-Ravoire - Weber: 79330650

48 Mende - I.B.S. Informatique : 🕿 66 65 0160 63 Chamalières - Laser: # 73 91 15 21 63 Germont-Ferrand - La Bureavtique : **3928017** 63 Clermont-Ferrand - Sovemab: 27 73 37 4874 63 Cournon-d'Auvergne - L'Espace Bureau: T 73 69 42 21 63 Riom - Auvergne Reprographie: 🕿 73386877 63 Thiers - Abaque System: 72 73 80 12 22 87 Limoges - H.B.M.: # 55373737 87 Limoges - Macorbur: 🕿 5533 1255

87. Saint-Yrieix-la-Perche - Imprimerie Fabregue:

#### **★** 55750733. SUD-OUEST:

09 Lavelanet - Jean-Louis Galvan : 2 61 05 56 56 11. Carcassonne - Bureau 11: 22 68251410 11 Narbonne - B.D.L. Languedoc: 🕿 6832 1936 12 Decazeville - Discount Electronic: # 65430247 12 Rodez - Abor Distribution: 🕿 65 42 74 01 12 Rodez - Soberim: # 65422006 12 Villefranche - Buro 12 : 🕿 65 45 45 86 24 Bergerac - Bertin Bureau Equipement: **☎** 5357 1468 24 Périgueux - Périgord Bureau : 🟗 53 53 1679 24 Périgueux - Périgourdine de Papeterie : **☎** 53 53 37 91 24 Pessac - STR Région Aquitoine : 🖚 56360126 31 Labège - Espace Bureautique : 🏗 61392222 31 Ramonville-Saint-Agne - E.R.B.: 🕿 61751575 31 Toulouse - Hypermedia: 🕿 6176 97 98 31 Toulouse - OB Services Bureautique: **#** 61402142

25 Besançon - Burocom : 22 81.5102 08 25 Besançon - Dubich: 2 8153 6233 25 Morteou - Mongeot, 🕿 81672222 51 Epernay - Espace Bureau System : 🕿 26541174 51 Reims - Reims Copie : 22 26886869 51 Reims - Ets Rieg: 26 88 48 48 52 Langres - Eurl MPS: 🕿 2587 07 02 54 Briey - Kevin Bureau: 🕿 82202141 54 Heillecourt - Papeterie Lumy: 🕿 83 51 17 90 54 Lunéville - SEB : 🕿 83 74 17 61 54 Maxéville Champ-le-Bœuf - Marchand : **3984149** 54 Nancy - Buro Pilote: 🕿 83322895 54 Nancy - Burotique 54 : 🖘 83375984 54 Nancy - Espace Bureautique: 🕿 83 98 26 26 55 Bar-le-Duc - ISA France: 22 29 45 05 61 57 Algrange - Styl Cash: 2 82 85 4114 57 Forbach - Ollitec : 2 87 88 3100 57 Marly - ORM Zil Borny: 22 87 50 44 66 57 Metz - Economi Bureau : 🕿 87 63 22 66 57 Metz - Lorraine Info Service: 22 87 32 7071 57 Metz - Obbo Cebea Metz: 🕿 87301730 57 Metz - Standing Bureautique: 🕿 87 56 18 80 57 Sarrebourg - Adrien Kirchner: 🕿 87 03 11 13 57 Woippy - Formes Actuelles Cash Bureau: # 87327808

57 Thionville - Bureau Equipement: 🟗 82 53 60 54 67 Fegersheim - Arti Bureau: 🕿 88 64 15 16 67 Illkirch - Buromod: 🏗 88 66 15 59 67 Sélestat - Marquette : 🏗 88928545 67 Strasbourg - Bureau System Equipement:

**12** 88301965 67 Strasbourg - Espace Bureau Cash: 🕿 88 84 80 50

04 Sisteron - Bureau 04 : 🕾 92 6133 16 05 Briançon - Ets Guy Garnier: 🕿 92213228 05 Gap - Burle Bureautique : 2 92 52 30 14 06 Antibes - Graive: 2 93 33 50 26 06 Cannes - Bosco Cobur: 22 93 68 36 72 06 Connes - Côte d'Azur Bureautique: # 93 94 0114 06 Cannes - Ets Sodim: 22 93 38 61 61 06 Connes - Eurobureau : 🕿 93 38 38 53 06 Cannes - Télécourses: 7 93 99 40 04 06 Le Cannet - Azur Piles : 🕿 93 46 06 18 06 Le Cannet - Sodipap : 🕿 93 45 4105 06 Menton - All Bureau: 🕿 93357587 06 Nice - Fac-Similé: 🕿 93 07 03 80 06 Nice - France Papeterie: 🕿 93852168 06 Nice - Mécasystem : 7 93 62 48 01 06 Nice - Paci Photoza: 🕿 93 80 15 89 06 Nice - Standing Bureau Cash: 72 93446960 06 Saint-Laurent-du-Var - Papeterie Loubet: **22** 93 07 77 40 06 Sophia Antipolis - CO.M.I.D.: 🕿 93 65 28 38 06 Villeneuve-Loubet - Sodico : 🕿 92 02 07 70 13 Aix-en-Provence - Servimatic: 🕿 42 64 29 24 13 Arles - Ducau Philippe: 🕿 90962803 13 Cobries - Burostock: 2 42 02 59 10 13 Marseille - Buro Class : ☎ 91752262 13 Marseille - Calculs Actuels : 🕿 91333344 13 Marseille - Color Equipement: 🕿 91256120 13 Marseille - De France Méditerranée : 7 9134 68 36 13 Marseille - Ets Claude Dor: 🕿 9155 07 09 13 Marseille - Fac-Similé : 🕿 9102 46 83 13 Marseille - Guidotti : 2 9137 23 19 13 Morseille - Marseille Papeterie : 🖘 91486290 13 Marseille - Pagena : 🏗 91910940 13 Marseille - Papeterie Mouret: 🏗 9133 04 82 13 Marseille - Reprographie du Midi : 🕿 91762121 13 Marseille - Sopadec : 2 91344644 13 Marseille - 5.B.R.: 2 91793200 13 Salon-de-Provence - M. Michel Grosjean : **2** 90560528 13 Vitrolles - H. Leclerc: 22 42 87 05 10 20 Ajaccio - Ampart Carli : 🕿 9523 1804 20 Bastia - Corse Repro : 🕿 95302973 20 Bastia - Ets Coutaud: 22 95 3109 37 20 Bastia - Meca 20 : 🕿 95 33 53 79 20 Bastia - Papeterie Papazian : 🕿 9533 0778 20 Lumio - Bureau Service : 5 95 60 78 10 26 Chabeuil - Chapelle International : 🕿 75 59 00 55 26 Montélimar - A.B.E.R. : 🗫 75 0185 75 26 Valence - Lacroix Bureautique : 🛣 75427345 83 Fréjus - Provence Bureau : 🖘 94515628 83 Hyères - Ets Rémy: 12 94656319 83 La Valette - B.E.S.T.: 22 94415151 83 St-Raphaël - A.B.S.: 22 94959390 83 St-Rophaël - Cattaneo et Nicoletti : 🕿 94950597 83 Six-Fours - Alpha Pacific Technologies: 2 94637070 83 Toulon - Avellan Bureautique: 🕿 94 62 60 60 83 Toulon - Buro Line : 🕿 94 9186 00 83 Toulon - Charlemagne: 🕿 94622288 84 Avignon - De Sauvage Vercours: 2 90876135 84 Carpentras - 5.8.8.: 2 9063 54 06 84 Cavaillon - Bureau Organisation : 🕿 90782903

# IRE OU PAS LE TROUVER

32 Auch - Bureau Moderne : 22 62 63 64 64 74 Sallanches - Technic Bureau: # 50581445. 33 Artigues-lès-Bordeaux - E.P.S. 33 : 🛨 56405422 CENTRE ET L'ANGUEDOC: 33 Bardeaux - Bura Top : 🕿 56812253 03 Monducon - A.B.C.E.: 2 70280866 33 Bardeaux - B 33 Aquitaine: 🗗 56322856 03 Monduçon - Bureau Gestion : 22 7029 1476 33 Bordeaux - Ets Ducousso Guilbaud: 🟗 56485465 03 Moulins - Librairie A. Joly: # 70447974 33 Bordeaux - Pageda: 22 56507248 03 Vichy - B.V.A.: 2 70979525 33 Bordeaux - S.D.E.: 22 56 917008 07 Annonay - Neveu et Fils: 2 75334220 -33 Gradignan - Equip Bureau : 🕿 5689 0869 33 Libourne - T.A.B. : 🕿 57515252 07 Aubenas - Inter Consult: 2 75354926 07 Aubenas - Tab : 🕿 75354525 33 Région Aquitaine - S.T.R.: 22 56360126 07 Daveizieux - A.B.S.: 2 75334933 40 Dax - Actuel Buro Dax: 22 58744889 07 Tournon - Eurl Demars: 75 75 08 24 04 40 Dax - Repro Service Landes: 2 58742197 15 Aurillac - Cinave : 🕿 71 64 17 86 46 Bagnac - Quercy Rouergue Equipement: 19 Brive - Atelier Mécanographique du Centre: **☆** 65349070 **25** 55740940 46 Figeac - IBSO ML Servan : 22 65341304 30 Bouillargues - Micro Boutique: 2 66 29 76 60 46 Gourdon - Q.S.L.: 22 65410464 30 Langlade - Gard Bureautique: 🕿 66 81 41 04 47 Boé - Agent Bureautique : 🕿 53 96 97 98 30 Uzès - Sedi : 🗗 66 22 60 77 47 Agen - Papeterie Dumatica - 🕿 53 66 8121 34 Agde - Agde Bureautique : 🕿 67211297 34 Castelnau-le-Lez - Bureautique 34 : **2** 67 79 77 02 34 Castelnau-le-Lez - Mécanographie Service: ₩ 67793555 34 Montpellier - Burotec: 22 67 64 34 01 34 Montpellier - Fac-Similé: 12 67 54 1032 34 Montpellier - Procom: 2 67 64 94 44 34 Portet-sur-Garonne - Hypermedia : 🕿 61769798 34 Saint-André-de-Sangonis - JPS Bureau :

73 Saint-Jean-de-Maurienne - Alpes Reprographie:

74 Annemasse - Domenjaz: 🕿 50383140

79643349

**☆** 67 57 83 57

34 Sète - Bureau 34 : 🕿 67 80 12 01

42 Le Coreau - S.D.B.: 77712065

42 Montbrisson - Riban : 🕿 77 58 34 88

36 Châteauroux - Laemmer : 🕿 5422 6420

42 Roanne - Image Laser Couleur: 🕿 77711301

42 Roanne - Thivoyon Bureau: 12 77714966

人名英格兰

6 82° 6

44511 W. ... 7 19 °

العالجة يوارين

42 Saint-Etienne - Aux Arts Graphiques: 🕿 77324781 42 Saint-Etienne - Avenir Bureautique: 77 57 51 66 42 Saint-Etienne - Infolio : 🕿 77 74 7177 42 Saint-Etienne - Informatique Bureau : 🕿 77 57 14 5S 42 Saint-Etienne - La Bureautique de A à Z : 77 79 21 14 42 Saint-Etjenne - R.D.S.: 🕿 77.33.96.92 42 Saint-Etienne - Société Diffusion Bureautique : TT 77 74 23 51 43 Brioude - Briva Bureau : 🕿 71503627

64 Bayonne - Arpajou Organisation: 2 59 59 75 85 64 Bayonne - Guillaume Burotic: 2 59 55 09 63 64 Biarritz - Bureau Equipement : 🕿 59242483 64 Biarritz - Diffusion Atlantique: 2 59411584 64 Billère - P.B.B.: 🕿 59925500 64 Orthez - F.B.L.: 22 59 69 27 80 64 Pau - Adour Bureau : 2 59847400 64 Pau - S.T.R. Adour: 🕿 5962 5063 '64 Pau - S.E.B. Pau: 🐯 5992 1028 65 Tarbes - S.E.B. Tarbes: # 62321455 66 Cabestany - Business Equipement: 22 68501303 66 Perpignan - A.T.B.: 22 68500837 66 Perpignan - Modern Bureau : 🕿 68347917 81 Albi - Izambert: 🕿 63 54 22 13 81 Mazamet - Goursaud Pierre: 🏗 63 6108 84 82 Moissac - P.B.L.: 22 63 04 06 06 82 Montauban - Burotec: 22 63 63 16 48 82 Montauban - Le Livre : 22 63 63 06 31 82 Montauban - La Maison du Papier: 🕿 63 66 59 00. REGION EST: 08 Charleville-Mézières - Bureau 2000 : ₹ 24335566 08 Vivier-au-Court - Bigotte: 2 24522321 08 Warcq - Coulon Philippe: 2 24564038 10 Troyes - Aube Reprographie: 🕿 25809443 10 Troyes - Toulokowitz: 22 2579 13 01

31 Toulouse - O.C.B.: 2 6117 4100

31 Toulouse - S.T.R : 2 61402347

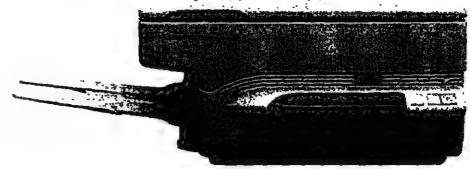
31 Toulouse - Tissot Claude: 2 61403021

68 Cernay - Fichter Bureautique: 22 89398660 68 Feldkirch - Photest: 22 89 48 28 11 68 Ingersheim - Bureautique Papeterie: 2 89808484 2 89808484 68 Mulhouse - Alsotia Union : 🕿 89 45 2153 68 Mulhouse - Dyctal : 🕿 89 59 02 87 68 Wittenheim - Hypermedia: 🕿 89 50 35 30 70 Vesoul - Le Bureau : 22 84757905 88 Epinal - L'Huillier : 🕿 29824313 88 Golbey - Vosges Buro : 🕿 29314731 88 Saint-Dié - E.V.S. : 🕿 29 57 74 66 90 Belfort - Info Bureautique: 2 94214049.

SUD-EST: 04 Manosque - Mon Bureau Manosque: ₱ 92876364

84 Orange - Imprimerie Martin Peyre: 2 9034 1262° 98 Monaco - Burotica : 🕿 93252988 98 Monaco - Monaco Bureau: 🖘 93 50 03 10 98 Monaco - Société Monégasque Bureautique : ₱ 92 05 95 15.

and the second s



Aussi petit, aussi remarquable, c'est le PC-11. Zoom de 70 à 122 %, 100 feuilles en réserve et 10 copies/minute, le PC-11 s'est donné les moyens d'être le plus rapide! Avec lui, oubliez l'entretien : il vous suffit de changer sa cartouche toutes les 3000 copies pour retrouver un PC-11 entièrement neuf.



PC-11 CANON. LE PLUS RAPIDE DES COPIEURS A CARTOUCHE

### Gouvernement et coordinations cherchent les bases d'une négociation

M. Michel Rocard devait présider, mercredi soir 14 novembre, une réunion des ministres concernés par la crise lycéenne. Ceux-ci devaient « arrêter les dispositions financières qui s'imposenta. Des amendements au projet de loi de finances 1991, ainsi qu'au collectif budgétaire, sont à l'ordre du jour.

Du côté des lycéens, la mobilisation reste forte. Si elle accepte le principe d'une négociation avec le ministère de l'éducation nationale, la Fédération indépendente et démocratique des lycéens (FIDL) souhaite, avant de s'asseoir à la table ronde, obtenir des garanties financières claires de la part du

Comment sortir de la manifestation permanente? Comment passer de la rue à la concertation? Bref, comment calmer le jeu? Les ques-tions sont aujourd'hui dans toutes les têtes. Celles des lycéens comme celles des responsables gouverne-

Du côté des lycéens, les dérapages violents de la manifestation parisienne de lundi ont marqué les limites à ne pas franchir et les risques de pourrissement du mouve-ment. Ainsi la coordination animée notamment par les jeunes commu-nistes, trotskistes et socialistes proches de M. Chevènement, qui avait, dès lundi soir, appelé à de nouvelles manifestations vendredi lé novembre, a changé de tou et souhaite désormais organiser des «sit in» dans toute la France (devant l'Assemblée nationale à Paris) plutôt que des défilés, il s'agit de préserver le caractère pacifique du mouvement et d'éviter tout nouveau débordement.

L'autre coordination, animée par la Fédération indépendante et elle est évidemment soucieuse de rester en phase avec la mobilisation lycéenne, semble maintenant décidée à jouer clairement la carte de la negociation avec le ministre de l'éducation, dès mercredi soir, 14 novembre, si nécessaire.

Mais pas à n'importe quel prix ni sans condition l'Les thèmes de la discussion possible ont maintenant été bien balisés : moyens matériels et humains supplémentaires pour les lycées, droits des lycéens et réforme pédagogique. Tout le problème est de savoir combien le gouvernement est disposé à « mettre sur la table » pour démontrer aux lycéens me le « plan d'urgence » annoncé lundi par M. Jospin a'est pas une coquille

Or le ministre de l'éducation nationale a manifestement été amené à changer son fusil d'épaule depuis lundi. En milieu de journée, le 12 novembre, il avait, semble-t-il, obtenu en accord avec Matignon et l'Elysée une enveloppe de 2 mil-liards de francs de prêts bonifiés

gouvernement, comme on dit à l'Ely-sée, où l'on s'indigne qu'une telle interprétation – attribuée aux médias – sit pu être formulée.

« Le président

fait son travail»

Il y aurait done un malentendu,

que l'on s'efforce à l'Elysée de dissi-

per avec quelque vigueur. Il était normal, remarque-t-on, que M. Mit-terrand reçoive les lycéens après

avoir invité chacun au dialogue. Ne se serait-on pas indigné, s'il avait fait la sourde oreille et laissé le gouverne-

ment se débrouiller tout seul? « Le

président fait son travail en deman-

dant au gouvernement de faire le

pour aider les collectivités locales à surer la rénovation des lycées.

Mais l'évocation par le président de la République, lors de son entretien de lundi avec une délégation lyccenne, de « quelques milliards de francs » sans doute nécessaires, en plus de « l'effort considérable déjà entrepris», a ouvert de nouvelles marges de manceuvre.

> «Sortir par le haut»

Dès son retour du Japon, le 14 novembre au marin, le premier ministre, M. Michel Rocard, a reçu le ministre de l'éducation à l'hôtel Matignon pour analyser la situation et procéder à un premier arbitrage qui devait être discuté, peu après, dans le cadre du conseil des ministres. Puis, en fin de journée, lors d'une réunion des ministres concernée aréitée aux le neuris ministres concernées aréitée aux le neuris ministres de la concernée aréitée aux le neuris ministres de la concernée aréitée aux le neuris ministre de la concernée aux le neuris ministres de la concernée aux le neuris de la concernée aux le neu nés, présidée par le premier minis-tre. Et il n'est pas exclu que l'enve-loppe dégagée par le gouvernement soit en définitive de l'ordre de 5 milliards de francs.

C'est précisément le chiffre que les lycéens de la FIDL évoquaient, mardi soir, comme base réaliste de discussion, et qu'ils devraient confirmer, mercredi après-midi, lors de leur coordination. Sur cette base, ils estiment que le dialogue peut s'engager immédiatement. Et ils sou-haitent, en outre, que le ministre désigne, au plan national comme au plan départemental, des responsa-bles chargés de la répartition précise et rapide de cette enveloppe budgé-taire supplémentaire, Quant à l'éventualité d'un « sit in » devant l'Assemblée nationale vendredi pro-chain, certains d'entre eux jugent le projet irresponsable : « Il faut main-tenir la mobilisation sous d'autres formes, ouvrir les discussions avec le ministre de l'éducation et obtenir une victoire « par le haut », estiment aujourd'hui des responsables de la FIDL

Le ministre de l'éducation, de son côté, espérait obtenir, dès mercredi, des arbitrages clairs. Il a libéré l'ensemble de son emploi du temps de eudi 15 novembre pour pouvoit

presse qui a conciu le sommet fran-

co-espagnol, mardi 13 novembre à l'Elysée, M. François Mitterrand a déclaré, à propos de la crise lycéenne: « J'espère que les efforts accomplis par Lionel Jospin, qui a

proposé un plan d'urgence et une réunion de travail, seront enten-dus. » Le président de la Républi-

e Mais, pour tout ce qui est maté-lei, avec des traductions finan-

cières, il convient d'en discuter, a précisé M. Mitterrand. J'ai encou-

entamer des discussions éventuelles avec les représentants lycéens qui le souhaiteront. D'autre part, il devait réunir, mercredi après-midi, les recteurs pour mettre en œuvre le plus rapidement possible les « conseils de délégués d'élèves » créés par un décret du 31 octobre dernier (voir le Monde-Education); à charge pour les recteurs de mobiliser dans les jours prochains les inspecteurs d'académie et les chefs d'établisse ment, Enfin, une reunion du Conseil supérieur de l'éducation est prévue vendredi 16 novembre pour poser l'ensemble des problèmes des lycées et élargir la concertation à tous les acteurs de la communauté éduca-

Après quatre senaines d'un mou-vement de plus en plus incontrôlable, on est donc entré dans une période de négociations tous azimuts que le ministre de l'éducation nationale appelait de ses vœux, avec l'accord du premier ministre. Il n'y a plus guère d'autre solution pour sortir de l'impasse.

GÉRARD COURTOIS.

### Malentendu pour « quelques milliards »

le président de la République, les représentants des lycéens s'estimaient satisfaits d'avoir obtenu, de la bouche de M. Mitterrand, « queiques milliards ». Ce qui provoqua un certain trouble chez MM. Rocard et Jospin.

« On n'est pas obligés d'être cons » : c'est ainsi, par cette formule com-mune au ministre de l'éducation et à l'entourage du premier ministre, que M. Jospin et M. Rocard ont réagi aux initiatives de M. Mitterrand, qui a reçu, lundi 12 novembre, les délé-gations de lycéens, leur a exprimé son soutien, leur a dit que le premier ministre n'avait qu'à se débrouiller avec le reste et a paru leur promettre c'est du moins ce que ses jeunes interlocuteurs ont compris - « quelques milliards ».

Quelques milliards, alors que lundi matin l'Elysée, Matignon et le minis-tère de l'éducation s'étaient mis d'accord pour en débloquer deux? Allons-y gaiment, se sont dit aussitôt MM. Rocard et Jospin, qui ne vou-laient pas être victimes d'une mauvaise manière - une de plus, au présidentielle. L'un et l'autre se voyaient déjà «censurés» par le pré-sident de la République avant même que M. Rocard affronte, lundi 19 novembre à l'Assemblée nationale, la motion de censure que leur oppose la droite avec l'appui des

M. Rocard, du Japon où il se trouvait encore mardi, et M. Jospin, qui assurait son intérim, se sont donc concertés afin de prendre le chef de l'Etat au mot. Quelques milliards? Le directeur de cabinet du premier ministre, M. Jean-Paul Huchon, et M. Jospin ont mis au point, mardi agrès-midi au ministère de l'éducation nationale, le plan financier qui leur semble souhaitable maigré les réticences, exprimées le même jour, de ceux qui, par fonction, font pro-fession de pingrerie, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, et M. Michel Charasse, ministre du budget, tous deux proches du chef de l'Etat.

Quelques heures après son retour du Japon, mercredi à l'aube, M. Rocard a reçu M. Jospin à Matignon. Puis il était prévu - ce qui n'a pas été fait - de convoquer, dans la foulée, le ministre du budget sommé d'ouvrir ses coffres. M. Rocard avait l'initention de présenter son plan l'intention de présenter son plan financier, ainsi prestement ficelé, au conseil des ministres. L'idée avait môme été émise, la veille, en

manière de plaisanterie d'embarquer MM. Rocard et Jospin dans la même voiture afin qu'ils arrivent ensemble à l'Elysée pour la réunion du conseil des ministres et signifient ainsi qu'ils font front commun dans l'adversité.

Les deux hommes avaient été si secoués par la signification qu'ils accordaient aux prises de position présidentielles, que M. Mitterrand a pris la peine de décrocher son téléphone mardi matin très tôt pour tende de marques la mainte de l'Adventige de l'Adventig ter de rassurer le ministre de l'éduca-tion nationale. Il lui a dit en substance que ce que les lycéens avaient rapporté de leur entretien avec lui n'était pas tout à fait exact, qu'il n'avait jamais affirmé son accord avec les neuf dixièmes de leurs revendications, qu'il les avait invités à *«aller voir»* M. Jospin et à négocier avec lui.

> «Moi, je me cale»

M. Jospin n'a pas été, semble-t-il, totalement convaincu par ces expli-cations, puisque, à 8 h 15, sur Europe 1, il déclarait, narquois : « Le président de la République a dit hier qu'il failait faire un effort budgétaire d'après ce que j'ai compris, débloquer ou dégager quelques milliards... Quel-ques milliards, c'est quelques milliards. C'est justement ce qu'il faut regarder maintenant. A moins que le président ne soit plus précis, auquel cas j'appliquerai ».

« Moi. Je me cale sur les orientations du président de la République», ajoutait M. Jospin, avant de noter au ajourait M. Josphi, avant à la télévi-sion le premier ministre en jaquette devant l'empereur du Japon, pen-dant que les lycéens manifestaient dans les rues de Paris, c'était parce que le chef de l'Etat l'avait « envoyé à sa place aux cérémonies de mise en place de l'empereur».

Cela valait bien, dans l'après-midi, un nouveau coup de fil de M. Mitter-rand à M. Jospin puis une déclaration en forme de mise au point sus « les efforts accomplis » par le minis tre de l'éducation, les revendications lycéennes « acceptables » quand elles portent sur la démocratie et qu'il « convient de discuter » avec le gouvernement lorsqu'elles ont un coût

Cette déclaration, faite lors de la conférence de presse qui a marqué la fin du sommet franco-espagnol, ne reprenait pourtant, pour l'essentiel que les propos officiels tenus lundi aux lycéens par le chef de l'Etat tels qu'ils avaient été rapportés, à sa demande, par le porte-parole de

### Déficit démocratique

Suite de la première pave

Hélas, pas pour longtemps! Tant il est vrai que le « mai français », version 1990, tient de la dépression nerveuse et non plus de la maladie économique, pourtant hier encore à l'état endémique. Preuve, s'il en était besoin, que la performance économique, devenue un but en soi, ne suffit pas à donner un sens à la vie d'un pays. Au niveau de richesse atteint, c'est d'ailleurs ce sens même qui est en question, alors que le fonctionnement de la société et la répartition de la richesse « produisent » tant d'exclus, qu'ils soient blacks, blanes ou beurs!

Un esprit (social, on «sociétal») troublé dans un corps (économique) sain : cette situation procède en fait d'un veritable déficit démocratique. Il ne s'agit pas, bien entenda, de nier que le gouvernement continue, face aux manifestants, de rester « disponible » et ouvert au dialogue, là où d'autres préféraient la coercition. Il s'agit d'un mai plus profond, qui peut soit continuer de nouvrir un déficit politique (version optimiste), soit conduire à un déficit de légitimité (version pessimiste).

> La bonne santé du corporatisme

Revenons à nos manifestants : le 2 novembre, ils étaient des milliers à mettre en avant des revendications concretes qui, pour être satisfaites, nécessiteraient l'augmentation du niveau des prélèvements obligatoires; le 14 novembre, ils devraient être des milliers à protester contre une telle augmentation (puisqu'ils assimilent la :CSG à un impôt nouveau!). Tout se passe comme si l'Etat n'était plus qu'une sorte de boîte noire où s'enregistrent les demandes contradictoires des groupes sociaux. Quant aux représentants actuels de l'Etat, comme leurs prédècesseurs, 'ils sont enfermés dans une logique C. V. simple: pour faire face aux reven-

dications, ils proposent soit d'augmenter les recettes publiques, donc les impôts, soit de réduire d'autres

dépenses publiques. Dans tous les cas, les formes dont se dote la société pour faire apparaître des choix collectifs sont inadaptées, Les mécanismes d'arbitrage, quand arbitrage il y a, ont cessé d'être transparents, ou tout simplement d'exister : qui se souvient qu'il y a huit jours à peine, la tait du budget de l'éducation, et se montrait incapable de dégager ne serait-ce que 200 millions de francs supplémentaires | C'est l'une des formes du déficit démocratique, qui entretient la mobilisation cor-

Le meilleur exemple de la bonne santé de ce corporatisme new-look est évidenment donné par l'union sacrée entre la CGT et la CGC contre la contribution sociale généralisée, les deux extrêmes se liguant contre une mesure réputée njuste pour les uns, sacrilège pour

Une autre forme, potentiellement plus grave, de ce déficit, a été évoquée par le président de la République : oui, les textes définissent déjà un embryon de démocra-tie dans les lycées, mais ils ne sont pas appliqués l'II y a, bien sûr, belle lurette que l'on sait que la démocratie formelle ne garantit pas la démocratie réelle. C'est pourtant dans le constat que l'écart serait décidément devenu trop large que réside, pour le pouvoir, le plus grand danger.

Car ce que les lycéens constatent au lycée, les ouvriers comme les employés peuvent le dire dans leur entreprise, où les lois Auroux ne sont guère, ou si peu, appliquées; les justiciables, dans l'appareil judiciaire, ne serait-ce que parce qu'il y a des citoyens amnistiés et les autres; les militants socialistes, dans leur parti, devenu celui des R 25 de fonction; les citoyens. dans leurs collectivités territoriales, où la décentralisation n'a pas été synonyme de démocratisation mais bien de présidentialisa-tion; et même les députés et sénateurs au sein de leurs Assemblées, où rien n'a été fait, depuis M. Gis-card d'Estaing (qui avait introduit

rendre vie au Parlement. Dans tons ces domaines, il v a eu toujours des promesses, souvent des textes. Rarement du « concret », comme disent les

des questions du mercredi) pour

Constat banal, certes; mais tout de même gênant pour une gauche qui doit rester, par nature, porteuse d'espoir démocratique. De Gaulle, après tout, pouvait se per-mettre d'être paternaliste. Il le fut, et cela suffit au bonheur des Fran çais. Jusqu'au moment où, précisé-ment, des érudiants et des maîtresassistants déciderent de mettre en cause, en 1968, le lien paternaliste qu'entretensient avec enx les mandarins », c'est-à-dire leurs professeurs, avant de mettre en branle la société française ellemême! Au point que le général et son paternalisme furent mis de côté. M. Mitterrand devrait donc prendre garde que la perception d'une frustration démocratique n'atteigne la société tout entière...

A ce stade, la poursuite d'une contestation lycéenne, dénaturée par les violences parisiennes, comme celle de mouvements caté goriels (juges, agriculteurs) ou ponctuels (CSG), ou bien encore les manœuvres parlementaires des partis d'opposition qui disent eux-mêmes qu'ils ne sont prêts ni à gouverner ni à « gouverner ensem-ble», peuvent continuer d'entrete-nir un déficit politique aujourd'hui dument répertione, demain généra-teur d'habeterione, resessione. teur d'abstentions massives

> Le sentiment que tout est permis

Il serait certes paradoxal que de tels conflits, «apolitiques» (par définition pour les lycéens, par repli catégoriei pour les autres), débouchent sur une crise politique classique, avec la chute du gouver-nement à l'Assemblée. La version douce – un pouvoir seconé mais qui réussit à nouer le dialogue et reprend le dessus - n'est donc pas bors de portée. Mais une version dure peut naître de l'apparition d'un déficit de légitimité.

Celui-ci pent atteindre l'Etat, qui est paradoxalement victime de la

Au cours de la conférence de avant la fin de la semaine ».

M. Mitterrand explique

sa rencontre avec les jeunes

« Ces éléments suffiront-ils ? s'interroge le chef de l'Etat. Nous ver-rons bien. Est-ce que les décisions comprises dans le plan d'urgence correspondent aux besoins? Nous le verrons. La situation sera claire, chacun prendra ses responsabili-tés. » M. Mitterrand a souligné qu'il no faisait pas d'« amaigame » entre les lycéens et « ceux qui tentent de créer des troubles ». « Le ouvernement tient à ce que les lycéens comprennent qu'ils sont les bienvenus lorsqu'ils s'expriment clairement et démocratiquement. Le gouvernement ne fait aucun lien avec ceux qui tentent de créer des troubles au risque de discréditer la démarché lycéennes, a conciu le président de la Répúblique.

stabilité des institutions, de leur dévoiement, et de la décentralisation. La certitude de durer donne à ceux qui détiennent les leviers de commande le sentiment que tout s: tout, c des manœnvres qui, de M. Dray à M. Mélenchon, en passant par l'Elysée et M. Fabins, consistent pour l'essentiel à briser « l'axe Rocard-Jospin » ne du congrès socialisto de Rennes, et qui - petits montages, grandes conséquences — obligent le premier ministre à ne se préoccaper que de sa survie, et embourbent la plupart des ministres et des parlementaires dans leurs querelles de clans.

La dérive des institutions n'est pas imputable à la gauche, car celle-ci n'a pas inauguré les dysfonctionnements du couple exécu-tif. Mais, enfin, après avoir considéré que M. Rocard lui était utile, M. Mitterrand n'était pas obligé de rejouer avec lui l'air de la cohabitation I S'il considère qu'il a fait son temps, qu'il le dise l'Cela vaudra mieux que de paraître un jour l'envoyer dans le mur, pour tenter le lendemain de corriger le désastreux effet produit par cette atti-

Enfin, la décentralisation, pour nécessaire qu'elle continue d'être. a contribué à un laisser-aller géné rai : trop d'élus inexpérimentés gèrent trop d'argent, sans gardefous. Les «affaires», qui se succèdent presone aussi massivement que les vagues de manifestants, ne sont que la partie visible d'un degré de corruption qui pourrait bien discréditer, par amalgame, tout le monde; et qui contribue à entretenic, dans l'atmosphère, un air vicié qui n'est pas sans rappeler les prémices de la fin du gaullisme et de l'UDR.

Après dix ans de régime gaulliste, il y avait certes trop d'Etat, trop de ponvoir. Après dix ans de mitterrandisme, il n'y a peut-être pas assez de pouvoir tant celui-ci, par la voix de son premier responsable, semble se défausser de l'exercice du pouvoir. Comme s'il s'agissait pour lui de se protéger Bref, il est temps, pour celui qui détient l'onction du suffrage universel, détenteur d'un pouvoir reconnu, consacré et toujours apprécié, de se souvenir qu'il est en charge de l'essentiel, à savoir le destin de la jeunesse.

JEAN-MARIE COLOMBANI

le Front nation le débat

1 -1 1

25 8 4

200

21250

100

-52 W

1- 2- 1

Mugania .

Approximately the

21 St. 1 10

King to the second

202 mg - 1

The late was an

Address of the same

ment of the Co.

DES LICEFINS

M. Joxe reaffire

de privilegier la sen

THE ME IS ME TO BE

St. Market Bridge St. 2 . 4

THE PARTY OF THE STATE OF THE S

THE RESERVE AND A SECOND AS

A East of a hope of the last

The state of the s

C. Spart of the

hésence de jeunes demène droite?

Dei jeden ber ge-Carry of the carry and Charles 1 12 23 C Bilitary 12 to 12 to 1 Carrie of Killian Nomes de l'erd MOS de Maria September 1 If the partial action ELECTION OF THE PARTY OF THE PA other called the same colores, des recordes productions Porce en o Selen M. Purgeria.

Catre; mail toniona Transaction an chiman Lan. objectify a street

W Marial Bire nd des jeune de la

Le conseil régional d'Ile-de-France débloque 50 millions de francs de plus pour les lycées

Le conseil régional d'Ile-de-France a voté, mardi 13 novembre. un crédit supplémentaire de 50 millions de francs pour la rénovation des lycées de la région parisienne. Cette somme, qui sera consacrée à des travaux d'urgence, s'ajoute aux 3 milliards de francs votés au début de l'année par l'assemblée régionale.

Le vote de cette railonge au lendemain de la manifestation du hindi 12 à Paris a été le prétexte à des explications houleuses entre les représentants des formations politiques. M. Pierre-Charles Krieg (RPR), président, a souligné « l'ef-fort considérable » accompli par la

région ile-de-France et rappelé que les « 14 milliards de francs (ont été) consacrés aux lycées par la région depuis 1986 contre 2 par l'Etat ». Les élus du Front national ont été les seuls à refuser les crédits sup-

Le président du groupe, M. Jean-Yves Le Gallou, a dénoncé une politique de l'immigration qui a amené « 47 000 immigrés de plus en Ile-de-France l'année dernière sans compter les clandestins, - ce qui signifie 5 000 lycéens supplémentaires, c'est-à-dire cinq lycées démocratique lycéenne (FIDL), si

l'Elysée, M. Hubert Védrine (le sien. Chacun joue son rôle. Ces rôles sont complémentaires. Le président Monde du 14 novembre). Il n'y était question ni de « quelques milliards » joue son rôle. Il reste maître du jeu ni de « refiler la patate chaude » au

> On ajoute à l'Elysée que c'est le président de la République qui a imposé des arbitrages budgétaires favorables à l'éducation nationale, y compris contre le ministre de l'économie et des finances. C'est M. Mais le réaffirmé que les revenueux terrand, observe-t-on, qui a permis de débloquer 50 milliards de francs sur trois ans.
>
> démocratie au lycée étaient enceptables ».

quoi qu'il arrive. Nous sommes dans

le même bateau», dit-on,

on s'interroge : « Qu'en a-t-on fait ? A-t-on réussi à convaincre les Fran-çais que la grande réforme de l'éducation nationale est en marche?» piccise m. Mitterrano. I di encou-più que le malentendu se dez-vous proposé por Lionei Jospin. Je leur ai dit qu'il serait souhaita-jean-yves LHOMEAU | ble que ce rendez-vous alt lleu Diable, vollà que le malentendu se

\* \*\*\*\*\* # 4 14 神 /後星間

And the second

The section of the second

ing the contribution

---

ar RAABung d

· よい 14 まりも 10

4 10

10 多篇

THE R. P.

ociation

Management of the state of the state of

Haragan and the same

The state of the state of

10 mg

THE SHAPE SHAPE

the state of the s

THE PARTY OF THE PARTY

from the green the party

Marie Marie Park

the told made the sale

manufacture of the

The second second

-

New Art and a second

-

The same and the same

Service of the servic

-

Committee and the committee of the committee of

Market Minne The year waster

المعادية المجاد المجاد بمعادة

The state of the

The state siet

the star will

months of the second

- Maria

The second second

-

- CAN-

The second of

And the second

The second second second

THE PARTY NAMED IN

### M. Joxe réaffirme sa volonté de « privilégier la sécurité des personnes »

L'examen du budget du ministère de l'intérieur à l'Assemblée nationale (lire page 8), mardi 13 novembre, a été l'occasion pour l'opposition de mettre en cause les directives données aux forces de l'ordre lors de la manifestation lycéenne de la veille à Paris (nos demières éditions du 14 novembre). M. Pierre Joxe a expliqué que la volonté du gouvernement avait été de « privilégier la sécurité des personnes ».

1000年1月1日東東東

100000

基础

A 25 25 1

Contract States 14.18

الإسرائي ، ، ، إن

1. 1- 1. And Fr

1. 1.29 - 7

Section Section

a 20%

. . - .

化对物化 建氯

i amedica

NE E W N IE

Si le gouvernement arrête l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée nationale, il semble bien que ce soient les lycéens, désormais, qui en fixent les conditions climatiques.

Ainsi, en faisant avancer au 5 novembre l'examen du budget de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin n'avait pu éviter de paraître ment lycéen. De même, en laissant se dérouler la discussion sur les cré-dits du ministère de l'intérieur au lendemain de la «marche nationale pour l'éducation», M. Pierre Joxe ne pouvait guère imaginer s'épar-gner quelques questions, mardi 13 novembre, sur le comportement

Dès 9 heures 30, M. Pierre Mazeaud, député (RPR) de Haute-Savoie, a été le premier à se plaindre, dans un rappel au réglement, de n'avoir pu, la veille, so rendre dans

son», le Palais-Bourbon. Puis, fait inhabituel pour une séance qui devait être, somme toute banale, on a vu arriver le maire de Paris, M. Jacques Chirac, survi, pen après, de MM. Jacques Chaban-Delmas et Alain Juppé, tandis que l'état-major de l'UDF était absent.

#### M. Toubon met en canse M. Mitterrand

Après avoir rappelé que plus de trois cent mille jeunes avaient mani-festé, lundi, dans cent cinquante villes, sans que cela donne lieu à des incidents, le ministre de l'intérieur a reconnu qu'à Paris « un groupe de plusieurs centaines de jeunes gens, très rapides, très agressifs, ont pris de vitesse les forces de sécurité ».

M. Joxe a expliqué qu'il était dif-ficile, pour la police, de maîtriser les grands rassemblements, en affir-mant qu'il continuera « toujours à privilégier la sécurité des personnes, notamment des jeunes ».

Devant cette « volonté de dédra-maiser», M. Jacques Toubon (RPR, Paris) a répliqué que le ministre n'était pas « à la hauteur des évênements ». Soucieux de l'indemnisa-tion des commerçants du quartier tion des commerçants du quartier de Montparaasse, dont il est le député, M. Tonbon a sjouté: « Le ministre a refusé de faire son travail de maintien de l'ordre. Quant au président de la République, il joue avec l'opinion et, ce qui est plus grave et plus pendable, avec les ionnes

\*La volonté du gouvernement

matiser, mais bien d'éviter les drames», lui a répondu M. Joxe. « Cent quatre-vingt-treize blesses, dont cinq graves, et trente-quatre hos-pitalisés, quatre compagnies de CRS hors service, dont une, la 43, venue de Châlon-sur-Saône, complètement décimée », a égrené, à son tour, M. Benard Pous en citant des chiffres de l'Union des syndicats catégoriels de la police nationale, «Les Français, stupéfaits, a-t-il ajouté, ont vu, hier, une manifestation en grande partie organisée par une for-mation politique proche du pouvoir, un président de la République jouant successivement les incendiaires et les

Le président du groupe RPR, ancien ministre des départements et territoires d'outre-mer dans le dernier gouvernement de M. Chirac, a été interrompu par les cris : «Ouvéa! Ouvéa!», lancés par des députés socialistes. Il a réclamé une suspension de séance, qui a mis fin à la polémique.

Auparavant, le président du groupe socialiste, M. Jean Amonx, a affirmé surtout vouloir retenir des événements « l'Image du dialogue, celle de ces jeunes reçus par le minis-tre de l'éducation et par le président de la République, ce que vous n'avez jamais su faire, messieurs de la droite i » « Aujourd'hui, le gouverne-ment et sa majorité ont les mains propres », a-t-il assure

#### «Les socialistes aiment la jeunesse »

en un jour ce que eux-mêmes demandent depuis des années, à savoir des créations de postes et

Plutôt que les problèmes de sécurité, le groupe socialiste à l'Assemblée nationale ne veut retenir de la journée d'action des lycéens que « l'image d'une grande manifestation de la jeunesse». Même si certains députés marquent leur agacement face aux sollicitudes dont elle fait l'objet.

Au lendemain de la grande manifestation des lycéens, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale ressemblait un peu à une vieille troupe de théâtre rejouant, pour la dix-millième fois, la pièce qui l'a rendue célébre : « Les socia-listes aiment les jeunes ».

Bien sûr, les scènes ont un peu vicilli, les acteurs eux-mêmes sont fatigués, et le public s'aventure parfois à siffler, mais, mardi 13 novembre, les députés sont pourtant remontés vaillamment

De la journée de lundi, ils veulent garder, comme l'a indiqué leur président de groupe, M. Jean Auroux, une «vrale lmage». Celle « d'une grande manifestation de la jeunesse, qui a lancé un message au gouvernement et à une société», celle encore d'un « dialogue entre les jeunes, le gouvernement, le ministre de l'éducation nationale et le président de la République». S'ils « regrettent les incidents déplorables » qui ont ponctué ce grand moment, ils soutiennent leur gou-vernement, qui « a voulu privilégier la sécurité des jeunes » .

Et, qu'on se le dise, aujourd'hui comme hier, en matière de com-préhension de la jeunesse, les socialistes n'ont de leçon à recevoir de personne. Face à une opposition qui, toujours seion M. Auroux, e a axé toules ses critiques sur les pro-blèmes d'ardre et de police», les députés PS, eux, ont « retenu le message des jeunes ». « C'est toute la différence », a conclu doctement le président du groupe, Certes, il a concédé que, sur certains points, le répertoire demandait à être un peu

Ainsi, si le groupe socialiste est toujours attaché au « souci de défendre l'éduration nationale », il reconnaît aujourd'hui que « de nouvelles formes de déconcentra-tion, sur le plan technique, doivent être trouvées». Il en va de même du grand principe des quatre-vingts pour cent de bacheliers, dont on admet désormais qu'il ne doit faire oublier ni « la place des lycées professionnels et de la formation technique dans notre société » ni « les vingt pour cent qui restent el qui ne sont pas intégrés dans le

#### « Nous vous arons compris.... »

En dépit donc de l'irrespect, ou du manque d'enthousiasme mani-festés par son nouveau public, la roupe socialiste est donc officiellement prête à rejouer fidèlement et aussi longtemps que nécessaire la grande scène du « nous vous avons compris». Pourtant, dans les coulisses. l'amertume suinte sous les masques. Les députés socia-listes veulent bien déclamer une fois encore leur affection légendaire pour la jennesse, mais cer-tains n'ont pas caché leur agacement face aux sollicitudes multiples dont elle fait l'objet.

Certains d'entre eux, comme M. Jean-Paul Planchou, ont notamment mis en garde le gouver-nement, au cours de la réunion de groupe, contre le danger de trop céder aux revendications en prenant le risque d'en susciter de nou-velles. D'autres, comme M. Michel Coffineau ou M. Denise Cacheux, se sont même demandés « à quoi servaient » les députés socialistes

### qui constatent que les jeunes, en descendant dans la rue, obtiennent

des moyens supplémentaires pour l'éducation nationale. Il est vrai qu'un certain nombre de députés socialistes se souve-paient encore avec un bria d'irritation d'avoir tenté, lundi, d'expliquer gaillardement aux délégations de lycéens reçues dans leurs cir-conscriptions que le gouvernement ne pouvait pas tout faire, alors qu'au même instant, et sans qu'ils en soient prévenus, le ministre de l'éducation nationale et le prési-dent de la République annonçaient des rallonges budgétaires substan-

« On n'a pas arrêté de nous dire, pendant toute la discussion du pro-jet de loi de finances, qu'il fallait se serrer la ceinture, et voilà que maintenant on nous annonce un plan d'urgence. Avec quel financement?» se demandait ainsi un député soucieux d'anonymat.

#### « On va se faire un nouveau look»

Ce débat n'a pas non plus manqué de susciter quelques règlements de comptes entre les courants du PS. Inquiet de ce réveil inopportun des querelles, le pre-mier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, a appelò ses troupes à « se rassembler ». « Il ne faut pas d'effet de Rennes face à cette manifesta-llon », a-t-il averti, après avoir toutesois souligné « qu'en politique on ne peut pas faire une chose et son contraire : soutenir un gouverne-ment et alder les manifestants à

venir protester contre ce même gou vernement en payant des cars ».

Le premier secrétaire a, paraît-il, été vivement applaudi, tandis que le député fabiusien des Pyrénées-Atlantiques, M. André Labarrère, qui avait annoncé la semaine dernière la mise à disposition de cars pour les lycéens de sa circonscrip-tion afin qu'ils puissent se rendre à Paris, ne pipait mot.

Les mises en garde de M. Mauroy n'ont toutefois pas pu empêcher les députés socialistes de se livrer à leur démon favori. Certains saisaient ainsi remarquer, l'air de rien, à propos de l'absence de M. Michel Rocard : « C'est curieux, quand il y a des problèmes de mouvements d'étudiants, les pre-miers ministres ne sont jamais là » en faisant allusion au voyage italien de Georges Pompidou en mai

Quant à la « compréhension », exprimée par le président de la République, à l'égard des revendi-cations lycéennes, chacun s'est bien gardé de la critiquer ouverte-

C'est à peine si, dans un sourire, M. Dominique Strauss-Kahn, jos-piniste, président de la commission des finances, se permettait de noter simplement que « tout le monde pense en effet, comme le président, que l'éducation doit être une prio-rité ». Un député chevènementiste tirait lui aussi avec humour les conclusions de la sollicitude élyscenne : « Pour plaire au président de la République, il faut être jeune, avoir les cheveux frisés et porter un blouson de cuir, alors, on va se faire un nouveau look... »

**PASCALE ROBERT-DIARD** 

### Le Front national tente de relancer le débat sur l'immigration

geants du parti d'extrême droite ont reagi, mardi 13 novembre, aux violences commises par quelques de la manifestation lycéenne de la

M. Bruno Megret, delegné générai, a déciaré que « les prétendus éléments incontrôles étaient, en réalité, des bandes ethniques, composées majoritairement d'immigrés africains et maghrébins », pour en tirer la conclusion que e la politique d'intégration ne débouche pas sur l'assimilation, mais sur la haine et l'anarchie».

M. Martial Bild, dirigeant du Front national de la jeunesse, a dénoncé « les responsables de la désagrégation de l'enseignement et de l'explosion de l'insécurité dans les établissements scolaires : militants des formations socialo-trotskistes, « red-skins » du Parti communiste, gangs immigrés et bandes

#### Présence de jeunes d'extrême droite?

Des jeunes d'extrême droite étaient-ils présents dans la mani-festation lycéenne de Paris? Certains organes de presse l'affir-maient mardi 13 novembre. Des militants se réclamant du Front national se sont-ils trouvés, à un moment ou à un autre, face aux forces de l'ordre? Certains observateurs des syndicats de police souriennent cette version.

M. Elie Puigmal, secrétaire général adjoint d'un syndicat affilié à la FASP qui représente les CRS, affirme avoir vu, avec d'autres observateurs fédéraux, a des gens colorés, des beurs, des Européens, des militants du SCALP [sections des militants du SCALP] [sections de l'autre d'autre de l'autre de l'a carrément anti-Le Pen) et, de l'au-tre côté, des gens qui ont levé le poing en criant FN v.

Selon M. Puigmal, « aucun de ces Selon M. Pnigmal, « aucun de ces groupes ne se mélangeait aux autres mais tous faisaient face à la police ». Ce syndicaliste ajoute que « les inorganisés » car « il y avait toujours des gens d'un certain âge qui alimentaient des groupes de Jeunes en informations » sur la pré-sence de forces de l'ordre et les sence de forces de l'ordre et les objectifs à antemore.

objectifs à atteindre.

M. Martial Bild, directeur national des jeunes du FN, dément ces « invraisemblables affirmations » et « toutes participation aux violences qui ont été commises ». « La sociologie et la physionomie des pilleurs et des casseurs, ajoute-t-il, ne laissent planer aucun doute sur l'absence des militants jeunes du Front national de ces débordements into-lèmbles »

synthèse en accusant le président de la République de vouloir « orienter de force notre société vers un modèle mondialiste et cos-moptitte ». « Qui peut, honnêtement, dire qu'il a reconnu, hier, la jeunesse française? » a demandé le président du Front national, ajoutant : « La généra-tion Mitterrand, c'est celle des enfants louns, qui chassent en enfants loups, qui chassent en

Mélant les « balivernes déma giques à l'intention de lycéens évi-demment sélectionnés par les officines du PS», les « ruineuses concessions dans toutes les négociations internationales » sur le pian agricole, « les scandales [qui] submergens le vie publique » et le a risque de guerre » que fait courir, selon lui, le chef de l'Etat à la France, M. Le Pen a assuré que le parti d'extrême droite représente « la seule force démocratique capable de diriger le redressement du pays », et cela rapidement, car « l'après-Mitterrand devient nécessaire pour la France ».

#### M. Méhaignerie : l'« irresponsabilité » du Président

Autre son de cloche à l'autre bout de l'échiquier. M. André Lajoinie à affirmé que « le gouver-nement avait intérêt à ce que les manifestations soient défigurées, mais il a échoué». Le président du groupe communiste de l'Assem-blée nationale a écrit au premier ministre pour réclamer « la discusministre pour reciamer « la discus-sion d'un collectif budgétaire » d'un montant de « quelque 10 mil-liards de francs » pour financer « les équipements dans les lycées, l'embauche des personnels indis-pensables réclamés par les lucéens » .

Dans l'opposition parlemen-

Le Front national s'en donne à M. Jean-Marie Le Pen a fait la taire, les accusations ont visé République et le ministre de l'intérieur. M. Pierre Méhaignerie a stigmatisé s l'irresponsabilté du président, qui a censuré son gouvernement». Le président du groupe UDC s'est dit «choqué» par « la démagogie et l'irresponsa-billé » de M. Mitterrand.

#### M. Millon: « Le plus flagrant constat d'échec... »

M. Charles Millon estime que l'hôte de l'Elysée est frappé d'un « déboublement de la personnalité», en « oubliant qu'il est au pouvoir depuis dix ans ». Pour le président du groupe UDF, ces manifestations représentent « le plus flagrant constat d'échec de la politique socialiste» et cela « devrait provoquer la chute du convernement ».

Lançant un appel indirect à M. Pierre Joxe, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, a déclaré : « Il est parfaitement clair que les casseurs qui cassent doivent être cassés. Il n'ont rien à voir avec les lycéens.»

Plus direct, le RPR et l'UDF ont attaqué frontalement le ministre de l'intérieur. M. Jacques Chirac, président du parti gaulliste, a estimé que M. Joxe porte e une très lourde responsabilité». M. François Bayron, délégué général de l'UDF, a mis en cause « les choix du ministre de l'intérieur » au cours de cette manifestation a dont on pouvait deviner qu'elle dérénèrerait » .

### M<sup>me</sup> Neiertz, ministre curieux

«Le dialogue doit s'ouvrir localement», demandait, avec insistance, M. Lionel Jospin. Il est au moins un de ses collègues du gouvernement qui n'a pas attendu pour donner l'exemple. M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, siégealt, dès mardi soir, au conseil d'administration du lycée de Bondy, où, depuis 1988, elle représente la conseil général de la Seine-Saint-Denis.

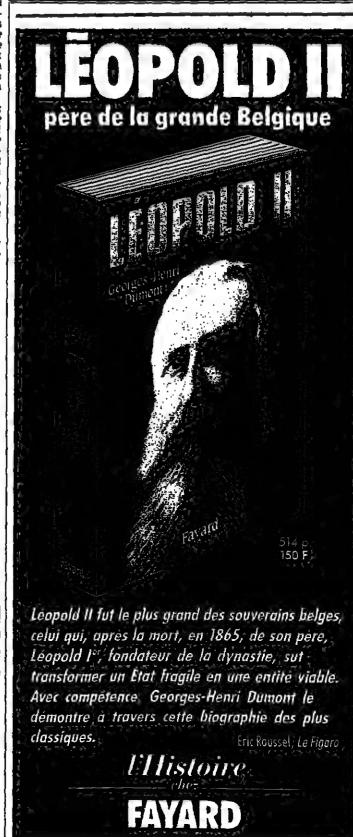
A l'ordre du jour : l'aménagement de l'ancien préau en « lieu de vie » pour les lycéens et l'arouvrier d'entretien et d'une infirmière, retombée locale des mille postes sortis de son chapeau par le premier ministre fin octo-

Madame le ministre, il est vrai, est fort curieuse. Elle ne s'est iamais contentée de lire des rapports officiels ou les journaux. Elle avait voulu voir, de ses propres yeux, les calasières des hypermarchés aux prises avec les codes barres. Elle a voulu observer elle-même, aussi, les lycéens en colère.

Lundi 12 novembre, sans autre rivée d'un surveillant, d'un escorte que le président du

groupe socialiste au Sénat, elle a passé un long moment sur le boulevard du Montparnasse pour voir passer le défilé de la contestation. Plutôt satisfaite de constater que son «ami » Jospin n'était pas trop conspué, elle a été étonnée de ne pas retrouver l'ambiance joyeuse des manifestations du temps où elle n'était pas sur le trottoir... mais derrière una bandarole.

Pour comprendre, elle est prête à retourner souvent au lycée de Bondy.



### LE MOUVEMENT DES LYCÉENS

#### Le préfet et la rue

par Edwy Plenel

E maintien de l'ordre n'est pas une science execte. Tout simpiement parca qu'entre la foule des manifestants et les hommes d'uniforme il met d'abord en jeu un metériau humain, fragile, souvent imprévisible et rarement rationnel. Enclins à considérer la police comme un simple instrument, à rechercher des reccourcis qui les déchargent de leurs responsabilités. les politiques aimeraient croire le contraire, oscillant entre la discours apologétique dès qu'ils sont aux affaires et le réquisitoire critique quand ils sont dans l'opposition. Aussi est-il bon que le préfet de police de Paris ait choisi de les rappeler aux réalités, quitte à déroger aux habitudes arrogantes ou scendantes de la haute fonction publique en osant expliquer ouvertement les contradictions et ambiguités d'un métier difficile.

#### Une « police de proximité »

M. Pierre Verbrugghe s'est ainsi fait le pédagogue d'une déontologie et d'une technique, le respect de l'une pouvant rendre délicate l'application de l'autre. La déontologie, c'est non seulement le respect du droit de manifestation mais la prise en compte de la nature des manifestants, en l'occurrence de leur leunesse et de leur inexpérience. Il aurait été facile de provoquer un en intervenant plus promptement, quitte à accroître le discrédit porté sur le mouvement lycéen. Or tout l'effort du préfet de police dans ses consignes données aux forces de police et de gendarmerie engagées a tendu à faire la différence entre les una et les autres.

Ce fut la raison du retard observé à Montparnasse, tout comme de l'attente stolique sous les asseuts des casseurs au pont de l'Alma : toute charge policière axpéditive aurait alors rejailli sur la manifestation pacifique. De même la police parisienne dut-elle jongler evec les tions, les retards pris dans leurs

pérégrinations entre Matignon et l'Elysée, les susceptibilités d'emploi du temps des interlocuteurs. Bref, respecter la liberté de manifestation, c'est aussi laisser le temps au dialogue, même si, dans l'intervalle, les casseurs peuvent en profiter.

« Pour le « bourgeois absolu », l'ordre est un tout ». Dans des travaux récents (1), des historiens résument ainsi la perception du maintien de l'ordre au dix-neuvième siècle. Objet d'études récent, la technique qu'il met en œuvre d'un ordre parfait, «L'instrument dont dispose le préfet de police. écrit ainsi le sociologue Dominique Montjardet (2), a des caractéristiques structurelles qui ne permettent pas de l'identifier à un outil simple et immédiatement docile (...) Si le maintien de l'ordra commance dans les règles, nul n'est assuré a priori qu'il s'y maintiendra, même dans le cas la plus favorable où les volontés des « organisateurs » des deux bords s'y accordent. »

Doigté, subtilité, sang-froid, unité de commandement et d'action... la police entre ici dans le domaine de la complexité. Trop souvent, dans le passé, des responsables l'ont oublié pour que l'on ne salue pas aujourd'hui l'attitude d'un préfet de police qui n'est pas sans rappeler celle de l'un de ses illustres prédécasseurs, M. Maurice Grimaud, qui, en mai 68, sut gérer au mieux des contradictions similaires. Dans cette illiance d'une déontologie et d'une technique se joue aussi l'image de l'institution policière dans l'opinion, son discrédit durable ou son rôle social - et le choix actuel est heureusement celui d'une « police de proximités, soucieuse de ne pas envenimer des conflits dont elle n'e

(1) Cf. Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XDX siècle, Maintien de l'ordre et polices en France et en Europe au XIX siècle, Créaghis, 1967. (2) Dominique Montjardet, « La mani-estation du côté du maintien de l'ordre », in la Manifestation, sous la direction de Piarre Favra, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1990.

dictionment.

Encore fourbus d'avoir tant

marché la veille, les élèves du

lycée parisien Paul-Valéry n'ont

pas mis longtemps à retrouver

les douceurs de l'asphalts. Quel-

ques heures seulement après la

grand défilé du 12 novembre, ils

ont abandonné salles de classe

et professeurs pour clamer la

déception de ces lendemains qui

Au diable les courbatures! Ils

étaient trois cents, quatre cents peut-être, à l'heure du goûter, en

comptant les camarades venus des lycées Maurice-Ravel et Hélène-

Boucher. Assis le long du boule-vard Soult, juste devant leur éta-blissement, ils avaient l'air fié-vreux de gamins fatigués, la mine

un peu floue et la petite toux de qui s'est enrhumé sous la pluie des

qui s'est ennume sous la plure des grandes avenues. Ceux qui s'étaient allongés, pour mieux regarder le ciel ou par lassitude, fermaient les paupières et s'embar-quaient parfois, à l'improviste, dans un gros sommeil d'enfant

A quoi révaient-ils? A cette « manif» tant attendue qui n'a rien suscité d'autre que de « vagues promesses »? A ce joyeux corrège qui s'est cassé le nez sur la furie des casseurs? Leur fête effilochée, ils

se sentent décus, trahis. « On a l'impression d'avoir marché pour rien, soupire Cécile-Agnès, une élève de première Al. Hier, à la fin de la manif, j'en avais presque les

Ils remâchent la semi-défaite de

cette procession stoppée dans sa course, eux qui voulaient se faire entendre « comme des adultes » et

sortir ealin de la pénombre de leurs lycées. « On n'a même pas pu aller jusqu'au bout, c'est complète-

ment frustrant », soupire un jeune homme. Surtout, ils euragent à l'idée d'être confondus avec les

casseurs. « On n'a rien à voir avec

eux », répondent-ils au commis-saire du douzième arrondissement

qui leur montre une estafilade

reque la veille, tandis qu'il dirigeait

les forces de police sur le pont de

Alors, pour qu'il ne soit pas dit qu'ils out patrouillé en vain dans

Lendemains de « manif » au goût amer... les rues de Paris, pour bien marte-ler qu'ils ne sont pas des « dépouli-leurs », les lycéens de Pani-Valéry se sont mis en tête de renouer spontanément avec la rue. Mardi

13 au matin, les cours ont vite été

remplacés par une assemblée géné-rale et la rédaction de cahiers de

### de l'esprit partisan

La chose n'a pas surpris Natha-lie, qui avait pris la précantion de réendosser sa tenne « manif.» du jour précédent, blouson de toile et solides godillots noirs, « Hier en rentrant chez moi, je me suis dit qu'il y aurait des embrouilles, raconto-t-elle. On ne pouvait pas se laisser faire comme ça ».

Tout en s'avouant « relativement privilégiés par rapport à certains bahuis de banlieue», les élèves de Paul-Valéry ne sont pas à cours de revendications. Il leur faut un toit neuf pour le gymnase, des classes moins surpeuplées et des toilettes décentes, « Actuellement, on en est presque à se retenir toute la journée pour ne pas avoir à y entrer», explique Fabrice, l'un des respon-sables du comité de grève.

Dans cet établissement qui n'avait guère débrayé avant le 12 novembre, l'échec de la manif a cristallisé les mécontentements.

Au-delà de leurs propres petites misères, les lycéens reprennent à leur compte tous les mots d'ordre Chier en rejetant ceux qui les souf-flaient : la FIDL, les Jeunesses communistes, les trotskistes et autres militants de tout acabit. «Ce sont toujours les mêmes qui monopolisent la parole, s'indigne Valéric. En fait, on nous les a imposés. En tout cas, mol je n'ai pas voté pour eux.»

Brusquement, ils vomissent cu bloc l'esprit partisan, les appareils et tout particulièrement le service d'ordre de la CGT, « des mecs de

quaient de donner une mauvais

image à un établissement dont

la réputation est jalonnée de

Les élèves ont organisé un

« sit-in » dans la cour du lycée

pour faire comprendre à

«Adolf» (c'est ainsi qu'ils dési-

gnent leur directeur) qu'il

dépasseit les bornes, « Cette

fòis-ci il ve trop loin », consta-

tait une mère de famille, dont le

fils, Michael, non gréviste lundi,

succès scolaires.

faire dans la manif». Surtout, ils s'insurgent contre les Jeunesses commanistes qui, disent-ils, leur ont interdit l'entrée de la réunion de coordination organisée à la Bourse du travail à l'issue du défilé Confusément, ils tentent de trouver la voie d'un mouvement qui ne serait pas dominé par les seuls problèmes des banlieues.

Loin d'eux, cependant, l'idée de ramener le débat à des rivalités de dontique. Ils réclament de l'argent e tout de suite, car le bac est prese tout de suite, car le bac est pres-que là », et pour tout le monde. Ils veulent aussi « casser les ghettos qui fabriquent les casseurs ». Alors pourquoi ne pas prélever ces res-sources sur le pécule de la défense? « Quand on voit les sommes envoyées dans le Golfe pour des sol-dats qui ne font rien, on se dit que l'éducation nationale pourrait bien en recevoir une partie », s'exclame en recevoir une partie », s'exciame

Les hommes politiques, qui déci-dent de la marche du monde, ne dent de la marche du monte, leur semblent pas très fréquenta-bles. Ni Lionel Jospin, qui « a eu la trouille de ventr parler à la fin de la manif », ni les députés « bien au chaud dans leur Assemblée natio-naie », ni même le président de la Disciblique.

a Mitterrand est au pouvoir depuis dix ans, qu'est-ce qu'il attend? proclame Patrick, un lycéen légèrement blessé la veille à la tèvre. La génération Mitterrand. c'est nous, olors pourquoi essale-t-il de nous endormir avec de belles paroles? 1 lis no se disent pas « contestataires » pourtant, mais simplement excédés. « On ne veut pas changer le monde, mais s'y Intégrer », souligne Stéphane, un élève de seconde à Hélène-Bou-

En leur donnant l'impression que personne ne souhaite les accueillir dans ce monde là, le cortèse avorté du 12 novembre les pousse à vouloir poursuivre leur action. De nonvelles réunions, élargies à des lycées voisins, devaient se tenir le 14 novembre, une fois dissipés les derniers effets de la guenie de bois.

RAPHAÈLLE RÉROLLE

### Le bon plaisir d'« Adolf »

Dans la cour du lycée Paul-Valéry, à Paris

de notre correspondant

Huit heures de colle, pendant les vecances de Noël, pour avoir monifesté dans les rues de Valence le lundi 12 novembre : les élàves du lycée technique privé Montplaisir n'an croyalent pas leurs oreilles quand ils ont entendu, mardi, la sanction qui devait frapper coux d'entre eux qui avaient osé défiler la veille avac leurs copains du « public » en dépit des avertissements de leur chef d'établissement.

Trois cents lycéens (sur un millier que compte le lycée Mompiaisir) seraient done punis d'une journée de « colle » pendant les vacances de fin d'année. Le directeur, M. Norbert Kleffer, les avait pourtant bien aventis : il ne voulait pas les voir hurler avec les autres dans la

n'était même pas concerné par la mesure disciplinaire. Mais li conneît bien le «règiement» de la maison : l'an demier, il a eu deux jours de « colle » pendant les vacances de Toussaint parce qu'on avait estimé qu'ilne travaillait pas assez en

GERARD MEJEAN.

#### Les « casseurs » devant le tribunal de Paris

#### « Vous avez volé la manifestation »

« Mais où sont les vértables casseurs que l'on annonçait?», s'étonne M. Philippe Ferlet, substitut du procureur de la République, en regardant les deux lycéens, le ferrailleur et le chômeur qui comparaissent devant la troisième section de la 23 chambre correctionnelle de Paris, selon la procédure de « comparution immédiate ». Pour les habitués, cette juridiction reste celle des « flagrants délits » et. dans la soirée du mardi 13 novembre, les «flag» jugent quelquesunes des personnes interpellées la veille à l'issue de la manifestation

Emmanuel a pris un pull dans un étalage brisé, Henri en a ramassé deux dans la rue, Philippe a voié un cartable dans le métro et Yves est accusé de « recel de descente de lit ». Le substitut, qui a le sens de la mesure, n'élude pas « la personnalité visiblement à la dérive » de

certains des prévenus et requiert, sans cacher qu'il n'ose pas chiffrer, « les peines minimales » que ces faits lui semblent mériter. Composé de juges d'application des peines (JAP), le tribunal sait ce que prison veut dire. Il prononce des sanctions ailant de 2 000 francs 'à six mois d'emprisonnement avec sursis assorties de cent quatrevingts heures de travail d'intérêt

> « Hordes de royous » et « basse humanité »

Au même instant, à la première section de la 23 chambre, le ton est différent, même si les faits sont semblables. Laurent, Hocine et Custodo ont ramassé des puliovers et un blouson d'enfant à proximité du magasin C & A de Montparnasse. « On a fait comme toute la soule», admet Hocine.

Mais le substitut, M. Didier Ducoudray, dénonce pêle-mêle ales hardes de voyous qui ont déferlé sur Paris», « le sac et le pillage » et « ces garçons qui se sont comportés comme les déchets de la basse humanité ». Le mavistrat demande des peines de dix-huit à quinze mois d'emprisonnement ferme. Certes, les trois jeunes gens ne sont pas lycéens. Ils sont venus à la manifestation avec des copains d'un lycée prosessionnel de Châtenay-Malabry. L'enquête rapide de personnalité les désigne comme « de purs produits de HLM de barlieue ». Custodo, vingt et un ans, est chômeur, Laurent, dixneuf ans, «cherche du travail», et Hocine, vingt ans, a été éboueur, comme son père. Au bout de vingt mois de travail, il a abandonné. Hocine et Castodo ont un casier judiciaire, mais ils n'ont pas la chance de Laurent, dont les parents sont dans la salle.

La présidente, Mª Sylvette Tessier, leur ajoute une infraction: « Vous avez volé la manifestation aux lycéens. Vous avez porté atteinte à leur droit de manifester leur mal d'être de lycéens, » Les avocats, Me Jacques Huillier, Luc Vilard et Suzanne Mawas-Ledin évoquent un autre « mal d'être » et tentent de revenir à de plus justes proportions en parlant d'une affaire de « rol de poules ». Mais la première section de la 23<sup>e</sup> chambre correctionnelle a ses usages. Laurent est condamné à six mois de prison avec sursis et à 5000 francs d'amende. Custodo à quatre mois de prison et Hocine à huit mois.

MAURICE PEYROT

Fouction publique: la FEN annouce une grère « avant la fin du mois a. - Dans un entretien publié par le quotidien les Echos, le 14 novembre, M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN, reconnaît le bien-fondé des revendications lycéennes. Mais, ajouteit-il, a ce n'est pas par des mesures uniquement quantitatives qu'on s'en sortira». Favorable à la contriSelon la préfecture de police

#### L'Etat indemnisera les victimes

Les victimes de décâts survenus pendant la manifestation lycéenne du landi 12 novembre seront indemnisés : le ministre de l'intérieur. M. Pierre Joxe, en a donné l'assurance mardi au cours d'une conférence de presse. « Une procédure d'indemnisation sur la base de la loi de 1983 est en cours». a affirmé le ministre. Selon le der-nier bilan, cent quatre-vingt-dix véhicules ont été endommagés ou détruits, et une centaine de maga sins ont été pillés ou dévastés. D'autre part, il y avait eu deux forces de l'ordre, dont sept CRS qui avaient du être hospitalisés. Mardi soir, quatre d'entre eux étaient encore à l'hôpital. Une vingtaine de manifestants, blessés à la tête et aux yeux pour la plupart, restaient également en obser-vation dans différents höpitaux

En vertu de l'article 92 de la loi du 7 janvier 1983, a l'Etat est civilement responsable des dégâts et délits commis, à force ouverte ou par violence, par des attroupements ou rassemblements, armés ou non armes, soit contre les personnes. soit contre les biens ». La préfecture de police de Paris précise que les victimes a pourront être indemni-sées en s'adressant soit à leur compagnie d'assurance (si leur contrat couvre ce type de dégradations). soit directement au préfet de police». Son service du contentieux sera alors chargé du dossier.

« Les délais mopens de remboursement par l'administration sont de quatre mois pour les dégâts maté-riels et les déficits d'exploitation», riels et les déficits d'exploitation», iadique la préfecture. Elle se pro-pose de fournir tous les renseignenents supplémentaires au 12-77-11-00.

bution sociale generalisée, il estime que « la CSG sera un système plus justes. Alors que les syndicats de la fonction publique doivent être recus le 20 novembre par M. Michel Durafour, il annonce qu'« on va vers un acrèt de travail des fonctionnaires avant la fin du mois» à propos de la politique

En novembre 1986 déjà... La comparaison est tentante. Des même d'une manifestation de Paris, un ministre de l'éducation débordé, un premier ministre absent du territoire national. un président de la République compréhensif à l'égard des nifestants... Et pourtant tout était différent.

La révoité étudiente avait alors un objectif précis, auquel II était facile, à condition de le vouloir, de répondre positivement : le retrait d'un projet de foi, celui mis au point par M. Alain Devaquet, ministre délégué à l'enseignement supé-rieur et à la recherche, sur le fonctionnement des universités. Ce texte prévoyait l'amorce d'une sélection mais les étudiante avaient mis beaucoup de temps à mesurar l'importance de l'enjeu. Le projet avait été approuvé par le conseil des ministres du 11 juillet, adopté en première lecture par le Sénat le 30 octobre. Or, ce n'est qu'à la mi-novembre que la contestation avait commencé à naître dans les «facs» et déjà dans celles de la baniseue la plus deshéritée de Paris.

Commencée en douceur, la contestation fait repidement tache d'huile. Le 27 novembre deux cent mille jeunes défilent dans les rues de Paris et quetre cent mille dans les villes de province, le jour où l'Assemblée nationale doit commancer à débattre du projet Devequet. Premier recui de la majorité d'alors : la texte est renvoyé en commission, le temps de préparer des modifications donnant satisfaction aux principales

Trop peu, trop tard. Le gouvernement a mai apprécié la force du mouvement, déjà dirigé par une coordination, mais à l'intérieur de laquelle il n'a pas de relais, tant alle est tenue en mains par des étu-ciants socialistes, communistes ou d'extrême gauche. Les ieunes es savent soutenus par les ancialistes et surtout par le sommet de l'Etet. Le président de la République, en visite le 22 novembre, à Auxerre, le ville dont le maire s'appelait déjà

Jean-Pierre Soisson - le jour sur le manque de moyens accordés par la gouvernement de Jacques Chirac à l'éducation, - s'était plu à déclarer qu'il ne pouvait se sentir « déphasé » avec les manifestants car ce devait être « la priorité absolue, pour tout gouvernement (...) [de permettre une école pour tous gratuite, de qualité...»

Une nouvelle manifestation a lieu le jeudi 4 décembre. Elle réunit près de cinq cent mille personnes. Elle dégénère sur esplanade des invalides, les. forces de l'ordre tentant d'empêcher étudiants et lycéens de s'y regrouper en attendant la sortie de leur délégation reçue par M. René Monory, ministre de l'éduca-tion. Ni ce jour-là, ni un autre, des délégués des jeunes ne pénétreront à l'Elysée ou à Matignon. Le lendemain Jacques Chirac s'envoie pour Londres participer à un sommet. C'est son ministre de l'éducation qui intervient, au nom du gouvernement tout entier, sur les trois chaînes de la télévision publique et annonce que les mesures les plus contestées du projet seront retirées. C'est encore trop tard. A la fin d'une manifestation dans les rues du Quartier latin, le drame éclate, Malik Oussekine meurt matraqué par des motards de la

1. heure de la retraite a sonné. Jacques Chirac s'efforce de l'organiser en bon ordre. Le lundi 8 décembre au matin, il annonce que l'ensemble du pro-jet de loi est retiré. Alain Dava-quet démissionne, René Monory reste en place.

L'autre « cohabitant » souligne avec plaisit «l'étonnante meturité » des manifestants et assure qu'il est « sur la même longueur d'andes p qu'eux. L'égérie de la contestation d'il y a quatre ans, Isabelle Thomas, est depuis chargée de mission à l'Elysée, Lundi elle était aux côtés du président de la République pour accuedly ses petits frères et

THIERRY BREHIER

 $\Xi_{i,\mathcal{H}_{\mathcal{T},\mathcal{H}_{\mathcal{H}_{i},\mathcal{H}_{i}}}}$ 

福州港北京 1

Zeran.

 $(\mathbb{E}_{+}|_{\mathbf{B}_{k,T}(\mathbb{R}^{n+1})})$ 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

**NOVEMBRE 1990** LES LYCÉES

DANS L'ŒIL DU CYCLOME

Egalement au sommaire :

ÉVALUATION : LES FORMATIONS

• UNIVERSITÉS : DES BIBLIOTHÈQUES

INTERVIEW: MONIQUE VUAILLAT.

D'ASSISTANTES SOCIALES

POUR L'AN 2000

LE SNES DE A à Z

Le Monde

if » au goût amer., •

### La vague de la démocratie au lycée

Les droits des élèves devraient faire partie de la négociation promise par M. Lionel Jospin. Mais l'administration semble réticente

ON YEUT UNE SALLE DE REUNION AVEC UN TOIT SUR LE DESCUS!

bas les lycées-ca-sernes/», scandaient les lycéens dans les les lycéens cans années 70. Aujour-d'hui, cette comparaison ne leur vient plus à l'esprit. Ils réclament des activités culturelles et des machines à café, mais aussi l'exercice de libertés fondamentales d'autant plus évidentes qu'une part non négligeable des élèves dépassent l'âge de la majo-rité légale et aspirent à des rapports égalitaires avec les éducateurs adultes. Si l'autoritarisme a, de fait, reculé dans les «bahuts» comme ailleurs, peu d'établisse-ments encore offrentun cadre de vie vraiment soucieux de démocratie, propice à l'apprentissage des libertés et des responsabilités de

La quasi-disparition des organi-sations de lycéens — la FIDL, proche de SOS-Racisme, ne reven-dique que 2 000 adhérents, sur 2,5 millions de lycéens — explique en partie cette mise en jachère du champ des droits et de la démocratie, tout comme l'inertie des ensei-gnants et de l'administration, remis en cause par un débat libre. « L'administration nous prend pour des enfants, tempête une lycéenne de Rucil-Maimaison (Yvelines). On nous a refuse l'organisation d'un débat sur l'apartheid dans le cadre d'une semaine contre le racisme organisée par... l'éducation nationale. Les profs ont dû faire pression pour que nous obtenions gain de cause.»

en en en en en en en en

Sans attendre l'éruption lycéenne de cet automne, le ministre de. l'éducation nationale lui-même avait remis la question sur le tapis dès le printemps 1989. L'article 10 de sa loi d'orientation est entièrement consacre aux e droits et obli-

gations » des lycéens et collégiens. Muet sur la liberté de réunion et d'association syndicale, il recomaît toutefois, pour la pre-mière fois, l'exercice de la liberté d'information et d'expression dans les établissements secondaires, il instaure, dans chaque lycee, un a conseil de délégués des élèves ».

#### Les nouveaux conseils de délégués

Le décret permettant à cette nouvelle institution de fonctionner a-mis plus d'un an avant d'être publié : il vient de l'être sous la pression des manifestations (le Monde du 8 novembre). Ce conseil rassemble tous les délégués de classessous la présidence du proviseur. Réuni au moins trois fois par au à son initiative, il donne son avis et formule des propositions sur des questions comme l'aménagement du temps scolaire, l'organisation du soutien, l'hygiène et la sécurité.

Maigré ses insuffisances, la mise en place progressive de ces conseils de délégués élèves a aidé à la mobi-lisation dans certains lycées. La FIDL critique le pouvoir des pro-viscurs, seuls maîtres de la convocation des nouvelles instances, et surtout réclame l'exercice réel du droit d'expression : « Nous voulons être écoutes et nous exprimer (...) et. nous savons que c'est possible tout de sulte sans l'excuse des moyens financiers pulsque ces mesures sont: gratuites: droit d'affichage, de presse, de réunion, d'association, d'expression dans le respect des opi-

ment celles qui devraient faire, l'objet de la négociation avec les lycéens annoncée par le ministre de l'éducation nationale. Un projet

de décret actuellement à l'étude porterait-sur les droits et les

sance du droit d'association. Les textes réglementaires qui régissent les droits des lycéens dans leurs établissements avaient de toute façon besoin d'un sérieux déponssiérage. Etablis dans la foulée des évènements de 1968, ils

l'exercice de la liberté d'expres-

sion, il n'inclurait pas la reconnais-

changement de ses structures péda-

devoirs des lycéens. Mais, axé sur La grande innovation de l'après-68, c'est la possibilité laissée aux conseils d'administration des établissements de créer des associations socio-éducatives, autrement dit des foyers d'élèves. Le foyer est organisé et animé par un organisme composé de neuf à douze élèves, sous le contrôle de trois responsables léganz (le chef n'avaient jamais été actualisés d'établissement, un membre du alors que le lycée connaissait des personnel et un parent d'élève), les transformations profondes, liées à personnels de l'administration l'accroissement des effectifs et au apportant aide et conseils techni-

ques aux élèves. Mais les règles du jeu sont clairement établies : toutes activité doit avoir préalableblissement, A condition que soient exclues a toute propagande, toute pression et tout endoctrinement », que, dans la mesure du possible, un lien soit établi avec l'enseignement, et qu'elles se donnent pour objectif d'informer les élèves, ces activités peuvent être de nature culturelle, philosophique et religiense, économique et sociale, politique et civique.

#### Des foyers ételata

Sur l'utilisation des lieux le texte est on ne peut plus clair : les élèves peuvent disposer d'un local affecté leur association. Et à l'intérieur de ces locaux, rien ne s'oppose à ce qu'ils utilisent un panneau d'affichage placé sous la responsabilité de l'organisme directeur. Seul l'afsichage à l'extérieur du soyer est soumis à l'agrément du chef d'établissement, précise le texte. Une disposition que les élèves, voire les chefs d'établissements eux-mêmes, sont sans doute très nombreux à

Un autre texte, daté du 13 septembre 1974, prend en compte l'abaissement à dix-huit ans de la majorité civile décidé, la même année, la première du septennat de M. Giscard d'Estaing. Il devait faire l'objet d'une étude approfondie au cours des mois suivants, mais il a été «enterré». On y évo-que, de façon très floue, le rôle des chefs d'établissement dans la conduite de cette évolution légale qui doit être e guidée par le bon sens.». Mais le fait qu'un grand nombre de lycéens soient désormais majeurs n'introduit, préciset-on, aucun changement dans les modes de relation entre les élèves

et l'établissement. Sauf « prise de position écrite de l'élève », les parents restent destinataires de tonte correspondance les concer-nant : relevés de notes, convocation, etc. Si l'élève sonhaite régle d'établissement étudie avec lui « les dispositions à prendre ».

Mais les proviseurs tiennent à souligner que ces cas sont raris-simes, même dans des lycées où les élèves majeurs sont nombreux dès la classe de première, voire dès la seconde, Au Syndicat national des proviseurs de l'enseignement secondaire (SNPDES-FEN), on insiste sur le fait que les élèves majeurs posent peu de problèmes dans les lycées, même s'ils signent eux-mêmes leurs mots d'absence. « Plus âgés que les autres et resca-pés de parcours scolaires cahoti-ques, précise M. Dejean, ils ont souvent davantage conscience de l'importance pour eux de terminer au mieux leur scolarité. »

Sur l'ensemble des revendications concernant les droits des lycéens, le syndicat des proviseurs garde une attitude prudente, pour ne pas dire méfiante. « Nous pensons que l'heure n'est pas arrivée de donner aux élèves les mêmes droits syndicaux qu'aux adultes, plaide M. Benayoun, président du SNPDES. Les élèves ont d'ores et déjà des droits dans leurs lycées, qui ne sont pas négligeables : à l'intérieur des conseils d'administration, par le biais des représentants des délègués et maintenant des conseils de délègués élèves qui viennent d'être institués. » Et il souligne un paradoxe, relevé également, par de d'élèves, qui périclitent dans de nombreux lycées, meurent, le plus souvent, faute de lycéens en nombre suffisant pour les animer.

PHILIPPE BERNARD

### La seconde, maillon faible

Dans un rapport inédit, l'Inspection générale de l'éducation nationale dresse un diagnostic minutieux des difficultés du lycée

organisation des études de second cycle, de la vie au lycée et des méthodes d'enseignement? Une enquête non publiée, réalisée au cours du premier semestre de l'angle née 1989 par l'Inspection générale, éclaire à point nommé un certain nombre de questions essentielles posées par les lycéens depuis la mi-octobre. Et auxquelles le ministre de l'éducation nationale devra, tôt ou tard, être amené à répondre.

Sous la houlette de M. André Hussenet, les inspecteurs généraux ont choisi de concentrer leur attention sur la classe de seconde. Trois cents élèves, trois cents parents, trois cents professeurs et plus de deux cents conseillers d'éducation et proviseurs ont donc été interrogés, dans cinquante-quatre lycées répartis dans quinze académies.

Parce qu'elle accueille un nombre croissant d'élèves « aux niveaux et aux motivations très hétérogènes » (70 % des élèves de troisième entrent aujourd'hui en seconde), la seconde constitue, selon l'inspection générale, le maillon le plus fragile du lycée, voire de l'entemble du service continue. de l'ensemble du système scolaire. C'est d'ailleurs la classe où le taux de redoublement est le plus important : un tiers des classes de seconde de l'échantillon avaient un taux de redoublement supérieur à 20 %.

#### Une énorme attente

Elèves et jeunes professeurs per-dus dans de grands établissements, désorientés, « déprimés et isolés » lorsqu'ils viennent de collèges dif-férents, emplois du temps très lourds: visiblement, l'adaptation au lycée est difficile. Elle se carac-tèrise par « une période de flotte-ment trop longue ». Moins de la moitié des établissements prennent des initiatives, pourtant jugées très efficaces par ceux qui y ont recours, pour rendre moins rude la rupture avec le collège (réunions d'élèves, distribution d'un livret

UE pensent les profes-seurs, les lycéens et les des élèves-tuteurs plus âgés, etc...). des difficultés qu'ils sont prêts à parents de l'actuelle Or, ce qui caractérise, selon accepter.

l'Inspection générale, les lycéens d'aujourd'hui, c'est justement a l'intensité et l'ampleur de leurs attentes envers les adultes et essen-tiellement leurs professeurs ». Et ils formulent, à cet égard, des besoinset des souhaits précis : que les enseignants expliquent mieux leurs méthodes de travail et les objectifs de leur enseignement, qu'ils leur apportent un soutien lorsque des difficultés apparaissent, qu'on les « mette en confiance » et qu'on les uide « en les encourageant et en leur donnant de l'espoir ».

#### Le retour do la sélection

Les élèves interrogés voudraient aussi disposer de temps pour ren-contrer des professeurs disponi-bles. Ils souhaiteraient, par exem-ple, que le professeur principal puisse, chaque semaine, pendant une heure au moins, les recevoir individuellement ou en petits groupes. Ils demandent également des locaux pour se rencontrer en dehors des heures de cours, pour dehots des heures de cours, pour travailler seuls on en groupes et pour permettre aux délègués de se concerter. « La fonction de délègués des élèves n'a manifestement pas encare trouvé la place qui lui revient malgré son développement heureusement apprécié dans certains lycées », soulignent d'ailleurs les inspecteurs généraux.

L'enquête recèle toutefois une surprise : les élèves de seconde ne s'estiment pas surchargés de travail... bien qu'ils déclarent travail-ier entre 12 et 15 heures par semaine en plus de leur vingt-sept heures hebdomadaires (minimum)

Pour eux, la relation élèves-pro-fesseurs détermine largement la resseurs détermine largement la motivation et les performances des élèves. Un grand nombre estiment qu'il n'y a pas de problème de « niveau » en seconde mais plutôt un problème de « mentalité », de « manière d'être ». Loin de remettre en cause le niveau d'exigence des programmes, les lycéens

Leurs professeurs, en revanche, sont plus pessimistes. Confrontés à des élèves aux niveaux très hétérogènes, qu'ils jugent « anxieux bien que motivés », ils se sentent tiraillés entre deux pécessités contradictoires : la nécessité de maintenir un bon niveau d'exigence et le souci d'accueillir tous les élèves. Pour tous les enseignants, la lour-deur des effectifs (35 élèves et plus dans les deux tiers des classes de l'enquête) est un obstacle incon-tournable, soulignent les inspecteurs généraux. Et ils « n'imaginent pas de solutions qui ressortissent à leur compétence si on les laisse dans la situation acruelle » qu'ils jugent «inacceptable».

Deux courants se dessinent net-tement. Le premier, minoritaire, propose un retour pur et simple à la sélection à l'entrée en seconde et refuse tout allegement des pro-grammes. Le second est favorable à cette solution mais à condition qu'on ne modifie pas les horaires hebdomadaires attribués à chaque discipline. C'est dans ce second groupe, précise le rapport, « qu'on trouve les partisans des actions de soutien, des études dirigées, des systemes d'unités de valeur ».

#### L'esprit positif des proviseurs

Les proviseurs de leur coté a cul-tivent un esprit positif a ct estiment que les solutions résident essentiel-lement dans l'organisation plus lement dans l'organisation pius souple de moyens plus importanta. Ils sonhaiteraient, en particulier, disposer de contingents horaires qui leur permettent d'organiser l'accueil des élèves, la liaison col-lège-lycée, la concertation entre les professeurs ainsi que des actions de soutien aux élèves en difficulté.

Quand aux parents interrogés, ils sont à l'unisson de leurs enfants : satisfaits des programmes et des horaires qu'ils n'estiment pas surchargés. Et ils déplorent comme eux l'absence d'un véritable enseignement de la méthodologie dès les classes de collège et en seconde. Ils

expriment une véritable inquié-tude, en revanche, à propos de la diversité du niveau des élèves et en cela ils rejoignent les professeurs.

Ainsi, conclut le rapport, realisme et optimisme caractérisent le discours des lycéens et des parents qui considérent que les difficultés sont sérieuses mais surmontables. Le point de vue des chefs d'établissement n'est pas très éloigné. La les professeurs qui se sentent a bousculés » et qui souffrent d'une situation a objectivement difficile et quelquefois très difficile ».

Les enseignants n'ignorent ni la demande pesante des élèves, ni la pression de l'opinion publique, analysent les inspecteurs généraux. Mais ils mesurent quotidiennement « l'écart entre l'exigence des programmes et les performances d'un certain nombre de leurs élèves, entre leur ambition anxieuse et leurs difficultés actuelles ». Ils se sentent, finalement, « placés devant un choix impossible : travailler comme avant mals avec les meil-leurs, travailler avec tous mais au prix d'un abalssement des exi-gences et d'un ralentissement du rythme de tous e.

Les résultats de l'enquête menée par l'Inspection générale plaide pour une adaptation rapide du lycée. Les élèves interrogés sont anxieux mais confiants dans l'ave-nir, peu critiques à l'égard d'une institution dont ils veulent être partie prenante, désirant à tout prix e s'accrocher » à leurs études mais insuffisamment armés pour y frappante entre cette photographie prise début 1989, et les thèmes qui entretiennent actuellement la fiè-vre lycéenne. Et un message se dessine nettement derrière ce constat sur le maillon sensible que constitne la classe de seconde : qu'on ne pourra pas faire très longtemps encore l'économie d'un vrai débat sur les contenus d'enseignement et du lycée. Et qu'il faudra y associer très étroitement les enseignants, en

prenant en compte leur désarroi.

LABOURSE ÉTUDIANTS\* **GAGNEZ** DES STAGES A VOCATION INTERNATIONALE

Participez à la Bourse aux stages dans Le Monde du 13 au 20 nov. 1990 (numéros daté du 14 au 21-11-1990.) \* Bac + 3 minimum obtenu courant 1991

RECONSTITUEZ

#### LES COUPLES PARFAITS I

Associez à chacune de ces entreprises sa ville d'origine :

- Clestra Hauserman
- **BEFS Technologies**
- **Exxon Chemical France**
- Waterman
- E Mulhouse
- F Cleveland G New York
- H Notre-Dame-de- Gravenchon

NETROUVEZ LES LOGOS DES ENTREPRISES PARTICIPANTES EN PAGES EMPLO

**POUR YOUS AIDER** SUR EUROPE 1

SUR EUROPE 1 UN INDICE SERA DIFFUSÉ CHAQUE JOUR AU JOURNAL DE 20 HEURES PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BOURSE RETROUVEZ CES INDICES SUR MINITEL 3615 LEMONDE



**EUROPE** 1

L'enquête sur une centaine de hold-up dans la région Rhône-Alpes

### Cinq policiers lyonnais seraient les piliers d'un gang de malfaiteurs

Les hommes cagoulés avaient tué

les deux convoyeurs de fonds,

tirant à bout portant dans leur dos, sans menaces ni sommations, afin

de récupérer deux mallettes conte-nant 250 000 F en liquide.

Le commissariat

du troisième

de la Saint-Sylvestre où le com-

mando, qui venaît de dévaliser le PMU de Genas (Rhône), avait abattu dans la rue, devant son fils,

un quinquagénaire qui avait crié « Au voleur ». Etaient-ils de cette

équipée qui, à Lentilly, avait

écrasé le camion d'un convoyeur

de fonds à l'aide d'un tracto-pelle?

Ont-ils réalisé les dernières prises

en otage de semmes de directeur

d'agence bancaire afin d'avoir

acces aux salles des coffres-forts, bref tous ces bold-up que les enquêteurs ont, dans un premier

temps, évalués à quatre-vingts, puis, mardi soir, à une centaine?

Les membres de la police judi-

ciaire, de la streté urbaine de Lyon et les gendarmes de la section de recherches du Rhône a emploient aujourd'hui à reprendre methodiquement la liste des agressions qui,

selon eux, présentent des simili-

tudes dans leur déroulement. Ils

établissent des rapprochements

avec les pièces à conviction saisies chez les interpellés : les postiches.

les armes – des fusils à pompe, des Magnum .357 – et des sommes d'argent retrouvées lors des perqui-

sitions. Enfin ils font des recoupe-

ments avec les aveux des uns et des

autres. Selon plusieurs sources, cer-

tains auraient abondamment parlé depuis le début de la garde à vue.

Quel a été le rôle des policiers

lyonnais dans l'animation de ce gang? Celui-ci a-t-il pris naissance

dans ce commissariat du troisième

arrondissement où travaillaient

tous ensemble le sous-brigadier

Michel Lemercier, les inspecteurs

Richard Durastante et Laurent

Féminier, les enquêteurs Don-Jean

Gionvanetti et Guy Nicolaī avant

que celui-ci ne fut muté à Marseille cette année ? Tous sont impliqués à

des degrés divers dans cette asso-

ciation de malfaiteurs, dont les premières auditions révéleraient

qu'elle avait à sa tête le sous-briga-dier Lemercier, qui se faisait por-ter malade depuis un an. Le préfet

de police de Lyon, M. Michel Dif-

fenbacher, s'est contenté de préci-ser que les cinq policiers « ont été

On se souvient aussi de ce soir

Les policiers de la sûreté urbaine de Lyon, de la police judiciaire et les gendarmes de la section de recherches du Rhône ont démantelé lundi 12 novembre un gang de malfaiteurs qui aurait à son actif une centaine d'attaques à main armée dans la région lyonnaise depuis 1986. Un policier, le sous-brigadier Michel Lemercier, en congé-maladie depuis un an, serait l'un des chefs de cette association de braqueurs, qui comptait dans ses rangs quatre autres policiers. Au total, vingt-sept personnes ont été interpellées lundi en début d'après-midi à la suite d'une tentative de hold-up avec prise d'otage dans une succursale de la Société générale à Lyon. Dix-sept d'entre elles ont été relâchées mardi après-midi. Les dix autres, dont les cinq policiers, étaient encore en garde à

La police lyonnaise vit son électrochoc. Certes, on pouvait soupconner ici ou là quelques e tripatouillages ». certains osant envisager quelques connivences avec le milieu, sans preuves. « De là à imaginer une affaire d'une telle umpleur l'Les enquêteurs sont accablés. Des collègues policiers impliqués dans un gang aussi dangereux, personne ne l'aurait imagine une seule seconde, résume un policier.
Pourtant, les biscuits s'accumulent.
Il y a des éléments matériels, des aveux. C'est gros, de plus en plus gros. Et tout le monde, de la hiérarchie à la base, en tombe sur sa

Le gang des PMU, des supermar-chés et des succursales de banque est donc tombé. Depuis 1986, les policiers les appelaient successivement les « braqueurs fous », parce qu'il leur arrivait de tuer froidement des témoins génants, ou le «gang des vieillards», à cause des postiches qu'ils utilisaient. L'enquête a été longue, presque désespérante. Policiers et gendarmes pensaient que la région lyonnaise faisait face à une bande qu'ils imaginaient « à tiroirs », composée de plusieurs équipes manquant souvent de sang-froid et s'attaquant à de petits objectifs: les cafés PMU les jours de grands paris, les convois de fonds d'un supermarché, la caísse d'une succursale de banque ou d'un bureau

Jamais le casse du siècie, mais une accumulation sûre et régulière

fonctions par le ministre de l'intéelles n'avaient été, pour certaines, meurtrières. Parmi les hold-up mémorables que les enquêteurs estiment pouvoir leur attribuer avec certitude, il y a l'attaque de Firminy (Loire), à la sortie d'un centre Leclere, le 29 janvier 1989.

Mais, de sources proches de l'enquête, il ne fait aucun doute que certains des policiers ont participé aux attaques « les plus graves ». Trois d'entre eux étaient d'ailleurs présents sur les lieux du dernier hold-up de la bande contre la Société générale, lundi 12 novem-bre à 13 h 30, rue Marcel-Mérieux. L'opération - la prise en otage de l'épouse d'un dirigeant de la suc-cursale à son domicile, suivie d'une visite des coffres de la banque - a précipité le déclenchement du coup de filet des enquêteurs, qui avaient depuis quelques semaines identifié les membres du gang et s'apprétaient à les cueillir en douceur. Les policiers ripoux n'ont finalement pas opposé de résistance, contrairement aux prévisions d'un inspecteur de la police judiciaire : « Pour nous, étant donné leur style de braquage, il était évident que leur interpellation allait être violente. Nous étions surs qu'ils allaient défourailler.»

#### Un état-major de crise

La police lyonnaise est sous le choc, mais en même temps elle n'est pas mécontente d'avoir fait son propre ménage, sans aucune fuite, dans une enquête dont les premiers éléments probants remontent pourtant à mars 1988. Depuis cette date, les policiers nourrissaient des soupçons sur une implication d'éventuels collègu la suite de la découverte de l'utili-sation par le gang de faux numéros d'immatriculation doublant de vrais plaques. Au ministète de l'intérieur, on souligne que la sûreté urbaine, le service auquel appartiennent les cinq ripoux, n'a pas ménagé ses efforts aux côtés de la PJ lyonnaise et des gendarmes. Les trois services ont su mener de front une enquête commune dans le plus grand secret. Un état-major de crise se réunissait chaque semaine dans le bureau du procureur adjoint, M. Xavier Richaud. Il n'y a pas eu de guerre des polices ni de tentatives d'étouffement de l'af-

faire, assure-t-on. « Nous sommes prêts à jouer la transparence administrative sur l'implication des cinq policiers lyonnais. Cette affaire ne dolt pas jeter le discrédit sur l'ensemble des policiers. Elle démontre au comraire que nous savons enquêter sur nos propres foncilonnaires », affirme M. François Roussely, directeur général de la police natio-nale, en écho aux affaires qui, du trafic d'armes libanaises à l'affaire Doucé, secouent l'institution poli-

**DOMINIQUE LE GUILLEDOUX** 

#### **ENVIRONNEMENT**

Pour limiter les émissions radioactives du radon

### Des experts recommandent de recouvrir le site du Bouchet d'une couche de terre

Le site du Bouchet (Essonne), où le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) entreposa, après la seconde guerre mondiale, des stériles de minerais d'uranium, pourra être réaménagé « en recouvrant le terrain d'une couche suffi-sante de matériau adapté (terre, argile, etc.) n.

C'est ce qui ressort d'une exper-tise menée par le professeur Henri Sergolle, directeur de l'Institut de physique nucléaire d'Orsay, sur les dégagements de radioactivité dus à un gaz radioactif, le radon, présent dans les 20 000 tonnes de déchets abandonnés sur le site. Des déchets résultant de la production de com-bustible nucléaire pour la première pile atomique française et les premiere réacteurs uranium naturelgraphite gaz.

En mai dernier, la Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité (CRIRAD) avait en effet alerté l'opinion sur l'existence au Bou-chet de plusieurs « points chauds » où la concentration en radon lui ou la concentration en radon lui paraissait anormalement élevée. Une polémique s'ensuivit et une mission fut confiée au professeur Sergolle, en liaison avec M. Michel Fayolle, maire de la commune d'Ytteville sur laquelle se trouve le site du Bouchet, de faire la lumière sur la suiet. sur le sujet.

Deux conclusions se dégagent de son enquête. La première souligne que la radioactivité présente dans tous les échantillous est « une activité naturelle associée à des résidus uraniferer» et que les traces de césium constatées par endroits peuvent s'expliquer par des retom-bées atmosphériques (essais nucléaires, catastrophe de Tcher-nobyl). La seconde indique qu'une émission notable de radon 222 est présente dans l'air et que des taux instantanés de radioactivité peuvent dépasser 10 000 becquerels par mêtre cube notamment de nuit et par temps calme.

Compte tenu de la non-stabilité de ces taux d'émission, le professeur Sergolle estime qu'il n'y a pas de désaccords entre les mesures du ce desaccords entre les tiestres du CEA et de la CRIIRAD, même si ces valeurs « atteignent en certains endroits de l'ordre de cent fois l'émission mesurée au-dessus de divers sites géologiques ». Bien que les radio-éléments solides comme les radio-éléments solides comme les radio-éléments solides comme le radium ne scient pas entraînés par les eaux et restent piégés sur la terrain, le rapport insiste sur ces taux d'émission trop élevés, mais sans « danger », du radon, qui empêchent que le terrain « pulse être réhabilité dans sa structure

« La solution envisageable consiste, donc, à abaisser le flux de radon (...) en recouvrant le terrain d'uns couche suffisante de motériau régétal (...) et à faire chuter le taux de diffusion d'un facteur de l'ordre de 100, écartant ainsi tout dan-ger.» A une condition cependant :

que cet aménagement du terrain, effectué par le CEA, soit contrôlé par « une sèrie de mesures avant el après les travaux » faite par des techniciens relevant des différents ande des dirige

Informée de ces conclusions, la CRIIRAD a fait savoir, mardi 13 novembre, qu'elle était en « total désaccord» avec ce rapport « tota de considérait comme « illé-gale » la future réhabilitation de ce terrain. « Les conclusions du rapport, dit-elle, n'ont même pas été discutées avec les membres de la nmission (...) qui n'a aucun droit de statuer sur une quelconque réha-bilitation du site. La contamination est telle que ce site doit être consi-dère comme un stockage de substances radioactives et rangé parmi les installations classées pour la protection de l'environnement. »

Affaire à suivre donc, tout comme celle de la décharge de Saint-Aubin (Essonne), située sur les terrains du Centre d'études nucléaires de Saclay, où des traces de plutonium ont été découvertes à la fin de l'été. Pour en finir avec ce délicat problème, le préfet de l'Essonne, M. Jean-Louis Dufcigneux, vient de demander au pro-fesseur Robert Guillaumont, de l'Institut de physique nucléaire d'Orsay, de réunir une commission d'experts pour que soient enfin « levées toutes les incertitudes qui peuvent être entretenues sur la nature exacte des substances qui se trouveralent sur ces terrains. Ainsi sera-t-il possible de dire si « les personnes travaillant sur le site ou habitant aux abords » courent des dangers «qui sont parfois pré-sentés avec insistance».

n L'URSS confirme que 500 000 Soviétiques out été irradiés lors des essais atomiques. — Quelque 500 000 Soviétiques, vivant au que sur una sorientais, vinta ac voisinage du polygone de tir de Semipalatinsk (Kazakistan), où l'URSS à fait exploser dans l'atmo-sphère plus de 200 engins nucléaires entre 1949 et 1965, auraient été irradiés par les retombées de ces tirs et 100 000 d'entre leux seraient morts des suites de ces irradiations. C'est ce que vient de confirmer M. Boris Goussev, directeur de l'Institut de recherche soviétique de radiologie, qui a pré-cisé qu'entre 1955 et 1965 les cas de leucémie dans cette région avaient augmenté de 70 % et que le nombre des décès d'enfants de moins d'un an avait quasiment doublé. - (AFP)

Les bombes aérosols contieunent moins de CFC. - Le comité français des aérosols vient d'annoncer au ministère de l'environnement que l'objectif de réduction de 90 % de l'utilisation des CFC (chlorofluorocarbone) dans la fabrication des bombes aérosols est déjà atteint. En février 1989, les utilisateurs de CFC s'étaient engagés à réduire leur consommation de 90 % avant le 1ª janvier 1991. Or la consommation en 1990 sers inférieure à 3 500 tonnes, soit 90 % de moins qu'en 1976, année de référence. Si l'on ajoute les jautres gros utilisateurs de CFC que sont les fabricants de mousses et les industriels du froid, la consommation de ce produit considéré comme dangereux pour la couche d'ozone a baissé de 50 %. La CEE se propose d'arrêter totalement l'utilisation des CFC en 1997.

#### SPORTS

TENNIS : tournoi de l'ATP. -L'Américain André Agassi a pris sa revanche de la finale de l'US Open en battant son compatriote Pete Sampras (6-4, 6-2), mardi 13 novembre à Francfort, au pre-mier tour du tournoi final de l'ATP (Association des tennismen professionnels), doté de 2 millions de dollars. Dans le même groupe, le Suédois Stefan Edberg s'est imposé contre l'Espagnol Emilio Sanchez (6-7, 6-3, 6-1). Dans le groupe Bale Tchécoslovaque Ivan Lendl a disposé de l'Autrichien Thomas Muster (6-3, 6-3).

C VOILE : Route du rham. - Le Canadien Mike Birch (Fujichrome) pris la tête des concurrents de la Route du thum, mardi 13 novem-bre. En fin de journée, son avance était de 16 milles sur Florence Athaud (Pierre 18) Arthaud (Pierre I"), privée de contact avec la terre depuis deux jours par suite de pannes de sa radio BLU et surtout de son télex Standard C qui lui permettait de communiquer, de façon confidentielle, avec son « routeur » marseillais Louis Bodin

L'affaire Atlani, à Cherbourg

#### MM. Olivier Stirn et Jean-Marie Daillet auraient bénéficié de subsides de promoteurs immobiliers

Inculpé d'abus de confiance, d'abus de biens sociaux, de faux en écriture, d'usage de faux et d'escroquerie, un promoteur immobilier qui a construit à Cherbourg plus de mille logements aurait fait preuve d'une excessive générosité pour les hommes politiques, selon son pro-

C'est en sortant du palais de justice dimanche II novembre que Me Jean-Marc Varaut, du barreau de Paris, a fait allusion aux chèques que son client, M. Alain Atlaní, aurait adressés en 1987 et 1988 à MM. Jean-Marie Daillet. député (ex-UDC, aujourd'hui non-inscrit France unie) de Saint-Lô, et Olivier Stirn, ancien ministre du tourisme et ancien député socialiste de la Manche.

« Des petites sommes, de l'ordre de 40 000 à 50 000 francs, d'ailleurs couvertes par l'amnistie», a déclaré l'avocat, qui estime que le parquet vent faire du passif de 180 millions de francs du cabinet tenu par M. Alain Atlani et son frère Gérard - inculpé de recel, d'abus de biens sociaux - « une grosse affaire d'argent public ».

interrogés, les hommes politiles cités par l'avocat n'ont pas nié avoir recu certaines sommes conseiller financier . pour M. Stira, qui avait cette fonction dans une banque d'affaires pari-sienne au moment des faits. « Pour m'aider à faire tourner mon secré-tariat, indique M. Daillet, qui admet en outre avoir bénéficié des services d'un chaulfeur, rétribué par les promoteurs, et cela pendant

Toutes ces déclarations out fait l'effet d'une bombe auprès des victimes des frères Atlani, qui ont pour créanciers de nombreux entrepreneurs, artisans ou accé-dants à la propriété, des banques, le Comptoir des entrepreneurs et la Caisse d'épargne de Cherbourg et du Cotentin. Basé sur la création es sociéles civiles ii bilières, le système imaginé depuis 1980 par les deux promoteurs consistait à lancer une nouvelle opération avant la fin de la précédente, en faisant glisser les aides à la construction d'un programme à l'autre ou en se faisant verser avant terme les prêts d'accession à la propriété.

Accumulant les retards de paiement aux entreprises de construc-tion, qui se voyaient systématique-ment intenter des procès pour malfaçon, les frères Atlani, qui ont sans doute bénéficié de nombreuses « protections », avaient transféré le siège de leur cabinet à Paris, en 1987, et certaines de leurs affaires outre-mer, avant de connaître les difficultés qui les ont conduits à déposer leur bilan devant le tribunal de commerce de la capitale. Il a fallu que le parquet trouve une faille, dans leur construction juridique complexe. pour les ramener devant le juge d'instruction de Cherbourg. Et celui-ci les a placés en détention provisoire pour faciliter une information judiciaire qui sera sans doute très longue, compte tenu de la complexité de leurs affaires.

RENÉ MOIRAND

Une initiative du secrétariat d'Etat aux droits des femmes

Des assises nationales sur la violence La violence sera le thème des prochaines assises organisées par le secrétariat d'Etat aux droits des emmes, les 22 et 23 novembre au CNIT de la Défense. Une partie des travaux de la première journée sera consacrée à la violence au sein du couple, mais d'autres formes de violences seront également étudiées, dans la petite enfance, le milieu scolaire, les médias. Orientée vers les solutions à apporter, la deuxième journée réunira des professionnels de la santé, du droit et des affaires sociales, du logement et de la réinsertion.

Pour M™ Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits des femmes. il s'agit de prolonger la campagne nationale de sensibilisation sur les violences conjugales que son ministère a organisée il y a un an. Un spot évoquant l'enfer quotidien

des femmes subissant les violence de leur compagnon avait été dif-fusé à la télévision pendant une quinzaine de jours. Une permanence téléphonique nationale avait été ouverte pour venir en aide aux personnes en détresse. Cette permanence a recu 4 400 appels. Ce spot sera repris du 10 au 22 novembre prochain sur les chaines publiques et une nouvelle liene d'écoute - de jour -(48-00-99-00) va être ouverte pendant cette même période. Le secrétariat d'Etat estime à deux millions le nombre de femmes battues.

Au printemps prochain, un projet de loi visant à aggraver les peines réprimant les violences conjugales devrait être étudié, au Parlement, dans le cadre de la réforme pénale.

#### M' Georges Flécheux a été élu dauphin du bâtonnier de Paris

Mr Georges Flécheux, soixante et un ans, a été éhi, mardi 13 novembre, par ses confrères, dauphin du bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris. Désigne au second tour de scrutin devant M. Bruno Boccara, il succédera au bătonnier Henri Ader à partir du le janvier 1992, [Né le 21 janvier 1929, à Nice M' Flécheux à été éiu premier secré-taire de la Conférence des avocats à la Cour de cassation et au Conseil d'Etal. Elu, en 1958, secrétaire de la conférence du stage de la Conr d'ap-pel de Paris, il avait été membre du Conseil de l'ordre de 1984 à 1986.]

**FAITS DIVERS** Le PDG d'une compagnie de voyages grièvement blessé par balles

M. Lotfi Belhassine, PDG du groupe «A» comprenant quatorze clubs Aquarius. l'agence Go-Voyages et Air Liberté (quatorze avions), à été grievement blessé vendredi 9 novembre à Paris par un inconnu. Vers 21 h 45, alors que ce Français d'origine tunisienne rentrait à son domicile, square Desnouettes (XV- arrondissement), et garait sa voiture, un homme l'a insulté puis a fait feu à trois reprises, le blessant à l'épaule et à l'abdomen. Il a pris la fuite dans une voiture blanche stationnée à proximité.

L'homme d'affaires est désormais hors de danger. La brigade criminelle a été chargée de l'enquête.

MÉDECINE

#### Aux Etats-Unis

#### Les thérapies géniques sont autorisées dans le traitement du cancer

La Food and Drug administration (FDA) a antorisé, mardi 13 novembre à Washington, la mise en œuvre d'une première thérapie génique humaine dans le traitement du cancer. Cette expérimentation sera conduite chez des malades souffrant d'un mélanome, une forme grave de cancer de la peau, et devrait débuter sur trois adultes dans quatre à six semaines, a annoncé le docteur Steven Rosenberg du National Cancer Institute (Bethesda, Maryland).

Elle fait suite à l'autorisation « historique », accordée le 11 septembre par le gouvernement améri-cain, de la première thérapie génique dans le cadre d'une maladie génétique extrêmement rare, le déficit en adénosine déaminase (le Monde du 15 septembre). Le premier bénéficiaire de cette thérapie mise en œuvre par l'équipe du docteur French Anderson à Bethesda (Maryland) avait été une fillette de quatre ans.

L'expérimentation qui vient d'être autorisée sera mise en œuvre par l'équipe du docteur Rosenberg. Elle consiste à intégrer dans le patrimoine héréditaire des lymphocytes le gène codant pour le tumor necrosis factor, une substance qui devrait accroître les possibilités de lutte contre le cancer de

Le docteur Rosenberg, qui pour-rait étendre son étude à cinquante patients atteints de mélanomes, déclare qu'il pourrait préciser, dans un mois ou deux, si le traite-

ment est efficace. Déjà, le docteu Rosenberg avait annoncé qu'il était parvenu à conduire un véritable traitement chez des patients atteints d'un cancer au stade terminal (le Monde daté 2-3 septembre) en modifiant le patrimoine héréditaire de lymphocytes prélevés chez des malades atteints de mélanomes et mis en présence d'interleukine 2, une substance immunostimulante.

Deux cas de peste en URSS. Deux personnes sont mortes de la peste en Union soviétique. Selon agence non officielle Interfax, un homme atteint de cette maladie est décédé lupdi 12 novembre dans un hônital de Moscou. Par ailleurs l'agence Tass annonce la mort, la semaine dernière, d'un homme atteint de peste dans une localité proche de Boukhara, en Ouzbékistan. Quarante personnes, qui avaient approché le malade, ont été placées en quarantaine.

Sea of the con-

PRINTER - 1 -

يماحوا يجد مطالم

 $\mathbb{D}_{\overline{\mathbf{q}}} = \{(1, \dots, 1, \dots, 1)\}$ 

### La fronde des dirigeants d'A 2 et FR 3

A mi-chemin de leur mandat, les responsables des chaînes publiques haussent le ton et contestent le poids de la tutelle politique

Les dirigeants des télévisions publiques ruent dans les brancards. Ils sont las de subir sans réagir la concurrence sauvage des chaînes commerciales, les contraintes bud-gétaires, les tracasseries adminis-tratives, les rumeurs plus ou moins malveillantes et l'hostilité perma-nente de leur ministère de tutelle. M. Philippe Guilhaume évoque désonnais publiquement les calom-nies dont il est l'objet et attaque en justice leurs propagateurs. Il multi-plie interviews et conférences de presse pour défendre les premiers éléments de son bilan. Me Domi-nique Alduy parcourt la France pour installer, au pas de charge, les télévisions de proximité de FR 3 qu'elle a voulues malgré les réserves du pouvoir. M. Jean-Milementaires une brochure de cin-quante-quatre pages pour défendre l'image d'Antenne 2 et publie, chez Fayard, Zappons, enfants de la patrie, plaidoyer passionné pour l'audiovisuel public.

A mi-chemin de leur mandat, le PDG commun d'A2-FR3 et ses deux directeurs généraux changent de 10n et semblent déterminés à ne pas finir, comme l'agneau de la fable, dans la gueule du loup. Quelle mouche pique donc ces sages fonctionnaires pour les trans-former en bretteurs ou en polé-mistes? La déception d'abord : les trois dirigeants souhaitaient sincè-rement un cessez-le-feu dans la guérilla qui les oppose au gouvernement depuis leurs nominations. Mais, si elle a abandonné ses attaques publiques, M. Catherine
Tasca continue, en privé, à critiquer violement les responsables
d'Antenne 2 et FR 3. Ces derniers espéraient, en outre, que le Conseil supérieur de l'audiovisuel profiterait du KO technique de M. Robert Hersant sur la Cinq pour remettre un peu d'ordre dans le paysage audiovisuel et calmer la concurrence des chaînes. Mais, en accordant un seu vert au projet de télévision généraliste d'Hachette, les «sages» risquent de relancer les surenchères suicidaires sur les stars

Section 1

人自 明明 医水溶解性毒素

#### Le piège du sablier

Les efforts - reussis - pour remobiliser A2 et FR3, enrayer la chute d'audience, l'hémorragie de talents et réduire les déficits risquent donc d'être à nouveau mis en question. Face à l'adversité, Dominique Alduy, Jean-Michel Gaillard et Philippe Guilhaume -que ni le caractère ni la sensibilité politique ne rapprochaient a priori - ont noué une vraie solidarité. C'est ensemble qu'ils tentent aujourd'hui de déjouer les pièges qui s'accumulent autour d'eux.

Le premier, Philippe Guilhaume l'a maintes fois dénoncé, n'est autre que la limitation, par la loi, de leur mandat à trois ans. Décision absurde compte tenu des délais de production en télévision et qui inspire à Jean-Michel Gail-lard un des plus virulents passages de son livre : « Trois ans : une

I Le Wall Street Journal ferme son bureau de Philadelphie. - Le Wall Street Journal, qui doit faire face, comme l'ensemble de la presse américaine, à des difficultés économiques. (le Monde du 30 octobre), a décidé de fermer son bureau de Philadelphie. Cette mesure va entraîner le licenciement de six journalistes. Le quotidien dispose encore de treize bureaux aux Etats-Unis. Dow Jones, l'éditeur du Wall Street Journal, a vu ses bénéfices diminuer de 17,5 % au dernier tri-

année pour prendre la mesure des choses, une année pour mettre en œuvre la politique choisie, une année pour gérer son départ ou assurer sa rélection. Tel est l'inétuctable schéma dans lequel on enferme la thirtuion publique et ses responsables; il condamne chacun d'entre eux à faire la télévision de son prédécesseur et à récarder la son prédécesseur et à regarder la sienne une fois son mandat ter-

miné.»

Le directeur général d'A 2 démonte tous les effets pervers de cette politique « du sablier »: position de faiblesse dans les négociations syndicales à l'intérieur de la chaîne, dans les discussions commerciales avec les fournisseurs, à l'entérieur, défaut d'autorité face à une administration qui dispose, elle, de la pérennité et pratique la résistance passive pour s'opposer à toutes les réformes. Toute l'histoire de la télévision publique toire de la télévision publique plaide pour un allongement des mandats à cinq ou sept ans, mais les gouvernements successifs de la Ve République, si préoccupés de la stabilité des institutions politiques, ont préféré maintenir l'audiovisuel

#### Le carcan de la tutelle

Piège encore : l'ambiguité des objectifs fixés aux chaînes publi-ques par le gouvernement. On leur demande de marquer leur différence, de manifester un souci constant de qualité et de culture tout en les priant d'augmenter leurs audiences. Les responsables d'Antenne 2 et de FR 3 s'épuisent à conciller ces recommandations souvent contradictoires, surtout lorsqu'on subit de front la concurrence de TF I et sa redoutable effi-

Qu'ils programment Panique aux Caraîbes à 20 h 40 pour reprendre quelques parts de marché à la Une, et voilà qu'on leur reproche de pla-gier le noisé de schowler la spécific cité du service public. Qu'ils lan-cent courageusement avant le journal télévisé l'emission en d'un succédané de «La roue de la fortune», en perdant immédiatement dix points d'audience, et ils passent pour des amateurs incapa-bles de lutter avec les «grands» professionnels du privé.

Pour sortir de la contradiction, Philippe Guilhaume refuse d'être jugé à la seule aune du Mediamat (ex-Audimat). Il exige pour les mis-sions spécifiques d'Antenne 2 et de FR 3 d'autres mesures de performance, qui tiennent compte par exemple des 2 milliards de francs de chiffre d'affaires générés par leurs commandes de production ou de l'effort particulier en faveur des sports peu connus. Il commande des études spécifiques qui démon-trent que les programmes des chaînes publiques font le bonheur des magnétoscopes et attirent de plus en plus de spectateurs exigeants, faibles consommateurs de télévision.

Jean-Michel Gaillard va plus loin encore. Le directeur général d'A 2 revendique le caractère hété-roclite de la programmation, la col-lision entre Sheila et Montserrat Caballé, « Caractères » et Caram-bouilles au commissariat. Prenant le contre-pied des théoriciens de la programmation, qui ne jurent que par l'homogénéité de la couleur par l'homogénette de la couleur d'antenne. l'empilement des publics et leur lidélisation par des séries répétitives, l'auteur de Zappons, enfants de la patrie, définit un nouveau modèle pour l'audiovisuel public : «Antenne 2 doit devenir la chaîne de tous les choix, le condensé de toutes les télévisions, la matrice d'une kyrielle de chaînes thématiques regroupées en un seul programme, sur une seule antenne, avec ce libre accès au plus grand nombre, direct et sans frais, qu'offre une télévision kertzienne non codée, gratuite.»

Le pari pent être discuté. Il vaut an moins la peine qu'on Pexamine. Mais, pour le réussir, il faudrait que Jean-Michel Gaillard comme Dominique Alduy ou Philippe Guilhaume puissent déjouer un troisième piège, celui qui fait d'eux non les gestionnaires d'entreprises publiques mais les simples relais administratifs d'une tutelle gouvernementale. La loi a beau affirmer l'autonomie des chaînes publiques le poids des cabinets, le carcan budgétaire, la pesanteur administrative, maintiennent l'ordre

Les directeurs généraux d'A 2 et FR 3 s'en plaignent aujourd'hui haut et sort : ils ne penvent créer une filiale d'édition, décaler le car-resour de 20 h 30, lancer des émissions locales en association avec la presse ou vendre des stocks de pro-grammes sans en référer au préalable à l'autorité de tuteile et perdre des semaines entières en négociations administratives. Ils n'ont même pas de contrôle sur leurs recettes puisque le Parlement vote lenr plafond publicitaire et, l'Etat contrôle leurs régies. Imagine-t-on la représentation nationale voter le chiffre d'affaires de Renault et décider de l'opportunité de pro-duire tel on tel modèle de voi-

Comment justifier un tel archaisme à l'heure où l'audiovisuel doit affronter le défi des nonvelles technologies et de la concur-rence internationale? Comment, si ce n'est par la volonté du pouvoir politique de rogner dans la pratique quotidienne la liberté qu'il a accordée en théorie dans la loi et de contrôler étroitement les diri-geants des télévisions publiques. C'est la question que posent ouvertement aujourd'hui Dominique Philippe Guilhaume.

JEAN-FRANÇOIS LACAN | les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie,

Volontarisme français et réticences européennes

#### Les ratés d'Eurêka audiovisuel

Un an après son lancement aux Assises européennes de l'audiovisuel, le programme Eurêka cherche ses marques. Une trentaine de pays y ont adhéré mais, à l'heure du premier bilan, seule la participation française paraît sans faille ni arrière-pensée.

Pouvait-on imaginer meilleur acte de naissance? Pouvait-on rêver aréopage plus prestigieux? Le président Mitterrand flanqué de la moitié de son gouvernement, vingt-six pays officiellement repré-sentés, trois cent cinquante profes-aionnels venus de toute l'Europe. Le président de la Commission de Bruxelles, M. Jacques Delors, déclare solennellement que « la culture n'est pas une marchandise comme les autres » et annonce que la Communauté consacrera au développement de l'audiovisuel 250 millions d'écus (1,7 milliard de francs) sur cinq ans.

C'était en octobre 1989. Et la France, initiatrice du projet, pouvait croire son pari gagné : Eurêka audiovisuel serait le fer de lance de l'industrie télévisuelle européenne. Il rendrait le marché plus dynamique et transparent, épaulerait la distribution des programmes europeens, faciliterait l'essor de la pro-duction des petits pays et favorise-rait enfin les nouvelles technologies. Un an après, pourtant, les réalisations demeurent modestes. Et l'élan donné avec éclat à Paris est largement

Si les structures se sont mises en olace - un secrétariat permanent nstallé à Braxelles et un comité réunissant les « coordonnateurs » désigné par chaque pays adhérent, — le programme, lui, tarde à se mettre en place. Trois projets ont reçu le «label» Eurêka en juin : le groupement européen des écoles de cinèma et de télévision, le fonds Euromédia Garantie et la série de télévision «Les métiers d'art » tournée en haute définition. Mais seules la France et la Commission de Bruxell tement aujourd'hui Dominique Alduy, Jean-Michel Gaillard et Philippe Guilhaume. son propre programme MEDIA – ont accepte d'y apporter une modeste obole. Le Royaume-Uni,

Pis, onze Etats sur vingt-sept n'ont toujours pas jugé utile de verser leur contribution financière au très modeste budget de fonctionnement (un million d'écus) du secrétariat permanent. Malte, Chy-pre ou le Liechtenstein n'ont pas acquitté les 650 écus qui leur sont réclamés. L'URSS et l'Italie non plus; le représentant de ce dernier pays, M. Giovanni Castellaneta, préside pourtant le comité des coordonnateurs. Manque de foi dans l'avenir du projet? « Simple complication administrative, rassure-t-on à Rome. Sans aucune signification politique ».

#### Priorité aux défavorisés de la Communauté

Le processus de décision d'Eurêka audiovisuel est, il est vrai, relativement lourd. Le secré-tariat permanent collecte et suit les dossiers présentés par des orga-nismes publics ou des sociétés pri-vées; le comité des coordonna-teurs, qui se réunit trois ou quatre fois par an leur attribue ou non le label Eureka, tandis que les Etats adhérents ou la Commission de Bruxelles décident individuellement un éventuel soutien finan-cier. Sur leurs propres deniers.

« Attention, explique le directeur du secrétariat, M. Patrick Olivier, aucun automatisme n'est formellement prévu entre l'attribution du iabel – dont il ne faut pas dévaluer l'idée – et l'attribution de subventions. Mais je sais que cela dévarçonne souvent les professionnels et que nous souffitrons d'un manque de crédibilité tant que tous les pays membres n'auront nas dépagé des de crédibilité tant que tous les pays membres n'auront pas dégage des crédits publics en faveur d'Eurèka. » On en est loin. La France, la Suisse et la Finlande ont seules libéré des crédits budgé-taires. Et si l'Italie s'apprête à le faire, la Grande-Bretagne - philosophie thatcherienne oblige - y semble opposée. Quant aux pays de l'Est, ils n'en ont pas les

La Communauté européenne. elle-même, qui doit consacrer 34 millions d'écus (240 millions de francs environ) à son propre pro-

l'Espagne, la Suisse ou la Suède se 21 avril) dès l'an prochain, devrait sont contentés d'un soutien offirefuser à Eurêka « tout chèque en blanc ». Si chacun s'accorde à trouver « souhaitable » une synergie entre des programmes aux ambitions voisines, les Français se retrouvent bien isolés pour souhaiter l'octroi à Eurêka de 20 % des crédits communautaires. Début décembre, le conseil des ministres des Douze devrait donc décider d'inscrire au budget 1991 de MEDIA une « ligne » Eureka... en laissant son montant en blanc.

« L'originalité d'Eurêka, explique-t-on au siège de la Commission, était de favoriser une ouver-ture à l'Est que le cadre communautaire, trop rigide, ne permettait pas. Mais, aujourd'hul, le ton a changé. Nombre d'Etatsmembres. Espagne en tête, souhaitent que l'argent des Douze reste dans la Communauté et bénéficie en priorité aux plus démunis d'entre eux. L'Irlande et le Portugal, par exemple, n'ont pas d'Industrie audiovisuelle. Quant à la télèvision grecque, elle est pratiquement en cessation de palement. La coopéra-tion de MEDIA avec Eurêka se sera, mais au cas par cas ». Pour preuve de sa bonne volonté, la Commission rappelle sa participation financière à deux projets «labellisés» par Eureka.

Plus difficile encore que prévu, la bataille d'Eurêka n'est donc pas perdue. Six nouveaux dossiers seront examinés le 28 novembre prochain. Et le directeur de son secrétariat, M. Olivier, espère bien, cette fois, réussir à lever les dernières oppositions à l'Observatoire européen de la communication. dont la création avait été annoncée lors des Assises. « Petit à petit. explique M. Bernard Miyet, coordonnateur français et véritable initiateur d'Eurêka, la nouvelle instance devrait prendre corps et trouver son rythme. » Pour en accélérer le pas, ses responsables étudient une relance politique du projet, en réunissant au printemps prochain les ministres concernés de tous les pays adhérents.

PIERRE-ANGEL GAY

#### CULTURE

#### Otello perdu dans le décor

Suite de la première page

Quant aux musiciens de l'Orchestre de l'Opéra, ils n'auraient pas dit lever le siège et ranger leurs instru-ments alors que crépitaient encore les applaudissements : tout au long du spectacle, avec leur chef Myung-Whun Chung, ils avaient été les plus modestes, les plus tenaces, les plus vifs, les plus méritants.

Tout le paradoxe d'une production comme celle-là est qu'elle repose sur le travail d'une fosse a priori consciente de ses limites, qui s'est donc mise au travail méthodiquement et qui a donné, lors du spectacle, tout ce qu'elle pouvait. Pour assurer sur quatre actes une prestation propre, honnête, de grande classe par instants. Le son sinon la fougue - y était. Et cette rapidité de réflexes qu'exige Verdi quand il découpe au laser la psychologie de ses personnages torturés et superpose, comme au début de l'acte III, la langueur et la terreur de

Desdémone, la rage et la mélancolie d'Otello, puis sa désespérance lorsqu'il renonce aux sortilèges vénéneux de la passion et feint l'amour courtois, ce qui, dans sa bouche, est mentir doublement.

Le paradoxe est, disions-nous, que l'Orchestre de l'Opéra ait pris toute l'affaire Otello dans le bon sens, comme une chance d'apprendre et de progresser. Ce qu'il a fait. Mais que le succès de l'opération repose finalement sur un «coup»: l'engagement de Placido Domingo dans un rôle qu'il chante visiblement beaucoup trop. Car lui a progressé dans le mauvais sens depuis qu'il fut Otello dans le film de Zeffirelli. Il en fait désormais des tonnes dans l'accablement, risque de gros sanglois, se roule au sol des les premières insinuations de lago, s'y roule touiours ensuite de la même facon, et opte pour un parlé-chanté de mélo-drame dans le sublime Dio! mi poteri, faute, peut-être, d'oser de

Bruson - autre star onéreuse, lago dont on attendait beaucoup. s'ennuie visiblement à périr et flanche vocalement dès le Credo. Pour ne rien dire du volet français, trop français, de la distribution (Nadine Denize en Emilia, Bernard Lombardo en Cassio).

La mise en scène de Petrika

lonesco, d'une désinvolture très mode à l'égard des indications scéniques (explicites ou implicites), repose sur l'impardonnable péché de vouloir faire riche sans une ombre de respect pour la partition. Les trois premiers actes farcissent un immense vol-an-vent de carton ofte: tournant our son axe. l'immonde gâteau immobilise tour à tour un quai envahi de figurants en folie, un palais boursouflé, une cha-pelle semée de crânes, le jardin de Desdémone transformé en place sévillane un lundi de Pâques (avec vierge portée à dos d'hommes et délégation du clergé). La mort de Desdémone, seule scène latérale, est surélevée comme sur un écran de Cinémascope. Et quand le sacrifice est enfin perpétré, dans d'immondes draps de soie jaune hollywoodiens, le plateau s'escamote sous nos yeux en s'élevant jusqu'aux cintres. Que nica, pour le second.

vrais pianissimos. Quant à Renato personne n'ose parler désormais de malaise chez les machinistes.

ANNE REY

Prochaines représentations : les 16, 19, 22, 24, 26 et 29 novembre, les 14, 4, 8 décembre, 19 h 30. (Les soirées des 16, 19, 22 et 24, assurées par Placido Domingo, affichent complet). Tél.: 40-01-17-89.

Deux Picasso pour l'Espagne. - M. François Mitterrand a remis, mardi 13 novembre, au président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, deux tableaux de Pablo Picasso dont le peintre avait souhaité qu'ils regagnent leur « terre natale ». M. Gonzalez a indiqué que, pour respecter un autre vœu du peintre, les deux cuvres, les Toits de Barcelone (1903, période bleue) et Hommage aux Espagnois morts pour la France (1947), qui n'avaient jamais quitté la collection person-nelle de l'artiste, seront désormais exposées au Musée Picasso de Barcelone pour le premier, au Musée du Prado à Madrid, face à Guer-

# ne JOSPIN

DEFRANCE CULTURE - JEUDI 15 NOV. - 7h - 8h 15

Le Grand Réveil

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS DE FRANCE CULTURE

### AGENDA

#### **MOTS CROISES**

PROBLÈME № 5391 123456789 VIII

**HORIZONT ALEMENT** 

IX

I. N'aiment pas être dérangés quand its sont à leur club. - II. Une extrémité. Langue ancienne. - III. Doivent apprendre à faire le boulot. -IV. Tranche de meion. Un vague sujet. Fait un beau spectacle avec de la lumière. - V. Dans le groupe des lanthanides, Circule sur un autre continent. - VI. Est must comme una carpe, mais vif comme un perroquet. - VII. Les noires sont dans le fond. -VIII, Comme des traditions anciennes.

En semaine. - IX. S'étend sur des

sols humides. - X. Pouvaient être convoitées par des coureurs. Fit des observations. - XI. Pas à l'étranger. France.

VERTICALEMENT 1. Est meilleure dans le haut Quand on en sort on se met à fumer - 2. Quand il fleurit, on a les boules. Ville ancienne. Tout au milieu. -3. On l'a souvent per hasard. Qu yont très bien. - 4, La maladie de ceux qui ont beaucoup de « collec-tions ». - 5. En Angleterre. Dans le Gard. - 6. Très lestes. - 7. Bien frappées. Orifice. - 8. Agrément étran-ger, Certains sont longs. A la dent dure. - 9. N'a pes la grosse tête. Peut battre la figure.

#### Solution du problème nº 5390

Horizontalananit 1. Dispute. - II. Ecouteurs. - III. Vassal. As. - IV. Or. Hergé. - V. Uélé. Pion. - VI. Archet. - VII. Maie. Oust I - VIII. Eté. Ans. -IX. No. Créées, - X. Turin. Sot.

1. Dévouement. - 2, leare. Atout. - 3, S.O.S. Laie. Râ. - 4. Pus. Ere. Cil. - 5, Utah. Amo. - 6. Téléphone. - 7. Eu. Rieuses. - 8, Ragots. Eon. -9, Essen. Teste. GUY BROUTY **GUY BROUTY** 

s Le couvent de Port-Royal », 1 h 30, sortie métro Port-Royal Rojon-Kerri).

E. Rojon-Kem).

\*\*Les appartements du palais Soubise », 14 h 30, 50, rue des Francs-Bourgeois (Paris historique).

\*\*Cryptes et souterrains de l'église Saint-Sulpice », 14 h 30, (lampe de poche), parvis (M. Pohyer).

«De Rude à Rodin, la sculpture au Musée d'Orsay», 15 heures, près de l'éléphant (Tourisme culturel).

a L'hôtel de Chimay et ses bolse-ries. Le grand endroit où naquit Ingress, 15 heures, 13, qual Mala-queis (i. Hauller).

Saile Psyché, 15, rue Jean-Jac-ques-Rousseau, 15 Houres : cintro-duction à la diététique », par F. Durand (Usfipes).

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : «La ue parisienne, des origines à 1840», par J.-M. Léri (Musée Carnavalet).

Cloître Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 18 haures : «L'impératrice Elisabeth d'Autriche

(Sissi) en Normendies, par M.-T. Danet-Sinsirt (Les Normands de

Jean-Prouvé), 18 h 30 : «Actualité et modernité de la Méditerranée », débat animé par M. Eckhard Elial et G. Althen.

Asnières, 15, rue de la Concorde, 20 h 30 : «Le pouvoir et les mœurs à Rome », par V. Vanoyeke, Entrée libre (Bibliothèque municipale Emile-Ber-

CONFÉRENCES

#### **PARIS EN VISITES**

#### **JEUDI 15 NOVEMBRE** de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme)

« La sculpture su Musés d'Orsay », 9 h 15, 1, rue de Bellechasse (Asso-ciation Palette).

«Les vitraux de la Sainte-Chapelle : apogée d'un art», 10 h 30, Sainte-Chapelle, boulevard du Paleis (L'Art

et la manière).

« Hubert Roben : paysage ou ruines
parisiennes », 12 h 45, 23, rue de
Sévigné (Musée Camavalet).

« L'Ecole nationale des beaux-arts
dans l'ancien couvent des Petris
Augustins et l'hôtel de Chimay »
(visite limitée à 25 personnes),
14 heures, 14, rue Bonaparte (Monurents tiertoriques).

ments historiques].

« Le faubourg Saint-Antoine, cours

» Le faubourg Saint-Antoine, cours

passages, l'énigme de l'église
Sainte-Marguerites, 14 h 30, métro
Faidherbe-Chaligny (Parls livre d'his-

toire]:

« Religion et megle égyptienne dans les collections du Louvre», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (P.-Y. Jaslet).

« Hôtels de la rue des Francs-Bourgeois», 14 h 30, métro Chemin-Vert (Paris phtoresque et Insolite).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrections du passé).

Exposition : « Châteaux compensades de Syrie». à l'institut

Exposition : « Châteaux ommeyyades de Syrie», à l'institut du monde arabe, 14 h 30, entrée principale, rue des Fossés-Saint-Ber-

« Versailles. Le quartier des minis-tères : l'hôtel de Beauvillers ou hôtel du Grand-Contrôle », 14 h 30, 12, rue

#### LA LIBRAIRIE BIBLIOTHÈQUE DES ARTS :

vous prie de lui laire l'honneur d'assiste à la présentation du livre de Bernard d'ESPAGNAT

#### Georges D'ESPAGNAT

is jeudi 15 novembre 1990, de 15 à 2 20 b l'anteur signèra son livre

3, n.e Comellie, 75006 PARIS TSI. 46-34-08-03

#### CARNET DU Monde

- Mr Jacques Berger, Ses enfants, petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Jacques BERGER, croix de guerre 1939-1945,

jurvenu, le 12 novembre 1990, dans sa Le service religieux aura lieu en l'église Notre-Dame de Verneuil-sur-Avre (Eure), le jeudi 15 novembre, à

Ni fleurs ni couronnes.

 Le professeur
 Charles-Pierre Guillebeau,
 M. et M

 Benoit L'Hermitte,
 Agnès et François,
 leurs enfants, urs emants, M= Pierre Guillosson, Et leurs samilles,

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

#### M= Charles-Pierre GUILLEBEAU, nce Madeleine LOYEAU,

survenu le samedi 10 novembre 1990

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 novembre, à 9 heures, en l'égise Saint-Pierre-de-Neuilly, 90, ave-que du Roule, Neuilly-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part. 41. avenue de Suffren,

#### Le Père Léo HANEGRAEF,

est entré dans la paix de Dieu le 11 novembre 1990. Le cardinal Lustiger, rchevêque de Paris, Ses frères prètres, nauté chrétienne, vous invitent à prier pour lui

dans l'Espérance de la Résurrection. une veillés de prière le jeudi 3 bis, avenue d'léna, 15 heures : «Rome au fil des siècles. Rome et les senctuaires latins», par O. Boucher (Antiquité vivante). 15 novembre 1990 à 20 heures et une célébration eucharistique, la vendredi 16 novembre, à 18 h 30, en l'église Saint-Joseph-des-Ep

40, rue Pouchet, 59, cité des Fleurs, 75017 Paris. Ni fleurs ai coaronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nous avons la tristesse d'annonce

Philippe TRIGAULT

survenu le 7 novembre 1990

Centre cultural Saint-Thomas-d'A-quin, 14, boulevard Raspail, 19 h 30 : e Les Sumériens » (dispositives), par C. Amould (Proche-Orient encien). Ambassade de France. bureau de Berlin, Unter Den Linden, 40 18, rue de Varenne, 20 h 30 : « Vivre aujourd'hui l'inévitable moraie», evec la Père P. Valadier (Centre Varenne).

#### - Michel JEAN

nous a quittes, le 12 novembre 1990, à Paris, à l'àge de vingt-huit ans, après un long et courageux combat contre la

Les obsèques religieuses auront lieu à Sault (Vaucluse), le jeudi 15 novembre, à 15 heures.

De la part de Ses parents Annie et Paul Jean, Henri et Nicole.

Pierre, Toute sa famille

Place du Château. 84390 Sault. 191, chemin des Moulins, 73000 Chambery.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Pierre VERNES, engagé volontaire 1914-1918, nmandeur de la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,

of Foreign Wars US Europe, urvenu en son domicile à Neuilly-sur Seine, le 13 novembre 1990, dans sa quatre-vingt-onzième année.

De la part de M. et M= Bertrand Vernes, M. et M= Gérard Gaussen, M. Thierry Vernes, M. Fabrice Gausser

M. M. Cyrille Vernes,

M. et M. Bruno Gaussen, M. et M. Jean-Philippe Veroes, M. et M= Denfert-Rochere

Alexis, Aymar, Amélie, Constance, Elie, Philippine, Victoria, ses enfants, petits-enfants et arrière-

M. et Ma Dominique Gaussen et leurs enfants Axelle et Prédérique. Le service religieux sera célébré le vendredi 16 novembre, à 13 h 45, au temple du Saint-Esprit, 5, rue Rocque-pine, París-8, où l'on se réunira.

Ni fleurs ni couronnes, des dons peuvent être adressés à l'association des œuvres évangéliques de Saint-Jean, 5, rue Rocquepine, 75008 Paris.

64 houlevard Maurice-Barnes 92200 Neuilly-sur-Seine. 116, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Seine.

#### **CARNET DU MONDE**

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Tarif : la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires ... 90 F

Les Bones en cabineles orasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

#### AUTOMOBILE

#### BX Citroën, diesel et 4x4...

Présentées avec une relative discrétion au dernier « Mondial » de l'automobile à Paris voils un mois, deux BX Cirroen sont désormais livrables en version diesel et à transmission permanente sur matre roues. Cette apparition sur le marché constitue en fait une sorte d'exclusivité. En effet dans le créneau occupé par les BX, aucun l'heure actuelle avoir dans ses catalogues de véhicules grand public de ce type. Renault ou Mercedes en produisent, cerres, mais dans des catégo-

Cas BX, en version berline ou en break, comportent trois différentiels (un mécanisme qui repartit la puissance sur les roues) : un à l'avant, un central à verrouillage, un arrière à glis-sement limité. La suspension, typiquement Citroen, donc hydraulique à assiette constante, agrémente et facilite sur terrain chaqteux, la

Ces modèles recoivent le diesel de 1905 cm² largement exploité sur différentes versions chez PSA. Toutefois il n'existe pas de variante turbo-compressée, pour une raison simple, c'est que le capot de ces voitures n'en permet pas le montage. En revanche le poste de pilotage comporte des cadrans de compte-tours, montre digi-tale, niveau d'huile temporisé, des petits détails bien utiles quand I'on roule beaucoup. Une direction assistée est montée

Le marché du 4x4 a progressé en France en 1989 de près de 11 % et mille véhicules de ce type ont été distribués par la marque aux chevrons en douze mois. Une raison supplémentaire pour varier les ver-

▶ Prix 116 800 francs pour le modèle berline et 130 600 francs pour le break Evasion.

#### Il y a cinquante ans la 4 CV...

Le 24 novembre, à Champagnesur-Oise, se déroulers la journée 4 CV. En effet, voilà cinquante ans était « créée » par Renault cette petite voiture sympathique qui fut la coqueluche des jeunes couples de l'après guerre. Elle ne fut présentés gu'en 1946 au Salon de Paris et livrable finalement qu'en 1947...

Fernand Picard, I'un - voire le premier - des « inventeurs » de ce petit véhicule à moteur amère fabriqué par la Régie sera là, auprès de Gilbert Hatry, l'historien du groupe, de François Landon, baroudeur des Vingt-Quatre Heures du Mans, et de Jean Rédélé le magicien de la mécanique sportive de la mar-

#### - Eray PFRIMMER, ingénieur commercial IECS, inspecteur en chef à Air France ER

nous a quittés le 13 novembre 1990, « Mon ame bénit l'Éternel et n'oublie aucun de Ses bienfaits. Psaume 103.

Selon ses yitux. c'est son dernier message pour nous.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'églisé protestante de Mundolsheim, le jeudi 15 novembre à 14 h 30.

Ni fleurs ni coutonnes, mais des dons pour l'Association Albert Schweit-Myrielle Pfrimmer Bauer et ses enfants
Jacques, Jean, Caroline,
Sa belle-fille Mireille,
Et ses petits-enfants,

Puissions-nous rester les gardiens de sa lumière.

#### Erratum

- Mª Max du Chaffaut et ses enfants.

M. et M. Pierre de la Taille M. Claude, MM. Hervé, Yves, Bernard Boullet, et leur lamille,

ont la tristesse de faire part du décès de leur frère et oncie,

Claude de DAINVILLE, O.P., endormi dans la paix du Seigneur, le 22 octobre, entouré de ses frères domi-

nicains du couvent de Toulouse, Une messa à son intention sera célé brée par l'abbé de Chalendar, vendredi 16 novembre, à 19 heures, en l'église

(Le Monde du 13 novembre.)

#### Messes anniversaires Une messe de premier anniver-saire sera célébrée à la mémoire de

Jacques de CORLIEU,

le 30 novembre 1990, à 18 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, rue

**Anniversaires** 

- Il y a dix ans, le 45 novembre

Alain GILLET

mourait à vingt-sept ans. Il demeure très vivant en nous. Sa famille et ses amis vous deman-dent d'avoir pour lui une affectueuse

Little et Socz.

#### Le professeur Georges FRIEDMANN

pous a quittés le 15 novembre 1977.

Son épouse et ceux qui l'on connu et kioné se souvier

#### Remerciements Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux très nombreuses

marques de sympathie et d'affection reçues lors du décès de

#### M= Paul CHEYROUZE nee Panle Bourjade

M. Paul Cheyrouze

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver les leurs plus vifs remerciements.

#### Communications diverses

- A l'occasion de la fête du roi, l'ambassadeur de Belgique à Paris fora célébrer un Te Deum en l'égise Saint-Louis des Invalides, le jeudi 15 novem-bre, à 12 heures. Tous les Belges rési-dant en France et les amis de la Belgique sont cordialement invités à cette

#### Soutenances de thèses

- Université Paris-V, René-Des cartes, sciences humaines, Sorbonne, le vendred! 16 novembre, à 14 heures, salle 106, centre Henri-Pieron, 28, rue Serpente, 75006 Paris, Mª Christine Terre: e Conduite à distance d'un robot mobile pour la sécurité civile :

approche ergonomique ».

Ecole nationale des Ponts-et-Chaussèes, La Courtine, 93167 Noisy-le-Grand, le 16 novembre, amphi Cauchy, M. Nguyen Duong : « La résolu-tion des réseaux de contraintes algébriques et qualitatives : une approche d'aide à la conception en Ingénicie ». — Université Paris-I, Panthéon-Sor-bonne, le samedi 17 novembre, à 9 h 30, salle Louis-Liard, entrée 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, M. Hervé Vicillard-Baron : « Chances d'intégration et risque de « ghetto » chez les populations défavorisées de la région

arisienne ». - Université Paris-V, René-Descarres, sciences humaines, Sorbonne, le lundi 19 novembre, à 14 h 30, salle 224, à la Sorbonne, galeria Claude-Bernard, escalier P, I = étage, 1, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, M. Ignegongba Kenmaye : « Dimen-sion ethnique de la fécondité et de sea

determinants en Mauritanie ».

- Université Paris-IX, Dauphire, le
22 novembre, à 15 houres, salle D 520,
M. Kais Cassoved : « Problématique

du controle de gestion en Tunisie ; cas des entreprises publiques », — Université Paris-I, Pantitéon-Sor-bonne, la vendredi 23 novembra, salle appartement Décanai (centre appartement Octama (tentre rain-théon), 12, place du Panthéon, 75231 Paris Cedex 05. M. Souley-mane Mindaoudou, épouse Dodo Alchatou: « Les investissements privés étrangers et le développement du Niger ».

#### CIRCULATION

Trente-cing chefs d'Etat ou de gouvernement présents du 19 au 21 novembre

#### Importantes mesures de sécurité pour la réunion de la CSCE à Paris

Un an après les cérémonies du bicentenaire de la Révolution, un vaste dispositif de sécurité sera nouveau déployé dans la capitale à l'occasion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). La présence à Paris du 19 au 21 novembre des chefs d'Etat ou de gouvernement de trente-cinq pays – les membres de la Communauté européeune, de tous les pays d'Europe de l'Est et du Nord, du Canada et des Etats-Unis - mobilisera quelque dix mille gendarmes mobiles, militaires et policiers, soit la moitié des effectifs concernés lors du

La circulation se trouvera réduite dans un secteur compris entre les places du Trocadéro, de l'Alma et de l'Étoile. Les piétons ne pourront pas accéder aux abords immédiats de l'avenue Kléber (16 arrondissement), où se situe le Centre des conférences internationales; dans ce secteur, la circulation et le stationnement des véhicules seront réservés, notamment, aux riverains, fournisseurs et commerçants munis de laissez-pas-

ser spéciaux. Ces documents peuvent être reti-rés à bord des antennes mobiles installées par la préfecture de police à proximité du Centre Klé-ber, ainsi qu'au commissariat de l'arrondissement. Par ailleurs, seuls les taxis et les piétons seront

et Auguste-Vacquerie. Les déplace-ments des nombreux cortèges officiels devraient perturber la circula-tion dans l'ensemble du secteur.

#### EN BREF

Une conférence de Maurice Cocagnac. - Dans le cadre de son programme de conférences sur les grands problèmes moraux et spiriquels contemporains, la Fédération nationale des enseignants du yoga (FNEY) donne la parole à Maurice Cocagnac O. P. auteur de l'Inde spirituelle et de l'ouvrage les Racines de l'âme Indienne, qui tiendra une conférence, le 15 novembre, à 20 heures, sur « Le

### ► FNEY, 3, rue Aubriot 75004 Paris, Tél.: 42-78-03-05. Frais: 50 F.

Sens, éthique et démocratie : enjeu Sens, éthique et démocratie : enjeu des pratiques actuelles. — Aujourd'hui la démocratie est confrontée à la montée des questions et des concepts éthiques . Est-elle armée pour y faire face? Le Centre culturei « Les Fontaines » propose, les 17 et 18 novembre, un weekend de réflexion sur ces thèmes. Ces iournées seront clôturées par Ces journées seront clôturées par une table ronde à laquelle participeront diverses personnalités et leaders politiques (l'abbé Pierre, M. Bernard Kouchner, M. Roger

► Renseignements et inscripseuls les taxis et les piétons seront autorisés à se rendre dans un périmètre compris entre les rues Lauriston, de Presbourg, Paul-Valéry (16)

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

It Monde DES LIVRES

P41.

1. 通常被存集

DATE D'ENVOI A LA PUBLICATION : 6 NOVEMBRE 1990.

Tél.: 91-55-19-31 ou 91-55-19-32 ou 91-55-19-33 ou 91-55-19-40.

pourront faire connaître leur souhait d'être consultés en adressant un courrier à l'adresse suivante SERVICE CENTRAL DES ADJUDICATIONS ET DES MARCHÉS 39 bis, rue Sainte, 13001 Marseille

AVIS D'INFORMATION INTERNATIONAL N° 90/117 POUR LA CONCESSION D'UN PORT DE PLAISANCE VILLE DE MARSEILLE

DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES TECHNIQUES SERVICE ÉTUDES ET GRANDS TRAVAUX La ville de Marseille a mis fin à la consultation lancée par avis de publicité international nº 90/42, par délibération du conseil municipal nº 90/493/SLT en date du 21 septembre 1990, et souhaite procéder à une consultation des candidats ayant remis précedemment des offres ou tous autres

candidats susceptibles d'être intéressés par cette opéra-OBJET : La ville de Marseille lance une procédure de négociation en vue de la concession, de l'extension d'un port de plaisance sur le littoral sud de la commune. La

concession portera sur la conception, la réalisation, l'exploi-tation et l'entretien d'un port de plaisance comprenant : 1) Un port d'une capacité minimale de 800 postes à flot Un programme immobilier et commercial implanté sur le terre-plein du port

3) Les équipements et services nécessaires à l'exploitation du port. CONDITIONS DE PARTICIPATION ; Le projet s'adresse à tous les candidats concessionnaires se présentant sous forme de groupement comportant au minimum un ou plusieurs établissements bancaires, un ou plusieurs gestionnaires de port et éventuellement une ou plusieurs compagnies d'assurances. Les candidats intéressés par le projet



••• Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 19

#### **AGENDA**

#### MÉTÉOROLOGIE

The state of

A CONTRACTOR S

The second secon

Control of the second

96 % (

第一次 医克里斯氏管炎

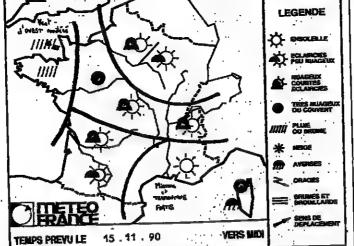
500

The TABLETINES

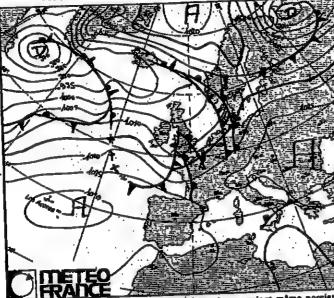
74. . . ·

Prévisions pour le jeudi 15 novembre

Beaucoup de nuages sauf sur le littoral méditerranéen.



SITUATION LE 14 NOVEMBRE 1990 A 0 HEURE TU



Au temps donx et calme de vendredi succédera progressivement un temps plus agité. Samedi les riusges se faront de plus en plus fréquents en toutès régions et donneront des pluies encores faibles, sur le Nord, mais en cours de puis ente dimenshe, un assesse plus puis ette dimenshe, un assesse plus plus ette dimenshe, un assesse plus nuit, puis dimanche, un passage plui-vieux plus conséquent balayers le pays-il sers suivi d'un temps plus fixis avec des averses.

des averses.

Vendredi : grisalite aur le Nord.
plus de soleil sur le Sud. – La mainde
sera généralement grise et brumeuse.
Des broxiliards réduiront souvent la visibilité, en particulier dans le Sud-Ouest,
le Massif central ainsi que dans le Lyoncale au Valuese. nais et l'Alsacs. Les régions méditerra-néennes cependant bénéficieront déjà de larges éclaircies.

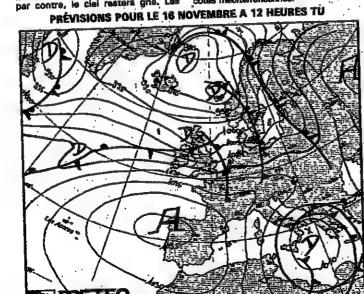
En cours de journée, le ciel se dégagera progressivement de l'Aquitaine à la basse valée du Rhône. Plus au nord, par contre, le clei rastera gris. Les

de l'Alsace su Lyonnais. De plus, des ce l'Aisace su Lyonnais. Le plus, des bruines toucheront les régions situées de la Bretagne et des pays de Loire à la Lorreine. Dans l'après-midi, les pluies s'intensifieront près des côtes de la Manche.
Samedi : temps faiblement plu-

vietor. — Les pases, isgeres, progresso-rom lentament vers le sud, n'épargnant que les régions proches de la Méditerra-née où le soleil brillers encore large-ment.

Les brumes et les brouillerds apperus dans le Sad-Quest, le Masaif central et la Lyonneis, se dissiperont en cours de

Dimanche : Áverses et rafraîchissement - Durant la nuit, les pluies, plus conséquentes, auront tra-paises, plus conséquentes, auront tra-versé tout le pays. Elles subsisteront encore en fin de matinée des Pyrénées aux Alpes. Elles seront faibles aur les côtes méditerranéennes.



TEMPÉRATURES Valeurs extr le 13-11-90 à 6 heures 1	TITTO DOCUMENT ACCURA			bserve 1-90
le 13-11-90 à 6 heures	TOURS 17	12	P LOS ANGELES.	29 13 D

	14.05 Sene: Dizarre, Dizarre.
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé	14.30 Questions au gouvernement. En direct du Sénat
	i 17 05 Documentaire: Durren en nussie.
Valeurs extremes recrease state of heures TU	t De Comid et 100 Dilittes.
	i 2 Servés des eaux, de l'aux Lang.
TOWNS IT IN THE PROPERTY IN TH	17 20 Aliô hibizz.
	1 46 4E Mosestine ( CART DES ILISUS. )
17 17 C   FORMER TO BE STATE OF THE PERSON O	I 40 90 . Inc. : Outsettions pour Un Charripron.
BORDEAUX 19 13 P ETRANGER MEXICO 2 4 B	1 40 00 10 10 20 de l'information.
ROUPGES 14 B P ALCED 20 S D MILAN 6 1 B	De 19 12 à 19,30, le journal de la région.
I REFET ID IZ A LAMETED TAM IS NO P LAMETER A	20.10 Jeux : La classe.
[ CAFN 13 12   1 TODATE	20.35 INC.
CHERBOURG 14 12 P BANGKOK 25 23 P NAIROBI 20 16 C	I AA 4A CLASSE EUA HOST NOS AIM TUTTIS DOO!
CLERMONT-FER. 12 BARCELONE 19 12 N NEW-YORK 9 2 D	elle drague pas, mais elle cause.
DISON 8 0 1 per GRADE 7 4 Closto 3 ! P	fraccis de Michel Audiard (1969).
GREWONLESSON ( RED(IN / DAIMAINGMAIL IV / C	
1 100 Pr	Derc.
LEMOGES 14 10 P LECAIRE 24 13 D RIO-DE-JANEIRO. 25 25 N	22.05 Journal et Météo.
DOMESTIC TO CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE	1 22 25 Coort · Voile 1x Route du mum.
HARSEILLE-MAR. 13 8 P DAKAR 10 14 D SINGAPOUR 30 30 G	( 42 25 Cináma · ) In triair dans la Toure.
MANTER 17 12 P DELICATION 17 17 N STUCKHOLD	Film américain de Larry Peerce (1976).
1 A A M I WEARING A STRUMENT AND THE	
PARKARATS 17 12 P INSTITUTE = - TOKYO A 15 N	Trio (3º mouvement), de Ravei.
FERTURAL II	CANAL PLUS
REPORTS 14 12 USBOODE 21 14 D VENUE 11 6 N	
SI-EIJENNE IV 1 CANDRES 16 IU P I VIENNE	15.05 Magazine : 24 haures (rediff.).
\$18A\$600800	1   16 00 Cinéma :
A B C D N O P	La partir diable E
A B C ciel ciel orage pluie tempète seign	Film Italien de Roberto Benigni (1988).

#### RADIO-TÉLÉVISION

#### Mercredi 14 novembre

	TF 1
1	O Variétés : Sacrée soirée. Présentée par Jean-Pierre Foucault.
l	10 Série noire : Un chien ecrase. De Daniel Duval.
[] 04	ns Journal Météc et Bourse.

20,40 Feuilleton: Le mari de l'ambassadeur. De François Velle.

21.35 Sport : Football, Championnet d'Europe des nations. Tchécoslovequie-Espagne, en différé de Prague.

23.10 Magazine: Ou avez-vous fait de ves virunt aus ?

de vos vingt ans ?
Présenté par Christine Ockrent.
Invité : L'abbé Pierra.

0.10 Journal et Météo. FR 3

20.40 Magazine : La marche du siècle.
Valéry Giscard d'Estaing-Jacques Chirac
Le nouveau combat. 22.20 Journal.

22.20 Journal.
22.40 Sport: Voile. La Route du mum.
22.50 Magazine: Faut pas rêver.
inde: Les gamelles de Bombey; Australie:
Bruce Larkin et ses machines à sous; Guedeloupe: La nuit des clindiadins.
23.45 Documentaire: L'obscur chemin des valsseaux de lumière.

2.40 Musique: Carnet de notes. 0.40 Musique : Carnet de notes.

14.30 Série : Julien Fontanes, magistrat. 16.00 Série : Tribunal. 16.25 Tiercé à Vincennes.

**CANAL PLUS** 

21.00 Cinéma : The assault.

16.30 Club Dorothée. 17.35 Série : Starsky et Hutch. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Divertissement :

Pas folles, les bêtes!

0.05 Journal, Météo et Bourse.

La ballade de Ménardeau. 16.00 Feuilleton :

20.40 Série : Paparom.
Paparoff et l'éléphant bleu.
22.15 Ex libutes. Magazine littéraire de Patrick Polve d'Arvor. Pour aduites seulement. Invités : Erica Jong (Nana Blues), Frédéric Dard (le Mari de Léon), Philipe Léotard (le Châtesu de Cène), Alain Paucard (De la misogynie considérée comma un des beaux-arts). Pierre Sipriot (Montherlant

14.35 Série : Les cinq dernières minutes.

20.35 ING.
20.40 ➤ Magazine : Envoyé spēcial.
Présenté par Bernard Bernyamin.
Les clochards : Le mythe Ferrari ; Le New-

Chapeau melon et bottes de cuir.

TF 1

sans masque

20.35 INC.

23.40 Documentaire :

FR3

14.05 Série: Bizarre, bizarre. 14.30 Questions au gouvernement. En direct du Sériet.

Film Italien de Roberto Benigni (1988) Avec Welter Matthau, Roberto Benigni Senforio Sanctelli

**CANAL PLUS** 15.05 Magazine : 24 haures (rediff.). 16.00 Cinéma : Le petit diable.

Film hollandais de Fons Rademarkers
(1986). Avec Darik De Lint, Marc van Uchelen, Monique van de Ven.
23.00 Flash d'informations.
23.05 Sport:
Football.
Championnat d'Europe des nations:
Tchécoelovaquie-Espagne, en différé de Prague.

21.00 Documentaire:
Les derniers marranes.

22.05 Cinéma d'animation: In (La main).
22.25 Les documents interdits
22.30 Cinéma: Deux sous d'e Film italien de Renato Castel

Prague.

0.45 Cinéma :
Génération perdue. E
Film américain de Joël Schumacher (1987). LA 5 20,40 Histoires vraies. Le droit su meurire, réléfilm de Jeffrey Bloom.

22.25 Débat : Autodéfense.
Animé par Gilles Schneider et Béatrice Schönburg.

23.45 Sport : Tennis.
Résumé des Masters 1990.

0.00 Journal de minuit.

м 6 20.35 Téléfilm :
Nom de code Rebecca.
De David Hermings (1° partie).
22.25 Série : Brigade de nuit. 23.20 Documentaire: 60 minutes.
De Gaulle vu d'ailleurs...
1. Naissance d'un mythe, 1939-1946. 0.15 Six minutes d'informations.

LA SEPT

0.20 Magazine : Dazibao.

20.59 Une minute pour une Image.

### 22.05 Cinéma d'animation : Images 22,25 Les documents interdits.

22,30 Cinéma : Deux sous d'espoir. 0.05 Court métrage : Histoire de Catherine, De Maselli,

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de Belgique, du Canada et de le Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

22.40 Les nuits magnétiques. Un Nagra devant Marseille. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 octobre en l'église Notre-Dame de la Gioriette à Caen) : Autour des cantates de Nicolas Bernier. Œuvres de Lambert, Bernier, Lecisir, par Les Arta florissants, clavecin Christophe Rousset.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Journal Montparnasse : Hermeto Pascoal e Grupo.

### Jeudi 15 novembre

#### 17.35 Documentaire : La complainte du beluga. D'Alain Bellameur.

18.00 Cabou cadin. — En clair jusqu'à 20.30-18.30 Dessins animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana.

18.50 Top albums.
Présenté par Marc Toesca.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas
et Antoine de Caunes. 20.30 Cinéma : Ironweed - La force d'un destin. 20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tapis

Film eméricain d'Hector Babenco (1988).
Avec Jack Nicholson, Meryl Streep, Carroll
Beker.

22.45 Flash d'informations.

22.50 Cinéma : Le ffic de Beverly Hills 2. 
Film américain de Tony Scott (1987) (v.o.). 0.30 Cinéma : Délices. Film français, classé X, de Burd Tranbaree

LA 5 14.35 Série : Le renard.

15.35 Série : Soko. 16.30 Dessins animés. 18.00 Sport : Tennis.
Masters 1990, en direct de Francfort. 19.00 Journal images.

19.10 Sport : Tennis (suite). 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Série : Secrets de femmes

15.00 Feuseton:
Petit déjeuner compris (4º épisode).

17.05 Magazine: Eve raconte.
Marilyn Monroe (4º partie).

17.30 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, animé par Laurent Les secrets d'une call-girl, de Robert Mar-kowitz, avec Loni Anderson. Une adolescente à la recherche de sa mère. 17.55 Magazine : Giga.
18.25 Magazine : Una fois par jour.
Présenté par Claude Sérillon et Isabelle
Biordano.
20.00 Journal et Météo. 22.25 Magazine : Reporters. Présenté par Petrick de Carolis.

23.40 Sport : Tennis. Résumé des Mesters 1990. 0.10 Journal de minuit.

M 6

14.45 Musique : Boulevard des clips (et à 0.45). 15.30 Variétés : Bleu, blanc, clip.

Age.

21.50 Cinéma: L'amour en douce. 
Film français d'Edouard Molinaro (1984).

Avec Daniel Autauil, Jean-Pierre Merielle,
Emmanuelle Béert.

23.20 Journal et Méréo.

23.40 Decumentains: 16.45 Série : Les têtes brûlées.
17.35 Variétés : Tungatène.
Emission présentés par Fatine.
18.00 Jeu : Zygomusic.
Animé par Laurent Petitguillaume.
18.26 Six minutes d'informations. Chroniques nomades.
De Claude Herviant. 2. Badjao à Tong
Bongkow, de François Floquet.

Emission présentés par Valérie

18.35 Série : Campus show.
19.00 Série : Magnum.
20.00 Série : Marrés, deux enfants.

20.35 Téléfilm: Nom de code Rebecca.
De David Hemmings, avec David Soul, Cliff
Robertson (2° partie).

22.25 Téléfilm:

Le polds du destin. De Ralph Gregan. 0.00 Six minutes d'Informations. 0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Sexy clip. 2.00 Rediffusions.

#### LA SEPT

15.20 Cours d'Italien (8).

15.50 Concert : Peter Schidlof. 16.40 Musique: Perahia joue Beethoven. 17.55 Documentaire : Histoire de la bande

dessinée (10). 18.30 Série : Objectif amateur. 19.00 Documentaire : Palettes

morceaux). D'Alain Jaubert. 19.30 Documentaire : Préfaces (Joe Bous quet). De Jean-André Fieschi. 20.00 Documentaire : Histoire de la bande dessinée (11).

20.30 Série : Objectif amateur. 20.59 Une minute pour une image. 21.00 Danse : Soirée Merce Cunnigham. 22.25 Concert : Dietrich Fischer-Diskau.

23.00 Documentaire : L'Europe de la Toison d'or. (1. Le défi bourguignon, 1360-1419). De Jean Antoine et Jean-Phi-

#### FRANCE-CULTURE

20.30 L'espérance et la nuit, ou les tribulations de l'utopie. Les paperasses de la 21.30 Profils perdus. Jean-Richard Bloch (1\*

22.40 Les nuits magnétiques. La Bastille, côté faubourg.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Mare nostrum. 4.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs Elysées): Symphonie nº 3, de Pert; Concerto pour violon et orchestre nº 4, de Schrittke; Symphonie nº 5 en ml bémoi majeur op. 82, de Sibelius, par l'Orchestre national de France, dir. Neeme Jarvi; sol.:

23.07 Poussières d'étoiles. Œuvres de Rameau, Mozart, Franck, Sainte-Colombe, Beethoven, Gaultier, Couperin.

Du kındi au vendredi, à 9 heures, «ZAPPINGE» Une émission de GREERT DENOYAN evec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monda ».

### Audience TV du 13 novembre 1990 At Monde SOFRES NIELSEN uchence instantanée, France empère 1 point « 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV ten %	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	м6
	56,0	Senta Barbara 21.2	Une fots 3,9	Act. région. 21.4	Nulle part 3,0	Tennis 1,9	Magnum 4,5
19 h 22	59.8	Roue fortune	Une fols 5.2	19-20 infos 15,3	Nulle pert 4,3	Journal 1,4	Magnum 5,9
19 h 45	72.9	Journal 31,2	Journal 15.9	Le classe 10,5	Nulle pert 4,4	Journel 4,2	Mademe 7,6
20 h 16	71.2	Urgence 29.5	Norma Rae 15.6	Alcyon 5,2	Orchestre 3,1	Bête 13,4	Marie 6,6
20 h 55	63.1	Urgence 29.5	Norme Ree 14,3	Alcyon 2,7	Orchestre 2,8	Bēte 11,1	Marie 6,5
22 h 08	37.1	Clel 18,4	Pub 7,5	Randam 2,0	Blue Jean 1,6	Good 4,3	Messaga 3,9

20 Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 •••



### ECONOMISER L'ENERGIE C'EST MIEUX EN PROFITER

Les fournitures de la France en Gaz Naturel se font à partir de contrats à très long terme. La localisation géographique et la diversité des sources d'approvisionnement ainsi que l'abondance des stocks, permettent d'envisager l'avenir de cette énergie en toute sécurité.

Cependant, le 7 septembre dernier, afin de participer aux efforts entrepris par les pouvoirs publics en vue d'une meilleure maîtrise de l'énergie, Gaz de France s'est engagé à différer ses publicités commerciales et à mettre sa puissance de communication au service de cette maîtrise.

Fidèle à cet engagement, Gaz de France entreprendra du 16 novembre au 16 décembre 1990, une campagne de sensibilisation à la maîtrise de l'énergie, sous forme de cinq films télévision de dix secondes, complétés par des messages radio de vingt secondes.

Pendant cette même période, tous les agents d'accueil de Gaz de France mettront à la disposition de la clientèle des brochures détail-lées sur les bonnes mesures à mettre en œuvre pour bien maîtriser l'énergie et pourront lui donner des conseils sur la meilleure manière de les appliquer.

AVEC LE GAZ NATUREL, VOIR AUTREMENT, VOIR PLUS LOIN.



- Sand Jewas Control



Le Monde

Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 21

### ERGIE **OFITER**

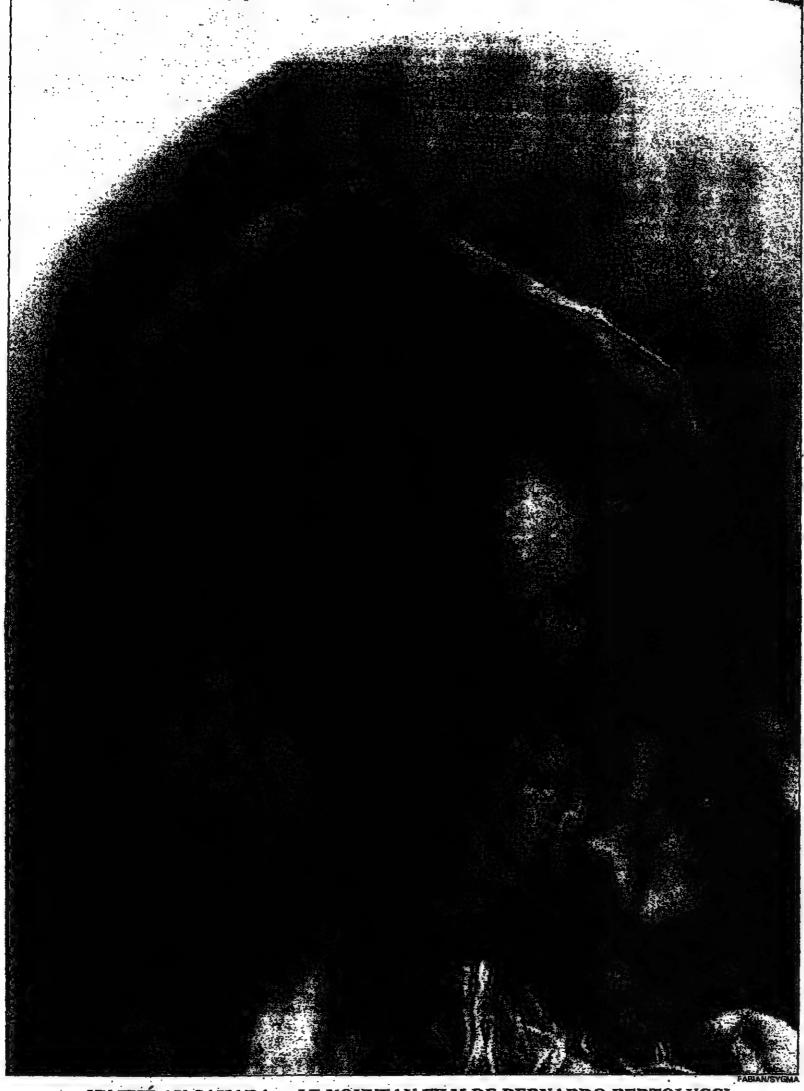
aci se ion! a partir de ographique et la diverque l'abondance des cette energie en toute

passing or aux efforts une meilleure maitrise dateier ses publicités minimum cation an service

mee entreprendra du ampagne de sensibilisae emq films trievision de ractio de vingt secondes.

nes d'accumilie Gaz de ele des brochaires des ante pour bren mairiset mucils sur la line leur

TREL. pers lon.



« UN THÉ AU SAHARA », LE NOUVEAU FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

### femme dévoilée

lassé, surveille trois jeunes Américains élégants buvant et Port Moresby (Debrah Winger et John Malkovich), et du Pernod. Il ne leur parle pas. On entend les échos de Tunner (Campbell Scott). Oisifs, légers, auxieux, d'une allégresse datée, Je chante, par Charles Trenet. Le bavards, les trois amis ont, au début, des grâces fitzgephrases sifflantes de mélancolie, c'est Paul Bowles, l'auteur d'Un thé au Sahara, contemplant son œuvre en train de lui échapper et cependant de prendre vie, de feront, avant d'aller au bout d'eux-mêmes, croisant seus s'incamer, et c'est la première idée formidable du der- cesse sur leur route un couple d'Anglais extravagants, nier film de Bernardo Bertolucci.

savoir si Un thé au Sahara est autobiographique ou pas, dieusement le malaise. Port et Kit sont mariés depuis ce n'est plus la question. On est embarqué avec armes et dix ans, ça ne va pas fort au lit, pas de quei en faire un

Dans le brouhaha ombreux d'un café de Tanger, le bagages (sats, valises, et malles-armoires) dans le roma-drame, si ce n'est que, pour eux, c'est une tragédie. Port vieil homme au regard lavé, au maintien de gentleman nesque, on devient sans résister les compagnons de Kit s'égare entre les bras de quelques prostituées, Kit a une vieil homme qui murmure pour lui-même quelques raldiennes, ils se venient «voyageurs» et non «touristes», la nuance est d'importance.

Ils veulent traverser le Sahara et c'est ce qu'ils une mère acariâtre (III Bennett) et son fils soumois A partir de là, instile de s'interroger sur le point de (Timothy Spall), dont la jovialité gluante installe insi-

aventure avec Tunner, mais le couple est soudé, indissoluble, et ne manque que de mots pour se le dire.

Après bien des étapes dans des villes labyrinthiques et dans des dunes sublimes, après bien des escales dans des chambres de torchis où suit, têtue, incongrue, l'armada luxueuse des bagages, Port et Kit tentent une dernière fois de faire l'amour. Pas parce qu'ils en ont envie, mais parce qu'ils s'aiment. C'est tonte l'histoire d'Un thé au Sahara. Ils sont allongés sur des cailloux, an bord d'un précipice. Fiasco métaphysique, gouffre profond comme une métaphore.

> DANIÈLE HEYMANN (Lire la suite page 22.)

#### **DANSE** Kazuo Ohno danse à Paris



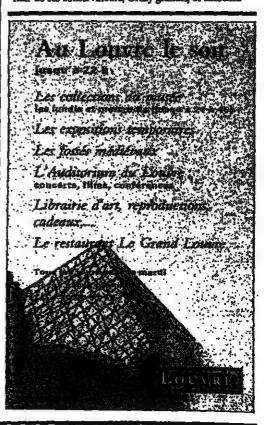
Ami de Mishima, admirateur de Genet, Kazuo Ohno est l'invité du deuxième Festival îles de danse, Monstre sacré, il fait rayonner dans le monde entier l'art effrayant et beau du buto, ce combat avec les forces du mal, cette geste de violence morbide née d'Hiroshima et de l'âme des poètes. Kazuo Ohno reprend son rôle légendaire de la Argentina et crée une œuvre nouvelle au Théâtre du Lierre.

**ARTS** 

#### Acquisitions récentes du Musée d'Orsay



Alors que le marché de l'art international s'emballait, le plus « jeune » des grands musées nationaux tentait majeré tout d'enrichir ses collections. Orsay y est parvenu et présente ses achats dans le cadre d'une expositions intitulée « De Manet à Matisse ». Seurat, Monet, Gauguin, etc.: à l'aide du budget d'acquisition de la Réunion des musées nationaux, grâce aux saisies en douane, aux dations et aux donations, grâce encore au flair de ses conservateurs, Orsay grandit, et embellit.





a dessiné un désert chaud, sensuel, pour transposer à l'écran le roman de Paul Bowles. Un vent de passion s'est levé des sables sous la caméra de Vittorio Storaro qui fait, à droite, face au metteur en scène.

- Le Dernier Empereur a remporté neuf oscars, est-ce difficile de résister au succes?

- La première fois, oui, après le Dernier Tango. Comme le disait mon ami Alberto Moravia: «Le succès, c'est comme un repas trop riche, Il faut l'avaler, le digérer, et l'expulser. Organiquement » Mais cette fois j'ai pris mes précautions, je ne me suis plus laissé aller à cette joie mégalo qui m'a poussé à l'époque à entreprendre 1900, à l'évidence fruit d'un excès (bien que j'aime beaucoup le film), fruit d'un sentiment périlleux d'omnipotence. J'ai commencé dans les années 60 avec des films tellement, disons, fermés ou difficiles, que je connais aussi l'agonie et l'extase des salles vides. 1900, le plus grand succès qu'un film italien ait connu en Italie, fut un échec absolu aux Etats-Unis, à cause de la haine que lui vousit le distributeur, Paramount, en

» Intéressant de savoir qu'aujourd'hui la Paramount (dont les structures ont change) veut ressortir le film, version longue italienne de cinq heures quinze minutes, comme un «classique» restauré dans sa version originale. Il y a à la fin une certaine morale. l'ai dit aux Américains : « C'est bien, maintenant qu'on arrache les drapeaux rouges partout, vous ressortez ce film où claquent sans arrêt des bannières écariates.»

- Vous avez déjà adapté an cinéma Borgès (la Stratégie de l'araignée) et Moravia (le Conformiste). Comment Paul Bowles est-il entré dans votre vie?

- Un Thé au Sahara était un livre dont j'entendais parler depuis dix ans par des amis qui étaient comme les membres d'une société secrète. Cette vénération clandestine m'agaçait et me retenait de lire le livre. Quand je l'ai lu cufin, le passage de l'agonie de Port m'a rendu malade, physiquement malade. Puis j'ai fait mon film chinois. Ensuite le souvenir du livre est revenu, s'est imposé. Pourquoi m'avait-il à ce point touché? Pourquoi ces derniers temps a t-il été republié partout, pourquoi est-il devenu un best-seller à retardement?

» l'ai réalisé que le couple formé par Port et Kit était devenu actuel, tandis que lors de la parution du livre, en 1949, il était un pen en avance, prophétique de l'évolution des sentiments, ne correspondant pas à la

réalité affective de l'époque. Et c'était très important pour moi de prendre la mesure de cette distorsion : j'allais faire un film en costumes qui correspondrait à des sentiments d'aujourd'hui.

- Comment étes-vous parvenu à évoquer cette période à la fois très proche et très lointaine sans la

- En tournant tout, absolument tout en extérieurs. Afrique du Nord, Sahara et Niger, Rien à Cinecitta! Ce qu'on a reconstruit ou adapté, on l'a fait dans l'endroit d'origine, dans un contexte authentique. Cela permet d'éprouver l'odeur des choses, la chaleur de l'air, les vibrations du passé.

- Paul Bowles est présent dans le film. Commen cette idée est-elle venue?

- Mon scénariste Mark Peploe et moi avions un problème. Conserver la nature littéraire d'Un thé au Sahara, nous semblait-il, recouvrirait d'un voile toute l'histoire, ne nous permettrait pas d'être au plus près des personnages. Nous avons donc filiré la littérature, évacué la littérature. Au moment du tournage, je me suis aperçu qu'il n'y en avait plus du tout. Puisque mon pari était de substituer la physiologie à la psychologie, je me suis demandé pourquoi ne pas essayer de mettre dans le film la littérature en personne. On est à Tanger, on a Bowles, Bowles est à Tanger, pourquoi ne pas voir

» Se retoumer vers celui qui a tout inventé, il y a là queique chose de très proustien. Vous savez ce qu'il m'a dit? « Quand J'étais dans le café, je regardais Port et Kit, j'aurais voulu leur dire attention! Les prévenir, mais je ne pouvais pas, parce que leur destin avait été écrit.»

- D'une certaine façon, vous mettez fin ici au très vieux débat sur l'adaptation cinématographique d'une cenvre littéraire. C'est très bean, mais aussi un peu cruel...

- Oui. Quand Paul Bowles m'a demandé ce qu'îl devait faire, je lui ai répondu : « Seulement une chose, je voudrais voir sur votre visage la souffrance de la mémoire. » Grâce à lui, j'ai trouvé une fin qui est bien, me semble t-il. J'aurais pu terminer comme dans le livre: Tunner va vers le taxi, il ouvre la porte, Kit a

Après les milliers de visages qui peuplaient les images du Dernier Empereur, Bernardo Bertolucci a choisi de cadrer au plus près le trio d'Un thé au Sahara, le roman de Paul Bowles. Il n'a pas pour autant renoncé à l'espace et nous transporte dans un désert chaviré, sensuel, houleux, très loin de l'univers aseptisé des superproductions américaines et plus proche qu'il n'y paraît de ce qu'il appelle son « italianité ».

« Cela vous choque-t-il si on vous dit qu'Un thé au Sahara provoque la même émotion que le Dernier Tango a Paris?

- Non, il y a bien un rapport entre les deux films. Je le sentais d'une façon un peu obscure, sans comprendre. Dans le Dernier Tango, il y avait une sorte d'impulsion romantique, la recherche ultime de la pureté -« Essayons de vivre une utopie, nous n'avons pas d'identité sociale, nous laisserons nos corps se rencontrer sans le conditionnement d'un nom... « No names », disaient-

ils. Cette fois, le sujet est différent. Un couple, dix ans après son mariage, voit l'amour se transormer en désespoir, et pourtant il y a beaucoup d'amour. En fait, deux éléments rapprochent ces films.

» D'abord les personnages masculins : Marlon dans nhn dans Un the répondent de façon presque faraliste, à un terrible appet de la mort. L'autre élément, très important, c'est que les deux films ont renoncé à la psychologie pour choisir la sensualité et la

 Un thé au Sahara est un grand film d'extérieurs et pourtant c'est un film intimiste.

- L'intimisme, c'est peut-être la première raison qui m'a poussé à tourner Un thé au Sahara après le Dernier empereur! Javais eu trop de monde devant ma caméra, j'avais vraiment soif de désert. Juste des paysages, avec des personnages. Ce fut un choix presque

- Votre désert est-il proche de celui de Lawrence d'Arabie?

- Non, le désert de David Lean, un désert magnifique, était plat. lci, c'est une mer sous la tempête, secouée d'énormes vagues. Je me posais la question pendant le tournage : ai-je jamais vu au cinéma un tel 5 océan de dunes? Je ne crois pas.



### La femme dévoilée

### Feuilles du Thé

Le format est grand, le papier est lisse et blanc, les photos extraites du film sont superbes, les autres un tantinet affectées. Le texte de l'ouvrage convoque tour à tour tous les protagonistes - auteur, réalisateur, acteurs et techni ciens - et chacun a droit à se notice biographique avant d'y aller de son commentaire. Pour un dossier de presse - ces plaquettes qu'on remet aux journalistes à la sortie des projections privées, - c'est un très beau dossier de presse. Pour un livre vendu au public, c'est un joli album. Un peu surprenant par son faste, tant il va à l'encontre du projet d'*Un thé au Sahara*, qui préfère l'intimisme au monumental.

N'importe, l'ouvrage (dont Bowles est plus que Bertolucci le personnage central) est très complet. On y apprend même, de la plume du fils du cinéaste disparu, que Robert Aldrich tenta vingt ans durant d'adapter le roman, et on se perd en conjectures sur ce qu'en aurait fait le réalisateur d'En quatrième vitesse. Mais l'essentiel est que quiconque se sera laissé aller à l'enchantement du film de Bertolucci retrouvera dans le livre de quoi se remémorer un beau moment de cinéma.

J.-M. F ★ Un thé au Sahara. Denoël. 96 p., 149 F.

(Suite de la page 21.)

Port n'a plus qu'à mourir dans un fort de la Légion étrangère, à vivre sa mort mieux qu'il n'a vécu sa vie, veille par Kit qui laisse monter peu à peu en elle un désespoir inespéré. Puis le film se tait. Kit perd la parole, s'enfonce dans les sables avec les Touaregs, sans visage sous le masque altier de leur turban couleur de nuit. Elle enterre sa dernière mallette, symbole dérisoire de son destin enfoui. Prisonnière mais libérée, solitaire mais révélée, Kit redécouvre le désir, le plaisir, avec son geôlier (Eric Vu An) avant de revenir malgré elle à la civilisation pour se perdre - ou se retrouver - dans les mystères interdits de la médina de Tanger.

Opéra intimiste joué sur l'océan immense du désert. Un the au Sahara est le plus beau film de Bernardo Bertolucci depuis le Dernier Tango à Paris. Avec Debrah Winger. Impulsive et retenue, vorace ou murée, lequel il ne manque pas de correspondances (lire l'entative éperdue de communiquer à travers le langage des Elle paraît parfois très jeune, parfois marquée. Elle absolue de l'envoutement. tretien ci-dessus). Espace expanse, temps distendu, ten-

l'appartement de Passy, méditation spectaculaire sur ments, cette franchise, cette générosité la hissent très l'enfermement, sur la solitude à deux, sur la pulsion de haut.

Les interpretes sont au diapason de l'aventure. Opacité ardente de Eric Vu An, expansivité caricaturale de Jill Bennett et Timothy Spall - qui ressemble au fils naturel de Dalio et de Peter Lorre, - charme discret de Campbell Scott, avec sa gestuelle très années 40, très comédie américaine tendance Cary Grant. Et John Malkovich, encore une fois fascinant dans sa fausse sobriété, qui d'abord irrite puis lentement impose sa présence, sa bizarre séduction, transmet peu à peu sa prise de possession totale, irréfutable, du personnage.

Mais la révélation d'Un thé au Sahara, celle qui à l'évidence s'est investie le plus et va maintenant toucher les dividendes de la reconnaissance et du succès, c'est elle est Kit, totalement Kit. Avec une énergie, une force vitale intransigeantes, elle lui donne tout, sans discuter. corps, vacuité habitée du désert qui renvoie au vide de apparaît parfois très belle, parfois moins. Ces change-

Magnifiquement soutenu par les images de Vittorio Storaro, par les musiques de Sakamoto et Richard Horowitz, qui ont su puiser aux sources africaines. Bertolucci montre le soleil, la lune, le sable, la chaleur, le froid, la poussière, les mouches, l'architecture barbare d'Agadès ou les bas-fonds de Tanger. Il montre le plus vaste, le plus lointain, le plus étranger pour donner à voir le plus proche, le plus intime, le plus vrai. Pour donner à ressentir, exclusivement, les sentiments. Débarrassé du décorum étouffant du Dernier Empereur. ne chargeant pas ses héros de transmettre quelque message éthique, moral ou politique sur la société en décomposition, n'enfonçant aucune porte ouverte avec les clés de la psychanalyse, il apparaît comme rajeuni, purifié. En possession de sa technique sans faille, Bertolucci, enfin, ne raconte qu'une histoire. Une belle et triste histoire d'amour. Et parvient ainsi à la maitrise

Burn Ber a ma Con Figner a sman The latest the property of San Libera dingerties San July . a ar 🚧 CARL TANKS Comment of the second second Belling & said on the said A water the an interest the first professor bed

Same Late alas over A MILES The Martin partour. and a number the unity of section and the state of the s

MATHE IL VIIIRI LE VOUTERUR

disparu. Cela donnait une impression d'inachevé. Alors, Pour une rois, es mans in reganne des Arabes, les Tour-j'ai en l'idée de ramener Paul Bowles au cale, on l'y voit dés. Pour-une fois, ce ne sont pas les Arabes, les Tour-lais catte fois alors reps, les Noirs qui sont différents, ce sont les Blancs. aussi au début, de boucler la pouca, mais santesse à son qu'il n'était jusqu'ici qu'un témoin, il s'adresse à son la ca devient un peu pirandellien, qu'il n'était jusqu'ici qu'un tenum, u s autre per pirandellien, héroine, il lui parle. Et là, ça devient un peu pirandellien, héroine, il lui parle. Et là, ça devient un peu pirandellien, de proposice un personnage va chercher son auteur. Qui prononce le film : « Combien de fois te rappelleras su encore certain e una sommen as posson après midi qui fait si pro-après midi de ton enfance, un après midi qui fait si profondément partie de son être que tu ne peux même pas fondément partie de son être que tu ne peux même pas concevoir la vie sans his? Quatre ou cinq fois peut être. Ou peut-être jamais. Combien de fois regarderas-tu encore la pleine lune se lever? Vingt fois peut-être. Et tout cela semble illimité. »

- Fascination, condescendance, les opinions de Paul Bowles sur les Arabes ne vous paraissent-elles pas telatées de néocolonialisme, éloignées en tout cas des vôtres?

- Ce qu'exprime bowes control de sonte d'animal a écrit son livre. De toute façon, c'est une sonte d'animal a ecri son nanc de nanc imperior ni de ganche.

existentialiste, donc il n'est ni de droite ni de ganche.

- Port, le mari de Kit, que joue John Malkovich, et Tunner, l'ami du comple, qu'interprête Campbell Scott, n'avaient ils pas dans le livre des relations on peu plus troubles que dans le film?

Bowles, très discret, n'a jamais souligné cet aspect, mais si on regarde le film de très près, il y a un moment où l'on sent ça, je trouve. Peut-être par déformation psychanalytique, je trouve que la jalousie de Port est très homosexuelle. Cette espèce de frénésie qui tout à comp transforme l'histoire en road movie, cette anxiété, ce désir fon de bousez, de bousez, de bousez... Cela ne signifie t-il pas que Port supporte très mai que Tunner ait choisi Kit. et pas lui? Même chez les personnes tout à fait hétérosexuelles les manifestations de la jalousie sont ambigués... On se tranquillise en pensant : je suis jaloux parce que ma possession est menacée; mais cette notion de propriété offensée peut n'être qu'un masque, un alibi...

The Later Company

TO BE SEED OF THE SEED OF

- Le regard que portent les Arabes sur les trois voyageurs est d'une grande justesse, entre curiosité et dis-

- Ce n'est pas la première fois que vous y parvenez, mais le rapport au temps dans Un thé au Sahara est particulièrement troublant,

- Au cinéma, on peut faire ca. Dans le Dernier Tango, par exemple, on ne savait pas combien de temps durait l'histoire entre cet homme et cette jenne fille. Pris, vers la fin du film, l'homme entrait dans une chambre où reposait sa femme, morte. Cette femme que l'on avait rencontrée au début donnait sondain un repère, il s'était passé deux jours. Cette fois-ci, on perd complètement la notion du temps, comme on perd sa direction dans le désert. Il faudrait faire des signes sur le sable chaque fois que le jour tombe, que la nuit commence, mais le vent efface les traces...

» Vous êtes vous rendu compte qu'après la mort de Port Kit cesse de parler, elle ne dit plus que quelques mots, pour nommer les parties de son corps à son amant touareg. Pendant près d'une demi-heure, le film est muet. Le silence de Kit, son silence intérieur, amplifie les bruits, donne sa valeur intemporelle au voyage,

- Vous avez dit un jour que le tournage est un symptôme, quel a été celui d'Un thé au Sahara?

- Les personnages passant du livre au film sont devenus plus sensuels, plus physiques, c'est ainsi que j'ai ressenti le tonmage. Pai vécu toute cette poussière, toute cette chaleur, ce froid imprévu, cette sueur, ces mouches... Dans la scène de l'autobus, on devait en avoir deux millions et demi, importées d'Italie. Mais deux nuits avant le tournage, dans ce pays où il n'avait pas pin été bénis par la population, mais les techniciens étaient

» Et les mouches sont mortes. Alors, notre technicien italien chargé des monches a pris des têtes de monton, les a enfermées dans un bidon pour recréer des mouches. Et, le matin, il est venu les livrer dans l'auto-- Vous avez raison, c'est une chose à laquelle j'ai bus, portant masque blanc, gants blancs, bonnet blanc, pensé tout le temps pendant l'écriture et le tournage. comme un chirurgien. Je l'ai prié de quitter cet équipe-

disant : « Vous avez de la chance, les miennes ne sont pas centre idéal d'élaboration et de support d'un projet. des sarcophaginas volantis » ...

- Le montage du Thé au Sahara a-t-il été difficile?

- Le montage a été assez long parce que, de plus en plus, je ne résiste pas à laisser la réalité passer devant ma tre au film d'expuiser le superflu.

- Vous tournez davantage de scènes, davantage de urises des mêmes scènes?

- Je tourne un peu trop. Je suis tellement fasciné par le mariage de la fiction et de la réalité qu'il est parfois impossible de faire un choix préalable. Ainsi la scène du marché, vers la fin. Il y avait tous ces Peuls, ces Haoussas, ces Tobous et ces Tonaregs mélangés, Debruh Winger devait acheter du lait et une grosse femme, ne reconnaissant pas son argent comme valable, devait seulement repousser les billets.

» Les figurants, sans que je leur dise rien, out commencé à s'attaquer à Kit, à la tirer de tous côtés, et, dans un jeu mi-moqueur, mi-méchant, ils l'ont poussée, poussée, et moi j'avais une steadycam (1), et je tournais, je tournais, je n'ai pas dit «stop», bien que Debrah fût réellement terrifiée. Le cinéma vérité avait pris posses-

- Quelle est la nationalité d'Un thé au Sahara, ou plutôt, quelle est son identité? Croyez-vous au concept du film « européen»?

- Prenons-le d'un peu loin. Il y a deux ans, il y a eu l'attribution de ce Prix européen. On m'a invité, j'y suis allé, très sceptique. Quand je me suis trouvé là-bas, j'ai rencontré Wenders, Bergman, Chabrol, Rosi, Ken Loach depuis sept ans, un orage terrible a éclaté. Nous avons et je me suis dit que si je ne savais toujours pas s'il existait un cinéma européen, je voyais bien qu'il y avait encore des Européens pour faire du cinéma. Mais où est la tête de ce coros? Je n'en sais rien, tout cela est confus. Peut-être que l'émergence d'un cinéma européen mettrait fin à cette tentative embarrassante, impossible, d'être «international». Et donnerait davantage de chances de demeurer «national», et donc de caresser l'espoir d'atteindre, parfois, rarement, à l'universel. Cela arrivera-

ment pour ne pas effrayer les figurants. Il a accepté, t-il? Je n'ai pas la réponse. Parce qu'il n'y a plus de

- Le Dernier Empereur, Un thé au Sahara, par l'ampleur de leurs moyens et de leurs ambitions, n'out-ils pas plus de chances que d'antres, au départ, d'entrer dans un schéma de perception universel? Pourriez-vous vous percaméra. Ensuite, il faut davantage de temps pour permet-mettre, demain, de rentrer à Parme, et d'y réaliser un «petit film»?

- Aurais-je envie de rentrer à Parme?

- C'est une meilleure question\_

- Fv étais retourné pour la Luna, et beaucoup de critiques italiens m'ont accusé : mais qu'est-ce que c'est que ce retour aux origines, ce pèlerinage aux sources... C'est pour cela que je suis allé en Chine. Mais franchement, je crois que, même chinois, le Dernier Empereur

Il s'agit donc bien d'identité...

 Ou d'italianité... Je n'ai jamais osé jusqu'à présent filmer aux Etats-Unis. Mais j'ai osé tourner en Chine, malgré tous les prophètes qui m'assuraient que je n'y parviendrais pas, que je me retrouverais en prison... Je n'ai jamais connu de tournage aussi lisse, aussi mauve... Lisse et mauve comme Proust décrivait Parme. Pourtant aucune major américaine n'a voulu prendre le risque de s'impliquer dans le Dernier Empereur, et ça a été pour moi la plus grande chance du monde. Nous avons pu mettre sur pied avec Jeremy Thomas une formule de production que je trouve idéale. Nous vendons le film pays par pays, y compris aux Etats-Unis.

» Il faut souligner très fort que le Dernier Empereur et Un thé au Sahara ne sont pas des films américains. Pas du tout. Mais des films indépendants. Ainsi j'écris les scénarios que je veux, je fais le casting que je veux, sans me plier à des acrobaties humiliantes dans l'illusion qu'elles vont plaire au public de Philadelphie... Je viens pent-être de répondre à votre question sur le film euro-

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN

(1) La steadycam est une caméra-grue très mobile.

### L'art et la saveur

inexplicable, insaisissable, John Malkovich n'est jamais où on l'attend. Aveugle dans les Moissons du cœur de Kobert Benton, il est photographe - l'œil - dans la Déchirure de Roland Joffé, « Préférant les marins à la mer » contre l'avis de Paul Newman dans la Ménagerie de verre, il chasse Dustin Hoffman de la Mort d'un commis voyagent, à la scène et à l'écran. Et se révèle un Valmont férocement. inattendu dans les Liaisons dangerenses de Stephen Frears. Dans Un thé an Sahara, Malkovich est à la fois une image (ou le masque) de l'auteur Paul Bowles et une fiction à part entière. Il se livre peu - encore moins lorsqu'il parle d'autrul. S'il peut proférer les plaisantèries les plus grossières sans rougir, il est, dès qu'il s'agit de sentiments, d'une rageante pudeur. Et parce qu'il se refuse tout jugement artistique ou moral, sa conversation est ponctuée de longs silences et bardée de garde-fous. – H. B.

Par John Malkovich

ERTOLUCCI est un homme très intelliand B gent, très drôle, doté à la fois d'homour et d'esprit. Même en anglais, qui n'est pourtant que sa troisième langue... Pour une raison qui m'échappe, il semble englober tous mes amis sons l'étiquette « Steppenwolf » (nom de la troupe de Chicago à laquelle appartenait Malkovich), même s'ils n'ont rien à voir avec le théâtre et n'ont mis les pieds dans l'Illinois qu'une scule fois dans leur vie... Il me surnonimait «le Malcolm Forbes de Tanger» et soutenait que je dépêchais à mes amis le jet privé de Steppenwolf...

» Sur le plateau, Bernardo est anime, chaleureux, excité, emballé. Joyeux. Lorsque quelque chose le dérange, il est capable de colère - une « colère calme» - mais le plus souvent, il paraît heureux. Et jouenr. Il hii arrive de dire - et cela peut concerner n'importe quelle scène : « Je ne sais pas quoi en faire, je ne sais pas où je vais. » En fait, il le sait très bien, il travaille très vite, et sans grande hésitation... A moins qu'il ne s'agisse d'un problème, d'une objection ou d'une simple remarque d'ordre privé, il aurait plutôt tendance à faire les choses en groupe. C'est son plateau, c'est sa «party».

» Je le dirais plus accessible que la plupart de ceux qui l'entourent. Son équipe constitue une sorte de famille et, dans une certaine mesure, les acteurs restent un peu en dehors... Exception faite, m'a-t-on dit, de Dominique Sanda (le Conformiste et 1900), je ne crois pas que Bertolucci ait jamais travaillé deux fois avec le même acteur. Il y a sûrement une raison psychologique à cela. L'occasion ne s'est neut-être iamais présentée. Mais en fait, autant sinon plus que les autres cinéastes, Bertolucci a tendance à ne voir dans les acteurs que leurs personnages. Ce qui exclut par définition de les concevoir sous une autre iden-

» Il me semble qu'il incombe à l'acteur de faire non seulement ce que souhaite le réalisateur, mais aussi autre chose, qui le surprenne, qui évoque quelque chose en lui et déclenche une appréhension élargie de l'œuvre. Une partie du travail de l'acteur consiste aussi à deviner la pensée du réalisateur. Nos conversations se ramenaient parfois à des échanges



- Bernardo : Je crois que, dans cette scène, lors-

- Moi : Oui, je sais.

- lui : Ah bon? - moi : Eh bien, oui...

» Après trois ou quatre de ces dialogues, il m'a lancé vertement - je ne sais pas s'il était vraiment en

colère ou s'il faisait semblant : - C'est ça, je te parais si simpliste, je te suis si transparent que tu as tout compris avant même que je l'aie dit.

- Simpliste n'est pas le premier mot qui me viendrait à l'esprit. Mais enfin, scène après scène, j'ai une idée de ce que tu recherches, et j'ai une idée de ce qui est juste. Lorsque tu commences une phrase, c'est donc pour moi la confirmation de ce qui, de toute façon, n'allait pas. Et que j'avais ressenti comme faux en le faisant.

» Bertolucci n'a pas l'enthousiasme perpétuel d'un acheerieader», il est bien trop sombre pour ça. Je me souviens du tournage de la scène où mon personnage, près de mourir, reçoit une piqure de morphine pour soulager ses souffrances. Même s'il est de plus en plus difficile de faire ressentir quoi que ce soit à qui que ce soit, je crois - j'espère - que la scène est très forte. C'est étrange, parce qu'après, Bertolucci avait mal. Une réaction de désespoir. La scène l'avait vraiment affecté. Il envisageait même de la couper au montage : il la trouvait trop douloureuse. Mon point de vue était bien entendu opposé.

» Je pense que Bertolucci se sentait plus proche de Debra Winger que de moi : elle est beaucoup plus constamment le personnage. Ce n'est pas mon cas, je ne sais pas faire ça. Aucune tourbillon affectif ne pent modifier ma manière de travailler. Je ne dirais pas que Bernardo a besoin de ce tourbillon mais il s'est convaincu qu'il en avait besoin. Moi, après la scène de la mort, dès qu'il a dit «coupez!», je suis parti dessiner mes cartes de Noël...

» J'avais parfois le sentiment de faire les choses avec lui et parfois de les faire pour lui. Un thé au Sahara est une histoire qu'il tenait à raconter, il s'identifie profondément à ce livre, à cette dimension de « solitude existentielle » alliée à l'idée du couple. Pour lui, c'est un territoire terriblement miné sur le plan émotionnel... Il est difficile de parler de quelqu'un avec qui on a un rapport aussi intense mais aussi circonscrit dans le temps. Bertolucci est un être exceptionnellement complexe. l'espère bien qu'il le reconnaît! Ce serait dramatique autrement! Je suis sûr qu'il aimerait être simple. Mais... dans une autre



KAZUO OHNO EST L'INVITÉ DU FESTIVAL « ILES DE DANSE »

Le prince des ténèbres buto



« Le spectacle est un moment sacré...

L'un des artistes les plus fascinants du siècle est à Paris. Kazuo Ohno, monstre sacré vivant - il a quatre-vingt-quatre ans, grand inventeur et interprète du buto, cet art de tous les sens né de l'horreur d'Hiroshima, présente sa dernière création et reprend son rôle, déjà presque légendaire, de la Argentina. Au passage, il parle de Mishima, de Genet et de l'amour.

ARIS, treizième arrondissement, rue Esquirol. Rencontre avec un homme remarquable, un initié: Kazuo Ohno danse, invoque les mânes de personnages célèbres, qu'ils aient existé ou qu'ils soient sortis des pages d'un roman, Claude Monet ou Divine, le jeune prostitué de Notre-Dame-des-Fleurs, de Jean Genet ou Antonia Merce, « la Argentina », rôle qui l'a fait connaître en France, au Festival de Nancy

puis dans le monde entier. Dans la salle à manger de son hôtel-résidence, il attend, attablé aux côtés d'un traducteur, Osamu Kuroi. Douceur du regard, derrière des lunettes à monture transparente, pommettes marquées, quelques taches de vieillesse sur les joues, un air parfaitement décontracté. A quatre-vingt-quatre ans, il porte son age comme son costume : avec élégance et légèreté.

A la première réponse, sa voix, fluide, murmurante, transporte loin du treizième arrondissement. A Yokohama, ville de la banlieue de Tokyo, dans un atelier au fond d'un jardin où défilent toute l'année danseurs, comédiens, parfois un architecte ou un médecin, avides de partager un peu du savoir du maître. Parmi ces élèves qui suivent trois cours hebdomadaires, les étrangers sont de loin les plus nombreux. En dehors des tournées, cet atelier est toute la vie de Kazuo Ohno.

#### L'ENTRAINEMENT ILLIMITÉ DE L'AME

Depuis qu'il a découvert la danse buto - et Tatsumi Hijikata, le père fondateur de ce mouvement, - il ne s'oblige plus à un entraînement physique, mais seulement à celui de l'ame, le seul qui l'intéresse : "Cet entraînement-là est illimité. « Kazuo Ohno, du temps de sa jeunesse, a étudié la danse contemporaine occidentale, travaillant l'énergie avec acharnement. Il était alors professeur d'éducation physique. Autant dire que le corps n'a pas de secret pour lui. Il a appris aussi combien la technique étouffait l'âme, l'expression du sentiment. Sa rencontre avec Tatsumi Hijikata et l'écrivain Yukio Mishima change le cours de sa vie. C'est en

1959 : il a déjà cinquante-trois ans! On a tout écrit sur le buto : danse des ténèbres et des morts, née de la violence de la bombe atomique, réaction contre l'abandon des traditions au profit du mode de vie de l'Occident vainqueur. Pourtant, avant la

s'ouvrir et à apprécier les arts et la culture européennes : le buto est influencé par les surréalistes, l'âme de Baudelaire ou de Lautréamont. La danse buto communique avec l'invisible, bataille avec les forces du mal, y succombe parfois. Le danseur est le médium qui transporte le spectateur vers des mondes étranges. Il les laisse envahir son corps. Le buto touche au cœur, même si souvent tant de violence morbide devient vite insupportable. Dans ce magma des sentiments, Kazuo Ohno se détachera progressivement, être de lumière choisissant l'amour comme moteur de la création.

Le chorégraphe aime parler de l'amour, indissociable de la douleur, moteur de la connaissance. Pas de celui qu'il connaît, harmonieux, stable, amour pour sa femme et pour son sils Yoshito. Car il se sent loin de cet amour-passion, se languit de sa violence et n'a d'autre solution que de le vivre sur scène.

Le chorégraphe évoque Mishima. Son visage est heureux. Il était son ami. En 1959, Hijikata adapte Kinfiki, une œuvre du romancier. Le buto est un art g d'avant-garde, et la pièce, qui traite de l'homosexualité, « Après la représentation, Mishima m'a invité au restaurant. Il m'a seulement dit qu'il me trouvait fort. Pendani des années, je me suis demandé s'il parlait de ma technique ou de mon talent d'expression. Avec le recul, je pense qu'il voulait parler de mon âme... Aucun Japonais n'a compris pourquoi il a choisi de se suicider selon la méthode traditionnelle de l'hara-kiri. Son désespoir était profond. Il ne supportait pas que l'esthétique japonalse puisse être avilie. Je me dis parfois qu'il ne se serait pas tué si ma danse avait été plus belle. Je me sens un peu coupable de sa mort.»

Dans les années 60, Kazno Ohno interprète les mises en scène de Hijikata: le Vieil Homme et la Mer, d'après le roman d'Ernest Hemingway, puis Jean Genet, en 1967. «Je dansais ces rôles entre la vie et la mort. Les personnages m'habitaient. J'aimais le héros de Notre-Dame-des-Fleurs. J'avais fabrique le costume - bottes de plastique, boucles d'oreilles, plein de bagues aux doigts, un chapeau que j'avais remodelé en galurin. El puis, cette fleur de nenuphar qui incarnait la mort... Hijikata, bien que plus jeune que moi, était mon maître. Mais lui considérait que j'étais le sien. Quand nous nous sommes séparés, créant chacun notre propre style, nous avons conservé l'habitude de nous voir. Nous parlions peu de danse. A ce sujet, nous échangiors seulement un mot ou deux, des clès pour expliquer la progression de notre recherche. Tous les deux, nous étions farouchement contre les techniques... Le jour de sa mort, en janvier 1986. – une cirrhose du foie à cinquante-huit ans J'étais à son cheret. Il m'a demardé ce que je pensais de l'érotisme. « L'érotisme est ce qu'il y a de plus important dans la vie, surrout dans la danse ., lui ai-je repondu. Il s'est contenté de me sourire, l'air heureux.

Jusqu'à la fin des années 70, le Japon, refermé sur son orthodoxie, n'accepte pas les ourrances du buto. Et personne, en Occident, n'a jamais entendu parler de ces artistes aux corps blanchâtres, aux yeux révulsés. Une cassette, atterrie par hasard sur le bureau d'un produc-



Nancy. Il y présente la Argentina, spectacle créé en 1977, hommage à la dansense de flamenco Antonia Merce y Luque, née en 1890, morte en 1936 à Miraflores, au Pays basque, enterrée à Neuilly-sur-Seme. Elle fut admirée d'Albeniz et de Ravel, d'Anatole France et de Garcia Lorca, et même de Montherlant. Kazuo Ohno avait eu l'occasion d'admirer la danseuse au Théâtre impérial de Tokyo, en 1929. Il avait vingt-trois ans.

«Je n'ai jamais cessé de penser à elle. A soixantepour elle depuis treize ans. Toujours avec le même bonheur. Je change souvent de costume : la robe est tantôt blanche, tantôs noire, tantôs violette. Des specialeurs très agés qui l'ont connue affirment la voir danser quand je suis sur scène. Je n'ai pourtant pas la prétention de me comparer à elle. Mais le buto et le flamenco possèdent la même violence intérieure, cette même capacité à exprimer beaucoup avec des corps qui bougent peu. Cette incroyable énergie de la Argentina m'a hanté toute ma

Parmi les chorégraphes français qui ont fait le pèlerinage de Yokohama, il y a Isabelle Dubouloz et Pierre Doussaint, Catherine Diverrès et Bernardo Montet. a L'enseignement est gratuit, il suffit d'être présenté. Kazuo Ohno ne force rien. Au danseur d'être disponible. Quand il nous demande de danser sur un air de Julio Iglesias, on comprend qu'il va falloir serieusement décrocher de nos a priori culturels, se souvient Isabelle Dubouloz. Pour lui, l'amour est essentiel, celui de nos parents, celui qui préside à notre conception. Sa propre

famille l'entoure beaucoup : sa belle-fille crée les costumes; sa femme, très équilibrée, atmable, parlant parfaitement anglais, le suit partout...

»En 1986, pendant qu'il travaillait Water-Lilies - en hommage à Monet, - il nous disait que le peintre lui parlait. Le spectacle est un moment sacré : Kazuo Ohno est tout entier dans ce qu'il incarne. Il n'est jamais pervers ou malsain. Son rapport à la mort est si clair qu'il n'a plus besoin de lutter contre elle. Il possède une force douze ans, je me suis senti digne de son art. Je danse poétique touchante. On quitte son cours comme on y entre, sans démonstration d'affection. Ce que j'al reçu de lui, je l'al acquis pour toujours.»

Isabelle Dubouloz dit aussi qu'au Japon, personne ne s'étonne que Kazuo Ohno danse à quatre-vingtquatre ans! Il est celui qui sait et qui transmet. Sa

vieillesse est respectée. Au Théâtre du Lierre, il va donner une création, Kachofugetsu, à laquelle son fils est à nouveau associé. Comme dans Water-Lilies. « Je veux qu'après cette nouvelle pièce, on dise que je suis complètement fou. Je veux descendre aussi bas que possible. Je suis un chien qui ronge son os et le cache. Il y a la lumière de la lune, la trahison et la folie... On me croit très éloigné des réalités. Mais pas du tout! Il n'y a pas plus réaliste que moi, notamment pour tout ce qui concerne mon travail.

DOMINIOUE FRÉTARD ★ Dans le cadre d'« lles de danse », Kazuo Ohno présentera Kachofugetsu au Théâtre du Lierre du 19 au 21 novembre, à 20 h 30. Le 23, Water-Lilies; le 24 : Admiring la Argen-

tina. Tél.: 42-65-06-58. deuxième guerre mondiale, le Japon avait commencé à teur, vaut à Kazuo Ohno d'être invité au Festival de NANTERRE du 20 novembre au 22 décembre 1990 Tél: 47 21 18 81. ou 3 FNAC

### L'exorcisme de Sally Perel

Il faut voir et lire l'histoire vécue par Salomon Perel, juif allemand réfugié en Pologne qui, pour survivre, après son arrestation par les nazis, se fit passer pour un « pupille de la nation » allemande. Vivant aujourd'hui en Israël, il a rassemblé ses souvenirs dans un livre dont Agnieszka Holland a fait un film rigoureux.

ALOMON, dit Sally Perel, est né le 20 avril 1925 dans la petite ville de Peine, près de Bronswick, en Allemagne. Il appartenait à une famille de commerçants juifs qui, en 1935, devant la montée de l'antisémitisme nazi, alla s'établir à Lodz, en Pologne. En 1939, la Pologne est envahie par l'armée allemande. Les parents de Salomon le font partir vers l'Est avec son frère Isaac, pour lui éviter le ghetto dans lequel ils vont être enfermés. Mais, à l'Est, les Soviétiques ont cavabi la Pologne que Staline se partage avec Hitler. Sauvé de la noyade par un soldat a russe, Salomon est envoyé à l'orphelinat de Grodno.

Comme juif, il n'a rien à craindre, mais il doit adhérer aux Jeunesses communistes, et subir l'endoctrinement stalinien. En 1941, Hitler rompt le pacte germano-soviétique et ses troupes entrent en URSS. Fait prisonnier par des soldata de la Wermacht, Salomon Perel, qui assiste à l'exécution de juifs pris au piège, se débarrasse de ses papiers et prétend, en s'inventant un nom, être un «Volkdeutscher» (pupille de la nation allemande) qui veut retrouver sa patrie. Comme il parle l'allemand et le russe, il est enrôlé dans la Wermacht comme interprète. Puis un officier supérieur décide de l'adopter et il quitte le front, où il a passé un an, pour entrer dans un collège d'élite des Jeunesses hidériennes. Uniforme, endoctrinement. Constamment augoissé à l'idée d'être découvert, Salomon jous le jeu pour sanver sa pean. Il sera moralement très perturbé, mais sain et sauf, à la fin de la

Cette histore n'a pas été inventée par un scénariste, si «romanesque» et même incroyable qu'elle puisse paraître. Sally Perel existe et l'a vécue. Il vitaujourd'hui en Israël. Or, en 1984, Agnieszka Holland, exilée de Pologne, tournait, en Allemagne, Amère Récolte. Son producteur entendit parler par un journal local du cas de Sally Perel. Il rencontra celui-ci, lui fit raconter sa vie, et lui demanda d'en écrire le récit. Ainsi est né le projet du film Europa, Europa, qu'Agnieszka Holland a réalisé en Pologne et c'est important dans le contexte d'anjourd'hui - où elle est revenue après huit ans d'exil. Le récit de Sally Perel, écrit après quarante ans de doutes et d'hésitations, est devenu un livre, publié en France aux éditions Ramsay, qui en ont acquis les droits mondiaux (1). Etonnante aventure, car les deux œuvres se sont, en quelque sorte, engendrées l'une l'autre, et sont inséparables, même s'il existe entre elles certaines dif-

Le livre ne relève pas de la littérature, mais du témoignage brut, butant, parfois, semble-t-il, sur des défaillances de mémoire, ce qui n'a rien d'étonnant. Ce témoignage exorcise un profond sentiment de culpabilité et montre, à travers l'instinct de survie, le vacillement d'une personnalité entre communisme stalinien et doctrine hitlérienne, le laminage d'un cerveau prêt à adhérer, pour se protéger, à l'idéologie la

Agnieszka Holland est une femme, une cinéaste,



qui ne s'en laisse pas conter par les accidents de l'Histoire, même les plus terribles, et elle en a eu sa part. Elle a traité le récit de Sally Perel comme un synopsis. Elle a choisi, supprimé, rassemblé des épisodes un peu flous; elle a changé certaines situations sans jamais rien altérer de l'expérience vécue, subie, par Sally Perel. Elle lui a donné une véritable ossature cinématographique et puis, avec rigueur, et sans solliciter l'attendrissement ou l'apitoiement, elle a mis en scène, à partir d'une reconstitution historique d'une parfaite authenticité, la tragi-comédie d'un homme isolé, privé de ses racines culturelles, sociales et religienses, dans une Europe qui se dévore elle-même.

Ce n'est pas le comportement de Sally Perel qui est ambiga mais l'Europe en guerre, une Enrope où Staline vant Hitler, où l'antiscou pas différent de l'antisémitisme allemand. Ce film, qui plonge dans le passé, est résolument contemporain : la réflexion s'inscrit tout naturellement dans l'action. Il dénonce les totalitarismes qui font perdre à l'individu jusqu'à son identité. C'était déjà - encore que nous n'ayons pas affaire à une cinéaste didactique - la «leçon» d'Amère Récolte et du Complot. Mais, ici, le propos est plus direct, et, en somme, définitif.

Quand, à Grodno, un adolescent polonais catholique refuse de ne plus croire en Dieu et qu'une séduisante éducatrice communiste lui prouve que c'est en priant Staline qu'on obtient les faveurs du ciel, c'est de la dérision foudroyante. Quand ce même adolescent, qui déteste les juifs, va dénoncer Sally, c'est de l'abjection.

Agnieska Holland se moque ailleurs des interventions de la Providence qui viennent sanver Sally chaque fois qu'il craint d'être démasqué. Mais elle explique d'une façon terriblement précise comment il lui fut possible d'échapper à un contrôle médical où l'on aurait constaté sa circoncision. Dans le livre, ce détail physique est une hantise. Dans le film - l'idée est magnifique, - il symbolise l'identité juive, qui ne peut être ni oubliée ni reniée. Du coup, tout le système racial nazi, des atrocités à la solution finale, s'effondre : un juif, brun et de petite taille, a pu passer pour un aryen, tromper ses bourreaux, déjouer les surveillances et même se confier, sans être trahi, à un Alle-

mand - un comédien homosexuel en uniforme (André Wilms en fait une figure inoubliable).

L'acteur principal, Marco Hofschneider, est tout simplement prodigieux dans la traduction du personnage, jusqu'à cette scène où il retrouve, chez les Soviétiques, son frère rescapé d'un camp de concentration. Ce frère vient, en quelque sorte, parachever, malgré tous les morts, la victoire douloureuse rempor-JACOUES SICLIER

(1) Europa, Europa, de Sally Perel. Traduit de l'hébreu par Lysette Hassine-Mamane. Editions Ramsay, 270 pages, 110 F

#### **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraîtidans le Monde du mardi (daté mercredi), soit iz veille de notre

la guerre du Vietnam pour transporter de la drogue afin donne son titre à cette description d'une base secrète Un jeune pilote d'hélicoptère se rebelle contre les méthodes de ses supérieurs. méthodes de ses supérieurs.

VU : Forum Horizon, handisspes, 1- (45-03-57-57) ; Pathé Impérial, hendicapés, dolby, 2- (47-42-72-52) ; U.G.C. Odéon, dolby, 8- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-59-92-82) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8- (43-59-92-82) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 8- (45-63-31) ; Las Nation, dolby, 12- (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobeins, 13- (45-61-94-95) ; U.G.C. Sobeins, 13- (45-61-94-95) ; Miramar, dolby, 14- (43-20-83-52) ; Mistral, handicapés, dolby, 14- (43-39-52-43) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wapler, dolby, 18- (45-22-46-01).

Adapté de ses Vies des image très léchée des aven-tures féminines de Brantôme, qui préfère ann arquebusades des guerres de religions les joutes amou-renses. La chair est fraîche, le iangage dru et les tapisse-ries d'épaque (Renaissance).

Un savant qui avait inventé un procédé révolutionnaire de fabrication des cellules humaines est atrocement défiguré par des malfaisants qui le dépossèdent de sa tronvaille. Sa vengeance sera terrible... Une variation sur

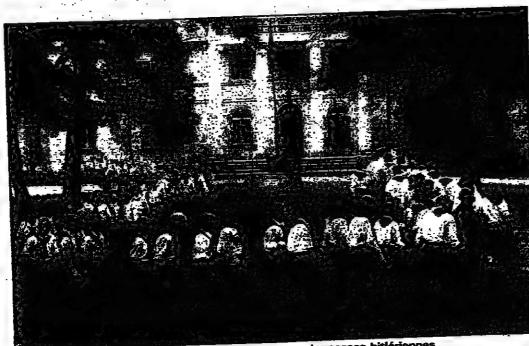


BASTA!

SINFONIA EROICA

Le Monde **DES LIVRES** 

14, 15, 16



SORTIE LE 21 NOVEMBRE FABIEICE LUCHINI

VO: Forum Honzon, handicapés, THX, dolby, 1- [45-08-57-57]; Pathé Hautefeuille, dolby, 8- [48-33-79-38]; George V, THX, dolby, 8- [45-62-41-46]; Pathé Marignen-Concorde, dolby, 8- [43-59-92-82]; Sept Pamassians, 14- [43-20-32-20]; VF: Rex, 2- [42-36-83-93]; Pathé Frençais, dolby, 9- [47-70-33-88]; U.G.C. Lyon Bastille, 12- [43-43-01-59]; Fauvette Bis, dolby, 13- [43-31-60-74]; Mistral, handicapés, dolby, 14- [43-20-12-06]; U.G.C. Convention. 15- [45-74-93-40]; Pathé Clicty, 18- [45-22-46-01]; Le Gambetts, dolby, 20- [46-36-10-96].

Europa Europa de Agniesdo Hollend, avec Sally Perel, Marco Hofschneider, René Hofschneider,

Lire noure article page précé-

dente.

VO : Forum Horizon, handica-pés, 1- (45-08-57-57) : Pathé Hautafeuille, handicapés, dolby, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) : Sept Pamas-siens, 14- (43-20-32-20) : 14 Juillet Beaugenelle, 15- (45-75-79-79).

75.79-79).
VF : Pathé Français. 9 47-70-33-83); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

Lettres d'Alou de Monixo Armenda evec Mulie Jarju, Eulaka Ramon, Ahmed el-Maaroufi, Akonio Dolo, Albert Videl, Rosa Morata Espagnol (1 h 30).

Les tribulations d'Alou, tra-vailleur clandestin sénégalais dans l'Espagne d'aujour-d'hui. Loin des poncifs et des scènes faciles, la caméra délicate d'Armendariz deset chaleureux, où vivent de vrais personnages dans un environnement que la xénophobie a commencé de

VO : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Gaymort Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Gaymort Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

L'Observateur de Arvo iho, avec Svatiana Tormakhova, Erik Russ. Soviétique (1 h 30).

La rencontre d'un jeune homme et d'une semme d'age mur dans une lle-réserve naturelle d'Estonie dégénère en affrontement entre l'écologiste naîl et la fonctionnaire soviétique. Malgré les bouffées de tendresse, malgré un mystère qui peut-être les unit, leurs deux univers ne trouveront pas moyen de coexister. VO : Cosmos, 6: (45-44-28-80).

Le Putein du roi de Alex Cord, avec Timothy Dalton, Valeria Golino. Stephane Freiss, Roban Renucci. France, ituaci. (2 h 07).

Au dix-huitième siècle, les amours tumultueuses d'une jeune noble française et du rein du Piemont finiront par entrainer la chute du royaume, L'interprete de James Bond trouve un rôle Mattendu qu'il incarne à la perfection dans cette reconstitution historique à grand spectacle et à grands sentiments.

VO: Cine Beaubourg, handica-pes, dolby, 3- (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde. dolby. 6- (45.74-94-94); U.G.C. Champs-Elysées, han-

dicapés, dolby, 8· (45-62-20-40); Mistral, 14· (45-39-52-43); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-58-00-16). VF : Rex. 2- (42-36-83-93) ; VF: Rex. 2\* (92-30-63-33); U.G.C. Montparnesse, handi-capés, 6\* (45-74-94-94); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12\* (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby, 13\* (45-61-94-95); U.G.C.

22-46-01). Paramount Goéra, handicapés dolby. 9- (47-42-56-31).

93-40) ; Pathé Clichy, 18 (45-

Re-animator ii de Brian Yuzna, avec Jeffrey Combs, Bruce Abourt, Claude Earl Jones, Fabiana Udenio, David Gale, Kathleen Kinmont. Américain (1 h 33).

La suite des méfaits des savants fous Herbert West et Dan Cain. Après le pastiche horrifique de Frankenstein qu'était Re-animator, voici très logiquement la mise au (mauvais) goût du jour de la Fiancée de Frankenstein. VO : Forum Orient Express.

handicapés, 1= (42-33-42-26) ; George V. 8- (45-62-41-46). Un compagnan

de longue date de Norman René, avec Staphan Caffrey, Patrick Cassidy, Brian Cousins, Bruce Davison, John Dossett, Mark Lamos,

Le film commence le jour où le journal parle pour la première fois du sida. Il s'achève huit ans plus tard, lorsque la maladie est devenue à la sois un terrissant fiéau et presque une habitude. Avec les couleurs de l'émotion, Norman René reconstitue l'histoire des années-sida dans la communauté homosexuelle new-yorkaise.

VO: Gaument Opéra, 2- (47-42-80-33): Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6-52-36); 14 Juliet Geen, 6; (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8; (47-20-78-23); 14 Juliet Bastille, 11; (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-60) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-76-79-79), VF : U.G.C. Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Fauvette, 13-43-31-56-86) ; Les Montpamos, 14-(43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18

(45-22-47-94) ; Le Gambette, 20- (46-36-10-96). SÉLECTION

Los Affranchis de Martin Scorsese, avec Robert De Niro, Paul Sorvino. Américain (2 h 21).

Henry Hill, depuis son enfance, a toujours voulu etre un gangster. Il ne savait pas que trente ans plus tard il deviendrait une balance. Entre les deux, il aura connu la violence, la puissance et la folie des « bons copains » (Good Fellas) de la Mafia new-vorkaise. Exercice virtuose et passionnant, effrayant et rigolo, précis et farfelu, l'œuvre de Scorsese appartient déjà à l'histoire

VO: Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40); Bretagne, 6-(42-22-57-97); U.G.C. Triomphe, handicapés, dolby, Triomphe, handic: 8- (45-74-93-50). : U.G.C. Opéra, 9- (45-74-

L'Aiguillon de la mort En co temps-là (1972), le peintre Churies Mattes prit

Takenori Matsumura. Japonais (1 h 54).

A travers l'affrontement entre un ancien kamikaze et sa femme qu'il a trompée et qui ne le lui pardonne pas, Kohei Oguri traduit l'effon-drement des valeurs spiri-trelle en lesson. Et compose tuelles au Japon. Et compos un superbe poeme visuel, où la violence affleure sous l'immobilité des images admiraplement construites. La révélation d'un cinéaste de has volée, sainé par un Grand Prix du jury au dernier Festival de Cannes.

VO : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). Alberto Express Alberto Expred'Arthur Joffé,

— Sergio Castelito
Nine Mantredi,
Marie Trintignant,
Marco Messari,
Thomas Langmann,
Michal Aumont,
Jeanne Moreau,
Français (1 h 30).

A bord du train Paris-Rome la poursuite infernale d'Alberto lance aux trousses de son avenir : il doit rembourser une dette gigantesque à son père : il doit faire face aux figures symboliques de son passé; il doit survivre et comprendre. A trente ans, il doit devenir un aduite. Cinoches, handicapés, 6º (46-33-10-82).

Bouge pas, meurs, resuscrite de Vitali Kanevski, evec Pavel Nazarov. Dinara Droukarova, Linea Borona

Elena Popová. ie, noir et blanc Soviétique (1 h 45). Une enfance aux portes du goulag, c'est l'horreur. Kanevski ne cache ni n'édulcore rien. Mais il y a telle-ment de grace, de force et d'appétit de vivre dans son film (largement autobiogra-phique) qu'à la terreur de

l'univers décrit se mêle le bonheur d'un spectacle VO: Ciné Beaubourg, handica-pés, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parnassa, 6º (43-26-58-00); Les Trois Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77).

Crimes et Délits de Woody Allen, avec Martin Lindeu, Woody Allen, Anjelica Huston, Mia Farrow, Claire Bloom, Joanna Gleason, americain (1 h 44)

Avec la maestria qu'on lui connait. Woody Allen tricore une petite histoire humoristivictime attachante et inopé-

rante, et un drame de l'adul-tère bourgeois. Le résultat est une fable morale confondante d'émotion, de finesse et de beauté désespérée.

VO : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

Cyrano de Bergerat
de Jean-Paul Reppener
eves Gérard Depardieu
Anne Brochet,
Viscont Perez,
Jacques Weber,
Robard Bertin,
Philippe Morier-Genaus
Français (2 h 15).

Depuis quand le bon théâtre fait-il du bon cinéma? Depuis que Rappéneau et Carrière se sont emparés du texte de Rostand pour en faire cette épopée envolée sur le souille des grands sentiments, des grandes phrases et des gestes immenses. Depuis que Depardieu, en donnant sa chair et sa voux à donnant sa chair et sa voix à l'impétueux et émouvant Gascon, le réinvente et le

magnific. U.G.C. Triomphs, dolby, 8-(45-74-93-50); Sept Pamas-siens, dolby, 14- (43-20-32-20).

**Daddy Nostalgie** de Bertrand Tavemier, avec Dirk Sogarde, Jane Birkin, Odetta Laure, Charlotte Kady, Michèle Minne.

Français (1 h 45).

Daddy le vieux dandy, Daddy l'éternel dilettante va mourir, entre sa femme et sa fille, dans la froideur triste de la Côte d'Azur bivernale. Chacune avec ses armes, les deux femmes - l'une réfugiée dans un prosaisme tatillon, l'autre tendrement maladroite - se battent contre l'inévitable. Bertrand Tavernier sait trouver le ton et la distance justes pour évoquer avec pudeur ces moments sombres et vivants.

Epés de Bois, 5. (43-37-57-47).

La Désenchantée de Bennit Jacquot, evec Judith Godrèci Marcel Bozonnet, Yvan Desny,

Trois jours dans la vie d'une jeune fille de dix-sept aux. Beth croise le chemin d'hommes à tous points de vue différents et trouve à chaque fois la réponse la

mieux appropriée pour sa propre survie. Un portrait d'adolescente subtil et élé-gant, servi par l'interpréta-tion de Judith Godrèche, la prometteuse.

Forum Horizon, handicapés, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefoullle, 6° (48-33-79-38); George Y, 8° (45-62-41-46); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parmasiens, 14° (43-20-32-20).

Dick Tracy de Warren Beatty, avec Warren Beatty, Glanne Headly, Charlie Korsmo, Madonna,

Réalisateur, producteur et interprète principal, Warren Beatty est omniprésent. Pourtant, plutôt que de son personnage de file sans peur et sans reproche jusqu'à la caricature, c'est sans doute de la formidable collection de malfrats grimes et de la beauté magique des décors qu'on se souviendra. Sans oublier Madonna en tenta-

VO : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) : U.G.C. Triomphe, 8\* (45-74-93-50). VF : U.G.C. Montpamasse, 6-

Etoile cachée de Riturk Ghatak, avve Supriya Choudhur Anii Chatterjee, Bijon Shattacharya, Gita Ghatak.

Ou comment faire d'un grand mélo tel que les Indiens en raffole, avec jenne fille méritante sauvant de la déchéance son ingrate famille, un enchantement pour le regard grâce à un superbe noir et blanc, à un contrôle du récit et à un aniement de la caméra par-

VO : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-60).

Halfacaine de Ferid Boughedi avec Seim Bough nyac Sean Bongse Mustapha Adousni Rebis Ben Abdellal Mohamed Driss,

Dans les maisons vivent les femmes, avec leurs rites et leurs histoires. Dans les rues s'agitent les hommes, plus sérieux ou plus fous. Entre terrasses, où tout peut arri-

du quartier de Pedro Almodovar. Espagno! (1 h 18). Le premier long métrage d'Almodovar pétille de l'es-

Pepi, Luci, Bom et autres filles

d'Almodovar perille de l'e-prit facttieux de celui qui n'était pas encore le prodige du cinéma espagnol mais l'inventif sacripant de la movida madrilène. Il lui suffit de quelques copines et d'une poignée de gags icono-clastes pour mettre le feu aux poudres de ce brâlot. aux powers at ce prints.

VO: Forum Orient Express, handicapés. 1 (42-33-42-26): Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77): Les Trois Galzac. 8 (45-61-10-60): Gaumont Pamasse, doby, 14 (43-35-30-40).

Sailor ot Lula Schior of Lunch de David Lynch, stree Riccias Cage, Laura Dern, Willern Datos, Crispin Glover, Diane Ladd, Isabella Rossellini, Britannique (2 h 07).

une caméra : les cinéphiles et la cri-tique salvèrent en

l'italien des roses

« quelques-unes

des plus belles images du cinéma

moderne » (Rohmer). En ce temps-là Richard

Bohringer était

ver. Les terrasses sont le

domaine de Noura, qui n'est

plus un enfant et pas encore

atachou, inistine Cohendy, rancois Creton,

rançais (1 h 35).

En gris et bien, la vie de

Dan, le journaliste qui n'a pas renonce à ses reves

qui chantent, s'écoule dans

me grande cité de banlieue.

Quand un ancien compa-gnon de lutte est assassiné

dans de mystérieuses condi-tions, Dan enquête, au ris-

que de perdre ses dernières illusions et de détruire les

scules attaches de sa vie quo-

romantiques de lende

beauté.

Vite vite les adolescents amoureux fuient loin de la mère abusive de la donzelle. Fort fort le bruit des incen-dies, des étreintes et des os dies, des étreintes et des os qui se brisent. Jaune et bleu les paysages du sud des Etats-Linis dévalés jusqu'au fond de leur néant, rouge le sang qui gicle, rose marrant le clin d'eil aux contes de fées d'autres enfances. Lynch s'amuse avec brio, épaite avec nonchaiance, ça lui a capporté une palme d'ot.

capporté une palme d'or.

VO : Gaumont Les Hailea, dolby, 1\* (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, handicapéa, dolby, 3\* (42-71-52-36); U.S.C. Odéon, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Amhessade, dolby, 8\* (43-53-19-08); U.S.C. Odéon, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Amhessade, dolby, 8\* (45-62-20-40); Max Linder Pancrama, THX, dolby, 9\* (48-24-88-88); 14 Juillet Beatille, handicapéa, 11\* (43-57-90-81); Escurial, dolby, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Panasse, handicapéa, dolby, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (48-75-79-79); Knopenorama, handicapés, dolby, 15\* (43-06-50-50); 15\* (16-06-60-50-50) tout jouffly, tout chavely, tout nouveau tout heau (vraiment beau). En ce temps-là, un écran se transformait en kaléidoscope noir of bigne, où s'entrechoqualent mai de vivre singulier et vulgarité plurielle, douceur de l'amour at de ses mots durs dire, et la

capés, dolby, 15- (43-06-50-50). VF: U.G.C. Montpamasse, 8-(45-74-94-94): Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): Pathá Clichy, 18- (45-22-46-01).

Sasia et les Baker Boys de Steve Kloves, avec Michelle Pfeiffer, Jeff Printers Blie Rash,

Jennifer Tilly, Xander Berkeley, Américain (1 h 53). un adulte. Noura regarde cette vie chatoyante du quar-tier d'Halfaouine à Tunis, Lorsque deux pianistes de bar romantiquement loosers rencontrent tine soullon aux telle que la révèle et la magnifie Ferid Boughedir. prétentions de chanteuse, qui à leurs côtés deviendra VO: Saint-André-des-Arts II, 6· [43-26-80-25]; U.G.C. Opéra, 9· [45-74-95-40]; Sopt Parmesiens, 14· [43-20-32-20]. une superbe créature à la voix envoutante, la fable de Pygmalion devient une chaleureuse et émouvante balade, loin de la grosse machiacrie bollywoodienne. Les Matins chagrins

de Jean-Pierre Gallope, avec Hugues Cuester, Anouk Grinberg, VO : Grand Pavois, dolby, 15-(45-54-46-85). Taxi Blues de Pavel Lounguine, ause Piotr Mamonov Piotr Zaitchenko, Viadimir Kachpour, Natalia Koliakanova,

> Liocha a deux amours, son saxo et la vodka. Ivan n'a qu'une loi, chacun pour sol. Quand le premier croit rou-ler l'autre, c'est la guerre. Et pris non, ce serait trop sim-ple, c'est aussi l'amitié, et la fascination. Tout va de tra-vers, vibre et s'entrechoque, c'est le Moscou de la peres-troïka, et c'est un grand film. VO : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont

Opéra, 2- (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Champs-59-83] : Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67) : 14 Juillet Bastille, handicapés, 11-(43-67-90-81) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) : Bienvenue Montpar-nasse, dolby, 15- (45-44-25-02

d<sub>eig</sub>

And the state of t

Same distriction

4. C.

:27

₹: .

17.

1200

 $\{\xi_{i,j}\}_{i=1}^n$ 

 $\otimes_{a_{1},a_{2}}$ 

E GAR

Con Prince

A Section

---

r eine Dange

不分音 古麻藥

≥ x4 4

1. 1. 4.3.3

化维油槽

一大学基础

× 2000

general spirit and an

Thelonious Monk de Charlotte Zwerin, avec le Thelonicus Monk Oursitet. le Thelonious Monk Octet. la voix de Samuel E. Wright. Américain (1 h 29).

Thelonious Monk était-il fou? Non, il était foilement doué. En pied, en majesté et en délire, en documents et interviews, un portrait du grand pianiste de jazz fait un film qui n'est pas réservé aux seuls jazzophiles.

VO : Action Christine, 6- (43-29-11-30) ; George V, 9- (45-62-41-46).

To Sleep With Anger de Charles Burnett, avec Danny Glover, Paul Butler, Mary Alice, Carl Lumbly, Yonetta McGoe, Richard Brooks. Américain (1 h 42).

Tout n'allait pas pour le mieux dans la famille de bourgeois noirs de Los
Angeles, tiraillée entre bous
seatiments passéistes et
struggle for life contemporain, Mais quand débarque un oncle excentrique, la situation se dégrade (pour eux), mais achève d'inscrire le nom de Burnett parmi les grands réalisateurs américains d'anjourd'hui (pour le spectateur).

VO : Forum Orient Express, hendicepés, 1º (42-33-42-25); Le Seint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beaurgard, 6º (42-22-87-23); Lea Trois Baizac, 8º (45-61-10-60); Le Bestille, handicepés, 11º (43-07-48-60).

Total Recall de Paul Verbaven, avec Arnold Schwi Rachel Ticotin, Sharon Stone,

Aventures sur Mars pour Schwarzy : l'occasion de déployer toutes les ressources de sa puissance physique et de l'entourer d'une débauche d'effets spéciaus L'occasion aussi pour Paul Verhæven de prouver qu'il est bien, aujourd'hui, k meilleur dompteur de grosses productions fantastiques sur la place d'Hollywood.

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1º (45-08-57-57); Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2º (42-36-83-93); U.G.C. Danton, dolby, 8º (45-62-41-46); U.G.C. Normandie, dolby, 8º (45-63-16-16); YF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2º (42-36-83-93); U.G.C. Montparassa. 8º (45-74-94-94); 83-93]; U.G.C. Montpar-nasse, 84 [45-74-94-94]; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31]; Fauvette Bis, 13- (43-31-80-74); Pathé Montpar-nasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Cilchy, 18- (45-22-45-01).

REPRISE

L'Italien des roses de Charles Matton, avec Richard Bohringer, Isabelle Mercanton, Chantal Darget, 1972. Français (1 h 30). Voir notre photo légendée ci-

Le Latine (4-) 42-78-47-86 L'Entrepôt (14-) 45-43-41-63. La sélection « cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon







### Permission de violence

Claudel encore et toujours à l'affiche. Après la nouvelle production de Partage de midi, dans la mise en scène de Brigitte Jaques à l'Atelier, voici, au Théâtre de la Tempête, montée par Philippe Adrien, la pièce que Claudel considérait

1

1 144

To Singe

Man hay

人名英克克

400

300

PAUL Claudel aimait l'Annonce faite à Marie. Il l'a remodelée, réécrite, pendant situation ans. Il a che, réécrite, pendant situation de la che. avait aussi un faible pour son Annonce parce que ce fut sa première pièce jouée, accueillie sur scène. Dans une petite salle presque de patronage, la salle Malakoff, en 1912, mise en scène de Lugné-Poe. A ce moment, Claudel avait écrit déjà quatre grandes pièces, mais d'une part personne n'en avait voulu, et lui-même n'in-sistait pas : il craignait que le théâtre lui crée des

ennuis, Quai d'Orsay. Or cette «œuvre capitale», l'Annonce faite à Marie, dont l'un des propos est l'histoire de deux sœurs, Violaine et Mara, présente, aux yeux d'un spectateur inconnu, deux difficultés éventuelles.

La première : de toutes les pièces de Claudel, l'Annonce est la plus «incorporée à l'âme». La plus résolument religieuse. « Drame de la possession d'une ame par le surnaturel», dit Claudel. De sa Violaine il fait «une sainte», et il mi fait accomplir, devant le public, un miracle : elle ressuscite un enfant.

Deuxième difficulté: Mara, sœur de Violaine et mère de cet enfant, a, nous dit Claudel, « une Foi enragée... Elle croit que Dieu peut lui faire du bien ». Comme si Dieu l'y encourageait, croit-elle, elle tue sa sœur Violaine. Mais aussi par jalousie, parce que son enfant n'est plus son enfant, il est celui de Violaine qui lui a redonné vie. Et Claudel cite la phrase de l'Evangile : « Le royaume de Dieu souffre violence. » « Cette phrase pourrait servir d'exergue à ma pièce », préciset-il, et il ajoute : « La forme la plus dangereuse de la

nce faite à Marie, qui s'appelait. alors la Jeune Fille Violaine, est de 1892, Claudel avait vingi-six ans. Selon lui, ce fut la version « la plus pénétrèe de poésie et la plus imparfaite». L'enfant, ici, n'était pas mort, mais aveugle. Au moment où Violaine lui rendait la vue, il hurlait d'horreur, comme une bête sauvage.

#### UNE ŒUVRE SUSCITÉE PAR LA TERRE ET LE VENT

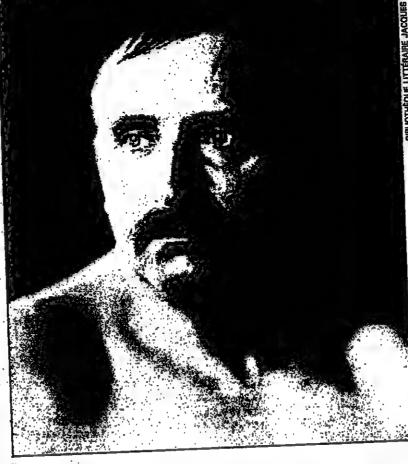
Claudel a dit que cette version, d'où découlent toutes les autres, a été suscitée par la terre et le vent et . les horizons infinis de son village d'enfance, Villeneuve-en-Tardenois. Par les conflits familiaux aussi tout le monde se criait dessus, - par les caractères de ses deux sœurs (très transposés, précise-t-il). « Par mes lectures aussi ». Et, c'est vrai, Claudel en 1892 venait de lire le roman de Zola, la Joie de vivre, où l'aventure de deux sœurs et d'un enfant est à peu de choses près la même que dans la pièce.

Aux visiteurs qui furent nombreux à demander à Claudel pourquoi il avait situé sur les planches d'un théâtre après tout la plupart du temps laïque, un miracle, ce qui est exceptionnel, il a répondu qu' « il le devait à la lecture accidentelle, à Prague, en 1910, de certains mystiques allemands du Moyen Age, entre autres le témoignage d'une mystique dont le sein fleurissait ».

Sûrement Claudel ne brode pas, il a eu ces lectures, mais combien de fois n'a-t-il pas affirmé qu'il se sentait insensible aux mystiques l Et ses visiteurs bien sûr avançaient le nom de Pascal, dont les pensées sur les miracles sont comme les prolégomènes, en ce problème. « Les miracles sont nécessaires, à cause qu'il faut convaincre l'homme entier, le corps et l'âme. » Et Pascal donne aussi la parole à Saint-Augustin : «Je ne serais pas chrétien, sans les miracles. » Mais non! Dénégations farouches de Claudel. Il n'aura pas été le seul lecteur des Pensées à récuser Pascal, fermement.

Pourquoi ce titre: l'Annonce faite à Marie? Alors qu'ancune parole précise ne relie la pièce à la mère du Christ. C'est que Claudel s'est mis à « pré-enfanter » sa pièce peu de temps après sa «conversion», son illumination de la nuit de Noël 1886 contre un pilier de Notre-Dame de Paris. Et ce choc, Claudel l'éprouva en entendant chanter le Magnificat, c'est-à-dire ce que chanta la Vierge le jour de la Visitation.

Claudel a précisé qu'il était alors sous l'ascendant de Wagner et de Beethoven, et de Rimbaud dont les Illuminations vensient de paraître en revue.



Dans l'Annonce faite à Marie, Claudel cite l'Evangile : « Le royaume de Dieu souffre violence. » II ajoute : « La forme la plus dangereuse de la violence est la patience. » Patient, il ne l'a

théâtre. Rien ne situe mieux la dimension de cette

œuvre que les termes qu'employait, à l'époque, Clau-

del, pour définir le théâtre de Shakespeare : « Univer-

à la sois samilière et sublime, les deux choses mélan-

gées... Violence d'Inspiration, intrépidité de sentiment...

Encore une fois, voici Claudel qui coupe nos nuits.

A Vincennes, pas loin d'un château. L'écouter, puis le

quitter. La voix, à travers les arbres d'hiver, de l'époux

de Mara: « L'homme sort le matin et il rentre le soir,

et la terre s'étend autour de ses portes.»

Il quitta Notre-Dame électrisé par « l'impression vivante et presque physique du Surnaturel », par « une présence aussi complète que peut l'être celle du soleil ». Il a dit aussi qu'il avait trouvé en la « Remplaçante » est, lui, Claudel, très patient. Il ne l'a pas été toujours. du Magnificat une autre mère que sa vraie mère qui

A cause et à la suite de cette Révélation, les «années terribles» de Paul Claudel commençaient. Les années de «l'adaptation», comme il dit. «J'avais une carrière de diplomate, j'avais un avenir de poèté, et en même temps un avenir religieux » Malgre le zèle irrépressible de son directeur de conscience, qui envoya Claudel dans deux monastères, Solesmes puis Ligugé, et qui essaya de lui faire prononcer ses vœux, Claudel tergiversa, puis résista, puis (mais à l'envers si l'on peut dire) « capitula ». Il ne serait ni prêtre ni moine ni missionnaire. Il accepta tout au plus d'être, sans prononciation de vœux, et en demeurant en complet-veston ou grand uniforme de diplomate, «oblat».

Or le Manuel de dévotion à l'usage des oblats séculiers portait que l'oblat se doit d'être s'une bouche vivante de la louange divine ». Poésie autorisée l Poésie et foi unies! Tout ce que souhaitait Claudel! Et il n'allait plus cesser.

Tout à sait calmé à présent, il écrit : « Ce que je sens aujourd'hul, c'est combien la religion est une chose pratique, honorable, salutaire. » Il va jusqu'à nous confier: « Je me suis fait chrétien par obéissance et

Comme jamais Claudel ne perd toute distance envers soi-même, toute envie de sourire de soi, il mettra une fois, sur les lèvres d'Ysé du Partage de midi. lorsqu'elle s'adresse à Mesa-Claudel, ce mot doux : « Mon petit curé. » Mais il l'a gommé par la suite. Du moins pouvait-il désormais écrire, toutes vannes spirituelles et serventes ouvertes, sa nouvelle version de l'Annonce faite à Marie, « représentation de toutes les passions humaines rattachées au plan catholique ». Violaine faiseuse de miracle, Mara meurtrière par « violence de Foi», restent pour tels ou tels, dans un océan de splendeurs, des empêchements d'écoute. Passagers. Quoi qu'il en soit, comme le dit si bien Gérald Antoine dans son Paul Claudel ou l'Enfer du génie : « Fussionsnous crayants, notre manière de croire ne serait pas la sienne. » Eh oui, dans nos salles de théfire, qui saurait être Claudel?, Pauvres de nous!

Claudel n'a jamais été satisfait par une présentation de l'Annonce, en particulier il n'a jamais trouvéune interprète suffisante de Mara, son personnage d'élection, il y aurait voulu « une lionne, un réritable bèlier humain, une panthère noire».

L'Annonce saite à Marie, « véritable opera de paroles », selon Claudel, est un sommet de notre

#### L'Annonce faite à Marie

de Paul Claudel,

Cartoucherie Théâtre de la

#### salité de ses idées... C'est un monde entier qui figure chez lui... Ce mouvement dramatique, cette imagination

de Louis Guilloux, Angelo Barol, Jean-Paul Bordes, Alain Crassas, Michel Demiautte, Guy Jacquet et Michel Ouimet.

Il était prof de philo, idéaliste impénitent, on l'appelait Cri-MICHEL COURNOT

| MICHEL COURNOT | Impendent, on rappear of the parce qu'il ciant toujours la Critique de la raison pure. |
| Cela se passait pendant la pre| Cela se passait pendant la pre| mière guerre mondiale, une

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

#### Aïda vaincue

de Rená Kalisky mise en scène de Patrice Kerbra

la mer - a été découvert par Antoine Vitez. Il devait lui-même mettre en scène cette grande dispute familiale qui a lieu vingt ans après la fin de la guerre, en Norman-die

Tneatre national de la Colline, 15, rue Malta-Brun, 20-, A per-tir du 17 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 heures. Tél. : 43-56-43-60. 130 F.

L'une des premières pièces de Claudel, où il est question de sainteté, de punition, de lèpre, devenue ici une violente his-toire d'inceste et de passion. (Lire l'article de Michel Cour-

Cartoucherie Théâtre de la Tempête, route du Chemp-de-Manceuvre, 12. A partir du 14 novembre. Du lundi au samedi à 20 h 30. Matinée 'dimanche à 18 houres. Tél. : 43-28-36-36. 100 F.

vraie boucherie. C'est l'adaptation du chef-d'œuvre de Louis Guilloux, le Sang noir, et c'est l'un des plus beaux

Maison des arts, place Salva-dor-Allenda, 94000 Crétell. A partir du 16 novembre. Les à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. Durés : 2 h 30. 90 F et 110 F.

#### Drôle de goûter!

Pierre Charras, Manuel Bonnet, Rémy Roshaldha et Gérard Maro.

Adaptation en forme de comédie musicale du Gouter des généraux, une farce pleine de rebondissements, de gags burlesques et de non-sens.

Comédie de Paris, 42, rue Fontaine, Paris 9. A partir du 20 novembre. Du mardi su ven-dredi à 21 heures, le semedi à 19 heures et 21 h 30. Matinée dimanche à 15 heures, Tél. : 42-81-00-11. De 120 F à

#### L'Eventali de lady Windermere

d'Oscar Wilde, mise en scène de Robert Leaum

Comédie mondaine et cynique, ironique et cruelle, qui a inspiré l'un des plus beaux films d'Ernst Lubitsch.

Salle Valhubert, 1, place Valhu-bert, Paris 13'. A partir du dredi et samedi à 20 h 30, les samedi et dimanche à 15 haures. Tél. : 45-84-30-60. Durée : 2 h 30. 20 F.

Fragments d'une lettre d'adieu ius



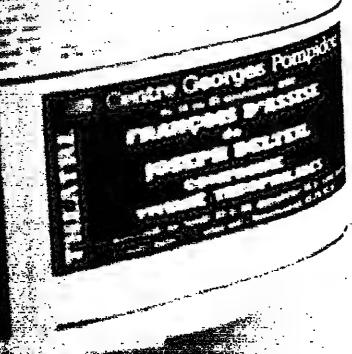


Le Theatre de la Jacquerie et le Theatre Romain Rolland de Villewil COCO PERDU de Louis GUILLOUX Mise en scene Alain MOLLOT Du 7 au 25 nov. AU THEATRE 47 26 15 02 ROMAIN ROLLAND

JEROE AU

Slavkine o Regy Création

NANTERRE≥ du 6 novembre au 16 décembre 1990 Tél: 47 21 18 81 ou 3 FNAC



Gabriel Garran poursuit son exploration de la littérature francophone avec un texte québécois, joué par des comé-diens de différentes nationalités, et qui raconte les espoirs et les désillusions d'une expédition scientifique.

Grande Halle de La Villette (salle Boris-Vian). 211. av. Jean-Jaurès, 19-, A partir du 20 novembre - Du linnti au samed à 20 h 30. Tét.; 42-49-77-22, 70 F et 90 F.

#### L'Idéal

de Daniel Lemahleu, mise en scèna de l'auteur.

Un jeune écrivain – qui pour-rait être Nietzsche, Rilke, Adamov – un vieux musicien – Wagner, Verdi, Boulez –, une femme – Cosima, Lou Andrés Salomé – c'aiment, se Andréa Salomé - s'aiment, se déchirent, parlent. Et la musi que les accompagne.

Athenes-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-, A partir du 20 novembre, Le mardi à 18 h 30, du mercreti au samedi à 20 h 30, Tél. : 47-42-67-27, 65 F et 50 F.

#### Le Misanthrope

de Molière, mise en scène de Christian Colin, mee Christian Colin, Claire-Indignid Cottance Jean-François Delacour, Jean-François Delacour, Jean-Pierre Girard, Gilbert Marcangnini, Madeleina Marron, Agnès Sourtillon, Jean-Philiope Vidal

Encore un Misanthrope par un metteur en scène qui cite Thomas Bernhard, Pasolini, et Artaud: e Je ne puis plus compter sur loi dans ma détresse, puisque tu te refuses de le préoccuper de la partie la plus atteinte en moi, mon ame.»

Théitire de Gennavilliers, 41. av des Grésillens, 92000 Genna-villiers. A partir du 20 novem-bre. Du mardi au samedi à 20 11 30. Matmee dimatche e 17 heures, Tél. : 47-93-26-30. Durée : 2 h 15. 80 F et 110 F.

#### Oul

de Thomas Bemhard, mise en scène de Marc Liebens,

Un intellectuel malade rencontre une jeune Persane et pense qu'elle va le sauver... Ils se promèneront, parieront, tout ayant été dit, tout sera consommé. Par l'un des plus importants metteurs en scène

RESERVEZ

VOS PLACES

THEATRE TATOUE

MLADEN MATERIĆ

THEATRE DE LA BASTILLE DU 13 AU 18 NOVEMBRE

MARC FRANÇOIS

THEATRE DES AMANDIERS 20 NOVEMBRE - 22 DECEMBRE

LES FRERES ZENITH

JEROME DESCHAMPS

MACHA MAKEIEFF THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 21 NOVEMBRE 90 - 9 FEVRIER 91

LE CERCEAU

VICTOR SLAVKINE

CLAUDE REGY THEATRE DES AMANDIERS JUSQU'AU 16 DECEMBRE

UN JOUR AU

DEBUT D'OCTOBRE

PATHOLOGIE VERBALE

LOCATION DANS LES THEATRES ET 42.96,96.94

THEATRE DE L'ATHENEE JUSQU'AU 17 NOVEMBRE

THEATRE DE LA BASTILLE JUSQU'AU IS NOVEMBRE

DERNIERES

LES MUTILES

HERMAN UNGAR

Du mard au sarned à 20 h 30. Mathée dimanche à 17 haures. Tél. : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

#### SÉLECTION **PARIS**

L'Absolu Naturel

de Goffredo Parise. Marie Valin, Jacqueline Vayrac, Joschim Essat et Dominique Ehlinger.

Encore une confrontation entre deux personnages. Un duel troublant, parce que tra-gique et comique à la fois. Entre la réverie et la réalité.

Théâtre Renaud-Barrauk, 2 bis, av. Franklin-Roosevak, 8-. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinde distranche à 15 heures. Tél.: 42-56-60-70, Durée: 1 h 25. De 30 F à 150 F.

Alexis, ou le Traité du vain combat

mise en scène d'Albert-André Lheureux, avec Jean-Charles Modet.

C'est un beau monologue, plein de violence et de can-deur, aussi : le premier roman d'une femme de vingt-six ans. Un homme se livre, contemple sa solitude et, pris par l'ivresse des mots, parle de son désespoir de vivre, de la douceur certaine de la mort. C'est une confession tou-chante; il faut aller écouter Jean-Charles Modet, coura-geux, tendu, puis relire Your-cenar.

Montpernasse (Petit), 31, rue de la Gaité, 14- Du mardi au dimanche à 18 h 30, Tél.: 43-22-77-30, Durée: 1 h 10, 60 F et 80 E

#### Collas

de Jean-Yves Picq. d'après les intervieres de Maria Callas, mise en scène de Develoires l'acchangie de Dominique Lardenoi even Elizabeth Macocc

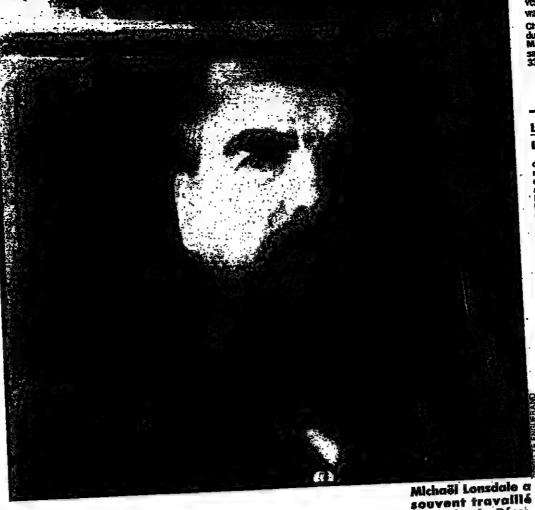
Elizabeth Macocco ne consa-cre pas un culte à la Callas. Elle est partie à la recherche d'une femme. C'est cette quête qui rend ce spectacle si émouvant, la Divine si

Théâtre d'Aubervilliers-Groupe Tse, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du martil su samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 18 h 30. Tél. : 48-34-67-67. Durée : 1 h 30. De ,

Le Cerceau

de Victor Stavidne, mise en scène de Claude Régy, avec Yveline Alihaud, Hélène Alexandridis, Marc Bodnar,

(Voir notre photo légendée cidessus.)



Théâtre des Amandiers, 7, ev Théátre des Amandiers, 7, ev Pablo-Picasso, 92000 Nan-terre. Du mardi su samedi à 20 heures. Matinés dimanche à 16 h 30. Tél. : 47-21-18-81. Durés : 3 h 30. De 90 F à 120 F

#### Les Clowns de Leningrad

Parodice par la troupe Lice-

del, la vis bouillonne d'émo-tion et de burlesque. Mimes, cascades, galipettes : une fets. Ranelegh, 5, rue des Vignes, 16-. Les mardi et mercredi à 21 beures. Tél. : 42-88-54-44. De 30 F à 150 F.

#### Crime et Châtiment

de Jean-Claude Arryl. de Jean-Claude Amyl,
d'après le roman
de F.M. Dostolevski,
mise en soène
de Jean-Claude Amyl,
avec Antoine Baster,
Sylvie Genty,
Catherine Vinatier,
Rieses Constant. Pierre Constant, Joseph Barbouth, Jeanne-Marie Gam Jean-Marc Bourg. Christian Closes Alain Mac Moy

Dostoïevski, représenté sous les traits de trois personnages : l'intime, le calme et la brute, dans une mise en scène juste assez aus-tère pour pénètrer ces trois

#### consciences. Un troublant jeu de miroirs, terriblement russe. et la Putain

read, 20, av Marc-Sengnier, 14. Du hadi au mercredi è 20 h 30, le jeudi à 19 heures. Tél. : 45-45-49-77. Durée : d'après dessi puberono mise en scòne de Jean-Louis Martinelli, swec Cathetine Arme, Gérard Barneaux, Charles Berfarg, Anouit Grinberg et Sylvie Milhaud.

Quel pari difficile que cette adaptation d'un film culte de Jean Eustache | Perdus dans Jean Eustache I Perous dans les bas-fonds, parisiens, les mots out pris une autre cou-leur tout en gardant l'acuité de l'ironie et la sensibilité du cinéaste. Et quelle comé dienne étrange, époustou-flante est Anouk Grinbergi Quand un fan de Pétain tra-

de Paul Claudel. dimanche à 16 haures. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 50.

L'Enfor et compagnie

De 50 F à 100 F.

Théâtre 14 - Jean-Marie Ser-

3 houres. 80 F et 120 F.

et ses embres,

d'eprès Emmaquei Bove, nise en scène de Didier Bezace, avec Jean-Claude Frissus Philippe Pamblanc, Patricia Jeanneau et Michel Baudhar.

d'Emmanuei Bova.

duit l'aveuglement presque

collectif d'un peuple devant le

régime de Vichy. Une farce

tragique tirée du roman

Cartoucherie Théâtre de

l'Aquarhan, route du Champ-de-manustra, 12, Du mardi au

samedi à 20 h 30. Matinée

Emmanuel

le Piège

de Jean-François Josselin, de Jean-Franch mise en scèna de Marcel Marichal, evec Françoise Fablad, Mischel Duchaussoy, Annie La Youldoc et Richard Guedj.

Nuit après muit, l'alcool, beaucoup d'alcool, aidant, deux personnages finissent par trouver les mois pour dire ou cacher la vérité, oser le désir. Françoise Fabian et Michel Duchaussoy sont deux comédiens remarquables.

Théâtre de l'Est Parisien, 159, av Gambetta, 20. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à mercredi, vendredi et samedi a 20 h 30, le jeudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 43-64-80-80. Durés : 1 h 30. De 55 F à 130 F.

Lorenzaccio

d'Alfred de Musset, mise en scène de Georges Lavaudent, avec Nicolas Siberg, Richard Fontann, Guy Michel, Martine Chevellier, Catherine Sauval, Louis Arbessier, Jean-François Rémi, Narhalle Nerval,

de William Shakaspeen mise as soine de Jérôme Savery, superbe, est un condontiert plus redoutable que ridicule. Il est fasciné par Redjep Mitrovitsa oiseau noir à la beamé funchre, humineuse.

Consédie-Française, place du Théâtre-Française, place du Mora Heftre.

Comédio Française, place du Théâtre Français, 1-, Les 16 et 18 novembre, 20 h 30 (et les 27 et 30 novembre). Tél. : 40-15-00-15. De 40 F à

Maison de la culture, 1. bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 48-31-11-45, Durée : 3 h 15. 30 F et 120 F.

Partage de midi

ue raus Cisudel, mise en scène de Brigitte Jacques, ever Nicole Garcia, Jean-Pierre Manielle, Oddier Sandre

Une femme, denx hommes, one muit en mer de China; quatre comédiens qui ont remarquablement bien senti la sobnété passionnée de cene œuvre autobiographique de Claudel.

Amiler, 1. place Charles-Dulin, 13°. Du mardi au samedi à 20 h 45°. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 48-06-49-24. Durée: 2 h 30°. De 120 F à 240 F.

La Robe verte

de Tawfiq al-Haldm, de Tavaric-Brissan mise en schre d'Hervé Dubourjal, avec Denise Gence, Gilles Segal, Pierre Tabard, Abbès Faraoun, Litz Palinald, Yves Granier et Michel Estier.

Pour une équipe de comé-diens solides, Denise Gence en tête. Pour le plaisir de découvrir le réalisme, l'illorisme et le fantastique de l'un tes plus grands auteurs egyp-

Maison des arts, place Sahu-dor-Alfende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi è 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. Durée : 2 h 30. 90 F et 110 F.

Le Songe d'une nuit d'été

Jacky Henser et F. Lavel.

Ce Songe-là est un véritable cision des ensembles. L'éner-ge, la fameuse « énergie » du

avec Claude Régy.

Peter Handke,

Marguerite Duras

entre autres les

ont réunis à plu-

siours reprises. lis

se retrouvent à

Nanterre où l'en

loue, dans le cadre

du Festivai d'Au-

tomne et dans la

mise en scène de

l'autre, le Cerceau,

de l'auteur soviéti-

que Victor Slav-

kine, révélé il y a

deux ans par le

spectacle (en russe)

de Vassiliev.

Savary retrouve l'espeit – qu'il n'a jamais oublié – du Magic Circus. Théâtre national de Chaillot, Théâtre national de Chaisot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 2 h 10. 100 F et 140 F.

La Temp<del>ète</del>

de William Shantspeed adeptation de Jean-Claude Carrière mise en scène de Peter Brook. svec Georges Corrate Jean-Paul Denizon. Sotiqui Kouyeth, Mantadou Doume, Ken Heodin.

Avec la « patte » de Jean-Claude Carrière, la douceur ocre des costumes de Chloé Obolensky, Peter Brook entre-prend dans cette boîte à illu-sion que sont les Bouffes du Nord une entreprise de sédisc-tion. Mavieme.

Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, 10°. Du marti au samedi à 20 à 30°. Matinée samedi à 15 haures. Tél. : 42-39-34-50. Durée ; 2 h 20°. 70 F et 100 F.

42° rue de Bradford Ropes et Harry Warren.

star qui sort du rang des girls... L'histoire ne compte pas, mais seniement la forein de danser, l'extravagante pré-cision des ensembles. L'éner-

La légende de Broadway, cla-quenes et airs entraînants, les . conlèses de la comédie musicale dans les années de la grande décessaires de la grande dépression. Une his-toire d'amour et de gloire, une

de William Shakes

Strasbourg Quand nous nous ies morts

Un sculpteur embourgeoisé

mière mise en scène en France de Kjetil Bangchorus line. Epoustouflant, Hansen

DANSE

La célèbre épopée indienne

qui a fait les beaux soirs du dernier Festival d'Avignon.

La troupe des villageois de

Telepud (Bali) est une des

dernières à garder son authen-

ticité dans cette forme de théâtre dansé, masqué et

accompagné d'un « gamelan », qui émerveille par sa poésie et

de la musique et la virtuosité

Une toute jeune troupe espa-gnole, qui avait séduit l'an dernier le Théâtre de la Ville

avec un savoureux mélange

de folkiore et de danse contemporaine. Cette fois, Alfonso Ordonez et Sabine

Dahrendorf, ses deux choré-graphes, se sont inspirés au Prado des Capriccios de

Théâtre de la Ville. Les 14 et

17 novembre à 20 h 30, Le 16 novembre à 18 h 30. Tél. :

Le roman de l'Abbé Prévost

raconté par le chorégraphe Kenneth MacMillan, sur des

pages variées de Massenet (mais pas sur l'opéra Manon). L'héroine est interprésée, en

alternance, par Fanny Galda, Claude de Vulpian, Monique Loudières, Sylvie Guillem.

Opéra de Paria. Jusqu'au 23 novembre. De 30 F à 320 F. Tél. : 47-42-53-71.

L'lle-de-France en transes.

Kazuo Ohno (lire l'article de

A Epinay-sur-Seine, Espace Lumière, le 17 novembre; au

Théâtre du Lierre à Paris les 19, 20 et 21 novembre. La

Folia de Christine Bastin. A

Orly, Centre culturel Aragon-Triolet, le 17 novembre. Pré-paratifs de vol de Christiana Blaise. A Saint-Michel-sur-

Orge, Espace Marcel Carné, le

17 novembre. Fragment de

Catherine Diverres. A Cor-

beil-Essonnes, Centre Pablo-

Neruda le 17 novembre.

Ecuriate de Jean Gaudin. A Malakoff, Théâtre 71, le 16

novembre. Danae Marguerite d'Hervé Jourdet. Aux Ulis,

Centre culturel Boris-Vian, le

20 novembre. Les Marchands, les Bâtisseurs et les Prophètes

de Daniel Larrieu. A Aulnay-

sous-Bois, Espace Jacques-

Prévert, le 16 novembre.
Raghunal ManetiTala Sruti.
A Sèvres, Espaces Loisirs, les

14 et 17 novembre. La Pou-dre des Anges de Karine

Saporta. A Combs-la-Ville, La

coupole, le 16 novembre. Faustas de François Verret. A

Evry, Théâtre de l'Agora, le 17 novembre.

lles de danse. Tél.: 42-65-

Villeneuve-d'Ascq

Bienvenue au paradis des beaux spectacles, et celui-ci en

est un qui a fortement mar-que la saison dernière. La ren-

contre d'un homme et d'une

femme, comme si on nous la

racontait pour la première

La Rose des Vents. Les 20 et 21 novembre à 20 h 30. Tél. : 20-78-12-02.

La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard

« Danse » :

Sylvie de Nussac.

to Paradise Compagnie de l'Esquisse Bouvier/Obedia

Welcome

lles de Danse

Dominique Fict

sa truculence, la spie ses costumes, le raffinement

El Cielo esta

GoyaL

42-74-22-77.

L'Histoire

de Manon Beliet de l'Opéra de Paris

Le Ramayana Wayang Wong de Bali

chorus inne repousionitant, tout simplement. Une chose est certaine : ils ne peuvent venir d'ailleurs que de Broed-Théátre eational de Strasbourg.

1, rue André-Mairanx. 67000

1, rue André-Mairanx. 67000

Strasbourg. Les lundi, marsi, vendredi et samedi è 20 h 30.

Tél.: 88-35-44-52. Durée:

2 h 15. De 55 F à 110 F. Châtalet. Jusqu'au 20 janvier du marti au samedi à 20 h 30. Matinées à 15 heures les samedi et dimanche. 70 F à 335 F. Tél. : 40-28-28-40.

#### **RÉGIONS**

Lille

L'Eté mise en scène de Gildas Bourdet, avec Loic Houdré, Dasiel Langlet, Isabelle Mazin

Après le Théstre de la Col-line, Gildas Bourdet trans-porte le jardin de Weingarten à Lille, il y a ià, en plein sois-tice d'été, un homme, une femme et deux chats pour témoin de leur amour.

des interprètes. Théâtre Roger-Salengro. 4, place du Général-de-Saulle, 19000 Lille. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimencire à 16 heures. Tél. : 20-40-10-20. Durés : 2 heures, 80 F et 100 F. Théstra de la VIIIe. Les 18 et 19 novembre à 20 h 30, Tél. : 42-74-22-77. enladrifiado Danat Danza

Marseille Les Fausses Confidences

de Marivaux,
mise en schne
de Gildas Bourdet,
evec Sophie Bouillo
Joliette Brac,
Bruno Choël,
Martine Laisné,
Jacques Le Carper
Jean Leuvrais,
Guy Perrot,
Didier Vallée
Pennain Weingr

Les jeux de la vérité et du mensonge, du désir, du plai-sir, de l'argent, dans l'incer-taine parcelle de temps où naît l'amour : Marivaux bien

La Criée, 30, qual de Rive-Neuve, 13000 Marseille, Les mardi, vendredi et samedi 20 h 30, le dimancha à 15 heures, Tél.: 91-54-70-54.

Le Misanthrope de Molère, mise en scène de Christian Ri avec Philippe I Christian Rist,

La mise en scène d'un amou-La mise en scene a un amou-reax des mots : éparée, pour ne sentir que la musique des vers de Molière. Il a'y a donc dans ce Misandhope ni sorties intempestives ni bousculades au frage, maie la ien, humintempestives ni bousculades ou fracas, mais le jezi, hum-ble, plein d'humour, d'une troupe de comédiens très atta-chants. Et l'oreille, en effet, écoute un tente qu'elle croyan avoir cent fois entendu.

Etablissement décentralisé Etablissement decentratise d'action culturelle Centre de Beeuseu, 1, place du Maréchai-Ledere, 86000 Poitiers. Le 20 novembre, 20 h 45 [et le 21 novembre à 20h45]. Tél. : 49-41-28-33. De 55 F à 110 F.

Brest **Platonov** 

Amertume et grotesque éclai-raient déjà la première pièce de Tchekhov. George Lavau-dant le souligne avec beau-coup de style, de précision, d'élan de vie. Les comédiens, intelligents et forts, cyniques mais fragiles, sont fascurants. Le Cuertz, 2-4, av. Clemen-cesu, 29000 Brest, Du jeudi su samedi à 20 h 30. Tél. : 98-44-10-10, 75 F et 100 F.

réveillerons d'entre

d'Henrik Rosen, avec Robert Ricchend. Francine Bergé. Edith Scob. Gérard Challeo. Rafaël Goldwanser. Arsène Altmeyer et les enfants de la Maltrise de la cathédrale de Strasbourg. d'Herrik ibsen.

revient dans son pays, retrouve la femme qui fut son inspiratrice. L'une des der-uieres pièces d'Ibsen, la pre-

# La libert

Commence of the balance of the commence of the

The second secon Section 1984 Section 1989 STATE OF A STATE OF THE PARTY. See the see that t And the state of t

Agrand the District of

31.1.

Sec. 21 1 1 1 1 1

- 17

to the second

4 N 1 1 1

1.25

±1.

. = g<sup>a</sup>

 $\mathcal{A}_{\mathcal{B}_{\mathcal{B}_{\mathcal{A}}}}$ Te father at 

Professor Call 



### Retenez ve

Sent their or or producted. Berg Thing south I tremente a este se maine. Bill Printer and the Aug service

THE ARTHUR TO STRAIGHT 59 353 ma ("part" ) ; -122

The same of the sa The state of the s The second secon be the same of the Variable of the second The state of the s

The Part of the Pa The state of the s A seed of the seed 

The same to the sa

The Control of the Co Service Control of the Control of th

Alexander of the second

### La liberté guide leurs mains

Est-ce une mode, un simple mouvement de balancier, ou un juste retour des choses? Les pianistes que nous admirions hier sont en passe d'être supplantés par de leunes confrères qui retrouvent . . ce qui a fait la gloire des planistes de l'ancien temps.

I notre époque ne semble pas propice à l'épanouissement de jeunes chefs d'orchestre, mis sur orbite avant qu'ils ne se soient fait un répertoire, de chanteurs dont la voix est usée avant d'avoir pu s'affirmer, de violonistes et de violoncellistes interdits de grands orchestres pour d'obscures raisons liées aux « parrains » qui règnent sur la carrière des instrumentistes à cordes, il n'y a, en revanche, jamais en autant de pianistes dans les starting-blocks.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

4 15 2 2

44.35.5

" 电电子通讯记忆 五代色

aleman a Colombia Colombia Colombia

MATORY

the Mariae

Le i de Durie

man after for the

. . . .

272

10 10 10 10

Des pianistes de tous âges et de toutes esthétiques jouent et remportent leur juste part de succès. Il n'en n'a pas toujours été ainsi.

Nous sortons à peine d'une époque qui a rejeté la grande tradition du piano romantique pour assurer le triomphe des pianistes « modernes », spécialistes des programmes monothématiques (comment a-t-on pu supporter des programmes consacrés aux trois dernières sonates de Schubert ou de Beethoven, ou tout Liszt?) ou pratiquant consciemment ou inconscienment l'art des vases communicants.

Prenons l'exemple de Maurizio Pollini. Cet artiste italien n'est certes pas un « petit » pianiste, mais il n'est ni Alfred Cortot ni Artur Schnabel, et



son art n'est tout de même pas d'une stature suffisante pour qu'il ait pu être le chef de file, le modèle d'une génération, privée, on à peu près, des témoignages des grands anciens. En 1975, les disques qui grattent n'avaient, en effet, pas encore le succès qu'ils ont aujourd'hui (succès excessif, mais c'est une autre histoire dont nous aurons peut-être à dénoncer les effets secondaires dans dix ou vingt ans...). Au milieu des années 70, ce pianiste inscrivait à ses programmes les Variations Diabelli de Beethoven et les Variations op. 27 de Webern, ou quelques Chopin, la Suite op. 25 de Schoenberg suivie des bluettes prophétiques du dernier Liszt et de la Deuxième Sonate de Boulez. Au-delà de la liberté

à laquelle tout interprète doit prétendre, il est amusant de remarquer aujourd'hui que, pris sous un tel tir croisé, le public (professionnels compris) a porté, à peu de choses près, le jugement suivant : le Beethoven de Pollini est moderne, tourné vers l'avenir puisqu'il joue Webern; son Webern est lyrique puisqu'il joue Chopin, et son Chopin est vraiment novateur puisqu'il joue Webern.

La boucle était bouclée. Pollini jouait devant des salles en délire quand il les aurait vidées en ne jouant que Webern, Schoenberg et Boulez. S'il avait bâti ses programmes de façon traditionnelle, sans doute aurait-il été admiré pour ce qu'il était : un jeune, et Dieu sait si l'on se méfiait alors des pianistes qui osaient à trente-cinq ans s'attaquer aux grands chefs-d'œuvre.

Notre facon d'écouter a-t-elle changé, sommesnous lassés des programmes trop didactiques, sommes-nous revenus de cette prétendue supériorité technique de pianistes dont le peu de fausses notes était proportionnel au peu de risques pris? Toutes les esthétiques trouvent dorénavant leur place dans nne salle de concert nour neu oue le prétendant ait les moyens de son ambition. Il n'y a plus guère de répertoires à éviter, de programmes « porteurs ».

Un pianiste peut jouer des transcriptions, du Rachmaninov, du Bach, peu de grincheux le lui reprocheront. Les jeunes pianistes retrouvent le plaisir de jouer. Ils profitent sans arrière-pensées de toutes les ressources sonores et expressives de l'instrument. Ils s'attaquent aux plus grandes pièces du répertoire sans se faire envoyer dans les cordes, Leurs fausses notes ne sont plus honteuses.

De cette liberté retronvée, la musique ne peut que eagner. Les conquêtes les plus notables de ces dernières années auront été la reconnaissance tardive de ces vieux maîtres admirés à distance pendant de longues années (Claudio Arrau, Jorge Bolet, Vlado Perlemuter, Mieczislaw Horszowski, Leonard Shure, Shura Cherkassky, Nikita Magaloff, etc.) et la tombée en désuétude de la notion d'école (on ne parle plus guère du piano français, russe ou américain, et c'est tant mieux, car ces traditions ne sont jamais que des vues de l'esprit).

L'exemple de Sviatoslav Richter a sans doute quelque importance dans ce singulier et vivifiant retournement de tendances. Voilà un artiste dont l'attitude n'a jamais varié, qui n'a jamais sacrifié à aucune mode, jouant ce qu'il avait envie de jouer comme il pensait devoir le jouer, adaptant sa technique aux œuvres, ne laissant de côté que celles qu'il pensait ne pas être en mesure de servir comme elles le devaient. N'est-il pas aujourd'hui « le » pianiste des pianistes?

Jouera-t-il cette saison en France? Il n'annonce ses concerts qu'au dernier moment. Lorsqu'il se sent prêt. Et on le sait malade. Mais beaucoup d'autres pianistes sont annoncés.

ALAIN LOMPECH

#### **SÉLECTION PARIS**

Mercredi 14 novembre Schubert Symphonies n°s 4 et 9 Orchestre de Paris. Carlo Maria Giulini (din

Giulini et l'Orchestre de Paris? Un couple sans his-toires. Giulini, l'Orchestre de Paris et Schubert? Une aventure amoureuse à écou-ter et regarder avec l'indis-

Mozart Puccini

Hier vedette incontestée du front pour les arrière-lignes. C'est un peu dommage car cet ensemble de chambre joue toujours admirable-

Jeudi 15

Schnittka Sibelius Symphonis nº 5 Gidon Kremer (violon), Orchestre national de Franca, Juka Pekka-Saraste

Souffrant, Neeme Järvi a dů être remplacé au dernier moment par Sareste, le tout eune patron de l'Orchestre de la Radio l'inlandaise. De toute façon, la star de ce Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél. : 47-20-36-37, De 40 F à 190 F.

**Schubert** 

Agnès Gillieron joue du piano-forte avec une énergie, un allant réjouissants. Son jeu est la santé même. Eglise Saint-Ephrem le Syrie-que (les 15 et 16, 20 h 30 ; le 17, 18 h 30). Tél. : 48-28-92-92. De 70 F à 90 F.

Vandradi 16 Quature à cordes nº 5 op. 76 « Enlody »

Beethoven Quatuor à cordes = 1 up. 18 Quatuor « Rassoumovsky »

Pour découvrir les Takacs, il ne faudrait pas se jeter sur leurs disques les plus récents. Avec leur manie de noyer le piano et la musique de chambre dans l'écho, les ingénieurs du son britanniques len l'occurrence reux de compte qu'ils dénaturent profondément la nature même de la musique qu'ils enregistrent. Non, pour découvrir le Quatuor Takacs, en os. Pour apprécier la beauté suffocante de leur sonorité, la virtuosité indivi-

duelle, l'élévation des conceptions musicales, la sûreté stylistique, le Théâtre de la Ville n'a pas hésité à alors qu'ils ne sont pas encore des stars du quatuor. Il faut faire confiance aux programmateurs de ce théatre qui depuis vingt ans ont fait connaître tant de musiciens de premier plan. En attendant que Decca change l'esthétique de leurs prises de son, ce qui ne saurait tarder car les Takacs, ils nous l'ont dit, ne sont vraiment pas contents. (Voir notre photo légendée, page

Tháitre de la Villa, 18 h 30 et 20 h 30. Tál. : 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

Zimmermann Carter

Davies

Deux créations françaises de Carter et Peter Maxwell Davies, une pièce de Zimmermann dans une adapta-tion française d'Harry Haimusique de notre temps, qui ne dédaigne pas pour autant lors qu'ils ont besoin d'être Martinu, Honegger auquel il est train d'édifier une stèle de huit cents pages). Trois œuvres placées en

d'excellentes mains, Elles seront redonnées le lendemain à Orléans, dans le cadre des Semaines musitival qui programmera le 18 pas moins de quatre créations mondiales de Maté Hollos, Inacu Dumitrescu. Ivan Adrasz et Pierre-Albert Castanet. Renseignements, tel.: (16) 38-62-51-04.

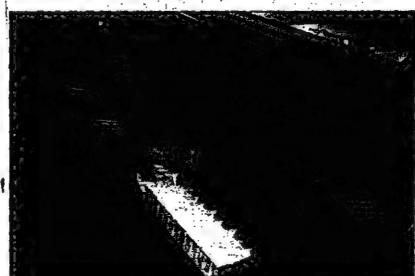
Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. Vordi

Kallen Esperian Isoprani Nadine Denize (mezzo-soprano), Orchestre national et ch de l'Opéra de Paris,

Pour son spectacle d'ouverture, l'Opéra-Bastille a eu la bonne idée de confier le rôletitre à une vedette telle que Domingo et l'idée curieuse de le confier également à Corneliu Murgu, un chan-teur qui vient de faire les beaux soirs de l'Opéra de Toulon. N'y avait-il d'autre

Opéra de la Bastille, les 16. 19, 22, 24, 26, 29 novembre, 1-, 4, 8 décembre à 19 h 30. Těl.: 40-01-16-16. De 40 F à 520 F.

Samedi 17 Hommage à Pable Casals De 1 à 110 violencellist



Wilhelm Kempff allait pourtant dominer, avec ses petites mains, le piano germanique de ce siècle. Un hommage sera rendu à cet immense au Théâtre des Champs-Elysées, du 26 juin au 4 juillet 1991.

### Retenez vos places

Quatre-vingts pianistes se produiront, cette saison à Paris, seuls ou avec orchestre. Cette semaine, nous nous sommes limités aux seuls récitals, la semaine prochaine sera plus éclectique.

SALLE PLEYEL

PIANO \*\*\* : Nikita Magaloff, les 4 décembre, 25 janvier, 5 mars, 6 mai, 10 juin (intégrale Chopin). Alfred Brendel, le 5 mars (récital Mozart). Radu Lupu, le 20 mars (Brahms, Mozart, Schumann). Annie Fischer; le 26 mars (Beethoven, Schumann). Friedrich Guida, le 3 avril (programme non communiqué). Arturo Benedetti Michelangeli, le 14 mai (avec l'Orchestre symphonique de Londres et Michael Tilson Thomas) et le 17 mai (programmes non communiqués). Andras Schiff, le 21 mai (Bach, Haendel, Reger, Brahms). Murray Perahia, le 28 mei (Mozert, Brahms, Chopin, Beethoven). Maurizio Pollini, le 6 (Beethoven) er le 14 juin (Chopin, Berg, Webern, Stravinsky). Vladimir Ashkenazy, le 18 juin (Brahms, Beethoven) .

\* Location, tél. : 45-61-06-30 et 45-63-88-73, dès maintenant, par Carte bleue exclusivement.

SALLE GAVEAU

Françoise Buffet-Arsenijevic, le 20 novembre (Brahms, Chopin, Liszt, Balakirev). Nalson Freire, la . 21 novembre (Bach, Beethoven, Villa-Lobos, Prokofiev). Bernard Ringeissen, le 27 novembre (Chopin, Liszt, Prokofiev, Debussy). Dmítri Alexeav, le 29 novembre (Chopin, Prokofiev, Rachmaninov). Lilya Zilberstein, le 30 novembre (Schubert, Buson), Brahms). Tatiana Nicolaeva, les 4 décembre (Bach). Tatjana Nicolaeva et Nikolai Louganski, le 8 décem-

bre (Mozart, Schumann, Chostakovitch, Debussy et Rachmaninov). Nikolai Louganski, le 8 décembre (Scriabine, Chopin, Rechmeninov, Schumann). Dmitri Bashkirov, le 7 décembre (Weber, Schumann, Debussy, Prokofley). Jean-Yves Thibaudet, le 18 décembre (programme non communiqué). Paul Badura Skoda, le 11 décembre (programme non commuriqué). Aldo Ciccolini, le 9 janvier (Chopin). Frédéric Chiu, le 13 janvier (Liszt, Belakirev, Strauss-Evler). Bruno Rigutto, le 17 janvier (Chople, Liszt, Ravel). Hüseyin Sermet, le 23 janvier (programme non communiqué). Stephen Hough, le 22 janvier (Czerny, Liszt, Chopin/Liszt, Tausig). José Carlos Cocarelli, la 28 janvier (Beethoven, Brahms). Hélène Grimaud, le 8 février (programma non communique). Jean-Claude Pennetier, la 12 mars (Beethoven, Stockhausen, Schumanni, Pierre Laurent Aimard, le 10 février (Scriabine, Barg, Liszt). Laurent Cabasso, le 20 mars (Mozart). Ventsislav Yankoff, le 21 mars (Bech, Beethoven, Brahms, Chopin, Debussy). Jean-François Heisser, le 9 avril (Brahms, Beethoven). Oleg Maisenberg, le 21 mai (Moussorgski, Ravel, Stravinsky) .

\* Renseignements, tél. : 45-62-69-71, réservations, tél.: 49-53-05-07 at 05-08.

THÉATRE DE LA VILLE

Michel Dalberto, les 30 novembre, 1= et 2 décembre (Liszt, Schubert, Chopin). Dezsō Ranki, le 30 janvier (programme non communiqué). Mikhail Rudy, les 15, 18 et 17 mars (programmes non com-

\* Renseignements, tál.: 42-74-22-77, location 141 : 42-74-22-77 [14 jours avent la data du concert), Minitel 3615 THEAVILE

(Les programmes de l'Orchestre de Paris, du Théâtre des Champs-Elysées, du Châtelet et de l'Auditorium du Louvre seront publiés le semaine





Thisitre des Champs-Etysées, 20 h 30, Tél.: 47-20-36-37. Location Frac. De 50 F à 200 F.

Lire page précèdente. Théâtre de la Ville, 18 h 30. 76. : 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

Brahms Wolf Loewa Strauss Lieder Kurt Moll (basse), Cord Garben (pier

Kurt Moll passe avec un bonheur constant de l'opéra au recital. Sa voix de basse qui n'a rien de caverneux, mais qui est au contraire ronde, chaleureuse, bien chantante, risque tout de même de se perdre dans la grande salle de l'Opéra-Bas-tille. Le répertoire du lied exige plus d'intimité. Opéra de la Bastille. 20 heures. Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 190 F.

Dimanche 18 Fauré

Lenot Le Tombeau d'Hanri Ledroit (sabelle Poulenard (soprano), Peter Harvey (baryton), La Ctapelle royale, Ensamble félusique oblique,

Le Requiem de Fauré est si connu qu'il n'est peut-être pas nécessaire de le présenpas necessaire de le presen-ter, encore que dans son orchestration originale (1893), interprétée par Her-reweghe, la Chapetle royale et Musique oblique, il sonne si différenment qu'il s'agit presque d'une autre œuvre. Le Tombeau d'Henri Ledroit est une création de Jacques Lenot, un compositeur prolifique de notre temps (ce triera éventuellement) dont la musique, sans rien abdi-quer des exigences contem-

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1º

RIVE GAUCHE .

SRI RAM 15, rue Jules-Chaptain (6-)

LES FOLIE'S 101, rue Sai Restaurant cambodgien

AU MOULIN VERT 45-39-31-31. Clim 34 bis, rue des Plantes, 14 T.Lj. jusqu'i

IA VILLA CRÉOLE « OPÉRA »

19. rue d'Antin. 2"

47-42-64-92

L'AUBERGE DES TEMPLES 74, ret de Dutherque 9 LETALISTE SE ASVERS T.L.L. UNIQUE A PARIS

LE RELAIS DU PARC 94 bd Maleshettes 17 42-27-61-22 Fermé W.E. Spéc, landanses

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, ol du Mai-Juin (17) Fermé sant, midi et dira.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

43-54-26-07

43-25-12-84 F. dim.

poraines, a su conserver un grand pouvoir de séduction. Théâtre des Champs-Elysées. 17 heures. Tél.: 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.

Calles Ragon,
Richard Edgar-Wilson
[haute-contres].
Jennifer Smith.
Carterine Bott (sopran
Vincent Le Taster. ne Humank

Les mésaventures de la ridi-Les mésaventures de la rid-cule grenouille au Palais Garnier, en version de concert? Le désordre de la vie musicale parisienne est bien réel. Mais la réussite discographique de Min-kowski et de son équipe (Erato) dans cette même envre plaide nour ce œuvre plaide pour ce COURSELL

Opéra de Parls, Palais Garrier, 20 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 300 F.

Brahms Souste pour violonoelle et plano op. 38 Souste pour violon et piano ap. 108 Tria pour violon, violo piano op. 87 Isage Stern (violon), Yo Yo Ma Nationeal

Il n'est pius tout jeune et ses doigts dérapent parfois un peu sur le manche de son violon, mais Stern a toujours cette grande manière, cette conviction qui lui gagnent tous les auditoires. Et puis, Yo Yo Ma sait si bien se fondre dans son jeu et dans auditoires de la convention de la conv celui d'Emmanuel Ax, un pianiste recherché aux Etats-Unis, considéré comme un débutant ici. Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 150 F à

Lundi 19

Zemlinsky Fauré Bégie pour viol

Debussy Rhepsodie po

Poulenc Sonete pour clarinette et piuno

Boothoven Trio op. 111



Pour ces jeunes interprètes bourrés de talent, mais plus encore pour le Trio de Zemlinsky. Une cuvre au charme indéniable, aux accents brahmsiens, bien dans la manière de certaines pièces viennoises au tournant du siècle. Un splendide trio, en vérité, qu'on s'étonne de voir si peu souvent programmé. Oppitz. Sitkovestsky et Geringas en ont donné une version impectable chez Novalis.

mpeccable chez Novalis. Salie Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à

Canteloube

auxicule u Orchestre - P.M.R. : prix moyes da repas - J., H. : ouvert jusqu'i... houres.

ARRIVAGE JOURNALIER de POISSONS FRAIS. CRUSTACÉS, FRUITS DE MER. CARTE 300 F LE SOUR « Memo de la Mer »,150 F TTC. Juaq. 22 h 30.

Cadre chalement agrétoenté de hignines. Cuisine originale d'une sure qualité. Reconn. par B. Gourmand, ciré un Gault/Millan. PIANO le son. Erv. 220 F. Déi, 1:9 F.S.C. F/Dirs.

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel Fraisto et la grande qualité

SPÈCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indems, celui-là est de très loin le meiller et le plus ambentique, » Christian Millan (Gault-Millan).

23 h 30. Spécialité TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Memis andi 49 f., soit 99 f. Semedi sour : ambiance et musique tudienne. M° Vavin, N°-D.-do-Champs.

Rosine EK à quitté la rue de Provence pour ouvrir le resaurant de ses sèves ; un cambodzies qui vous dévoile les mystères de la caléme klimère.

Aver les produits de la forme de ses parents, le chef Roger LACERRE fait une existent de la qualifé : loie gras, magret, crasfel, matendet, et aussi modernes securits de la

amateur du Cambodge, M. WONGSANTHI présente rine carte de sobrialisis asiaties

DINERS

DE NUTT COMME DE JOUR : Chrocrou l'année. Pour vos repris d'affaires, en famille

Les effets d'échos, les couleurs, l'atmosphère triste ou ensoleillée, dont Cantelonbe a paré ces chansons popu-78 tours de Madeleine Grey

Châtelet. Tháitre musical de Paris, 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40. 35 F.

RIVE DROITE

is, foie gras, fraits de mer 109de

Pour leur dix-neuvième édilaires, n'out pas pris une tion, les rencontres de Metz ride. Depuis les légendaires présentent quatre orchestres, une vingtaine de solistes 78 tours de Madeleine Grey dans les années 20, les plus grandes chanteuses les inscrivent à leur répertoire, les enregistrent : Kiri Te Kanawa (Decca), Victoria de Los Angeles (EMI), Frederica von Stade (CBS), etc. Que restera-t-il de Bailero accompagné par un pauvre piano?

Châtelet. Théâtre musical de leur vingtaine de solistes, deux chœurs, un spectacle musical et une séance jeune public (cette dernière, le 16, a 15 heures, entrée gratule). En tout, viong et ane créations (dont quinze mondiales) d'œuvres de Lenot, Ligeti, Prôve, Singier, Tessica, Bouliane, Nono, Platz, Benjamia (qui dirigera l'orchestre de l'Opéra de Lyon, le 16, à 21 heures), Knussen, Murail, Hosokawa, Lefebvre, Maignashea. Pablo (concert Maiguashea, Pablo (concert hommage, le 17, à 16 heures), Mather, Reibel, Globokar (hommage, le 18, à

15 h 30 et 18 h 30) . Do 15 au 18, les coperts ont lies au Théâtre municipal et dans le grande salle de l'Arse-nal. Renssignements, tél. : [1] 87-75-14-88. De 30f à 70f.

JAZZ

**Eric Leiann Quintet** 

Le plus fin des trompettistes actuels, indéfectiblement attaché à l'idée même du Le 18. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Niels H. O. Pedersen

Pour ceux qui ne sauraient pas que NHOP (Niels Hen-ning Orsted Pedersen) joue ang cristet rettersen jode de la contrebasse avec la vin-tuosité d'un gnitariste, avec-la musicalité d'un violoniste et l'inventivité d'un grand compositeur : pour ceux qui ignoreraient à quel point le piano moderne pent être libéré avec science et fermeté : pour ceux qui vou-draient découvrir par eux-mêmes l'intimité à laquelle se prête au dialogue de club, le dao d'Alain Jean-Marie et de NHOP sera une divine surprise. De toute façon, les autres y seront. Les 17 et 18. Petit Opportun, 23 heures. Tél. : 42-36**BIH Evans Quintet** 

Bill Evans, un-des-ancienssaxophonistes-de-Miles Davis est en club dans quel-ques jours. Bob Berg, un-desques jours. Bob Berg un de-auciens-saxophonistes-de-Miles Davis hir succèdera. A ses côtés, le plus « pitral » des puristes, Hiram Bullock (ex-Carla Bley, en David Sanborn). Comme Balzac, Ganborn). Comme Balzac, Hiram Bullock est atteint de « manie ambulatoire ». Et chacun de ses solos a quelchacun de ses solos a quelque chose d'une réécriture accélérée et brillante de la Comédie humaine

La 18. New Morning, 20 h 30. T6L: 45-23-51-41.

ROCK

**Eddy Mitchell** 

Au Casino de Paris, un joueur qui n'a jamais besoin de forcer son bluff: The Ménilmontant Kid, Eddy Mitchell.

Les 14, 15, 16, 17 et 20, 20 k 30 ; le 18, 16 k 30, Cesino de Perls. Tél. : 49-85-39-93. De 100 F à 220 F.

Quatuor factieux, juvénile mais pes puéril, les Oni-Oui sont malius et surtout font du rock. Sous les historiettes, le vertige du vide et un son clair et tranchant.

Le 15. Rex Club, 23 beures. 78L : 45-08-93-89. Laurie Anderson

Venue de l'avant-garde, Laurie Anderson a rejoint le peloton (world music intel-lectuelle, tendance Peter Gabriel) avec son dernier album. Ses apparitions sur scène sont à peu près aussi fréquentes que celles de la comète de Halley, la surprise est curtaine.

Le 20. Au Grand Rex, 19 h 30. Tél. : 45-08-93-89. Location Fonc. T38 F.

Galaxie 500 (Rough Trade)

Réveurs primitifs. Galaxie 500, quatre amateurs bostoniens, devenus profession-

tordu et compant.

Les Têtes brûlées

Après une série de malheurs et de contretemps à faire prendre sa retraite à un bluesman du delta, le groupe camerounais reprend enfin la route pour apporter partout en France le bikutsi (rythme traditionnel camerounais) passé au filtre électrique. Résultat magique.

A Cogme (Le Petit Ramonsur) le 13 novembre à 21 heure, 70 F. Tél. : 45-82-79-75. A Quimper (MJC Kerfeutan) le 16 novembre à 20 h 30, 70 F. Tél.: 98-85-46-25. A Perthe-184: 136-83-40-25. A Partie-nay (Diff Art) le 17 novembre à 23 houres. 50 F. Tél. : 49-64-39-06. A Nantes (Saile Paul-Fort) le 20 novembre à 21 houres. 70 F. Tél. : 40-20-

Festivals Planète Rock Culture commune 90) Daab, Sffellia et les Satellites

Un pen d'Europe : Daab vient de Pologne et n'a rien

à voir avec la bière alle mande du (presque) même nom, c'est tout ce que l'on sait d'eux. Sttellla vient de Belgique comme la mousse quasi homonyme, et il faut bien avouer que la consommation de bière aide à l'appréciation de leurs calembours apocalyptiques. Les Satellites viennent interrompre cette série houblonneuse. mais on peut compter sur eux pour terminer la soirée A Liévin (Chélet de Rollen

MUSIQUES

DU MONDE

Sept musiciens réunis par Radio Mozambique. Grand prix 1990 du concours découverte de RFI, le groupe de Maputo mélange les styles, du Zaîre à l'Afrique du Sud, avec un petit détour portugais semma il se doit

portugais, comme il se doit.

La musique mozambicaine est rare. Des musiciens du Grapo RM avaient cepen-

dant fait leur apparition

dans un album enregistré au Zimbahwe, Orchestra Marro-benta, Stars de Moçambique

(Piranha/DAM). A découvrir

Real World/Virgin Eyu-

phoro, Mama Mosambiki.

Pour se prouver que l'Afri-

Le 15. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Quinteto Violado

En 1970, cinq jeunes Brési-liens de Reuie, tous nes au

cœur de l'Agreste nordestin, une région limitrophe, der-nier bastion d'abondance

avant le triangle de la séche-

resse, essaient de trouver un trait d'union entre le popu-laire et l'écudit. Guitare,

flute et intelligence créent un

tés populaires : la Saint-Jean, les rites du bœuf Apis,

le mais grillé et le chasse au

jagnar. Le Quinteto Violado

se situa dans la lignée du

mouvement culturei Armo-

rial, qui, dans tous les

domaines (y compris la

musique avec le Quinteto

Armorial), a fouillé au début

des années 70 le passé d'une

region où Français. Portu-

gais, Hollandais et Indiens se sont mélangés dès le

Le 17. Auditorium des Ha

que est un carrefour.

element dans la collection

Grupo RM

4.P 13.

A Rennes (Salle Ubu) le 17 novembre à 21 heures, 70 F. Tel.: 99-31-12-10. A Paris A Lievin (Charet de notest-court) la 17 novambre. Deeb à 20 heures. Streille à 21 heures. Les Satellites à 22 h 15. (New Morning) le 19 novembre à 20 heures. Tél.: 45-23-51-41. A Amiens (La Lune des pirates) le 20 novembre à 21 pirates) le 20 novembre à 21 beures, 70 f. Tél.: 22-97-88-47 ou 22-91-36-16.

le succès avec une impavi-

dité intègre qui fait plaisir à

voir . Leur nouvel album res-

semble au premier, avec un

peu plus de maîtrise. Sur scène, même programme,

lignes mélodiques sinueuses.

guitare doucement torturée

(le Velvet sons anxiolytiques, Joy Division en période de

rémission).

recettes apprises, OTH leur jeu ext la jeu-

Les membres du nels par accident, accueillent

Quatuer Takacs

viennent de Hon-

grie, la patrie du

quatuor à cordes.

ils y ont reçu l'en-

seignement des

plus grands cham-

bristes du pays qui

lear out transmis

ce que leurs maltres leur

avaient appris. La

tradition, dirent cartains. Mais les

Takacs no repredvisent pas bêtement des

nosso mome, lis

sont les luvités du

Théâtre de la Ville,

les 16 et 17, à

20 h 30 et 18 h 30.

Ou comment demontrer que la lourdeur n'est pas seulement un défaut, mais aussi on engagement, une force. OTH pratique un catch qui ne serait pas truqué, de la boxe sans gants, ce qui ne manque pas de grandeur.

A Bordeaux (Espace Médo-A Sorpesux Jespace Aceta quinel le 19 novembre à 21 heures, 75 F et 85 F, A Limages (Seits des Sours de le delles le 20 possesses à 21 houres, 75 F et 85 F. A Cler-mont-Ferrand (Maleon du Peu-ple) ie 21 novembre à 20 h 30, 75 F et 85 F.

**Axei Bauer** 

Sentinelles, son dernier album, l'a rappelé à notre bon souvenir, ceiui de Cargo, sou unique tube. Et a aussi montré que Baner était un homme d'avenir : un futur violent et sensuel,

A Toure (Le Batnau Ivre) is 14 novembre à 20 5 30, Tél.: 47-44-77-22. A Nautes (Le Bouche d'air) le 16 novembre à 21 heures. Tél.: 40-73-40-20. A Ris-Orangis (Le Pieri le 17 novembre à 23 heures. Tél.: 69-43-03-03. A Lyon (Transbordes) le 19 novembre à 21 heures. A Grenoble (Le Summun) le 20 novembre à 21 heures. Tél.: 78-39-

Australiens, emmenés par Mick Hutchence, qui s'est refait une tignasse de star après la tonsure qui provoqua chez les lycéennes les troubles que l'on sait, rière eux une belle carrière et un dernier album (X, Phonogram), médiocre.

Montpellier (Zénith) le A Montpellier (Zénith) le 15 novembre à 20 h 30, 160 F. A Bordeeux (La Pati-noire) le 16 novembre à 20 h 30, 160 F. A Toulouse (Palais des sports) le 17 novembre à 20 h 30, 160 F. A Lyon (Palais des sports) le 21 novembre à 20 b 30, 160 XYIV siècle.

21 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F. Ray Barretto

> Fils de Harlem et du Bronz Ray Barretto a commencé sa carrière de salsero avec Tito Puente, avant de rejoindre les rangs du jazz dans l'en-semble de Herbie Mann.

Continuant sur sa lancée, le percussionniste porto-ricair yeut aujourd'hui s'écarter encore un peu de la salsa pour s'adonner en toute liberté au « latin jazz ». La couleur Barretto ne s'y perd

La 17. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41,

Les Frères Sabri

Quatre frères chanteurs et cinq musiciens, des percus-sions à l'harmonium, venus du Pakistan pour chanter le Qawwalik, forme poétique es musicale interprétée à la gloire du créateur dans les confréries islamiques. Le rythme, emprunté à l'Inde du Nord, va crescendo (comme l'extase). Les 19 et 20. Maison des cui-

tures du monde, 20 h 30. Tél.: 45-44-41-42. De 70 F à 90 F.

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Lompech. « J222 » ; Prancis Marmand « Rock »: Thomas Sotinel. « Musiques

<sup>3 au</sup> 25 novembre 11 de monde » : Véronique

र्ग हेट्ट स्ट्र

STATE AND

\*\*\* \*\*\* \*\* CAR!

and the figure of the second

William Committee bearing

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier, HUTTRES tonte L'ANNEE POISSON DU MARCHE Plats traditionnels. Vins à découvrir. DÉCOR « Brasserie de luxe »

T.i.j. de 11 h 30 à 2 heures du marin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32. ORCHESTRE DU XVIIIE SIECLE Frans BRÜGGEN BEETHOVEN-MOZART-HAYDN

Mardi 27 novembre 20 h 30 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 47.20.36.37

Mortaigne.

### Achat malin et don paisible

Le Musée d'Orsay expose, sous le titre « De Manet à Matisse » les œuvres, nombreuses et souvent remarquables, entrées dans ses collections depuis sept ans. Seul mystère : comment ont-elles été acquises alors que le marché devenait fou?

"USIQUES

to the state of th

Sec. 188

221 Boffetto

ANS la préface du catalogue de l'exposition, Françoise Cachin, directrice du Musée d'Or-say, remarque : « Le budget d'acquisition des say, remarque : « Le budget d'acquisition des Musées nationaux n'étant pas illimité, le Musée d'Orsay aura dépensé en définitive mains d'argent en sept ans qu'un assureur japonais en sept secondes lors d'une vente publique. » Cependant, aucun assureur japonais ne s'est, en sept ans ni en vingt, constitué une collection comparable au butin réuni par les conservateurs

Aucun n'a pu rassembler des Bonnard hors du commun, deux sculptures de Gauguin, un Seurat, des Monet illustrissimes, des dessins de Baudelaire, des meubles de Mackintosh, de Loos et de Van de Velde, des verreries de Gallé, des bronzes de Camille Claudel et de Bourdelle. Les enrichissements du musée en sept ans suffisent à constituer une galerie qui ferait le bonheur - et l'orgueil - de n'importe lequel de ces musées américains et japonais dont on dit les ressources infi-

Comment font done les «pauvres» d'Orsay pour acheter tant et si bien? Où trouvent-ils l'indispensable argent? Pour partie dans les budgets d'acquisition de la Réunion des musées nationaux (RMN), c'est-à-dire dans ce que rapporte la vente des tickets d'entrée dans les collections permanentes. Ces budgets étaient en moyenne, dans les dernières années, de soixante-dix millions de francs, à répartir entre tous les musées et tous leurs départements, de l'égyptologie à l'art contemporain, des tapisseries médiévales à l'ethnologie océanienne.

#### DES MONSTRES DÉVOREURS DE CRÉDITS

Une commission de conservateurs, le Comité de musées, vote sur les propositions d'achat présentées par les différents établissements. A cet exercice, les objets les moins prisés du marché sont les plus faciles à défendre. A l'inverse, un Monet on un Degas, que l'inflation des cotes a transformés en placements de milliardaires, font figure de monstres dévoreurs de crédits - quand le prix demandé n'est pas supérieur à la totalité du budget annuel de la RMN. Si celui-ci, comme on peut l'espérer, augmentait jusqu'à atteindre une centaine de millions, ce ne serait encore que le tiers du prix des Noces de Pierrette, de Picasso, le dixième d'un Van Gogh, poussière en somme.

Le marché fait donc le malheur d'Orsay, qui a le tort de se consacrer à la période favorite des enchérisseurs: impressionnisme et post-impressionnisme. Pour acheter néanmoins, le musée a recours au fonds dit du patrimoine, manne secourable qui accepte de payer 50 % des «gros achats». Ainsi le Seurat, la Pie de Monet, les Baudelaire et les Gauguin ont-ils benéficié de ces largesses. Autre technique, plus subtile, la quête d'œuvres méconnues des spéculateurs. Anx enchères, à Amsterdam, Orsay a ainsi obtenu un paysage crépusculaire du Néerlandais Breitner.

C'est l'exemple même de l'achat judicieux rendu possible par la compétence, et le goût pour l'enquête, de conservateurs qui se muent volontiers en chercheurs d'or. Chez les marchands, dans les salles des ventes françaises, ils préfèrent la pièce rare et s'efforcent d'anticiper sur l'évolution du goût. De Jean-Paul



Bonnard : Famme à la robe à pois blancs, 1891.

Laurens, peintre d'histoire, ils choisissent un paysage; parmi les néo-impressionnistes, ils découvrent Lemmen, infiniment moins connu que Signac ou Lacombe; de Mondrian, ils délaissent les abstractions et acquièrent une remarquable scène de pêche de ses

Ils interviennent aussi auprès des douanes, suivant le rituel souvent décrit de l'ouverture des caisses, le mercredi matin. Par année, ce sont ainsi, toutes époques et catégories confondues, une cinquantaine d'œuvres qui sont interdites d'exportation (le Monde du 14 novembre). Le musée qui les retient doit alors les acheter au prix déclaré par le vendeur. Le procédé a ses avantages - surveillance du commerce, connais-

sance précise des flux marchands - et un tort : il confirme l'opinion ordinaire professant que les musées français soumettent le marché de l'art à leur autorité, soit qu'ils préemptent soit qu'ils frappent une œuvre de la terrible interdiction de sortie.

L'accusation indigne les conservateurs, qui se désendent avec des chissres : en cinquante ans, les Musées nationaux n'ont requis que quarante-neuf interdictions. En 1990, le Musée d'Orsay a été consulté à propos de vingt-trois œuvres dont la valeur dépassait le seuil qui sépare le «bon» de l'«exceptionnel», fixé à six millions de francs. Il n'a pas requis une seule interdiction et laissé vendre à l'étranger des Renoir, des Redon et des Cézanne. Le Musée national d'art moderne a été saisi durant la même année soixante-treize fois et s'est montré tout aussi libéral - an risque de laisser se disperser le patrimoine du vingtième siècle français.

La saisie en douane a un second défaut : quand il préempte, le musée doit fournir la somme, comme s'il achetait à un antiquaire. Il doit dépenser - et il déteste le faire. L'affaire excellente, celle qui ravit conservateurs et contrôleurs financiers, est celle qui ne coûte rien. Elle se nomme tantôt dation, tantôt

#### ET TABLEAUX REMARQUABLES

De la première, paiement des droits de succession d'un héritier en œuvres et non en espèces, les dations Picasso ont popularisé les mérites. Orsay doit au même procédé les plus remarquables des tableaux qu'il expose aujourd'hui, l'Après-Midl bourgeoise, la Loge et les Femmes au jardin de Bonnard, l'Evasion de Rochefort de Manet, la Salle de billard de Degas et le Portrait de Marcel Proust de Blanche. Ces toiles, ni le musée ni l'Etat n'auraient pu les payer toutes. Au jeu de l'estimation financière, les dations représentent largement plus de la moitié de la valeur totale de l'exposition. Chaque fois, le procédé se répète : conversations exploratoires entre collectionneurs et conservateurs, estimation de l'héritage et de l'œuvre proposée en dation par des experts, réunion de la Commission des dations, où se rencontrent fonctionnaires des ministères des finances et de la culture, et, le plus souvent, accord. Seule une surestimation trop scandaleuse de la toile «offerte» peut susciter le refus de l'Etat. Cela s'est vu récemment à propos d'un dessin de Van Gogh...

Le procédé n'a, semble-t-il, qu'un défaut, contre lequel il n'y a guère de remède. Les dations tuent les dons, car rares sont les amateurs absolument désintéressés qui donnent de leur vivant des chefs-d'œuvre que leurs héritiers auraient pu, à leur mort, troquer contre les droits de succession. Grâce soit donc rendue avec d'autant plus de ferveur aux donateurs, qui ne sont récompensés que par la gratitude des conservateurs, la France ignorant le système, si répandu aux Etats-Unis, des déductions fiscales pour dons. Pourquoi donnent-ils? En souvenir d'un aïcul

dont ils défendent la mémoire méconnue le plus souvent. Par pure bienveillance et souci des musées quelquefois, tels les héritiers du verrier Gallé, qui ont offert à Orsay des pièces inestimables. La plupart demeurent inconnus. Ce sont les « donateurs anonymes» ou les membres de la Société des amis d'Orsay, dont les cotisations ont payé des dessins de Puvis de Chavanne et un extravagant Guerrier tartare de Barye. Voilà aussi pourquoi le Musée d'Orsay peut continuer de s'enrichir : parce que son nom seul suffit à attirer à lui amateurs et œuvres d'art.

PHILIPPE DAGEN \* Musée d'Orsay. Du 14 novembre 1990 au 10 mars 1991. Tél.: 45-49-45-46.

### NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.

à Matisse, d'enrichissements

Lire notre article ci-contre. Musée d'Orsay, 1, rue de Bel-lechasse. Paris 7\*. Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, ven-dredi, samedi, mardi de 10 heures à 12 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures, Fermé le lundi. Du 14 novembre au 10 mars 1991. 27 F (billet d'accès au musée).

#### Les Vanités dans la peinture au XVII<sup>e</sup> siècle

Où le crâne occupe une place d'honneur sur les tables, parmi les fleurs, les bijoux, l'argent, les por-traits et les miroirs... en des compositions savantes invi-tant l'homme à réflechir sur sa d'estinée, la brièveté de la via l'inanté des bioces de la vie, l'inanité des biens terrestres. Une exposition conçue par le Musée des

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Parls 8. Tél. : 42-65-12-73, Tous les jours souf hinds et jours Miles de 10 heures à 17 h 40. Du 15 novembre au 15 janvier

#### Mémoires d'Egypte

Trois cents pièces en provenance des plus grands musées, pour une exposition tout aussi scientifique que spectaculaire, dont la mise en scène a été confiée aux décorateurs de « Cités-Ciné ». Tel s'annonce à Paris l'hommage de l'Europe à Champollion, qui remporta cet été, à Strasbourg, un vif

Vivienne, Paris 2. Tél. : 47-03-81-10. Tous les jours de 10 houres à 20 houres. Nocturne le samedi jusqu'à 23 heures. Du 17 novembre

Mexique, voici le portrait brillant du ramasseur de pépites, à travers les objets

qu'a façonnés l'orfèvre, son frère inséparable. Quelques deux cent cinquante objets, provenant d'une quinzaine

de musées, sont ici présentés.

#### **SÉLECTION PARIS**

#### de l'Himalaya

Toute la richesse et la splendeur de l'art tantrique à travers les 101 pièces, peintures et sculptures diablement inspirées de la donation Lionel-Fournier. Qui propulse le Musée Guimet au premier rang international dans le domaine des arts de Philips.

Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'eu 28 janvier 1991. 23 F.

Des photos d'Atjet et Seeberger, témoignant des formes ie la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujour-d'hui, qui détournent les idées et le langage publicitaire, l'histoire d'une relation l'exectation-fascination. En 1200 œuvres rassemblées au Centre Pompidou par le musée, le CCI et la BPI. Non Centre Georges-Pompidou, grande galerie 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à

#### 22 heures. Jusc 25 février 1991. 16 F. Chercheurs d'or et orfèvres des temps anciens

De Mésopotamie, de Perse, d'Egypte ou bien de Chine, du Sahara, et bien sûr du

pointre à Athènes

#### au VI• siècle avant Jésus-Christ Les peintres de vases grecs

avaient des noms, dans l'An-tiquité, comme les artistes d'aujourd'hui. Euphronios était l'un d'eux. Il a bénéficié d'un nouveau type d'archéologie, le déponssiérage muséographique, qui profite tout particulièrement à cette forme de la création hellénique. Le Masée du Louvre, en outre, n'a rien négligé pour redorer la renommée du bel

Musée du Louvre, hall Napo-Musée du Louvie, nan Napo-léon, entrée per la pyramide, Peris 1ª. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours saur mardi de 12 heures à 22 heures. Fer-meture des caisses à 21 h 15. Visites-conf, du 11 oct. au 29 déc. les lundi à 19 heures (sauf 24/12), jeudi et samedi à 16 h 30. Jusqu'au 31 décem-bre, 25 F.

#### Ferracci

Hommage à un affichiste de cinéma (1927-1982), dont on ne connaît pas forcément le



### ANTIQUAIRES A PARIS ESPACE CHAMPERRET PARIS 17\*

16 au 25 novembre 1990

En semaine de 11 h, à 20 h. Semadi dimanche de 10 h, à 20 h.

Noctume jusqu'à 22 h. jeudi 22 novembre WETRO PTE CHANGE BREE

Ogustetino: 1986/7, 25, Carl de la Spar, C.J. 18, 25000 PASS Codes 13 - 14 : (2), 47 to 81 to 82 to 82



au 13 janvier 1991 exposition **FERRACCI** affichiste de cinéma

Du 31 octobre

au Musée de la publicité ARTS DÉCORATIFS 107, rue de Rivoli, 75001 Paris.



GALERIE DES ORFEVRES des Orfèvres, 23 place Dauphine Paris 1e

EAN RIGAUD

### RENATA RAMPAZZI

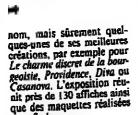
DU 15 NOVEMBRE AU 1er DECEMBRE

Pastels - Gouaches - Huiles

Galerie Teillet - de Puybaudet 28, Rue Mazzrine - 75006 PARIS - Tél. (1) 43.25.58.13



Jel in Sa



Musée de la publicité, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1+, Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours auf mardi de 10 heures à 18 haures. Jusqu'au 13 jan-vier 1991, 20 F.

#### Il y a cent ans ils ont donné l'Olympia

(Voir notré photo légendée cicontre.)

contre.)
Musée d'Orsay, entrée quai
Anatole-France, pl. Henri-deMontherlant, Paris 7-, Tél.;
40-49-48-14, Mardi, mer-40-49-48-14, Mardi, mercredi, vendredi, samedi, de 10 heures à 13 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Visite de groupes; rens, su 45.49-45,46. Jusqu'au 20 janvier 1991. 25 F [dimanche: 18 F.]. Billet jumalé exposition musée: 40 F.

#### Los artistos de Worpswede

Petit village des bords de la Baltique, Worpswede fut à l'art allemand de la fin du dix-neuvième siècle ce que Pont-Aven avait été à l'art français : une colonie de peintres et de sculpteurs, autour de Rilke et de Vogeler, y jeta les bases de l'ex-

pressonnesse.

Musée départemental du Prisuré. 2 bis, rue MauriceDenis, Saint-Germain-en-Laye.
78100. Tél.: 39-73-77-87.
Tous les jours de 10 heures à 17 h 30, samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 18 h 30.
Jusqu'au 31 janvier 1991.

#### L'œuvre gravé de Goya

Caprices, Désastres, Tauro-machie et Disparates, Soit une exposition réunissant 218 gravures originales de Goya prêtées par la fonda-tion Juan-March à Madrid. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Paris 16°. Tél. : 42-24-07-02. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30. Jusqu'au 6 janvier 1991. 25 F.

#### Mémoires d'aveugle, et autres ruines

Le département des arts graphiques du Louvre inaugure, avec Jacques Derrida, une serie d'expositions intirulées « Parti-pris », dont le com-missariat doit être confié à diverses personnalités extérieures au musée. Pour cette prestation le philosophe a rassemblé une quarantaine d'œuvres autour du thème paradoxal « Le dessin est

aveurie ». Musée du Louvre, hail Napoléon, entrée par la pyramide, Paris 1", Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours seuf marti de 12 heures à 21 h 45, ferme-12 heures à 21 h 45, ferme-ture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. du 15 novembre au 17 janvier le marcredi à 15 h 30. Jusqu'au 21 janvier 1991. 27 F (prix d'entrés du muséel.

#### Nature artificielle

La lumière artificielle, en tube ou en projecteur, fait partie des matériaux que les artistes contemporains explorent ou exploitent volontiers. A l'occasion, ou ient, à des l'ins systématiquement, à des fins fort diverses. Comme en témoigne cette exposition de 35 œuvres (souvent pretées par de grands musées) de personnalités aussi différentes que Boltanski, Dan Flavin, Jenny Holzer, Piotr Kowalski, Martial Raysse on Michel Verjux.

Espace Electra, 6, rue Réca-mier, Paris 7-, Tél.: 45-44-10-03. Tous les jours sauf lundi de 11 h 30 à 18 h 30, jeudi jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 31 décembre.

#### Papiers peints panoramiques

Les bourgeois aisés du dix-

neuvième siècle avait trouvé un excellent moyen de rêver, de plonger dans l'histoire, de voyager sans quitter leur salon ou leur salle à manger : en couvrant les murs de grands paysages imprimés sur vingt à trente lés de papier peint. Presque du mascope, en somme.

Musée des arts décoratifs, galerie d'actualité, 107, rue de Rivoli, Paris 1º. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 21 jander 1991, 20 F.

#### Picasso, une nouvelle dation

Une nouvelle dation, celle de l'héritière de Jacqueline Picasso. Elle comports beaucoup d'œuvres, peintures, céramiques, dessins, litho-graphies des dernières années, mais aussi des car-nets, de précieux carnets concernant, par exemple, la genèse des Demoiselles d'Avignon ou des Trois femmes et de Braque : Tivoli-cinema de 1913.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchili, pl. Clemenceeu, av. Gal-Eisenhower, Paris 8°. Tél.: 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 heurea à 20 haures, mercredi jusqu'à 22 haures, Jusqu'au 14 janvier 1991. 25 F (dim.: 16 F).

#### Jean Prouvé

Prouvé, le grand Prouvé dont chacun se réclame aujourd bui, aura en le bonheur de mourir avant de voir le CNIT, auquel fut associé son talent d'ingénieur, défiguré par les lois du marché. De son vivant on avait un peu tendance à en faire un martyr de l'indifférence, un artiste maudit. Le CCI lui restitue la lumière et la oire, dans un espace signé

Renzo Piano. Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Peris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à mardi de 12 neures a 22 heures, samedi, dimanche et jours tértés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 28 jan-vier 1991, 18 F.

#### Rétrospective Pierre Klossowski

Klossowski, ou l'histoire d'un écrivain confidentiel passant pour scandaleux, qui fit de Sade son « prochain », puis de Roberte le lieu de ses fantasmes. Illustrant d'abord fantasmes. Illustrant d'abord ses écrits, il se prit au jeu du dessin, au point qu, depuis les années 70, cette activité. qu'il a portée à grande échelle, a dévoré l'autre. L'aventure, on le

reconnaîtra, est pour le moins singulière.

Centre national des erts plasti-ques, 11, rue Berryer, Paris 8-Tél.: 45-63-90-55, Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'su 2 décembre. 10 F.

Des Vénus préhistoriques, magiques et symboliques, y tissent des liens avec des œuvres d'artistes contempo-rains : Marina Abramovic, Elisabeth Mercier, Gina Pane, Michelangelo Pisto-letto, Jaume Plensa, Niki de Saint Phalle, Joël Peter Witkin. Une exposition qui vient d'Albi, où elle a été

présentée au cours de l'été. Musée d'art et d'histoire, 22 brs, rue Gabriel-Péri, Saint-Danis, 93000. Tél.: 42-43-05-10. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 h 30, dimanche de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 31 décam-bre. 12 E

#### Simon Vouet

Ce n'est pas à une mince entreprisa que se sont attelés les responsables de cette exposition Vouet. L'essentiel de son œnvre décorative a disparu et nombre des tableaux sortis de son atelier ont été points par des élèves auxqueis il savait insuffler son propre talent. Soixante tableaux autographes ont toutefois pu être réanis, qui rappellent le séjour en Italie de Vouet et son inspiration caravagesque, on qui relè-vent de la veine française, plus légère, de ce peintre favori de Louis XIII.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, nates, av. Winston-Churchill, pl. Clemencasu, av. Eisenbo-wer, Parts 8-. Tél. : 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 20 haures, mercredi josqu'à 22 heures, Jusqu'au 11 février 1981. 33 F.

#### **GALERIES**

#### Victor Browner

Cinquante œuvres importantes de cet artiste d'origine roumaine, disparu en 1966 et dont la dernière grande rétrospective remonte à 1972. C'est un moderne, après un brei passage surrèa-liste, et avant d'erre simplement un peintre solitaire qui livre ses obsessions et ses inquiétudes, explorant tour à tour les paiettes de l'incons-cient et de l'ésotérisme. Galerie Didler Imbert Fine

Arts, 19, av. Matignon, Paris 8-. Tel.: 45-62-10-40. Tous les jours, sauf dimanche, de

### 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, hand de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 30 décembes

#### Edwardo Chillida

Austères, rigoureuses, ten-Austères, rigoureuses, ten-dues, les sculptures d'un artiste espagaol d'anjour-d'hai, qui commença par tra-vailler le plâtre et la terre, puis la pierre. Mais c'est avec le métal forgé qu'est né le grand Chillida, ce'ati des stèles et des tables, qui se ione de l'espace et du temos. joue de l'espace et du temps, du vide et du plein.

Gelerie Leiong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8º. Tél. : 45-63-13-19. Tous les jours seuf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi di 14 heures à 18 heures, Jus

#### Virginia Dwan et les nouveaux réalistes à Los Angeles

Créce par Virginia Dwan à Los Angeles, en 1960, implantée à New-York en 1965, la Dwan Gallery fut 1905, la Dwan Gallery für une des rares galeries améri-caines à défendre coûte que coûte les Nouveaux Réa-listes. L'exposition qui lui rend hommags rémit des œuvres de Tinguely, Klein, Niki de Saint-Phaile, Arman et Martial Raysse, alors exposés par Virginia Dwan.

Galerie Montaigne, 36, avenue Montaigne, Paris 8-, Tél.: 47-23-32-35, Tous les jours asuf dimanche et lund de 11 heures à 19 heures, Jus-

#### Gottbard Graubner

Première exposition person-nelle d'un peintre allemand, professeur aux Beaux-Arts de Hambourg, pour qui la cou-leut, fine, brossée, imprégate dans la toile, dans le corps carieusement épais du tableau, suffit à la peinture.

Calerie Kartten Grève, 5, rue Debeisyme, Parls 3°. Tél. : 42-77-19-37. Tous les jours surf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jus-

surface » d'un peintre qu'on ne saurait assimiler, même

ne saurait assimiler, meme au début des années 70, an groupe du même nom, dont il n'époussa jamais les propos théoriques. Se situant à un degré premier plutôt que zèro de l'art, l'incemin entre-prensit alors d'emorisonner

prenait alors d'emprisonner les strates de l'histoire de la

peinture en des compositions abstraites, sombres, somp-

#### ean-Pierre Pincemin

### Les cannées support

Un parcours, depuis les sculptures peu commes de la fin des aunées 40, inspirées par les arts africains et océaniens. On y retrouve le membre du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel), le concenteur de structuresconcepteur de structurestrames, l'organisateur de jeu de construction et de trames, le manipulateur de néons, de miroirs et de tableaux dans l'espace.

Musée des Basux-Arts, 25, rue de Richalies, 62100. 76L : 21-48-63-17. Tous les jours sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 15 décem-

#### Darnétal Vies d'artistes

Usine Fromage - Ecole d'archi-tecture de Normandie, 27, rue

Lucien-Fromage, 76160, Tel.; 35-08-07-70. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 jamiler 1991.

#### Richard Sorra

Galeria Jacques Bailly, 38, evenue Matignon, Paris 8-, 76i.: 43-59-09-18. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jus-gréau 30 nessentes

Sous la verrière de la maison sous is vernete de la mason carrée d'Yvon Lambert, une installation de Richard Serra, le sculpteur d'espaces par plans d'acier interposés, dont la présence s'avère tou-lours flaurante. iours flagrante.

Galerie Yvon Lambert,
108, rue Vieille-du-Templa,
Paris S., Tél.: 42-71-09-33.
Tous les jours surf dimenche
et lundi de 10 heures à
13 heures et de 14 h 30
à 19 heures. Jusqu'au
25 nosembre.

#### **David Tremiett**

Cet Anglais, que l'on peut qualifier de nomade post-conceptuel, explore depuis vingt ans, discrètement, toutes sortes de voies : images-souvenirs, figures géométriques, lignes géométriques, ouvertes et fermées... traces de mémoire, Econome, sensible, son œuvre ne manque

pas de charme. Galerie Durand-Dessert, Galerie Durang-Dessert,
43, rus de Mootmorency,
Paris 3°. Tél.: 42-78-29-66.
Tous les jours sauf dimanche
et lundi de 14 heures à
19 heures. Jusqu'au
1- décembre.

La lacération d'affiches selon Jacques Villeglé, nouveau réaliste natif de Quimper. Qui s'en prend aux textes plutôt qu'aux images. Pour en faire des typographies éclatées vastes comme la mer. Une mer de débris de discours et de slogans.

Galerie Panny Guilion-Laffaille, 4, avenue de Messine, Paris 8: Tél.: 45-63-52-00. Tous les jours, sauf dimanche, de 10 beurss à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 décembre.

### RÉGIONS

#### Calais François Morellet

Un parcours, depuis les

(Lire Le Hawe ci-dessous)

Arte Poverd

#### EVYOUX Vies d'artistes

Muséa d'Evreux, ancies évêché, 6, rue Charles-Cor-heat. 27000. Tél.: 32-31-52-29. Tous les jours sauf-lundi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, Jusqu'eu 15 jan-ules 1991. 1991.

Gravelines La Bibliothòque

#### imaginée de Collectif génération

Une exposition de livres d'artistes du « Collectif géné-ration », dont le maître d'œuvre, Gervais Jassaud, se souvenant de Vollard, d'Iliazd ou de Tériade, entend faire fractifier la rencontre d'artistes contempo-rains, d'écrivains, de techni-ciens du livre et d'éditeurs. Une centaine d'ouvrages

Musée du dessin et de l'es-tempe originale, ersenel, place C.-Valentin, 59820. Tél.: 28-23-08-13. Yous les jours sant mardi, de 14 houres à 17 houres, samedi, dimanche. 17 houres, samedi, dimanche de 15 houres à 18 houres

#### Grenoble

#### Piero Dorazio Piero Dorazio est un peintre

italien pen connu en France.
Un abstrait qui, après s'ètre
intéressé aux recherches des
avant-gardes du début du avant-gardes du debut du siècle, a noné des liens avec l'école new-yorkaise, tout en demeurant fidèle aux moyens traditionnels de la peinture. Le résultat : un art non objectif ni strictement atométrique ni bont à fait géométrique ni tont à fait informel.

### Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000: Tél.: 76-54-09-82. Tous les jours seuf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

#### Le Havre

Vies d'artistes De Ben à Zush, en passant par Boltanski, Messager, Penone et Rainer, tout un Penone et Rantel, out un dictionnaire contemporain, qui trouve dans les Vies de Giorgio Vasari, publiées en 1550, son modèle et son prétexte. Comme pour forcer le destin à prendre date, des à encore fragiles du présent.

Musée des Bestie-Arts André-Maireux, boulerard Kennedy, 78600, Tél. : 35-42-33-97. Tous les jours souf marti, de 10 heures à 12 beures et de 14 heures à 18 beures, Jus-qu'au 15 januéer 1991.

#### Marselle

Alighiero e Bori, Anselmo, Calzolari, Fabro, Kounellis, Merz, Paolini, Penone, Pis-toletto, Zorio : soit le gros

des troupes d'Arte Povera,

#### l'avant-garde italienne de la fin des années 60. A travers la collection du Musée patiola collection du misee parto-nal d'art moderne. Pour la première des expositions proposées par le nouveau directeur des musées de Marseille, Bernard Blistène.

visage où la ligne palpite le long des muscles et jusqu'entre les seins ? De Manet, dont c'est une étude

pour Olympia. En deux expositions, l'une autour de ce tableau scandale,

l'autre vouée aux

pastels et carnets

du peintre, ie Musée d'Orsay lui

rend subtilement

Musée Carravalet, 23, rue de Sérigné, 75003, Tél.; 42-72-21-13. De 10 heures à 17 h 40, fermé le landi et les jours fériés, Le jeudi jusqu'à 20 heures, jusqu'au 6 janvier.

Tirée des trésors de la Bibliothèque nationale, l'ico-

ographie racée de l'empire

cabarte, 6, rue des Petta-Chemps, 75002, Tél.: 47-03-81-77. De 13 heures à 18 heures: Fermé le dimanche, Justi se 9 décembre.

Deux cent ciaquatte images des speracles de la compa-guie Renauld-Barrault, le

mimo Marceau, Béjart et

La «métorique» publicitaire

nipponne à l'épreuve de sa

reproduction dans la mode

Grande Arche de la Grande accès per le socie de la Grande Arche, Tél. : 47-78-13-33. De Arche, Tél. : 49 haures, fermé

11 houres è 19 houres, fermé le kindî, jusqi'au 3 décembre

Intensités vécues, sensations

datées et commentées par un

des pères de la « Beat généra-

FNAC Montpersasse, 136, rue de Romes, 75006. Tel.: 49-54-30-00. De 10 heures à 19 heures, Fermé le dimanche et les jours fériés. Jusqu'au 29 décembre.

L'histoire d'une femme

contée par les rois de

PNAC Etoile, 26, avenue de Wagram, 75008, Tél.: 48-88-58-00. De 10 heures à 19 heures le lundi de 13 heures à 19 heures. Fenné le dimanche et les jours fériés.

Par Charbonnier, Horst on

Penn, l'hommage rendu à un

J. G. M. Gelerie, 8 his, rue Jacques Callot, 75006. Tél.: 43-26-12-05. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé le dimanche et les jours fériés. Jusqu'au 20 poyembre.

isabelle Munoz

Fièvre, tythme et pass

men jubilante et belle.

l'univers sensitif d'une Car-

Cour intérieure, 109, Bd.

Besumarchais, 75003. Tél.: 42-77-33-10. De 13 heures à 13 heures. Fermé le dimanche

et les jours fériés. Jusqu'au 6 décembre.

mannequin star.

**Ingrid Bergman** 

l'agence Magnum

Allan Ginsberg

Pub japonaise

du Soleil Levant

Roger Pic

Planchon.

et la roc.

Bibliothèque nationale

hommage.

Musée Cantini. 19, rue Gi-gaan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours, de 10 haures à 17 haures, samed!, dimanche de 12 haures à 18 heures, Jus-qu'eu 2 décembre, 12 F. (Lire Le Haire ci-dessous)

#### Mouans-Sartoux Le Carré libéré

Quelque part entre Grasse et Quelque part entre Grasse et Mongins, un château. Où vient de s'ouvrir, autour d'une collection particulière – celle de Sybil Albers-Barier – un centre d'art voué à l'a art concret ». Entendre par là l'art abstrait pouvant se réclamer de Mondrian et Malévitch. Près de quatrovingts artistes figureat au vingts artistes figureat au catalogue, de Josef Albers à Marcel Wyss en passani par Mar Bill. Gottfried Hones-

ger, Nicle Toroni et Bernar. Venet chitesu de Nouene-Seroure, 06370. Tél.: 93-75-71-50. Jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 juin

Quatre-vingts cervres en tout genre, pour illustrer la pro-duction insolite et turbulente d'un artiste « touche-àtont », qui, partageant les vues des néodadaistes du mouvement Fluxus, s'est déciare pour la créativité permanente et l'abolition des frontières entre l'art et la vie. Musée des Beaux-Arts, rus Cris-Fonde, 30033. TS.: 56-78-73-47. Tous les jours, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 beures. Jun-qu'eu 3 janvier 1931.

En quelque soixante-dix des-sins depuis 1937, l'univers d'un des enfants du surréa-lisme qui se destinait à l'ar-chitecture avant de bâtir, en peinture, ses visions, entre talité et science-liction, sexé et politique. corre d'art - Musée d'art contemporain, place de l'Hôtel-de-Ville, 33033. Tél.: 68-76-70-01. Tous les jours de 9 héures à 19 heures. Jus-qu'su 2 décembre.

#### LE MOIS **DE LA PHOTO**

Paris fêté par un poète émer-veillé qui préfère sentir que Musée Camavalet (voir ci-des-sous). Jusqu'au 3 tévrier.

Un hymne critique à la gioire des temps modernes.

والملكة

25.74

24

14257-1-15

San Wayle of

GRADE SELECT

The second second second Distriction of Congression # Charles of the Park Proper of the

दिक्षांका । एक अस्त feit an montage, without Residence of the second paraties de

then et americains de pointon commen The second secon

\* \* Pres .

•

La sélection « Arts » a été établie par : Genevière Brecrette. Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.

SALON D'AUTOMNE LA CONQUETE DE L'AIR ET DE L'ESPACE A TRAVERS L'ART Artistes Contemporains du 5 au 25 novembre GRAND PALAIS PARIS

-GALERIE du PAVILLON ROYAL Place des Vosges 16, r. de Biraque 75004 Parts Tél. 40 29 01 31 Jacques SALLET peintures

Alain CHARBEY

sculptures

\_15 novembre - 12 décembre .

34. La baisse du dollar menade Labropaulique pançaise. 42. La France o a pais obtigai une rémigra du groege des Sept.

42 Marchés financiers. 43 Bourse de Paris.

#### BILLET

#### Révolution téléphonique en Grande-Bretagne

C'est une patite révolution que les Britanniques envisagent pour leur téléphone en poussant à l'extrême la logique libérale. Dans un document de réflexion, le secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie, M. Peter Lilley, propose de casser le duopôle existant depuis 1982 dans le téléphone anglais (partagé entre British Telecom et Mercury) pour ouvrir le jeu à d'autres concurrents. Et cela dans le secteur des communications nternationales, interurbaines ou

Pour la consommateur français, cela peut sembler du chinois : dans l'Hexagone, on n'en est même pas à un duopôle sur le téléphone ordinaire mais encore au monopole. Quand M. Dupont décroche son combiné, il n'a accès qu'au réseau de France Télécom et ne passe que par son service offert à son prix... Mister Smith, lui, peut déjà utiliser un autre exploitant que British Telecom-Mercury - à condition de composer un chiffre de plus sur son clavier. Si les propositions de M. Lilley sont retenues, Mister Smith pourra aussi s'adresser à British Rail (l'équivalent de la SNCF), à une compagnie des eaux (comme la Lyonnaise des eaux en France) ou à un opérateur eméricain, par exemple, à condition que ceux-ci se soient portés candidats.

Un vrai bouleversement i Surtout

si la réforme s'accompagne de

d'assurer « l'égalité d'accès » à son réseau : c'est-à-dire de permettre au consommateur, à partir du même posta, de s'adresser dans les mêmes conditions à tout prestataire de services (en fait, de lui éviter de changer d'appareil et de composer une quantité de numéros supplémentaires). Car, alors, les grands réseaux privés pourraient s'interconnecter sur l'infrastructure de British Telecom sans avoir à construire un troisième réseau (fort onéreux). Et qui dit concurrence dit aussi guerre des prix... British Telecom, objet de critiques sur ce point, a tout à y perdre (et Mercury, qui n'a pas encore réussi sa percée, aussi) l Ses concurrents européens, qui s'inquiétaient de son dynamisme à l'étranger, se féliciteront peut-être de le voir empêtré dans des affaires anglo-britanniques. Qu'ils se méfient, car les thèses véhiculées auprès de certains à Bruxelles vont trouver un nouveau souffle, et British Telecom risque de redoubles d'efforts pour « se faire du gras : hors de ses frontières.

#### A la veille du débat parlementaire

#### Trois manifestations syndicales contre la contribution sociale généralisée

loi instaurant une contribution sociale généralisée (CSG) devant l'Assemblée nationale (lire également page 7), plusieurs organisations syndicales, soutenues par des associations de retraités, ont lancé séparément, mercredi 14 novembre, une journée nationale de protestation, marquée par des manifestations et des appels à la grève. Trois cortèges devaient sillonner les rues de la capitale : celui de la CFE-CGC, soutenue par l'Union nationale des profesmême heure, de la Bastille pour rallier également réseau «grandes lignes» et TGV.

A la veille du débat parlementaire sur le projet de l'Assemblée nationale; celui de Forca ouvrière, qui avait choisi de défiler du ministère des affaires sociales à l'Hôtel Matignon à partir de 14 h 30. Ces manifestations se doublent d'appels à la grève, notamment dans les banques et dans les transports. Si la direction de la RATP s'attendait à peu de perturbations sur les réseaux du métro, des bus et du RER. la SNCF prévoyait deux trains aut trois au départ des gares de l'Est et Paris-Montparnasse et trois trains sions (Ibérales (UNAPL), qui devait démarrer, à 14 sur quatre sur la ligne C du RER et au départ de la heures, de la place de la République pour rejoindre le gare Saint-Lazare. Le trafic était, en revanche, normal Palais-Bourbon; celui de la CGT, qui devait pertir, à la sur les lignes Paris-Nord et Paris-Lyon ainsi que sur le

#### Du consensus sur le principe au front uni contre l'application

une opposition aussi large. Pourtant, le principe d'un prélèvement assis sur l'ensemble des revenus au profit de la Sécurité sociale était, lorsqu'il ne s'agissait que d'une esquisse, admis par l'ensemble du monde pourtique et par les partensires sociales de la monde pour le partensires sociales de la monde pour les de la monde pour le partensires sociales de la monde pour le partensires de la monde pour le partensire de la monde pour le partensires de la monde pour le partensire de la monde par les partenaires sociaux, hormis FO, la CGT et le Parti communiste. Devenue contribution sociale géné-ralisée (CSG), cette proposition a réussi le tour de force de rassembler pêle-mêle les syndicats CGT, FO et CFE-CGC – qui devalent manifester chacun de leur côté mercredi chacun de leur cote mercredi

14 novembre – sinsi que le RPR,
l'UDF, la majeure partie des centristes, le PCF, le CNPF mais anssi
les groupements de retraités, les professions libérales ou encore les Associations familiales catholiques. Face à
cet ensemble pour le moins disparate,
le gouvernement n'a reçu le soutien
que de la majorité orésidentielle, de la que de la majorité présidentielle, de la CFDT, de la FEN.

Rarement une réforme aura suscité.

Réaction de rejet contre un impôt injuste pour certains, regroupement de tous les conservatismes selon les autres, la contestation du projet de CSG occupe depuis plusieurs semaines le débat politique mais le fonds – réformer le financement de la «sécu», on finirait presque par l'ou-blier – paraît échapper aux Français. Le sujet, certes, est complete, mais force est de constater que les diffé-rents protagonistes n'ont pes toujours fait preuve de grandes qualités péda-

Trois critiques principales sont adressées à la CSG: on hui reproche d'être un impôt discriminato n'apporter aucune réponse aux déséquilibres financiers de la Sécurité sociale et, enfin, de comporter un ris-que d'étalisation des régimes sociaux.

De toute évidence, le caractère fis-cal de cette réforme constitue un hancal de extre réforme constitue un han-dicar pour ses promoteurs. Le para-doxe est frappent: alors que les hausses de consations qui se sont suc-cédé ces dernières années n'ont guère suscité de protestations, un impôt nonveau, même s'il est équilibre par une baisse de cotisation, provoque un tollé. Après quelques flottements, le souvernament s'est finalement décidé assumer le fait qu'il s'agit bien d'un « impôt nouveau» tout en faisant valoir qu'il n'est pas question « d'un impôt supplémentaire» puisque la ponction de 0,4 % sur les revenus

Selon ses détracteurs, la CSG F. V. constitue surtout une mesure « antiso-

ciale» qui pénalisera 55 % des retrai-tés, 8 % des chômeurs et une partie des cadres. Les deux premières caté-gories seront soumises à la CSG sans pouvoir bénéficier d'une baisse de la cotisation vicillesse, puisqu'elles na l'acquittent pas. Les cadres subiront une perte de pouvoir d'achat – à par-tir d'un salaire mensuel brut de 16 000 à 18 800 francs en 1991 – en raison notamment des effets de la non-déductibilité. Ce projet permet pourtant à 83 % des salanés de bénéficier d'un léger gain de pouvoir d'achat puisque les 35 milliards de francs collectés par la contribution sociale permettront de réduire de 1,1 point la cotisation d'assurance-vieil-lesse et d'accorder une remise forfaimensuelle de 42 francs.

Fort modestes, les effets redistribu-tifs de la CSG perturbent l'argumentaire des opposants qui s'empressent d'avancer une autre objection : la cost, unsair-us, ne restera pas moen-niment une « opération blanche», car le déficit de la Sécurité sociale exigera que son taux soit augmenté. Si, en l'état actuel des choses, la CSG n'a pas pour objectif de rapporter davan-tage de fonds à la «sécu», les conseil-les de conseiles de la conseile de la c less du premier ministre ne contestent pas des résjustements dans les pro-chaines années. En tout état de cause, ajoute-t-on à l'hôtel Matignon, une telle décision serait moins porteuse d'inégalités qu'une hausse des cotisations pesant sur les seuls revenus du

#### Désamorcer les critiques

«On va faire payer de plus en plus aux salariès, petites gens et chômeurs», n'hésite pas à lancer M. Hemi Krasucki, secrétaire général de la CGT. De son côté, la Confédération nationale des retraités refuse de voir, demain, les anciens salariés «financer leur propre ratraite», oubliant au passage que le 0,4 % sur les revenus imposables était déjà affecté à la caisse nationale d'assurance-vieillesse. FO et la CGT enfourchent un sutre

cheval de bataille en revendiquant que les revenus du capital – pour les-quels la CSG s'ajoutera au prélèvement de 1 % en vigueur depuis 1983 – soient davantage taxés et en exigeant que les entreprises soient mises à contribution. A contrario, l'opposition considère, comme le CNPF, que l'opération aurait d'il permettre de

réduire les charges des employeurs. Le RPR, l'UDF et l'UDC redoutent également une fuite en avant. Préalablement à une remise en ordre des recettes, estiment ces formations, mieux vaudrait réguler les dépenses de retraite ou de maladie et, ainsi, faire obstacle à la hansse des prélève ments obligatoires. Aussi est-ce largement pour désamorcer ces critiques que le gouvernement s'est engagé à prendre prochainement des mesures d'économie sur les dépenses de santé et à présenter au printemps un Livre blanc sur l'avenir des retraites.

Très contestée dans les rangs de Popposition, l'affectation de la CSG (un quart à la Caisse nationale d'assurance-vicillesse, trois quarts à la Caisse nationale d'allocations familiales) pourrait aussi être modifiée par le gouvernement dans le sens d'une affectation totale any allocations familiales. Ce changement, qui ne perturberait aucunement l'économie énérale du projet, ne procurerait pas de moyens supolémentaires à la politique familiale, car une partie des cotisations acquittées par les entreprises reviendront à l'assurance-vieil-Le troisième et dernier grand

reproche provient surtout de la CGT et de FO, qui évoquent le risque d'étatisation lié à une fiscalisation, même partielle, du financement de la protection sociale. L'inévitable harmonisation fiscale européenne condamne la «sécu» française à ne plus être qu'une peau de chagrin dont le contrôle échapperait « une représen-tants des salariés». Cette analyse peraît elle aussi paradoxale, car l'étatisation existe... depuis 1945. Ce sont en effet les pouvoirs publics - et non les syndicats - qui - en réalité, gèrent les régimes sociaux. Un simple décret suffit pour relever tme cotisation, Par contre, le taux de la contribution sociale sera tributaire d'une loi.

La CSG, parce qu'elle instaure une conception différente de la répartition des efforts sociaux - prise en compte du niveau des ressources et non pas de leur origine – heurte beaucoup de monde. Elle révèle également l'écart qui peut exister entre un consens général sur le principe d'une idée novatrice et les choix qui s'imposent lorsqu'il s'agit de la mettre en œuvre. JEAN-MICHEL NORMAND

#### La crise de l'informatique européenne

#### Olivetti va supprimer 7 000 emplois

Nouvelle victime de la crise qui frappe l'informatique européenne, le groupe italien Olivetti, de M. Carlo De Benedetti, prévoit de réduire ses effectifs de 7 000 personnes d'ici à avril

ROME

de notre correspondant

Près de 60 000 employés au début de l'an dernier, 56 937 au 31 décembre 1989, 55 745 en juin 1990, moins de 48 000 prévus d'ici à avril prochain. L'Olivetti, qui fut le joyau de l'empire industriel et financier bâti par M. Carlo De Renedetti va mai Penti-Eve a mains Benedetti, va mal. Peut-être a moins mai que la plupari de ses concurrents européens», comme on l'affirme au europeens, comme on l'amme au siège du groupe à Ivrea (Piémont), mais l'annonce, mardi 13 novembre, par le ministre italieu du travail, M. Carlo Donat-Catin, d'un nouveau « dégraissage » de 7 000 salariés de l'entreprise d'ici à la fim mars 1001 a resoluir un vicinhe absente de l'entreprise d'ici à la fim mars 1991, a produit un véritable choc dans le monde industriel transalpin. Le Parlement devait débattre des conséquences sociales de ce nouveau déboire de l'activité économique en Italie, mercredi 14 novembre en

La direction du groupe, qui devait présenter mercredi dans la journée un nouvean plan de restructuration, se refusait encore mardi soir à confirmer la nouvelle. La veille, cependant, M. Carlo De Benedetti en personne s'était rendu à Rome, pour rencontrer plusieurs ministres, dont M. Giulio Andreotti, le pre-mier d'entre eux, afin de leur présenter la situation du secteur en général et les prévenir qu'il fallait s'attendre à une nouvelle diminu-tion du nombre des salariés dans le groupe. Licenciements secs ou dégraissage progressif avec recours massif au chômage temporaire et à la préretraite, comme pour les 3 000 suppressions de postes déjà prévus et en cours pour cette année ? Les isyndicats, qui se sont entretenus mardi, jusque tard dans la nuit, avec les dirigeants de l'Olivetti, s'affir-maient prêts à négocier tout en reprochant ouvertement à celui qu'on appelle ici «l'Ingegnere De Benedetti» de ne pas avoir «suffisamment engrangé pendant les années de vaches grasses».

Que 3 000 des 7 000 nouveaux emplois à supprimer dans les cinq mois soient situés à l'étranger – où le groupe emploie près de 28 000 personnes – ne rassure personne en Italie. Depuis la restructuration de l'été 1988 et notamment la séparation en trois entités auto-nomes des activités de l'entreprise -

matériel de bureau, informatique, software. - certains craignent que de cures d'amaigrissement en dégraissage, l'une ou l'autre de ces activités soit, un jour ou l'autre, purement et simplement abandonnée ou vendue.

Au quartier général de l'Olivetti, premier groupe européen dans le secteur des ordinateurs personnels (PC), on continue toutefois de faire preuve d'un certain optimisme. La maine dernière encore, M. Vittorio Cassoni, administrateur délégué du groupe, prédisait que « d'ici dix-huit à vingt-quatre mois au maxi-mum, l'industrie informatique sor-tira du tunnel ». « Il y aura moins de monde qu'aujourd'hui sur le mar-ché, continuait-il, mais l'Olivetti en sera. » Reste que le secteur « traverse une crise très profonde» et que cela ne date pas précisément d'hier. Lors des derniers exercices, marqués déjà par une réduction des marges, le bénéfice net consolidé de l'Olivetti était tombé de 402 milliards de lires (1) en 1987 à 356 milliards fin 1988, puis 203 milliards (- 43 %) le 31 décembre 1989. Dans le même temps, l'endettement financier net du groupe est passé de 156 milliards en 1988 à 406 milliards fin 1989.

Malgré une nouvelle hausse du chiffre d'affaires au premier semestre de l'exercice en cours (+ 5,8 %), les résultats, pour 1990 ne s'annoncent guère meilleurs. « Il va nous falloir attacher nos ceintures », prévenait au début du mois dernier M. De Benedetti tout en reconnaissant que s'il s'était un peu moins occupé de coups sinanciers -Société générale de Belgique, Mondadori, etc. - et un peu plus de son joyau industriel, celui-ci aurait peut-être mieux traversé une crise teur délégué, « était largement pré-

PATRICE CLAUDE

(1) Aujourd'hui, 1 000 lires = 4,464

Automobile : les syndicate de Chausson craignent penf cents nonvelles suppressions d'emplois. -Seion la CFDT du constructeur automobiles Chausson, la direction a convoqué un comité central d'entreprise, le landi 19 novembre. pour annoncer la suporession de neuf cents emplois et l'arrêt des fabrications des camionnettes J 9 et C35 de Peugeot. Le syndicat demande des activités de substitution, la mise en place d'un plan de formation et le reclassement du

#### La préparation de l'Uruguay round

#### Les industriels européens et américains du textile prennent une position commune

« Agréable surprise » pour les indus-triels du textile et de l'habillement de la CEE: à moins de trois semaines du terme fixé pour l'Urugusy Round, leurs homologues américains et canadiens icanent de se rallier à la position européenne concernant «les mesures transitoires devant faire partie de tout accord pour un retour du commerce des textiles et de l'habillement dans les règles normales du GATT» (Accord général sur les tarifs et le commerce).

Les organisations professionnelles américaines et européennes ont ainsi publié lundi 12 novembre un communiqué commun (signé par Comitextil, AEIH, CIRFS et ELTAC côté europeen) qui s'aligne sur les positions exprimées à maintes reprises par les industriels de la CEE, notamment sur la nécessité d'une «période transitoire de quice ans», assortie d'une «procéue quite unis, assure et d'une «clause tion ne peut se débloquer sans interde sauvegarde efficace», avant le vention politique au sommet.

démantèlement total de l'AMF (Accord multifibre, dérogatoire aux règles du

Pour essayer de débloquer les négociations du GATT sur l'agriculture, M. Andreotti, premier ministre italien et président en exercice de la Communauté européenne, et M. Delors ont été reçus par le président George Bush, à Washington, mardi 13 novembre. Chacun a assuré qu'il fallait «tout faire» pour parvenir à un compromis. La CEE propose une réduction de 30 % en dix ans des subventions agricoles tandis que les Etats-Unis et le groupe de Cairns (Canada, Australie,...) exigent une coupe de 75 % pour les subventions et 90 % pour les aides à l'exporta-tion. M. Dunkel, directeur général du GATT, avait estimé à Genève, où se déroulent les discussions que la situa-

#### Quinze mille agriculteurs ont manifesté à Genève

GENÈVE

de notre correspondante

Genève a été transformée, mardi 13 novembre, en capitale suropéenne de la grogne paysanne. Près de quinza mille agricuiteurs, dont environ deux mille Français et un millier d'Allemands, ont protesté contre les négociations en cours au GATT.

S'élevant avec véhémence contre le libre-échangisme «pur et dura qui les menace, les manifestants ont brandi l'épouvantail d'un « génocide des populations rurales » et d'une «catastrophe écologique», suivis de « désertification ». «Nous n'avons pas de pétrole mais des terres agricoles», avaient-ils écrit sur l'une de leurs banderoles. Aux cris de «GATT

assassin / », la foule a réussi à forcer les grilles du parc entourant le bâtiment. Le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, est apparu sur le perron, tentant en vain, au milieu des huées et des siffiers, d'entamer un dialogue à l'aide d'un haut-parleur. Les manifestants finirent par se retirer, sans qu'il y eût de débordement, tandis que M. Dunkel entamait un dialoque avec vingt-cinq représentants des agriculteurs. Les paysans se sont alors dirigés vers la plaine de Plainpalais, à l'autre bout de la ville, où ils ont déversé de la terre en provenance de villages suisses, représentant symboliquement l'agriculture du pays emenacée d'extinctions par les mesures négociées au GATT.

ISABELLE VICHNIAC

### Tous les placements passés au crible à l'heure de la crise.



38 Frs. Pour gagner beaucoup plus.

l'industrie, alimenté par deux craintes: celle du Japon et celle de l'Allemagne réunifiée. En outre, la politique macro-économique fran-caise, si elle a réussi à rapprocher l'inflation nationale de celle de l'Alie-

magne, n'est pas parvenue à enrayer la dégradation des échanges indus-

triels. Au contraire, même vis-à-vis

Le « ciblage » des décisions

Dès lors, la politique de « désinfla-tion compétitive », si elle n'aide pas l'industrie à croître plus vite que sa concurrente allemande pour combler

son retard, manque partiellement son objet. La persistance du déficit

industriel pesant sur les comptes extérieurs laisse planer une petite incertitude sur le franc et devient

donc le problème central. Le minis-tère des finances, sensible à la criti-

de muscler notre appareil

Toutefois, ces mesures restent peu voiontaristes et d'ampieur modérée. Faute d'argeut. Celui-ci avait manqué en 1983, ce qui avait conduit à abandonner les plans sectoriels. Il fait toujours défaut. Les dotations

budgétaires au capital des nationali-

sées, par exemple, plafonnent à 5 milliards par an ; les crédits du ministère de l'industrie n'ont globale-

ment pas crû par rapport à la période de M. Madelin. La politique menée

est ensuite perturbée par les considé-

rations politiques. La restructuration de la chimie et plus encore celle de

Framatome ont été polluées par les guerres de ministères (entre Mati-

gnon et Bercy). La définition d'une

pron et betey). Le dentitud d'aise réponse française au problème posé par les automobiles japonaises a opposé violement M= Cresson et M. Fauroux. L'organisation du gouvernement en matière économique favorise les querelles et ne permet

guerre économique». Manque de

réflexion stratégique, manque

d'union. Que cette question soit posée depuis vingt ans ne suffit plus

D'une façon plus générale, cette

politique industrielle a minima

atteint aujourd'hui ses limites. Non

qu'elle soit achevée : les chimistes

français n'out pas encore la «taille»

qui leur assure la tranquillité, le groupe informatique Bull n'est qu'au hnitième rang mondial, Renault reste le seul groupe automobile mondial

handicapé par son endettement. Mais elle bute sur une conjoncture modifiée : nombre de groupes ayant

financiers au tapis, les moyens de nouvelles conquêtes étrangères ont

nouvelles conquêtes étrangères ont de toute façon disparu. Ensuite, dans cette politique de «champion», l'Etat ne peut pas grand-chose lors-qu'il s'agit d'une entreprise privée. Sans doute Peugeot peut-il bénéficier des aides versées au développement

du «moteur propre», mais comment aider Michelin? Comment concen-

trer la pharmacie trop dispersée entre

beancoup investi doivent maint digérer leurs acquisitions. Saddam Hussein ayant envoyé les marchés

à justifier l'immobilisme,

productif » (1).

### L'industrie redécouverte

Une nouvelle ambition

Tandis que la crise du Golfe assombrit l'horizon et que le déficit commercial s'aggrave, on reparle du renforcement de la a politique industrielle » française. Sept organisations patronales membres du CNPF réclament qune ambition industrielle » pour la France lors d'une journée de sensibilisation, mercredi 14 novembre à Paris,

«C'est l'industrie qui fonde la hiérarchie des puissances. » Il faut une « ambilion » pour l'industrie fran-çaise. L'avenir du pays est dans ses caise. L'avenir du pays est dans ses usines, il faut dénoncer les fourvoiements de la société \* post-industrielle \*. Qui parie? Le Parti socialiste de 1981? Les communistes? Quelques autres «industrialistes », comme M° Edith Cresson, partisan de l'einterventions les commes de l'Etat? Non : le CNPF. Les patrons qui, sept fédérations professionnnelles réunies, orga-nisent une campagne de sensibilisation nationale au anouvel impératif

L'industrie est de retour. Son importance apparaît à nouveau déterminante dans l'aggravation du déficit commercial français, dans le rythme de croissance autorisé et. avec une perspective plus longue, dans la construction de l'Europe, dans les rapports de puissance, dans l'évolution longue des sociétés. Ques-tion de mode? Peut-être. Cela mérite en tout cas d'être regardé de plus

Le discours sur la «politique industrielle» renaît cet automne – et pas seulement en France - après une ongue éclipse de près de sept années. En 1983, en même temps qu'il instaurait une politique macro-économique de rigueur, le gouvernement avait abandonné tout interventionnisme micro-économique pour se consacrer uniquement aux mesures favorisant l'e environnement » des entreprises. La réduction des charges fiscales, salariales et sociales, devait rebasculer le « partage de la valeur aioutée» en faveur des profits, lesquels amèneraient les investissements puis les emplois. Les plans sectoriels — sidérurgie, chimie, électronique... - sont jugés inefficaces et coûteux et ils sont enfouis dans les tiroirs par M. Laurent Fabius. Le ministre de l'industrie de l'époque rend parallèlement leur totale « autonomie de pestion y aux aroupes natio-

nalisés et il réduit leurs consignes à une seule : le retour au profit dès 1985. La France se met à admirer les succes-stories. La politique Indus-trielle disparaît au bénéfice du «bernard-tapisme».

En 1986, cette vague néolibérale atteint son apogée sous le gouverne-ment Chirac avec l'arrivée de M. Alain Madelin à l'industrie. Le concept de «politique industrielle» est, cette fois-ci, carrément proscrit par un ministre qui fait de la réduc-tion de ses crédits budgétaires sa pierre philosophale. Le ministère perd ses fonctionnaires tandis que «la finance» prend le dessus sur l'in-dustrie. Qu'importe, la mode est au capital, à la Bourse. L'Europe passe au «de benedettisme». Vive les OPA!

Après mai 1988, le balancier s'arrète et commençe à revenir doucement. Entre le «dirigisme tatillon» et le «laissez faire les raiders» est recherchée une voie moyenne. Tous les autres pays, à commencer par l'Allemagne et le Japon, où l'indus-trie est forte, ne montrent-ils pas qu'il y a place pour une « conni-vence » entre les milieux d'affaires et les pouvoirs publics. L'Etat n'est pas forcément néfaste, il peut se révéler

#### La politique des champions

Le nouveau ministre de l'industrie. M. Roger Fauroux, ancien patron de Saint-Gobain et saint-simonien convaincu, ainsi qu'une petite équipe de fonctionnaires «industrialistes» à l'Elysée, à Matignon, puis – pius tard – aux finances, définissent peu à peu, timidement, une « nouvelle politique industrielle » (le Monde du 8 février 1989). Elle comprend deux volets : la constitution de «champions natio-naux» et la relance des «grands programmes technologiques ».

La politique des champions consiste à aider les grandes entreprises françaises à atteindre rapidement une « taille critique » au niveau mondial. Une fois puissantes, on estime qu'elles doivent «structurer le tissu industriel français», c'est-à-dire façonner un réseau de PMI, les défendre, les moderniser et les orienter vers l'export. Il y a, pour cette ques, car la pensée se veut avant tout pragmatique. Réintroduire la politique industrielle, oui ; la réflexion glohale, has encore. Les strategies sectorielles, en particulier, sentent

Fort de cet esprit neopompidolien (l'ancien président avait voulu créer des multinationales françaises), le ministère de l'industrie conduit une restructuration de la chimie nationa lisée qui doit grossir Total et Elf des morceaux des sociétés Orkem et EMC (cette dernière devrait être rattachée à Elf). Le gouvernement entame parallèlement un «recentrage » des industries de défense (rap prochement dans les missiles réflexion sur le sort de Dassault...).

Cette politique rencontre l'assentiment de tout l'establishment des banques et de l'industrie. Elle provoque une vague aussi spectaculaire qu'historique d'acquisitions à l'étran-ger par les entreprises françaises de la fin 1988 à la crise du Golfe. Groupes nationalisés – de Pechiney à Bull - et groupes privés - de Miche-lin à Saint-Gobain - se ruent en Europe et aux Etats-Unis pour acheter une «taille critique». Les profits recouvrés, l'appui des banques et la baisse du dollar les poussent vers une internationalisation à marche forcée. Elles auront investi 52 milliards de francs à l'étranger en 1987, 76 mil-liards en 1988, 115 milliards en 1989 et 75 milliards au premier semestre de 1990. M. Mitterrand achève avec brio la construction entamée par

Le soutien de la recherche industrielle et de l'innovation constitue le second volet de la politique mise en place. D'abord parce que la France souffre d'un déficit considérable en souffre d'un déficit considérable en la matière : le recherche industrielle manque de pas moins de 25 mil-liards de francs par an pour se mettre au niveau de l'Allemagne. Ensuite, parce que Bruxelles, s'appuyant sur le texte d'inspiration libérale du traité de Rome, interdit toures les aides sectorielles sauf celles en faveur des technologies nouvelles. L'idés se aides sectorielles sauf celles en favenr des technologies nouvelles. L'idée se fait done jour que l'Etat doit en passer par l'innovation pour retrouver une marge de manœuvre et d'intervention. La TVHD, l'automobile, le TGV de troisième génération profiteront des crédits des «grands programmes», qui passent de 300 milions de francs dans le budget 1989 à 450 milions en 1990 et 625 millions en 1991. Les PML de leur côté. en 1991. Les PMI, de leur côté, bénéficient des crédits de l'ANVAR. la recherche), qui a vu sa dotation-budgétaire gagner 60 % en trois ans.

Cette politique, d'abord timide, se renforce depuis mai 1988. Le discours ambiant redevient favorable à Insistant pour que soit organisé

un développement cohérent de la Côte d'Azur Le comité interministériel donne son feu vert

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

pour le doublement de Sophia-Antipolis Pour permettre à la première technopole française de poursuivre son développement, le CIAT (Comité interministériel d'aménagement du territoire) a donné son accord de principe pour le doublement du site de Sophia-

Il y a près de vingt ans, le CIAT prenaît en considération le parc international d'activités de Valbonne-Sophia-Antipolis né de l'idée d'un « matheux » épris de nature, M. Piecre Laffitte, actuel sénaieur des Albes Méricipes centriste des Alpes-Maritimes.
Depuis, la première technopole française a non seulement permis une
diversification économique de la
Côte d'Azur, mais elle est devenue
un modèle de développement
technologique comié dans la monde technologique copie dans le monde entier.

que, commence à essayer de «cibler» ses décisions, on le voir un peu dans le budget de 1991, en faveur des entreprises industrielles. En tout cas. M. Bérégovoy souligne des qu'il le peut «la nécessité absolue de muscles. Sur une superficie initiale de 2 400 hectares, elle accueille, aujourd'hui, 700 entreprises ou prestataires de services représentant 12 500 emplois directs dont 40 % concernant des cadres. Une réussite exemplaire (le Monde du 16 mai 1990) qui nécessite désormais une extension du site, arrivé à saturation, et la définition de nouvelles orientations d'aménagement per-mettant, tout à la fois, de corriger certaines distorsions en matière d'équipements publics, et de renfor-cer l'assise méditerranéenne de la

Le CIAT a pris, ainsi, quatre mesures principales en dounant, tout d'abord, son accord de principe à un doublement du parc avec l'aménagement de 2 200 hectares supplémentaires an nord-est du site actuel. D'autres extensions, auxquelles seront appliquées la concept de Sophia-Antipolis, sont également mises à l'étude sur le plateau Tercier, au nord de Monaco et le pla-teau de Saint-Vallier, au nord de Grasse (un millier d'hectares chacun) dans les Alpes-Maritimes ainsi que dans le secteur Draguignan-Fré-jus dans le Var. Le CIAT à égale-ment décide de développer les acti-vités de recherche et d'enseignement supérieur de Sophia-Antipolis en appuyant les projets d'extension de l'INRIA (24 millions de francs) et

dans trois directions en vue d'assu-rer la cohérence entre le développe-ment de Sophia-Antipolis et l'amé-nagement de la Côte d'Azur : l'habitat, avec un pian ad hoc des-tiné à pallier une pénurie de loge-ments qui freine le développement de la technopole, les infrastructures de transport (projet d'autoroute de transport (projet d'autoroute A8 bis, TGV méditerranéen, desserte Metrazui) et les autres grands enjeux d'aménagement du territoire dont la préservation et la mise en dont la preservation et la mise en valeur des espaces naturels. L'adoption prochaîne du nouveau schéma directeur d'aménagement et d'aubanisme (SDAU) de l'agglomération Cannes-Grasse-Antibes constitue, à cet égard, une épreuve de vérité pour les élus concernés. L'Etat et ses natensires locaux devront, enfin. partenaires locaux devront, enfin. couvrer étroitement dans le cadre d'une coopération durable et renfor-cée», laquelle se concrétisera, sous l'autorité du préfet des Alpes-Mari-times, par l'établissement d'une «charte» de Sophis-Antipolis. Ces mesures ont été bien accueilles par

blements de terre associant des labo-ratoires du CNRS et des Ponts et

D'autre part, l'antenne de l'Ecole des sciences et technologies de l'in-

pénieur de Nancy devrait devenir une école de plem exercice rattachée à l'université de Nice-Sophia-Anti-

polis. Le CIAT participera égale-ment à la construction des bâtiments de la Fondation Sophia-

Antipolis – chargée de l'animation culturelle et scientifique – sur une superficie de 5 000 mètres carrès (19 millions de francs).

L'habitat

aussi

L'Etat souhaite agir, par ailleurs,

les étus des Alpes-Maritimes. Scule déception exprimée par le maire (PS) de Valbonne, M. Michel Roland : l'application, légèrement différée, de la procédure des zones d'aménagement différé (ZAD), qui est la clef de la maitrise foncière pour les communes confrontées aux problèmes du logement. Un décret interministéries — le sécond après cchui pris pour la région parisienne – devrait être publié, à ce sujet, d'ici à la fin de l'année.

**GUY PORTE** 

Inquiétudes à Aérospatiale et à la SNECMA

#### La baisse du dollar menace gravement l'aéronautique française

Avec un dollar à 5 francs ou à moins de 5 francs, l'aéronautique française ne boucle plus ses comptes. La dévaluation du a billet vert » a des effets catastrophiques pour les avionneurs et les motoristes. Bien qu'on ne puisse dire avec certitude à partir de quel prix un avion dégage une marge bénéficiaire, il est évident que la vente d'un Airbus A-320 facturé 40 millions de dollars rapporte, à cause de la chute du dollar, 40 millions de francs de moins qu'il y a un an et que ce manque à gagner multiplié par une centaine d'appareils menace de perturber gravement l'exploitation des industriels.

Les Américains se moquent de ces fluctuations. La monnaie de référence est, en aéronautique, le dollar et, que celui-ci monte ou baisse. avionneurs, motoristes et équipementiers d'outre-Atlantique perçoivent la même quantité d'argent. Cette situation n'est pas près de changer, le marché américain repré-sentant près de 60 % du marché

Les Allemands de Deutsche Aerospace ne souffrent guère plus. Le gouvernement de Bonn a garanti. pour la vente d'Airbus, un taux de change de 1,6 deutschemark pour 1 dollar et, lorsque la parité tombe à ment), c'est le budget fédéral qui souffre et pas les résultats de la filiale aéronautique de Daimler-

En revanche, les industriels francais sont frappés de plein fouet. La SNECMA, qui coproduit avec l'américain General Electric des réacteurs civils, perd 10 millions de francs de recettes chaque fois que le dollar cède 10 centimes en moyenne annuelle. Autant dire que le bénéfice de 85 millions de françs obtenu en 1989 risque de disparaître et même de se changer en déficit si la dépres-sion monétaire se prolonge.

Aérospatiale, l'un des partenaires d'Airbus, est, à peu de chose près, dans la même position. « Il faut voir le poids d'un dollar qui n'a jamais été aussi bas, explique M. Henri Martre, son président. L'OCDE a calculé que la parité de pouvoir d'achat avec la monnaie américaine s'établit à 7,29 francs. Au cours de 5 francs, c'est 32 % de distorsion que nous enregistrons en notre défaveur. Quand on sait que notre marge est de quelques pour cent, on comprend que cela change tout!»

Quelles parades peuvent être opposées aux mouvements erratiques de la devise américaine? La converture de changes, tout d'abord, qui consiste à acheter à l'avance des rises à un cours garanti. M. Martre n'en attend pas monts et mer-veilles : « Elle représente la parade traditionnelle lorsque les taux de change montent et descendent. Pour notre part, nous nous couvrons à canq ans, explique-t-il. Malheureusement, aujourd'hui, cette lechnique perd de son efficacité puisque le dollar est constamment au-dessous de sa parité. » Pour M. Louis Gallois, pré-sident de la SNECMA, a les sys-tèmes de couverture donnent une certaine visibilité sur l'avenir, mais nous nous contentons de gérer la décroissance du dollar et nous sommes obligés de rémunérer cette

Des voix se sont élevées pour demander que les avions puissent être vendus dans d'autres monnaies. Certains ont parlé de «paniers» de monnaie. D'autres ont avancé la possibilité d'utiliser l'écu européen. Chez Airbus, on estime que cette petite révolution est impossible pour l'instant, car les compagnies aériennes veulent continuer à utiliser le dollar. M. Jürgen Schrempp, président de Deutsche Aerospace,

déclare qu'il s'agit encore d'un «réve». M. Martre, lui, estime que ceux qui proposent de se servir de l'écu se trompent, car le problème n'est pas la monnaie dans laquelle est vendu un aviou, mais celle dans laquelle il est produit. « C'est pour cela qu'il y va de l'avenir de l'industrie européenne tout entière, déclare t-il, car si les entrepreneurs acquièrent la conviction que la situation monétaire actuelle est durable, ils joueront la délocalisation de façon à abriquer une partie de leurs produits là où la monnaie sera la plus fai-

M. Schrempp pense de même. « Déjà 30 % du coût d'un Airbus provient de la zone dollar. Si nous vou-lons minimiser les effets des fluctuations de cette monnaie, nous devons créer plus de valeur dans les pays dépendant du dollar. Nous sommes en train d'étudier cette possibilité »,

#### Un déménagement risqué

« SNECMA produit ou achète de 20 % à 25 % de ses composants dans la zone dollar, confirme M. Gallois. Accroître cette part nous pose pro blème, à nous entreprise nationale car nous avons pour vocation de faire d'abord travailler des entreprises et des salariès français».

Telle est, en définitive, la grande contradiction. Les industriels ne nourraient s'adapter aux fluctuations monétaires qu'en déménages purement et simplement leurs outils de production, ce qui est inconceva-ble. Aussi M. Martre lance-t-il à la cantonade la question : « Comment peut-on décider une libéralisation complète du commerce internationa des biens et des services et tolèrer, dans le même temps, un tel désordre monétaire? Des pans entiers de nos industries nationales pourraient disparaître si l'on n'y prend garde»!

une kyrielle de laboratoires qui n'ont pas les moyens de financer la révolu-tion biogénétique? Comment, autre-ment que par la bonne parole, stop-per l'effondrement du per l'effondrement du textile-habillement, entamé il y a vingt ans et aujourd'hni poursuivi sous les coups d'une concurrence allemande intelligente? Ce ne sont là que des exemples. Enfin, cette politique ne corrige pas, ou plutôt pas assez vite, les deux principaux défauts qui persistent dans l'industrie. La France reste un pays sous-industrialisé et mai spécia-lisé.

#### ERIC LE BOUCHER

(i) L'usine nouvelle du 8 novembre 1990. Prochain article La France sous-industrialisée

 Ouverture du dimanche : Virgin-Megastore des Champs-Elysées condamné à son tour. – Saisi en référé par la CFDT et la CGT, le tribunal de grande instance de Paris a condamné, lundi 12 novembre, le magasin Virgin-Megastore des Champs-Elysées pour ouverture le dimanche. Le jugement est assorti d'une astreinte de 150 000 F par infraction. Le tribunal a rejeté les arguments de la société, qui faisait valoir qu'il ne pouvait y avoir de trouble manifestement illicite. Il a en outre condamné Virgin-Megastore à verser 200 000 F à la CGT pour avoir ouvert dix fois depuis que, le 10 juillet 1990, la cour d'appel avait ordonné la fermeture sous astreinte de ALAIN FAUJAS \$ 20 000 F par infraction.

#### CORRESPONDANCE

de création d'un centre sur les trèm-

#### L'aménagement du Bassin parisien Après l'article de François Groszi- si » le gouvernement n'avait pas

chard sur l'Initiative prise par M. Pierre-Charles Krieg de rassembier autour de l'Ile-de-France sept régions pour étudier ensemble l'améregions pour etitules ensemble i une-nagement du Bassin parisien (le Monde du 25 octobre), nous avons reçu de M. Olivier Guichard, prési-dent du conseil régional des Pays de la Loire, la lettre suivante :

J'ai été sensible au fait que M. Grosrichard me prête quelque autorité en matière d'aménagement du territoire. Mais il se désole de penser que je me compromets dans, des opérations politiciennes. Ce n'est pas le cas, mais je ne relèverai pas cette appréciation subjective.

En revanche, le problème du Bassin parisien est bien réel. Sans donte M. Chérèque a-t-il raison de le poser. Mais peut-on faire « comme

faussé auparavant les données du débat ? Il ne faudrait pas croire les éius assez naïfs ou incompétents pour ne pas avoir compris que la procédure de réforme du schéma directeur d'Ile-de-France, ou la relance des actions de l'EPAD à l'ouest, avaient changé les données du jeu sans que l'annonce en ait été

Faut-il s'étonner que ces mêmes élus manifestent leur mauvaise humeur? Je prends l'aménage: du territoire au sérieux, et je pense qu'il supporte mal les faux-sem-

S'il y a eu opération électorale, je the pense pas y être pour grand-chose, et je ne compte pas y parlici-per. Mais s'il y a une action de fond à mener, J'essaieral d'y apporter ma

{**₹**}

#### REPÈRES

#### CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La hausse du PNB allemand devrait atteindre 4,5 % cette année

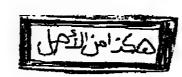
La croissance du PNB de la partie cuest de l'Allemagne (ex-RFA) a été de 5,5% au troisième trimestre par rapport à la même période de 1989. Cette statistique est fournie par le ministère allemend de l'économie dans son rapport de conjoncture du mois de novembre. Il s'agirait de la RFA depuis 1976 si ce chiffre est confirmé début décembre par l'Of-fice fédéral des statistiques. Au premier trimestre, le taux de croissance annuel avait été de 4,5% et de 3,4% au deuxième trimestre. Du coup, la croissance économique devrait pour revenir à 82,6 %. Le point le élevé depuis 1976.

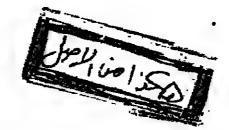
200

#### **PRODUCTION** INDUSTRIELLE

Forte baisse aux Etats-Unis en octobre

La production industrielle aux Etats-Unis a baissé de 0,8 % en octobre par rapport à septembre. En un en (octobre 1990 comparé à octobre 1989), la progres-sion est de 1,8 % selon les statistiques de la FED. Le reculenregistré en octobre est le premier depuis avril demier : il est aussi plus important que ce qui était généralement attendu, ayant touché à peu près tous les secteurs de l'industrie américaine, même si l'automobile continue d'être la plus touchée (- 4.5 % en un mois). Le teux d'utilisation des capacités de production a baissé de 0,9 point en octobre atteindre 4,5% cette année per rap- plus haut de la production indus-port à 1989, soit le taux le plus : trielle a été atteint au deuxième trimestre de cette année.





DU TERRITOIRE

par que soit organia es enterent de la l'ale d'Anar

sant de Sophia-Antipolis

Constitution of the consti

l.'habitat 2005i

Le court mouton to need, put billion a court mention to make put allient court in the discussion of the Service is a service of the control Service of the State of the Sta fallow des experies services Lies the Salephare of the court get And the second s PARTY ATE TOTAL STREET 「Person Resident Annual Control Cont Religious subplements are a white the stable of the stable the a "Administration of the contracts as The same find the greatest with a transfer for Streeting the section of the same sections. e danta e de bogroup compresida Tables of the last the property and the and with the desiration of the second of the Man. And the Common of the Man. selferte. He ta group turn im an Participations of the SAR L

t war.

54.2

GUY POE

### du Bassin parisies

Special agest Sections of the most grechest Sections of agestical framework on agentical ages selected to the most on agentical agestical agents of the most depend ages an agentical agent of the most depend ages an agentical agent of the most of gredenies ages an agentical agent of the most of gredenies ages an agentical agent of the most of gredenies agent agent of the most of gredenies agent agent of the most of gredenies agent of green agent of gredenies agent of green agent of green agent of gredenies agent of green agent of g

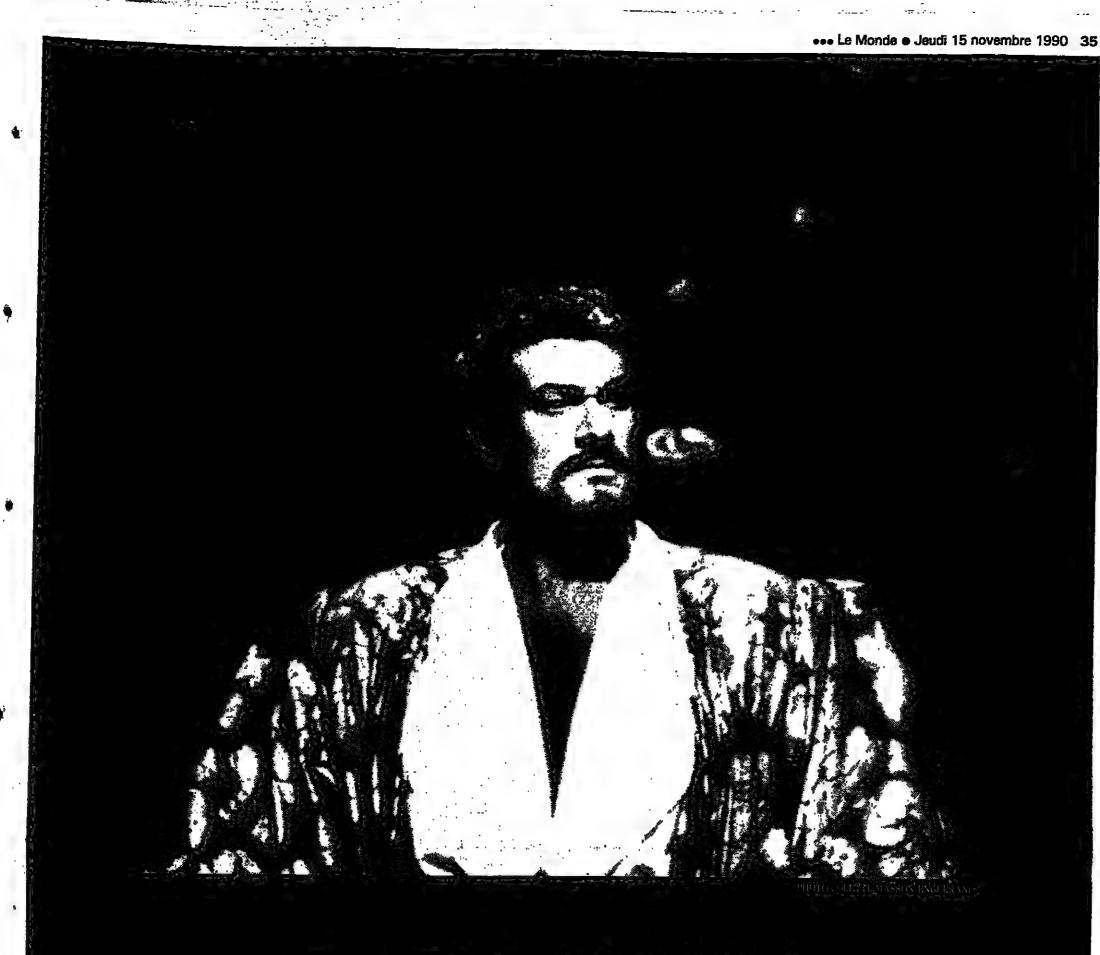
The second secon

The second of th

ERES

PRODUCTION MOUSTRIZEE

The second of th



# PLACIDO DOMINGO TOUTE LA JOURNEE SUR EUROPE 1

Jeudi 15 Novembre en direct sur Europe 1 • 8 h 20 : avec Jean-Pierre Elkabbach

à l'occasion de sa 2222 représentation



### PARIS - ILE-DE-FRANCE

#### Menace sur le jardin public du 10e arrondissement

### Les immeubles dans le square

Les buildozers ont commencé leur travail. Créé en 1976, le square Villemin dans le dixième arrondissement subit une nouvelle métamorphose qui ressemble fort à une mise en pièces.

L'ancien couvent des Récollets qu'il borde, devenu, à la Révolution, hôpital militaire, avait offert, jusqu'à ces demières sensines l'hospitalité de ses plafonds délabrés à une école d'architecture. Le 20 juin dernier, à la veille de la Fête de la musique, le licaque à concerts était effacé du paysage. Et les 1600 mètres carrés de l'ancien arefisse Malons, acouis par la mairie erefuge Malon», acquis par la mairie il y a moins de quatre ans, alin de donner au square une ouverture sur le quai Valmy, le long des berges du canal Saint-Martin, ne sont plus mound'hui ou'un triste terrain vague défoncé par les roues des camions Avant d'accueillir, sous peu, deux barres d'immeubles de grand standing.

Pour l'association VIVRE (Ville-in-Valmy-Récollets), constituée par ies riverains dès octobre 1988, il est hors de question de voir le jardin rongé par du béton. Du côté de la Ville de Paria, pourtant, on se défend d'une quelconque volonté de tailler dans le square Villemin. Vieux de denx ans, le confil trouve non origine avec le projet municipal de créer un «secteur de plan masse» afin de mu-train la quelque 13 500 mètre conte imposées par le Plan d'occupation des

Cette « cohérence » consiste, pour la Ville de Paris, à démolir la crèche des Récollets, enclavée dans le square, pour la reconstruire le long de la rue des Récollets, et à transformer la par-tie basse du jardin, bordant le canal tie basse du jardin, bordant le canal Saint-Martin, en «placette». Quant à la «continuité urbanistique», elle revient, pour l'architecte Georges Maurios, à isoler le square du canal au moyen de deux barres d'immeubles de luxe de cinq et huit étages. Mais, surtout, à élever, toujours sur le quai Valmy, un appartement de cinq pièces, réparties sur quarre étages. Cer immeuble de 148 mètres carrés a été ironiquement baptisé Pipo par les

#### « Une erreur»

Selon les chiffres de la municipalité. seon les chimes de la municipaine, le programme envisagé aboutirait à une augmentation de la surface du square. Mais l'argument ne convainc pas les intéressés, « Pour la mairie de Paris, agrandir un jardin, ironise M. Jean-François Blet, porte-parole de l'association VIVRE, consiste à dérudre 1 600 mètres carrès de plantations (trense arbres des musifs de actrure i out metres cares de panda-tions (trente arbres, des massifs de fleuss), à les transformer en placette dallée, bétonnée, puis à baptiser le tout « espaces verts minéralogiques ». De même, pour la mairie de Paris tou-jours, démolir une crèche, la déplacer, puis compabiliser les espaces verts

sols (POS) de Paris, pour les réaména-ger avec plus de «cohérence», mais surtout plus de «continuité urbanisti-din. Nous ne partageons pas cette

Autres objets de la critique formulée par l'association à l'encontre du pro-jet : les immeubles à usage d'habitation prévus en bordure du quai tion prévus en bordure du quai Valmy, sur des terrains vendus par l'Assistance publique (dont le maire de Paris est le président du conseil d'administration). L'instauration d'un usecteur de plan masses sur la zone autorise en ellet M. Georges Maurios, architecte concepteur, à prévoir sur les berges des façades de 27 mètres. Une hauteur qui, selon le rapport du commission enquêteur rédigé le le août 1988 à la clôture de l'enquête publique, et repris aujourd'hui par les rivoque, et repris aujourd'hui par les rivo-rains, ne peut qu'accessuer el encoge-ment du square et sa séparation d'anec le canala. Le POS de Paris, auquel a été soustrait le secteur, n'autorisar, lui, que des hauteurs maximales de 17 que des hanteurs maximales de...l'i mètres SO. «La coadmuité urbanistique recherchée par la Ville de Paris offre indéniablement au promoteur, la SIN-VIM (une filiale de Paribas, elle-même privatisée par le gouvernement de M. Chirac), des gains de surface plus qu'appréciables», s'indigne M. Biet.

« Les grands bénéficiaires de cette opération sont bien les spéculateurs de l'immobilier», soulignait M. Gérard Lutier, conseiller socialiste du divième arrondissement, lors du conseil de Paris du 30 janvier 1989. Une prise de position partagée par M. Alain Lhos-tis, conseiller communiste de l'arron-

25 logements de type PLA (Prêts loca-tifs aidés), mise en avant par M. Jean Tibéri, premier adjoint an maire de Paris, ne peut prétendre justifier l'en-

Des plus avantageuses pour le pro-moteur - le prix au mêtre carré des 70 appartements prévos approchant les 40 000 F. - l'opération de réaménage-ment du square Villemin s'avère en revanche particulièrement ouércuse pour les deniers publics. Ce sont 15 millions de francs que les contri-bushles devront débourser pour le déplacement de la crèche, bâtie il y a tout juste dix ans. Et ce pour un gain de... quatre berceaux.

Mais les riverains ne perdent pas tout espoir de préserver intact le seul espace vert du dixième arrondisse-ment pour 80 000 habitants. «La ment pour 80 000 habitants, «La nécessité de commerces de proximité est reconnue aufourd'hui. Il just maintenant faire admetire la notion, tout aussi primordiale, d'espaces verts de proximité. Il n'est pas admissible que les enfants du quartier aient à prendre le mêtro ou le RER pour trouver un arbre et taper dans un ballom...», s'insurge M. Jean-François Blet.

Assisté de son défenseur. Me Repri Fabre-Luce, l'association VIVRE a déposé en juillet 1990, auprès du tri-bunel administratif de Paris, des recours en annulation des permis de constraire accordés par la mairie de Paris à la SINVIM, et demandé le sur-· sis à exécution pour tous les travaux,



jusqu'an prononcé de sa décision par le juge. Par ailleurs, une antre démarche, non judiciaire, est tentée par l'association, afin de préserver le square du béton de la SINVIM : obtenir de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, le classement du jardin au titre de site naturel. ...

En effet, le jardin se trouve dans le périmètre de protection (500 mètres) de deux bâtiments inscrits à l'inventaire des monuments historiques, le convent des Récollets, et les passerelles de Gustave Effiel, qui enjambent le canal Saint-Martin. Le tout à portée de vue de l'hôtel du Nord et de «l'asmorphères d'Arietty...

Pour les opposants au projet de la

SINVIM, l'optimisme est à l'ordre du jour, depuis le soutien, attendu, d'un conseiller de Paris et de l'arrondissement, per silleurs secrétaire d'Etat et confident du premier ministre.
M. Tony Dreyfus, en effet, s'est déclaré favorable à la protection du déclaré favorable à la protection du site. Mais, surtout, deux lignes pour-raient faire pencher la balance en faveur de l'association VIVRE, deux lignes signées, le 1st août 1988, par M. Pierre Henry, commissaire enquêteur, dans ses conclusions sur le plan d'aménagement du secteur Val-my-Récollets: « Nous avons la certi-tude que la dispartion d'un espace vert public entre le square Villemin et la canal en une erreur, du point de vue de canal est une erreur, du point de vue de l'urbanisme parisien.»

**OLIVIER LUCAZEAU** 

#### Coopération interrégionale

#### Paris-Madrid : la transhumance des PME

Soixante-dix entreprises madrilènes travaillant dans des secteurs de pointe riennent, durant deux jours, les 6 et novembre, de présenter leurs productions à l'occasion d'une exposition organisée sous les voûtes du palais du CNIT, dans le quartier de la Défense, près de Paris. Il s'agissait d'une sorte de réplique de l'opération montée l'année dernière au mois d'octobre et au cours de laquelle une soixantaine de firmes françaises, en majorité des

Tokyo, regards sur la ville. - La capitale du Japon, donc la capitale des amateurs de photo, se devait de nous offire une exposition photographique sur elle-même. Jusqu'au 26 novembre, quelque 150 clichés réalisés par 24 professionnels japonais du XVI arrondissement. Cette exposition, réalisée par le Tokyo Metropolitan Museum of photography a Foccasion de la « saison Tokyo » à Paris et du Mois de la photo, illustre le développement de la ville de Tokyo depuis la guerre du Pacifique.

▶ Jusqu'au 26 novembre, mairle du XVII arrondissement, 71, avenue Henri-Martin. Tous les jours 18 heures. Entrée libre.

PME originaires de la région parisienne, s'étaient présentées à leurs éventuels clients madrilènes.

Ces deuxièmes « rencontres des entreorises innovantes» s'inscrivaient plus largement dans le cadre des accords de coopération signés par les présidents de la communauté de Madrid et du conseil régional d'Ilo-do-France, Ces deux collectivités out en effet décidé de multiplier et d'institutionnaliser entre elles les contacts dans les domaines de l'aménagement urbain, de la culture, de la formation professionnelle et du développement économique. L'exposition du CNIT a été pour le président de la région llede-France, M. Pierre-Charles Krieg, de dresser un premier bilan de cette moitié des soixante PME présentes à Madrid, a-t-il notamment signalé, n'avaient auparavant jamais eu de Défense), demain de l'utilisation contacts avec le marché esparaol: me dizaine d'entre elles ont désormais noué des relations d'affaires avec des partenaires au-delà des Pyrénées. Régultat modeste mais encourageant pour le conseil régional, qui va organiser d'autres incursions hors des frontières, par exemple, prochainement, en Pologne et en Hongrie.

POINT DE VUE

### A l'Ouest aussi, il y a des pauvres

par Michel Sapin

riche, il faut donc multiplier les actions à l'Est, et sur-

tout ne rien faire à l'Ouest. C'est à partir de cette vision, réductrice jusqu'à la caricature, que certains Père Ubu de l'aménagement de l'ile-de-France assènent leur diagnostic définitif. Dès lors se trouvent vouées aux gémonies toutes les initiatives de l'Etat dans l'ouest de l'ile-de-France, qu'il s'agisse aujourd'hui entre l'Arche et la Seine (Improprement baptisé extension de la des terrains Renault autour de l'ile Seguin ou d'équipements essentiels, tel le Grand Stade.

La qualité des projets ou feur utilité sociale ne peseraient alors plus rien face à l'argument simpliste : c'est à l'Ouest, alors non l A vouloir globaliser à l'excès, à

'EST est pauvre, l'Ouest est ne considérer que des valeurs movennes, ce discours ignore des évidences : tout ce qui est riche n'est pas à l'Ouest et tout ce qui est à l'Ouest n'est pas riche. Un coup d'œil à la carte des llots sensibles démontre, hélas, que, de Gennevilliers-Le Luth au nord, à la cité des Biegis au aud, en passent par certains quartiers d'Asnières, Nanterre ou Puteaux, les Heutsde-Seine ont leur lot de zones à problèmes.

> Cette struction a a pes aux átudas sérieuses menées par des apécialistes aussi différents que les auteurs du Livre blanc ou las animateurs de Baniloue 89, tel Roland Castro.

> C'est aiors à travers la formula « Construction de logements à l'Ouest, construction de bureaux à l'Est », simplificatrice elle aussi mais à l'évidence plus pertinente, que doit se concevoir le rééculfi-

brage de l'Ile-de-France. Obtenir l'installation d'entreprises dans l'Est parisien suppose, certes, de savoir parier le langage de l'incitation. Mais, comme le note le Livre blanc, « les réalisations d'infrastructures et l'essor déjà bien affirmé de certains pôles (Bercy, Charenton, Créteil, Marne-la-Vallée, Roissy) ouvrent des perspectives que confirmeront des opérations comme celle de Tolbiec ». Il annartient aux responsables tivas auprès des entreprises, avec l'appui de l'Etat.

#### Premiers pas

imposer la construction de logements accessibles à toutes les populations à l'ouest de Peris, donc intégrant une proportion de locements sociaux, exige une

volonté fortement déterminée. A l'incitation, il faut alors parfols substituer l'obligation, asule capa-ble de fremer les lois du marché, qui poussent à la construction de bureaux et de logements de luxe, seule capable de bousculer le conservatisme de nombreux maires peu désireux de voir aug-menter le nombre de leurs habitants, ou d'accepter la diversification sociale de la population.

Le rétablissement de l'agrément pour les constructions de bureaux apour 1 mètre cerré de bureaux construits, il faut construire 2 mètres carrés de logements s, sont un premier pas. Michel Dele-barre s'annoncé que s'y ajoute-raient prochainement une loi sur action foncière et la création de Journal Stramppor

Mais cette intervention réglementaire et législative doit s'accompagner d'une action de persussion et de mise en place d'outils d'aménagement et de maîtrise du foncier.

La nécessité d'un discours fort, ancré dans la durée, appuyé sur des moyens d'action puissants, justifie sinsi la décision de relancer l'Erablissement public d'amé-nagement de la Défense (EPAD) pour l'aménagement de Nanterre et explique de même l'attention avec laquelle le gouvernement suit, par exemple, les projets Renault à Billancourt.

Loin d'apparaître comme un facteur de reproduction des inégalités, la volonté d'agir pour rééquilibrer le développement de l'Ouest parisien constitue donc la condition indispensable d'un aménagement harmonieux de l'Ile-de-France tout entière. Certains nient pourtant ces évidences de boi

Une nouvelle forme de guerre froide? Elle ne profiterait assurément ni à l'un ni à l'autre, et surtout bas a l'Est l

Une version modernisée des guerres picrocholines? Elle ne sarvirait à l'évidance qu'aux conservateurs de tous bords, qui ne veulent-rien changer.

L'intérêt des habitants est tout autre. Il faut rééquilibrer, oui l il faut travailler, oui l il faut agir pour changer la vie des Franciliens.

L'aménagement de la région parisienne est un très grand chan-tier. A l'Est comme à l'Ouest, au Nord comme au Sud, il est grand temps de se mettre concrètement au travail. Sans opposer les points cardinaux, mais en agissant ensemble.

Michel Sapin est député accialiste des Hauts-de-Seine et conseiller municipal de Nan-

#### INITIATIVES

### Le musée des frissons

Mais que fait donc la police pour mettre en valeur ses passignmentes collections historiques ? Avouons-le : apparemment pas grand-chose. Il ne semble pas que les orfèvres de la muséologie contemporaine, pas plus d'ailleurs que les agents de la pédagogie, aient jamais pénétré l'antre qui abrite les trésors de son musée.

Présentés depuis 1974 au deuxième étage du Centre de police du cinquième arrondissement, dans un vaste local de 520 mètres carrés, les documents présentés évoquent les événements, betits ou grands, auxquels la police parisienne a pris part depuis le seizième siècle. Ainsi que l'écrivait Victor Hugo : « L'histoire de Paris est, plus qu'une autre, spécimen et échantillon ; le fait local y a un sens universel : rien n'v manque de ce qui est ailleurs ; tout s'y réfracte, mais tout s'y réfléchit (1). » Målant allagrement pièces anecdotiques et archives de premier plan, le Musée de la préfecture de police en est peutêtre la plus éclatante démonstra-

L'histoire de France vue du côté de ceux qui en maintiennent l'ordre, c'est d'abord une suite d'écrou. Mais pendant que s'our-

d'Henri IV (1610) à celui du pré-sident Paul Doumer (1932), en passant par la vacue anarchiste des années 1891-1894. L'écrou consignant l'incarcération de Ravaillac, la livre taché du sang du président et les bombes reconstituées en font revivre la mémoire. Les arrestations sont bien sûr le lot plus quotidien des policiers, un quotidien particuliàrement répétitif pendant la bériode révolutionnaire : les ordres d'emprisonnement de Charlotte Corday, Camille Desmoulins ou Danton le rappellent. côtoyant celui de Joséphine de Beautamais, elle aussi mise quelques mois à l'ombre en 1794 ; le docteur Guillotin lui-même sera arrêté un an olus tand pour écrits séditieux - mais il gardera la tête solidement fichée sur les épaules

La grande histoire et la petite, garfois, se superposent, quand les délinquents sont de hauts dignitaires de l'Etat : ce fut le cas avec deux célèbres « affaires » de l'Ancien Régime, l'affaire des poisons à la fin du dix-septième siècle et celle du Collier de la reine cent ans plus tard, également évoquées au travers des registres d'attentats, de l'assassinat dissalent complots ou escroqua-

ries, qui était garant des bonnes mœurs théâtrales ? Les Crébillon I Le père (de 1738 à 1762) st ie fils (entre 1774 et 1777) se succédèrent en effet au poste de e censeur de la police », crés en 1706 par le lieutenant général d'Argenson, le « préfet » de l'époque.

#### Le génie de la trouvaille

Véritables vade-mecum de la capitale, les ordonnances placardées par la police sur les murs en disent long sur la vie des Parisiens. Ainsi leur défend-on, en 1714, ∉ d'avoir et de nourrir en leurs maisons des porcs, lapins, lièvres, pigeons, poules et autres volailles ». En 1790, ce sont leura comportements superstitieux cui sont déclarés e indécents », avant qu'ils ne se voient interdire. en 1793, toujours pour inconvenance, les baignades ou promenades « sur les bords de la rivière ou sur les bateaux». Il n'est pas jusqu'aux déguisements de carnaval dont à ne faille se méfler : avis à ceux qui arboreraient des costumas « de nature à troubler l'ordre public ou qui pourraient blasser la décence et les mœurs », prévient une ordon-

Eviter le froid et la fetigue, mais aussi les excès de nourriture et de boisson, tels sont les conseils que la police donne aux habitants pendant l'épidémie de choléra qui sevit en 1832. En 1870, plus d'excès possibles : Paris assiégée est affernée et le cuisinier du docteur Gillet de Grandmont fait visiblement preuve d'une imagination débordants pour proposer un menu conséquent aux hôtes pour diner le 17 novembre 1870 : brochettes de foies de chien à la maître d'hôtel, émincé de tâble de chat sauce mayonnaisa, salmis de rats à la Robert. bégonias au jus en guisa de légumes et pudding à la moelle de chevel pour dessert.

Un fer à friser saisi chez un coquet barbu du nom de Landru, la pisque du docteur Patiot, qui consulte tous les après-midi sur rendez-vous et annonce ses e traitements at apparails nouvesux et gersonnels », les criminels de tout poil sont fort nombreux à avoir laissé traîner quelque indice su Musée de la police. Mals qu'est-ce donc que cette drôle de tringle ? Elémentaire, mon cher Vidoca : il s'agit d'une tige de pilleur de troncs d'éclises. Pinces de homard pour découper les coffres-forts ou pinces à subtiliser les hillets dans . Entrée gratuite.

les poches de tablier des vendauses aux Halles : les maifrats ont décidément le génie de la trouvaille, c'est pourquoi il est învraisemblable attirali dans un musée fondé (en 1909) par le préfet Louis Lépine, Outre sa remarquable longévité dans la fonction - il en détient, avec dixhuit années en poste (2), le record inégalé, depuis la création de la préfecture pur Napoléon en 1800 jusqu'à nos jours, - Louis Lépine est bien sûr aussi le père du célèbre concours destiné à récompenser les inventeurs qui font montre de la plus grande ingéniosité...

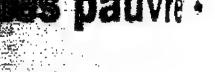
CAROLINE HELFTER

(1) Cette observation, faite par l'écri-tain en 1867 dans l'Introduction du l'aris-Guide par les principaux écrivains et artistes de la France, figure en tête de Almanack de Paris que vient de publier l'Encyclopedia Universalia (deux tonnes, novembre 1990, 580 F.) (2) De juillet 1893 à octobre 1897,

puis de jain 1899 à mars 1913. Musée des collections historiques de la Préfecture de police. 1 bis. rie des Carmes. Paris-5- 74l.: 43-29-21-57: poste 336, 9 h-17 h du jundi au eudi, 9 h-16-h 30 le vendredi.



••• Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 37





#### PALMARES DES 1000 PREMIERES ENTREPRISES FRANÇAISES.

Quel est le rang de votre entreprise ? A-t-elle progressé ? Industrie, commerce, services, banque, assurances, presse, entreprises publiques : 7 grands secteurs analysés, passés au crible. Les critères : chiffre d'affaires, résultats, rentabilité commerciale, effectifs, poids de l'export, évolution.

Les 1000 de l'Expansion, c'est l'electrocardiogramme de l'économie française. Estelle tonique et en bonne santé ? Allons-nous vers un ralentissement après l'embellie ? Découvrez aussi quel est le patron français le plus performant, à qui sera décernée cette année la Coupe de l'Expansion, une finale opposant les 100 plus gros groupes industriels.

Les 1000 de l'Expansion. Un numéro de référence qui apporte chaque année des révélations et des surprises. Le 15 novembre chez votre marchand de journaux.



L'EXPANSION. LE PREMIER MAGAZINE ECONOMIQUE FRANÇAIS.



### nternational

### CHEF DE PROJET TRADUCTION DE L'OGICIELS

#### Angleterre

Fondé aux USA en 1982. Lotus Development Corporation est aujourd'hui le premier éditeur mondial de logiciels professionnels d'application pour ordinateurs individuels, moyens et grands systèmes informatiques.

L'accroissement rapide de son marché international nous amène à rechercher plusieurs chess de projet pour encadrer des équipes de traduction de produits Lotus vers le français (logiciel et manuels d'utilisation).

Votre mission sera la suivante:

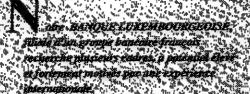
- Préparation du projet, élaboration du plan de travail et des échéances en collaboration avec l'équipe de développement. Mise en oeuvre de ce plan et communication avec toutes les parties concernées durant la vie du projet.
- Recherche des contraintes de compatibilité et traduction des points-clé du
- Animation de l'équipe de traducteurs et fonction de conseil technique.

■ Tenue des objectifs (qualité, délais).

De langue maternelle française, vous maîtrisez l'anglais. Vous pouvez justifier d'une expérience réussie de la traduction informatique ainsi que de la gestion de projet, associée à un goût prononcé pour l'informatique et de solides connaissances des logiciels standard (principalement du monde PC). Vous saurez vous adapter à un environnement dynamique tout en respectant des dates limites. Vous travaillerez à Staines, à proximité de Londres, et devrez vous rendre à Dublin et Paris dans le cadre de votre mission.

Si vous êtes intéressé(e) et si vous possédez les qualifications indiquées, veuillez appeler Karen Whelan au 19 44 71 637 96) l ou lui envoyer votre curriculum vitae à l'adresse suivante Management & Executive Selection, 2nd Floor, Albany House, 324 Regent Street, London W1R 5AA. Angleterre.

otus



### Opérateur financier - Trésorier

### Cadre Commercial

d'expérience, vous avez une bonné compréhendes.

des précions partiques, fischer et florancières et proposant les services que noire les participeres à l'élaboration des nouvements.

Vous étes dynamique et capable d'initiatives.

Vous avez une solide culture générale et un les autres domains d'activité vers extellent contract, de dévelopment de Robins aux les autres pays empérens pourra, le cas échémit.

excellent contact.

Vous serez chargé de développer en Praince une étre carisagée.

chentele te bant niveau, particuliers et

TRACE CC 78873

Merci d'adresser votre caudidature (lettre muniscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. choisie, à

MEDIAPA 56-54 riche Smy-92513 BOULOGNE-BELLANCOURT CEDEX, qui transpirtura.

我が社はヨーロッパと米国において成長の最も達く、特に日本企業との間で成功をおさめているコンサ ルタント会社です。全ての問題に対して、非常に的確な方法と完全な責任感とプロ意識により、最良の 業務の質を誇っています。我が社の主な活動は、広告と捜査によるセールスマン。エンジニア、地域取 格役、販売部長、専務取締役、執務部長といった実務ポストに関するリクルート活動です。 日本での法人設立の為、

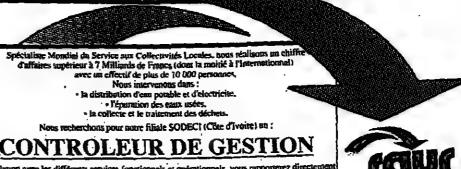
#### 東京本社社長たる、 若い日本人コンサルタント

を求めています。 職務:ヨーロッパ、米国、日本でのトレーニングの後、日本での全職務を担当し、社員のリフルート及 び経営を理すること。

賞与:最高レベルの質の明確なコンセプトと(特に捜立による)完全に新しい方法が教授され、即應に 成果が得られることを保証します。業績に応じての非常に高額の給与が支給されます。

条件:27~34才。日本国籍。大学卒。人をひきつける力、威厳、行動力、決断力、経営能力。我が社の 成長に積極的に参随し貢献する意志。日英パイリンガル。販売経営での優れた業績。 パリでの第一次面接: 12月6日木曜日、或いは7日金曜日。

英語か仏語で履歴書を照会番号7555にて、下記の EUROMAN までお送り下さい。96, nue Saint-Charles。 75015 PARIS - FRANCE, FAX: 45.79.49.94.



une équipe de 6 p ion et suivi du bud Mise en place d'un contrôle inte res de gegion à 30/35 ans, vous p

hans une entreprise et un groupe à fost potentiel de développeme Merci d'adresser leure + CV + phono + prétentions à SAUR - DRH - Challenger aughne Freyssinet - 78064 ST QUENTIN-EN-YVELINES Cede Pour en savoir plus : 36.15 code SAUR

**GROUPE BOUYGUES** 

#### **EXPERT EN OUVRAGES D'ART** pour le MAROC



Il formera et conseillera une équipe d'ingénieurs chargée de la gestion des Ouvrages d'Art, de l'élaboration des règles et normes, du contrôle des projets, de la surveillance entretten et réparation des Ouvrages d'Art, de leur expertise, de l'assistance technique Ouvrages d'Art aux services décentralisés.

Ce poste est basé à RABAT, durée de la mission 2 ans minimum. Ingénieur expérimenté (au moins 10 ans) en Ouvrages d'Art courants et exceptionnels vous avez si possible une expérience dans les services Ouvrages d'Art de l'administration (SETRA, CETE).

Le diplôme ISBA ou CHEBAP serait un plus.

Merci d'adresser lettre, C.V. et prétentions sous réf. PF/MEXP1190 à SCETAUROUTE, Pascale FARDEAU - 2, rue Stéphenson 78181 ST-QUENTIN-EN-YVELINES CEDEX.



#### A l'Est ..... Du nouveau

Dans le cadre de son expansion par croissance externe internationale, un groupe français (3000 personnes) recherche:

#### DIRECTEUR D'USINE

Diriger une usine de 150 personnes, assurer sa charge, sa production avec un objectif de croissance important.

Assurer le reporting auprès du groupe. A moyen terme préparer une implantation commerciale. La POLOGNE, pays en pleine évolution, bénéficiant d'une main d'œuvre productive de qualité et où des

réformes économiques importantes conduisent à une évolution rapide du marché. Ingénieur généraliste 30/50 ans avec une expérience de l'expatriation ou une très forte motivation et une expérience réussie de direction d'usine. Plus qu'une connaissance du secleur d'activité, nous recherchons un manager disposant d'un fort charisme, combatif, organisateur, pragmatique avec le sens du concret et du terrain, motivé à l'expetriation pour 3 ans minimum.

Pour réussir cette implantation, vous bénéficierez d'une période d'intégration de quelques mois en France, au sein du groupe et durant votre phase de prise de tonction en POLOGNE, vous aurez le soutien technique des équipes

Si ce challenge vous intéresse, merci d'adresser votre dossier complet sous la rétérence C/DUE/LM. à notre conseil J.P. GUILLON - RPC - 21, bd Vivier-Merte - 59427 LYON cedex 03.

Bonnes facultés pour apprendre les langues étrangères.



#### Raymond Poulain Consultants =

LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL, agence spécialisée des Nations Unies ayant son siège à Genève, cherche

#### un(e) attaché(e) de presse de langue française

pour son Bureau de l'information publique

Le candidat, ôgé de préférence de 25 à 40 ans, doit avoir un diplôme universitaire franco-phone ou une formation équivalente ainsi que plusieurs années de pratique du journalisme. Outre une partaite moitrise de la langue française, il doit avoir une bonne connaissance de l'anglais et de l'espagnal. Il doit posséder un style doir et correct et être capable de transposer en langage simple des données parfais complexes. Il doit par ailleurs être apte à travailler rapidement et à entreterir de bonnes relations tant à l'extérieur qu'à l'intérieur

Principales fonctions: rédiger en français des communiqués de presse, articles et reportages sur les problèmes sociaux et du travail; transposer en français les matériels d'information produits en anglais ou en espagnal; réaliser des interviews radio et participer à la réalisation des programmes radio et audio-visuels en français; répondre aux demandes des journalistes et assurer de bonnes relations de travail avec les médias; faire fonction d'attaché de presse

Les conditions d'emploi sont intéressontes : traitement et indemnités élevés, 30 jours ouvrables de congé annuel, congé dans les foyers, coisse de pensions, assurance maladie et accidents. A qualifications égales, la préférence sera donnée oux candidatures féminines et aux candidatures des ressartissants de pays sous-représentés au BIT.

Les candidatures ovec c.v. complet et les demandes de renseignements supplémentaires sont à adresser au Bureau de correspondance du BIT: 205, boulevard Saint-Germain, F-75340 Paris Cedex 07 (France), téléphone (00331) 45 48 92 02. Réf. à indiquer: V/PRESSE/71/90. Date de clôture: 20 novembre 1990.

IL NE SERA PRIS CONTACT AVEC LES POSTULANTS QUE SI LEUR CANDIDATURE EST EFFECTIVEMENT RETENUE.

Le Bioner

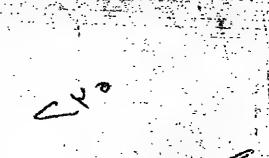
LYON - WARNER

British Barriette State 221-1222-2311-540-13. \* California

Term Control Day 6038 T. March 1988 36 15

Le service télemo epert de l'employat







REPRODUCTION INTERDITE

International Fund for Agricu (United Nations) Rome, italy

QUALIFICATIONS AND EXPERIENCE:

DURATION: Initial contract, two years.

DATE OF ENTRY ON DUTY: as soon as possible,

SEMIOR ECONOMISTS (one P5, one P4/5)

research restrictions in and organizes in-depth rural and agricultural sector surveys and country studies in Asia region; prepares country briefs; organizes special programming missions to African countries; contributes to review process of projects in terms of Landing Policies and criterie; prepares economic, agricultural and rural sector-related texts; assists in facilitating cooperation between IFAD and development institutions.

Post B Reviews Lending Policies and criteria, guidelines, standards and indicators; prepares periodic Programming Framework for Lending Programme; reviews policy issues related to project lending; prepares statements; assists in planning and preparation of Annual Reports; undertakes project and country-related data analysis and replenishment issues.

Advanced University Degree in Economics or equivalent; published meterial; 10-15 years experience in policy, planning and economic analysis et senior/multinational levels; field experience; complete fluency in English and capacity to draft succinctly and clearly; working knowledge of Arabic, French or Spanish an asset.

SALARY & BENEFITS; Depending on qualifications, net salery in P4/P5 range will be US\$ 38,050 to US\$ 55,214. Cost of living allowance US\$ 24,123 to US\$ 35,006 subject to change according to United National

Please send detailed résumé in duplicate indicating post of interest to:

UED La fondation pour l'étude du développement - Genève

DIRECTEUR/DIRECTRICE

de l'Institut universitaire d'études du développement

Entrée en fonctions : 15.7.92.
Candidatures jusqu'an 7.12.90.
M° Anbert, président - IUED - case postale 136 - CH-1211 Genève 21.
Des informations complémentaires peuvent être obtenses au secrétaciat de l'IUED.

met au concours le poste de

IFAD - Personnel Division

Via del Serefico, 107 - 00142 ROME - ITALY Closing date for applications 29 November 1990 Only shortlisted candidates will receive an acknowledgen

Participates in and organizes in-depth rural and agricultural sec-

••• Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 39

Le Monde

nternational



TYRAGES D'A

saltra triggi

pour le MARO

De nouvocu

ar change or in the contract of the Market Statement of Contract of the 

de langue frances

M PROPERTY: 2. CAP STOPPED:

recherche actuellement sur le territoire français des : AGENTS DE DISTRIBUTION

déià affirmés, possibilité de représentation exclusive, dans

Écrire même par télex en indiquant la région intéressée, à : RASTELLI RACCORDI SRL

Télex: 321667 - Fax: 0382/967080

Sar marre division de BENNES MARREL S.A.

Commerciale ou technique, votre formation (Bac + 4) au profit de votre passion pour la vente

**EXPORT** 

UN HOMME D'AFFAIRES INTERNATIONALES

tudier le marché, répondre aux appels d'offres, négocier, vendre : pour faire croître notre Chiffre d'Alfaires auprès d'une clientèle par nature internationale - aéroports, Compagnies aénennes... - vous êtes occupé plus de la moitié de votre temps par vos voyages dans le monde entier et par la réception de vos clients en

5 ans d'expérience à l'Export, la trentaine environ, adaptable à différentes mentalités, c'est dans la diversité de voi interfocureurs que vous trouvez votre plus grande satisfaction. Votre connaissance de leurs modes de pensée vous rend immédiatement autonome dans votre approche Marketing et Commerciale, pour réussir dans le secceur de nos produits - matériels de servitude aéroportuaire - qui mettent en oeuvre la mécanique, l'hydrauli-que et l'électricité. Your English is perfectly fluent, practice of German would be a plus.

Vous avez l'état d'esprit : les Consultants de l'AIR du Management étudieront le dossier de candidature (CV + lettre manuscrite + photo) que vous leur enverrez, 93 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, sous

Représentants de vente/importateurs

Droits de vente exclusife
Nous sommes une société
commerciale allemende et
sommes en train d'établir un
réseau de distribution à travers l'Europe. Nos secteurs
principaux sont : bioyobstes,
articles de sports et socessoires, articles textile, articles en ouir, chaussures,
mechines de traitement de
métal et de bois.
Nous vous prions de nous
répondre en indiquant
votre branche :

POSTE OUTRE-MER

Envoyer C.V. ex certificate à : a Direction - Institut Le Rossy CH - 1180 Rolls

**DEMANDES D'EMPLOIS** 

**German Manager (f)** 

Ph. D., M.A., 20 years of experience in planning and implementing international conferences, seminars and training courses, partner institutions mainly Asian development banks and government institutions, would like to take up management post in your company/institution in France. Fluent in German, English and French. Basic knowledge of Spanish and Persian.

Plese write to Le Monde Publicité, rue de Monttessuy, 75007 Paris, Number 7130

L'AGENDA

Constructeur italien de raccords DIN 2353, déjà très connu sur les marchés européens, Allemagne incluse,

LYON - MARSEILLE ET SUD DE LA FRANCE

Collaboration étroite assurée par la maison mère pour une rapide introduction du produit.

VILLANTERIO (PV) ITALIE

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

Ateliers Cours

Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** 

PERRONO OPÉRA Angle bd des trafiens 4. Chaumaée-d'Antin Achst tous bloux ou échan Actre magasin autre gd cho ETOLE 37, avenue Victor-Hugd.

**SPÉCIALISTE** BIJOUX ANCIENS

19, r. d'Arcole, Paris-4' 43-54-00-83. Conférence

l'art vous intéress l'association PALETTE vous propose des conférences

Octurs intensits. Tel.: 42-84-11-24.

**COURS D'ARABE** Journée, soir, samedi. AFAC 42-72-20-88

Groupes, individuels." Tel.: 46-40-88-65.

**COURS D'ALLEMAND** 

Echange Expert an informatique at France pour 1 ou 2 and RECHERCHE ECHANGE popt. ou pay, 3 chambres aris sud contro équivalen au cour SILICON VALLEY Tél.: 40-26-28-49 ou (19-1) 408-973-1028.

Stages A LOUER

MAS PROVENÇAL

Vacances Tourisme

ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT

Loisirs Driscoti House Hotel, 200 chambree Indiv., 120 fivres sterl, par sem., bonne cuiene, Rens.: 172, New Kerri Road, London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175.

automobiles!

\_ventes: de 8 à 11 CV

Venda tausa double emploi **GOLF GTI 16S** Modèle 88, bouleur gris antivacite, tok ouvent, ALARME EKRON, 73 000 km, 9 cv, GARANTE 16 MOIS VAG. Parfart état. Tél.; 43-78-31-00.

A VENDRE
ALFA Roméo 90 2 licres in
Année 1986.
Pussence : 8 CV (130 CV dn)
Toutes option + jerites elu32 850 km.
PX : 42 000 F, à débettre.
Tél. 42-35-48-08
(à pertir de 18 heures).

ions collectives, responsabilità équipe 8 personnes en l'aison directe avec le d.g.).

Je acutaite intégrer un poste de CHEF DU PERSONNE. dans entreprise Parla/r.p.

Merci de faire offre a. ref. D.R à Plurial, 42. nu Camille-Desenvairse. rice jundique ou dans une banque. Tél. : 48-34-87-61, MÉDECIN, 42 ans, same charges, immédiez. desponib., pratique parlée a derite de l'argian, du russe de l'atlemand, cherch reconversion, mobilité l'étranger ecceptés. 84-26-23-98. Edire sous réf. 8140 au Monde publichté, 5, ne de Monttessuy, 75008 Paris. 42, rue Camille-Desmou-94234 Cachen adx.

Homme 31 ans. Directour commercial. Niv. maîtres d'économie. Aptitude à motiver, ch. à tonner nouvelle imputeron à sa carrière. Etudie tres propos. sérieuses. Ecnre s/réf. M/11 à :
HYPERBOLE
2, bd de Magenta,
75010 Paris, qui transm J.F. 27 ans. 2TS secrétaria bureautique, 2 ans exp therche poste motivant, simant investir son dynamisme et son professionnelisms dens poste à responsabilités motivant. Matriae TTX (World 4, Textor). Disposible repidement. Ouverte à tente propersitions

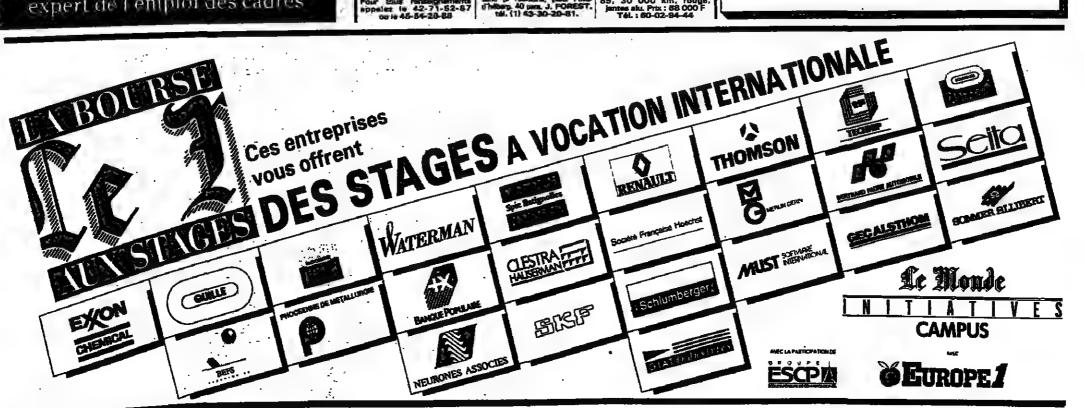
Secrétaire de direction, 30 a., exp. de l'organisation événementielle, rech. imploi sacteur tourisme, communi-cation, rel. publiques. Tél.; 47-81-99-49 sp. 20 h. J.F. 24 s., juriste apécialise propriété, littéraire, artistiq industriel et droit commun taire, recherche emploi. Tél.: (16) 82-33-11-94

J.H. TRENTAINE form DECS 7 ans Audit, med

AGENT D'ACCURE, LIBRE fin novembre cherche amploi dans organisme de formation.

Be formation.
Earire sous nº 8135
Le Monde Publicité
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.



40 Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 •••

### IMMOBILIÈRE

	SÉI	LEC	LION		VIOE	SIL
appa	rtements, vent	es appar	tements vente	es	non meublees offres	
(1** arrdt	INVALIDES	14° arrdt	EXCEPT. R. MARX-DORMOY   2-3 P. tt cft. Gd bale. A rénover. 4° ét. Bon ummeuble plane de taile.	94 Val-de-Marne	Paris	
ARCADES TUILERIES STUDETTE à aménager, 4' asc., grande cour, 2 fenè- tres, 498 000 F	Asc., pierre de t. 6 P. Gd bale., chbre serv. VUE TOUR EIFFEL et INVA-	Galté, récent 2 p. à rafrachir, Galté, récent 2 p. s. jardin René-Coty, standing, 2 p., Tombelmoire, tánin solell,	45-66-01-00  We BLANCHE, BD CLICHY.	INVESTISSEURS ST-MAUR. 94, près RER. Pterre vol imm. récent de	Importante société lous SANS COMMISSION Entreuble tout confort (144), 20, rue Cdt René-	Ventes
76L: 42-80-10-06  3° arrdt	I A ROURDONNAIS	PLAISANCE, 2 PCES	URGENT, 550 000 F. 43-27-95-83.	18 park. 43-45-00-75.	Monchotte, 3 P., 66 m², 2-étage, loyer + charges 7 710 F, tibre le 16 novem- bra, 3 P., 69 m², 1-étage, loyer + charges 7 425 F.	PPTARE Vd 8 PROFES. 30
R. ARQUEBUSIERS poters wend dans imm. ssc. CHAR- MANT 3 P. rénové. Cilis. équipée, chauff. centr. indiv.	Bel snm. prens de t., 2 P. : 55 m³, balc , 3° ét. 2 400 000 F IMRC 43-97-37-45	Entrée, cuis., sel. eau, wc. 549 000 F, crédit. 48-04-08-60.	PL DE TORICY. So 2 P. Cuss., bris, à refreichir. Près du Mª Marx-Dormoy, soleil. Calme. A soisir. 525 000 F. 43-27-98-83.	95- Val-d'Oise  A vendre à ENGHIEN stratelie de standing. Gd studio 47 m², it conft.	Tél. pour randez-vous à Monsieur Kudie 43-27-21-20 H. de burseu	ONIVERSIT
Tél. : 45-04-24-30  ARTS-ET-METIERS  BEAU STUDIO tr.cft.  Krch. éq., 4- ét. s/rus.	RUE DU BAC, 8 P. plein de poéses, 200 m². 2º én., hôtel perticuler, nue et jard., parking, autres appts 180 et 240 m². Bolae- appts 180 et 240 m². Bolae-	Mª ALÉSIA. P. de L. stand récent, très bess 3 pces, cuts. égalpée, bna. wc., cave, balc., s/jard., poss. park. locat. 2 200 000 F. 43-27-81-10.	PLACE CLICHY exceptionnel 2 p., cuis., selle de bans w,-c. 36 m², Px : 490 000 F	Gde cuis. + betc. 11 m² + cave. A 100 m du lec. 570 000 F. Tél. 34-15-02-92	L'ÉPARGNE DE FRANCE	Location  DOMECTE Bureaux, fax.
Parties communes referes. Discode 365 000. 42-71-87-24.  3º MARAIS	appts 180 et 240 m. s. ne Buron, 42-36-88-05, SEGUR, s. av. et jardin, 46- gent liv., chbre áquipée, 5 fanêtres, 42-38-88-05.	15° arrdt  CHARLES-MICHELS, à saisk.	19° arrdt	Vois studio ARCS 1800, côta Sud.	PRÈS PL. WAGRAM	DOMICEL BUREAUX, TEL
Beau 2 P. tt cft, rue et cour. Refait nf. Bants, wc séparés. 1 100 000 - 42-71-61-48	CARRÉ DES ANTIQUAIRES Superbe 200 m², caractère, boisaries, 40-20-96-00,	2 PCES, 760 000 F.	AV. TRUDAINE SEALI 2 p cuis. équipée tout cerfi., cave PRIX: 650 000 F crédit possib. 48-04-85-85.	Bureau des Arcs. (16) 79-41-55-55.	15/17, rue Nicoles-Chuquet PARIS 17* Résidence neuve gd stdg Balcons ou terrasses	AGECO 42 PARIS
M* Arts-et-Métiers caime, baigné de soleil en duplex, gd living dble + 1 chbre + s.d.b. 46-22-03-80	8 arrdt SAINT-AUGUSTIN	16* arrdt	126-130, rue Compans immeuble neuf de qualité du 2 eu 5 pèces.	GETS (HTE-SAVOIE) Appartement meublé de 52 m², Prix 480 000 F à discuter, Tèl. à Genève :	donnant sur espaces verts. 2 - 3 - 4/5 PIÈCES de 8 000 F à 17 500 F. Loyer en principal	500 m² BURO 1 600 F Michel Bernan
43-59-68-04 p. 22  4º arrdt	240 m² + STUDIO	Imm, plarre de talile, pptaire, vd dernier ét., gd 2 pces, rénové, bns, cuis. équipée, 45-04-23-15,	PARK PROMOTION 42-03-71-22 BUTTES-CHAUMONT	appartements	Parking 1 000 F. 48-54-25-72	CHAUSSI 430 m² Bi Cassion + low
RUE ST-MERRI TRES GRAND LUXE Duplex 103 mi, belcom	PPTAIRE 45-02-13-43  B-PROF. LIBÉRALE. POSS. EXTRAORDINAIRE 3-4 P.  B-balc salle de château	Mª ANGE-AUTEUIL 3 P., gd beic., imm. pierre de 1. stand., ß ét., ssc., ref. entièrement, séj., 2 chbres, cuis., wc., s. de bains,	Du 1 L3 Villa Hotel Ds Imm. récent. Rez-de-jerd. 3 P. tt ett. Porte blindée. Csve. Park en ss/sol. 1 800 000 - 42-71-62-79	Rech. 1 à 3 P. PARIS prél. 6-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4- 9-, 12-, av. ou sans trava		GROUE
6 m², 2 chbrea + 2 p.c.b., mezzenine double hauteur. Parking Livraison 1992	3,50 m s/pisicind, supeross moulures et boiseries. A VOIR 3 950 000 F LA TRIBUNE 45-88-43-43	AVIS 40-71-85-80	2 PCES. A RENGY.	Rech. pour pied à terre	locations non meublées	1 TRÉSEA DE CENTR propose : l' et salles domicilist
45-74-20-43 45-72-50-50	gr SAINT-LAZARE Pierre de t., 100 m², carac- tère, belc., possib. profess. 4 200 000 F. UFFI 45-22-02-44.	cuis., wc., edb, park. 3 250 000 F AVIS 40-71-88-60	Px: 535 000 F. 45-66-01-00.  BUTTES-CHAUMONT	Décision rapide, pérétrien comptants. M. LECUYER. Tél. : 42-71-93-00.	demandes	SOCIAUX, malités et C distes de Fex. perm
ILE-SAINT-LOUIS Gd 2 pcss, face église, enso	RUE DE ROME. Pierre de telle, duples, style ateller, 95 m², tt cft.	2 P. 960 000 F	cave. 839 000 F, grédit. 48-04-08-80.	EMBASSY SERVICE	Locat, saisonnière jusqu'en juit	# I ST-LAZARE.
tres, chame. Specie. For caractère, we séparés. 2 250 000 - 42-71-82-79	CHAMPS-ELYSÉES (proche idéal prof. lib. 210 m² smy	VILLAGE AUTEUIL	p. de talite, 40 m². 2 pces entrée, cuis., s. de brs., w. c., cave. Px : 669 000 F crédit, 48-04-06-60.	PARIS de 200 à 450 m 40 000 Fa 90 000 Fie m	Fecherche, Paris-centre, 3 por 5 000 F maxi, 42-71-31-3 le soir ou répond.	7. BOULOGNE, VERSALLES + 25 p
CCEUR MARAIS, Mª SULLY MORLAND. Imm. 17° histor nque, beau 2 P. + mezzame, étg élavé, cont position 660 000 F. 48-04-84-48	Bep de charme. Str. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	2 350 000 - 45-52-16-40 SQUARE MOZART	PRES DES BUTTES	rech. pour INVESTISSEUR ETRANGERS et INSTITU TONNELS INMEUBLES totalité Paris-province	12 000-3 000 F) Paris su sud-est, proche metro. Tél. h.b. : 49-81-55-49,	r3 Depuis 19 Infos Mini
PLACE DES VOSGES	9 arrdt	Cieir, Calme, 4 750 000 F. LA TRIBUNE, 45-56-43-43 PPTARIE VEND 1		TÉL : (1) 45-62-16-4	MASTER GROUP	ou I
100 m², entr., living 2 chires, 2 s.d.b., part. 48-22-03-80 43-59-88-04 p. 22	CARACTÈRE 4-5 P. IMPECCABLE 2 180 000 F 45-87-09-09	FOCH, PRES 350 m	710 000 1	LA TRIBUNE	CADRES of BURIGEANTS DE SOCIÉTES 47, rue Veneau, Paris 7	-
5° arrdt	TRUDAINE, BEAU 2 P. Tt git, topic expc. Très cicle Via Sarré Cons. Immedia	QUAI LBLÉRIOT. P. d	Près PL. GAMBETTA. Bes 2 P., quis., we, bris, chi	80, r. de Sèvres, PARIS- ru rech. pour sa clientèle stur fl. et besux sopre 5°, 6°.	RÉSIDENCE CITY	enta
Poteire vd dans imm, ravel sea., taple, beau 2-3 rémové, culs, équipée, et d Tél. : 45-04-24-30	To the second se	Etage Sleve, Prix 559 000 F 48-04-84-48	Me MARAICHERS	CABINET KESSLE	engle-sexent LUXUE APPARTEMENTS QUATIERS RESIDENTIELS MARSONS QUEST-EST	DEN UX VR- et
PANTHÉON Orginal 2 p. tout cont. ou	Bel wwn. pierre 56 t. 459 000 - 42-71-87-24	PEREIRE	cuta, tout part. 345 000 gradit possib. 48-04-85-8	78, Champa-Elystes, 8 S. Recharche de toute urgen BEAUX APPTS	TÉL : (1) 45-27-12-	19
bunnis, mezzaranea, peutres charperte apparentea, plain so charma, prastationa de qualité 1 300 000 F 42-29-16-51.	PPTAIRE VEND : GE	Oble sél. tt oft. S. d. be. t indép., quis., éq. Bette he seur s/plafond. Bate vitat Très civit. 980 000 F.	NG   pierre de taille, appart.	DE STANDING	EMBASSY SERVII	008
FACE LLIXEMBOURG séj, double, 2 chambres parfait étot 3 150 000 f F. FALRE 45-49-22-70	40-78-03-71.	Près BATIGNOLLES, Bea 2 P., ouis., 11 cft, 30 2 P., ouis., 11 cft, 30	Tél.: 43-50-82-44 apr. 13 Agences a'abstenir.	n. EVALUATION GRATUI sur demanda 48-22-03-80 43-53-68-04 points 22	HOTELS PARTIC PART VILLAS PARIS-OUES	9 er
5 <sup>e</sup> MONGE Beau 2 P. tt cft s/rue. 8 supposé, Bains, wc. Caw 1 050 000 - 42-71-81-4	Canal. Besu studio, cu séparée, s. d'esu, w. 1= 61. 395 COO crédit to possit. 48-04-84-48.			viagers	maisons? Individuelle	5
RARE Frès Maubert, neuf, ima habité.	11° arrdt	Gd 2 P. rue et cour à moc niser, ch. cent. Individ. Q Bonu volume.	Agencii, 39-76-67-07.	3/4 P. n cft, 70 m² is moderne près M° Busse 375 000 P cot + 9 50	on a series of the solution	a-sol
ancien imm. XVIII <sup>a</sup> réhabit appt ht de gamme, e 115 m², living 50 m² + 2 chbres, s.d.b., s. d'e 46-22-03-80	hom nécent beau 2 P.	" PORTE MAILLOT	Hauts-de-Seine	F. Cruz 8, r. La Boéti 42-68-19-00	URGENT. (16) 96-78-4 ou (16) 96-33-08-6	11
43-59-68-04 p. 22	FAIDHERBE-CHALIGN 70 m² env., confort, si	MAIRIE 17" R. NOLET, IT	red Gere of Asmères 3 mm	particuliers	VAL-D'OR, MAISON familiale 4/5 ch. Can Gar. Petit jard. URGE	N
R. DU DRAGON	1 350 000 F 45-49-22- PRÈS RÉPUBLIQUE 2 P. con cus., it cfr. ch Indiv. gat. 3" st. Cleir. C 295 000 - 43-70-04-1	soleil, calma, à sai	isir, Ensoleillé, 5° étage, l Terrasse et vue dépage	terrasse, possibilité les hoérale, surf. env. 350 les 3 récept. + 8/9 citres. 2	Meison ancienne ren 300 m² terr. 150 m² t	OUD grafis. nabit.
Demler St., Solei. SERGE KAYSER 43-29-60-60 CROIX-ROUGE S* 4t.	Me PARMENTIER. G	tot. lot, clair, aéré. 5° ét cuis appt env. 133 m², ii	Paris. Prist : 1 100 000 agd, 47-88-96-25 10 h14 sor après 19 h.	43-59-68-04 p. 22	3 500 000 F. 39-76-5	7-07.
F. FAURE 45-49-22-7	670 000 F. 43-27-81-	Très bon plan. 46-22-03-90 43-59-68-04 p. 22	93 Seine-Saint-Denis	I more marchine text lack lift is	Meteor neuve 5 min.  1 ville 1 ch. Vue 1 bred + 37 mi comblet 1 rade. 1 ch. 1 ch. 2 ch. 2 ch. 3 ch. 3 ch. 5	plakri s mmé- arage.
2- 4tage, STUDETTE, c a sess., 400 000 P. FAURE 45-49-22-1	DAUMESNIL Près M Studio, pom cus., we, b	4 450 000 P.	PROX 439 000 F crédit t	igrange 3 vort, Jarden nur, proces, clos. Dépenden combles à amér. 3 000 ( rotal. 143-80-09-38 (h	Agence, 39-76-87- 300 F. ENVIRONS DE RENI LB.). Agréable maison aver	NES coist
0" YARLAU Imm. réc., stand. B. ar 2 P. BALC. 2 300 000 LA TRIBUNE. 45-65-4:	Vue dégagée, 367 000 ppt. Crédit, 43-70-04-6	RUE LEGENDRE. R	tare. Le Raincy (93). ( tone, 12' Parts Est. Thes come sal. F4 90 m². 2° étage.	CLUS POFIC HAMFAN IONS	Se-sal total, gde terr jardin 700 m². Dens tout équoé (collèges,	višage méde-
7º arrdt	cuss, sal, de bris, wC. sé soleil. cft, urgt. 760 0 c3-27-95-83.	00 F. 18° arrdt	manger, 2 gdes chbres, manger, Cave. Park. A Interph Ensol. Fa charges, PX 1 150 00 Tel. 43-02-51-57	prot. magnifique poté ibles: 3 000 m² 12,5 M 0 F. Tát.: 47-45-78-3	MAISON 5	ES D
SÉGUR Imen. p. de L. 3 D., NOTAIRE 42-47-12-	2º 41. sur rue, curs. équipée. 17. wc., ravalement pa 739 000 f 48-04-84	MAIRIE, 2 P. 34 m mm., 630 000 F	ST-DENIS & 50 m du	110 km de Paris 6 000 m (3 000 m	pay	
UNESCO 3-4 piè tout cont. + serv. Bol COTIMO 47-83-62-	74. PEUPLIERS MAISO	STUDIO tt cft, cuit., a Immeuble ravelé. TRÈS CLAIR. 355 0 Tál. 42-71-87-24	pr 1 850 000 F ppts 00 F 47-86-07-07	(10 P.) s/4 pivx, 160 r au sol. Séjour cath	edrale RER BRY-SUR-MA	RNE
AV. SUFFREI	170 m² + jardin 7 6 800 000 F. 45-46-2 TOLBIAC IMM RAV	6-25. QUARTIER L'OUV Parfait pour investes 2 P. cula., doire, w parif. TRÈS CLAIR. 530 00	cusine, sale d'esu,	wc., 65 m' env. Garage Crédit 4 caves dont 1 cell	3 voit. 254, av. Pierre-Bros. 94170 Le Perreux-\$	Marne.
Tour Effet. De magner per. de L 330 600. 42-71-	87-24   650 000 F 45-67-98	17. A débatire. 45-58-4	1012. 40-0-00			
Les r	endez-v	OUS MFR	CREDI: <i>La séle</i> a	ction immobilière		
IMM	OBILIE			nde immobilier (LE M	ONDE RTV)	
d	u Mon	de Chaq	ue jour : Les ani	nonces immobilières		
_			: 45-55-91-8	32, postes 4	1.38 et 43.2	4.
RENSEI	GNEMENTS	- PUBLICITE				
	•					

### IMMOBILIER D'ENTREPRISE

REPRODUCTION INTERDITE

	The property and	locaux
bureaux	bureaux	commerciaux
entes	SIÈGE SOCIAL	Locations
ROFES. 300 Mª FACE  IVERSITÉ TOLBIAC	démerches R.CR.M. SODEC SERVICES CHPS-ELYSIES 47-23-55-47 NATION 43-41-81-81	RER CHOISY 5 MN ORLY
ocations	A PARTIR DE 50 F HT/mois Votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1", 8", 9", 12", 15", 17". LOCATION DE BUREAUX.	ENTREPOT 1 480 m²
DOMICILIATION ureque, fax, ta services. .i., PARIS. 48-74-89-41.	PARIS 13	408 F/m <sup>2</sup> /AN Michel Bernerdd, 46-02-13-
DOMICELATION & REALY, TREEX, T	NEUF, STANDING A PARTIR DE 32 m²	A LOUER MAGASIN 5 VITRINES fessant angle, 200 m². Av. Parmentier, Paris 1 Tét.: 47-35-55-33

BUROMASTER 45-02-13-43 17 EXT. ASNIÈRES, 90 m² GARE BECON, 1900000 P MONTPARNASSE 110 m², 38000001 SEE-D'ANTIN BEL IMMEUBLE War 1 100 F/m²/an Bard, 45-02-13-43

AL NATIONAL BOMICILIATIONS SARL-RC-RM 43-55-17-50 A L'ÉTOILE

ou AVENUE VICTOR-HUGO
Bura, secrét., oil., vilou fax.
Domicil.: 170 à 390 F/m
CIDES 47-23-84-21

de commerce YOTRE SIÈGE SOCI

Locations

boutiques 🖁

 $= \prod_{\substack{q \in A^{(q)}, \ q \in A^{(q)}, \ p \in A^{(q)},$ 

1253 127∫ 127∫

 $\Phi_{\rm s}(x,x)$ 

17.5 19.5 19.5 19.5

李额的人

174W0033333

57.000 191. 161 1988

ing Taristi

Ventes

Pour paraître dans cette rubrique

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82 poste 40-83.

### AGENDA IMMOBILIER

En devenant propriétaire d'un appartement neuf à SAINT-BARTHELEMY, SAINT-MARTIN, où tout simplement aux ANTILLES loué en résidence principale. défiscalisez 25% de voire investissement sur 5 ans directement sur IRPP. Renseignements

ICI & LA 4, rue Mariotte 75017 PARIS. Tél. : 45 22 80 95 Fax : 45 22 80 98





Our tous renseigners.



BILIER REPRISE

Com

RER CHOISY
5 MN ORLY
ENTREPOT
1 480 m
400 f/m/AH
F STANDING

boutiques

MINASTER SAU-13-43 MINS Wig

1774ER4551

SI S

MN NON

er poerailte

obsilier DBILIER TREBRISE

: 45-55-91-82 te 40-83,

ENDA OBILIER

MEPOT (Lai PONS



CRIMALITY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

CODIM

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 41

### LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			19 ARRONDISS	SEMENT		4 PIÈCES 2 parkings, 85 m²	MEUDON 68-78, rue de la République	6 850 + 1 282
1 ARRONDIS	SEMENT		3 PIECES Park., 3- étage	46 bis, rue Mouzelle SAGGEL 47-42-44-44	6 650	3- étage Immauble neuf	SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 4 874
STUDIO 40 m², 1= étage	14-20, rue des Bourdonneis SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	3 881 + 597 + 3 312	kmmeuble neuf 4 PIÈCES Park., 92 m²	Frais de commission  48 bis, rue Mouzais  SAGGEL 47-42-44-44	+ 859 + 4732	4 PIÈCES Parking. 87 m²	MEUDON 3-3 bis, rus du 11-Novembre SAGGEL 48-08-95-70	5 660 + 1 019
3 PIÈCES Parking 80 m², 2• étage	7. rus Molière SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	9 600 + 2 119 + 8 831	1- étage	Frais de commission	+ 5 266	Rez-de-chaussée 4-5 PIÈCES	46-08-95-69 Frais de commission MEUDON	+ 4 028 8 200
refait neuf			78 - YVELINES			Parking, 107 m <sup>2</sup> 1= étage Immeuble neuf	68-76, rue de la République SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 1 592 + 5 835
11. ARRONDI STUDIO, PARK			4 PIÈCES Park., 92 m² Rez-de-jardin	BAILLY 32, square des Marronniers SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	5 570 + 1 194 + 4 578	STUDIO Parking, 32 m² Rez-de-ch., terrasse	NEURLLY-SUR-SEINE 7 bis, rue de Rouvrey LOC INTER 47-45-19-97	3 600 + 313
30 m³, 2• étage cave	5/7, rue Saint-Hubert AGF 42-44-00-44 Frais de commission	2 600 + 240 + 1 850	STUDIO Parking, 41 m² 4- étage	GUYANCOURT  1, rue de la Liberté AGIFRANCE 47-42-17-61	1 800 + 520	4 PIÈCES Park., 87 m² 4 étage, balcon	NEUILLY-SUR-SEINE 7 bis, rue de Rouvray LOC INTER 47-45-19-97	9 800 + 763
STUDIO MEUBLE 20 m²sur jardin	HOME PLAZZA 40-09-40-	00 + 5500 825	MAISON	Freis de commission	+ 1 537   5 900	PAVILLON 4 pièces, DUPLEX	RUEIL-MALMAISON	6 120 + 326
2 PIÈCES MEUBLÉ 50 m² sur jardin	HOME PLAZZA BASTILE HOME PLAZZA 40-21-22-	23 + 1 275	5 pièces, 111 m² Garage	3, allée des Ajoncs SAGGEL 46-08-95-70 46-08-80-36	+ 201	113 m², parking 2 PIÈCES	AGIFRANCE 47-42-17-61 Frais de commission SAINT-CLOUD	+ 4 355
12• ARRONDI	SSEMENT		STUDIO ' Park., 36 m²	Frais de commission  SAINT-GERMAIN-EN-LAYE  40. rue des Ursulines	+ 4 198 3 405 + 340	Park., 60 m² Rez-de-chaussée	1, square Clotide SAGGEL 46-08-95-70 46-08-95-69	+ 437
3 PIÈCES Parking 70 m², 1= átage	32, rue de Picpus SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	5 809 + 995 + 4 758	Rez-de-chaussée 6 PIÈCES	AGF 42-44-00-44 Frais de commission	+ 2 422	3 PIÈCES Park., 66 m²	Frais de commission SÈVRES 41. Granda-flue	+ 3 416   5 500   + 797
13• ARRONDI			Parking 116 m², 1° étage	VERSAILLES 96, avenue de Paris SAGGEL 46-08-95-70 46-08-80-36	7 900 + 1 041	2• étage Immeuble neuf	SOLVEG 40-67-06-99 Frais de commission	+ 4 226
2/3 PIÈCES	27/29, sv. Stephen-Pichon		3 PIÈCES	Frais de commission VIROFLAY	+ 5 621 [ 5 480	3 PIÈCES Parking 79 m², rez-de-ch	SURESNES 27, av. Georges-Pompidou SAGGEL 47-42-44-44	5 600 + 1 165 + 3 985
Perk., 75 m³, 8- ét.	I GCI 40-16-28-70	l + 1540	Parking, 75 m² 2• étage Balcon	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 060	immeuble neuf 4 PIÈCES Park., 88 m²	Frais de commission SURESNES 9, av. Georges-Pompidou	7 000
14 ARRONDI			3 PIÈCES Parking, 80 m² 4 étage	VIROFLAY  2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-00-89-89	6 540 + 1 125	3- étage Cave	AGF 42-44-00-44 Frais de commission	+ 4 981
2 PIÈCES Park., 48 m², 5- 6L 4 PIÈCES	199-201, av. du Maine LOC INTER 47-45-19-97	5 662 + 399 9 800	Balcon	Honoraires de location	+ 4 980	4 PIÈCES 2 parkings 93 m² 3 étage	SURESNES  27, av. Georges-Pompidou SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	6 700 + 1 375 + 4 768
Parking, 87 m² 5• étage	LOC INTER 47-45-19-97	+ 703	91 - ESSONNE	-,-		6 PIÈCES Park., 127 m²	VANVES 114, av. Victor-Hugo	6 128 + 1 699
15. ARRONDIS	SSEMENT		MAISON INDIVIDUELLE 7 pièces à étage 148 m²	DRAVEIL Le Parc du Château 2. alée des Platanes	6 950 + 250	1	SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 5 784
STUDIO Parking, 42 m² 6• étage, terrasse	21, rue Balard SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	4 750 + 497 + 3 380	Gerage	GCI 40-16-28-69	1	94 - VAL-DE-I	MARNE	
DOUBLE LIVING	45, rue d'Alleray AGF 42-44-00-44 Frais de commission	3 766 + 660 + 2 679	92 – HĄUTS-DI		<del></del>	2 PIÈCES Parking 48 m²	CACHAN 34, evenue Carnot AGF 42-44-00-44 Fraia de commission	3 600 ÷ 440 + 2 561
Cave Padding		2.00	4-5 PIÈCES Park., 105 m² 1= étage	ASNIÈRES 25, avenue d'Argemeull SAGGEL 47-78-15-85 Frais de commission	7 100 + 1 234 + 5 052	2- étags 4 PIÈCES Parking, 87 m³	CHARENTON 21, rue de Valmy	6 381 + 1 116
16 ARRONDIS	1 120, rue Lauriston	4 325	transuble neuf 4 PIÈCES Parking	CLAMART 1, rue de Bièvres	6 300	1= étage MAISON 4 pièces, 120 m²	ORMESSON 46, av. des Tourelles	5 375 + 140
Park., 38 m² 5- étage 4 PIÈCES	SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission 67-89, av. Victor-Hugo	+ 664 + 3 078	93 m² 1= étage	SAGGEL 46-08-96-70 46-08-80-36 Frais de commission	+ 4 483	sur terrain 480 m² Garage	CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 4 140
127 m² 4- átaga	SAGGEL 47-42-44-44 Prais de commission	+ 1 799 + 12 833	STUDIO Park., 35 m² sur lard. 20 m², r,-de-ch., cave	GARCHES 70, rue du Docteur-Debat CIGIMO 48-00-89-89	3 315 + 280	2 PIÈCES Parking, 55 m² 4 étaga, terrasse	SAINT-MANDÉ 5, rus Fays LOC INTER 47-45-19-97	4 960 + 558
17• ARRONDIS	SEMENT			Honoraires de location	+ 2 657	3 PIÈCES Parking, 74 m² 2º étage, balcon	SAINT-MANDÉ 31-33, evenue Joffre LOC INTER 47-45-19-97	6 150 + 877
3 PIÈCES 71 m², 2° 6¢. 10 m², balcon	16-17, rue Nicolae-Chuquet L'ÉPARGNE DE FRANCE 40-54-25-72	10 000 + 900	3 PIÈCES Parking, 73 m² 1« étage Immeuble neuf.	MEUDON 68-76, rue de la République SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission	+ 1 083 + 3 914	4 PIÈCES Parking, 85 m² 3• étage, balcon	VINCENNES 44, rue de Fonteney LOC INTER 47-45-19-97	6 340 + 940
IA III & AMOUNT								

Le Monde

**CHAQUE MERCREDI** 



### IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des toyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE









L'EPARGNE DE FRANCE



sefimeg

圭



saggel vendûme GROUPE WAP



PARIS, 14 povembre

Nouvelles ventes

**bénéficiaires** 

De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produitse mercradi à La Bourse de Paris. Cependant, le marché n'e pas réussi cette fois à les absorber com-

un repli des cours (- 0,77 %). La mou

1,7 %, Mais, l'après-midi venu, l daistance parvansit à s'organierr et le harmomètre de la Rourse réussissait à

e dépassiers encore 4 % l'air Un bal élan dont les autres

nouvelle foie la chute vartiginause du droit Eurotumal. L'action, elle, a égale-

TOKYO, 14 novembre

La Bourse de Tokyo a terminé en baisse de 0,2 % marcredi, l'indice Nildei perdant 36,23 yens à 23 937,44 yens en clôture. Ce mouvement est impressa après le vive reprise (+ 4,5 %) observée le veille. Toutefois, ces prises de héréfices es sont à reuveau

lions de titres ont changé de mains contre 250 millions de titres mardi matin.

Conra du 14 nov.

#### La France n'a pas obtenu une réunion du groupe des Sept

A Bâle, au début de la semaine, M. Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, n'a pas obtenu de ses collègues réunis au internationaux (BRI) une réunion du groupe des sept pays les plus indus-trialisés du monde, pour essayer de stopper le glissement du dollar. Le principe d'une telle réunion, qui avait été évoqué la semaine dernière par M. Pierre Bérégovoy, ministre fran-cais des finances, est appuyé par la Banque d'Italie, qui a dû fortement intervenir ces jours derniers pour soutenir la lire par rapport au mark.

En revanche, il se heurte à l'opposition des Etats-Unis, qui préférent un dollar faible pour relancer leurs exportations et soutenir leur écono-

un dollar faible dont la contrepartie Japon, qui voit dans la baisse de la devise américaine le moyen de lière. Les gouverneurs des banques finances de la CEE et un conseil regroupant les gouverneurs de toutes

Un succès à l'Est de la filiale d'Elf Aquitaine

#### Sanofi prend une participation majoritaire dans le deuxième groupe pharmaceutique hongrois

La Sanofi (groupe Elf Aqui-taine), deuxième firme pharmaceutique française derrière Rhône-Poulenc avec un chiffre d'affaires voisin de 10 milliards de françs dans la seule santé humaine, met le cap à l'Est. Elle vient de racheter à l'Etat magyar une participation majoritaire de 40 % dans le capital de Chinoïn, numéro deux hongrois du médicament derrière Gedeon Richter, mais aussi un des premiers dans l'ancien bloc communiste. Le groupe français a une option pour prendre le contrôle total de cet établissement d'ici à 1995.

Le montant de l'acquisition n'a pas été rendu public. Mais selon des sources hongroises, il s'élèverait à 75 millions de dollars (375 millions de francs), un prix que les analystes parisiens jugent à peu près conforme au vu du dernier bénéfice (après impôt) de Chinoïa (60 millions de francs pour 1989). Chinoin est un des rares grands laboratoires des pays de l'Est à posséder une bonne réputation en Occident. Environ un tiers de son chiffre d'affaires (à peu près I mil-liard de francs, dont 64 % dans la santé humaine, 23 % dans l'agrochi-mie, 5 % dans le vétérinaire, 8 % divers) provient de ses ventes dans le

· Le GAN et le groupe CIC sont en

GAN (Alphabourse) et les trois de la

Banque de l'Union européenne

(BUE), établissement qui s'apprête à fusionner avec la Compagnie finan-

cière du CIC: Magnin à Paris,

Douilhet à Nancy et Dubly-Motte à

Lille, L'ensemble intégrera également deux autres filiales de la BUE, l'agent

des marchés interbancaire Liaud

Courtage et le GIE Matif Sécurité

est l'aboutissement d'un rapproche-

□ Projet de regroupement des pôles ment entamé en 1989 entre les deux d'intermédiation du groupe GAN-CIC. sociétés qui avaient déjà des relations ciales. Depuis janvier 1990, elles sont liées par des participations croisées : Auguste-Thouard Holding, train d'étudier les modalités de création d'un pôle d'intermédiation financière, qui devrait être constitué en 1991. Il devrait rapprocher les quatre qui coiffe les activités immobilières sociétés de Bourse du groupe, celle du

Futures. Des comités d'entreprise devraient étudier vendredi 16 novembre ce projet de regroupement. Actuellement l'ensemble de ces six firmes emploie 430 personnes et a réalisé l'an dernier un chiffre d'af-faires de 300 millions de francs. O Auguste-Thomard va fusionner avec Edward Ermann. - Le groupe îmmo-bilier français Auguste-Thouard, qui devrait réaliser cette année un chiffre d'affaires de 650 millions de francs, va fusionner avec Edward Ermann, qui occupe le sixième rang en Grande-Bretagne avec un chiffre d'affaires prévu de l'ordre de 200 millions de francs. Ce projet de fusion

Les raisons de ce phénomène sont nombreuses. La première est que la Hongrie est à peu près seule au-delà de l'ancien rideau de fer à posséder une tradition dans la chimie héritée de l'Allemagne. Chinoïn, en particu-lier, a une forte recherche (600 scien-tifiques sur un effectif global de 4 000 personnes). La firme magyare a, en outre, plutieurs médicaments enregis-trés en Occident (Europe de l'Ouest, Etats-Unis, Japon). Il faut souligner que Chinoin est le seul laboratoire de l'Est à avoir obtenu l'homologation us-Unis pour une de ses molécules. Le laboratoire hongrois travaille sur trois axes thérapeutiques (cardio-

Avant de devent de grande intale, Chinoïn peut déjà s'avérer un allié précieux pour la Sanon, qui pourra accroître ses propres ventes à l'Est (400 millions actuellement) avec, à terme, les nombreux produits issus de sa propre recherche et qui arrivent en fin de développement. Cette prise de cap à l'Est n'empêche pas la Sanofi de continuer à viser l'Amérique, où, affirme M. Dehecq, le PDG du groupe, des conversations se poursuivent, non seulement avec Kodak, en vue de

Drug, mais avec d'autres groupes,

Avant de devenir une grande filiale

du groupe, a pris 15 % dans Edward Ermann Holding, qui elle-même est entrée dans son capital à hauteur de 11 %. Les deux holdings avaient en outre créé une filiale commune à 50/50 pour leur développement en Europe, ATEE, présente en Espagne, en Belgique et bientôt en Allemagne.

□ NL ladustries propose de racheter Lockheed. - Le constructeur aéronau tique américain Lockheed, un des premiers fournisseurs du Pentagone, suscite à nouveau des convoitises. NL Industries, le groupe chimique texan dirigé par le raider Harold Simmons a amonté, lundi 12 novembre, avoir proposé 2,1 milliards de dollars (10 milliards de francs) pour racheter ce grand nom de l'aérospatiale et de la défense, qui connaît actuellement des difficultés suite à l'arrêt de certains programmes militaires. NL Industries, qui détient déjà une participation de 20 % dans Lockheed. offre 40 dollars par action pour les 80 % du capital restants. Cette proposition succède à plusieurs autres offensives lancées par les sociétés de aéronautique. Toutes ont jusqu'à présent échoué, en raison de l'opposition absolue des dirigeants de Lockheed.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

**GROUPE MOULINEX** chiffre d'affaires au 30 septembre 1990

(en millions de francs)	1990	1989	
chiffre d'affaires consolidé	3 787,4	3 287,5	+ 15,2 %
chiffre d'affaires MOULINEX SA	z 783.í	2 821,2	- 1,3 %

Le périmètre de consolidation est identique à partir de septembre 1989. Il intègre les acquisitions réalisées en juillet (perti en Italie) et août 1989 wan en Grande-Bretagne et Girmi en Italie).

#### NEW-YORK, 13 novembra \$

#### La pause

Après deux jours de forte ascension marquée par une hausse voisine de 4 %, Wall Street a éprouvé mardi le besoin de souffler un peu. Etroitément irrégulière une borne partie de la journée, la tendance s'est linalement très légèrement alourde en clôture, l'indica Dow Jones des industrielles s'établissant à 2 535,39, soit à 4,95 points en dessous de son niveau de la descous de son niveau de la veille. Le bilan général a été à paine plus marquée à la baisse. Sur 2 005 valeurs traitées, 816 se sont repliées, 726 ont monté et 463 n'ont pas verié.

L'activité est demeurée assez forte avec 160,24 millions de titres échangés contre 161,39 millions le veille.

VALEURS	Cours do 12 novembre	Cours du 13 novembre
ot	214 2378 434 11 25 14 25 14 25 14 25 14 25 34 36 34 15	52 1/8 46 1/4 111 34 6/8 41 1/4 90 26 3/8 56 3/8 14 3/8 112
odyner  bil (2)  Str  str  str  str  str  str  str  str	47 1/8 59 3/8 77 7/8 56 3/4 58 7/8 100 1/4 16 31 3/4 28 32 3/8	47 1/4 88 3/4 78 7/8 86 1/2 67 7/8 100 3/8 18 31 3/4 27 5/8 34 1/8

#### LONDRES, 13 novembre 1

#### Maigre avance

A l'image de la plupart des places européennes, le Bourse de Londres a ralenti se progression au fil des heures mardi. L'indice Footsie des cent valeurs a finalement progressé de 4,1 points, à 2 056,0 (+ 0,2 %) par rapport à lundi, dens un volume d'activité modesse. Le crise du Parti conservateur, les perses du sterling et le modeste. Le chie de staffing et la chute de 1,1 % de la production manufacturière en septembre en Grande-Bretagne, confirmant que l'économie horsanique est entrée

Le volume des transactions s'est à nouveau contracté avec 419,5 millions d'actions échangées contre 478,3 millions le veille.

les électroniques, stimulées par des spéculations d'OPA sur Racal. La stabilité du pétrole, après son récent repli, a causé des dégage-ments sur les titres de l'énergie.

#### FAITS ET RÉSULTATS

La pénurie d'OPA fait baisser les bénéfices de la banque d'affaires britannique SG Warburg. - La banque d'affaires britannique SG Warburg Group a annoncé, mardi 13 novembre, une chute de 35 % de son bénéfice semestriel en raison du brutal ralentissement du rythme des fusions et aconisiriore. raison du brutal raientissement du rythme des lusions et acquisitions en Grande-Bertagne et dans le reste du monde, avertissant qu'elle voyait « peu de vignes de reprise » à l'horizon. SG Warburg a réalisé un bénéfice imposable de 66,3 millions de livres (660 millions de livres (660 millions de francs) lors des six mois terminés en septembre, contre 102,6 mil-tions de livres un an plus tôt. La décrue des bénéfices a été accentuée par la présence de plusieurs gains exceptionnels dans les comptes du premier semestre 1989, au cours duquel Warburg avait retiré d'importants hono-raines de la reprise de la chaîne de supermarchés Gateway par le consortium isosceles. Les bénéfices consortium isosceles. Les bénéfices ont diminué aussi bien dans le courtage en actions, en raison de volumes d'activité très faibles, que dans la gestion de portefeuilles, avec une baisse de 11 % du résul-

tat de Mercury Asset Management à 25,2 millions de livres. C CS Holding prend la majorité de Crédit suisse First Boston. — CS Holding, qui contrôle le Crédit suisse, deuxième banque helvè-lique, a annoncé mardi 13 novem-bre avoir acquis la majorité du capital de la Credit suisse First Boston l'une, une hanque new-vor-Boston Inc., une banque new-yor-kaise spécialisée dans les émissions et les placements internationaux. Credit suisse Holding, qui possé-dait déjà 44,5 % de la CS First Boston, a posté sa partierpation à 60 %, ce qui lui donnera une

représentation majoritaire au conseil d'administration de cette banque. L'opération, précise CS Holding, s'est déroulée à l'occasion de l'augmentation de capital de 300 millions de dollars de la benque américaine. La transaction devra encore être approuvée par les autres actionnaires de la CS First Boston et recevoir un avis de droit favorable. Elle devrait devenir effective avant le 30 novembre. nir effective avant le 30 novembre. 3 Hausse de 22 % du bénéfice semestriel pour OGF, - L'Onnium semestriel pour OGF. – L'Omnium de gestion et de financement (OGF), holding qui couvre les entreprises du secteur funéraire de la Lyonnaise des caux, a annoncé un bénéfice net consolidé de 77,3 millions de francs au premier semestre 1990, en hausse de 22,3 % sur le premier semestre 1989, Le chiffre d'affaires consolidé à consolidé de lidé a progressé de 8.6 %, attei-gnant 1,347 milliard de francs. La progression du résultat est due. selon la société, à l'effort de restructuration entrepris depuis 1988. Rapprochement d'Europerformance et de Lipper Amilytical Services. – La société française Euroresultation et la constitut française Europerformance et la firme américaine Lipper Analytical Services, toutes deux spécialisées dans l'évaluation des valeurs mobilières, viennent de se rapprocher avec l'entrée de Lipper à hauteur de 10 % dans le capital d'Europerformance et la signature d'un accord de coopération. Europerformance, issue du rapprochement en 1989 des activités de TGF et de Paribas, public des statistiques et des analyses rentabilitérisque sur les SICAV. Lipper, de son côté, détre plusieurs publications sur les fonds d'investissement nordaméricains et internationaux.

### Le Monde-RII

#### ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL

Mercredi 14 novembre

Loris Azzaro, PDG de la Maison de couture son portrait.

#### **PARIS**

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier	
Armst Associat Asystal BAC BLCM Bolout (1/2) Bolout (1/2) Bolout (1/2) Bolout (1/2) Bolout (1/2) Bolout (1/2) Caller (1/2)	380 105 188 855 206 206 2010 956 3010 956 320 427 28 410 820 28 410 820 28 410 820 800 27 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	389 90 180 940 410 200 2962 942 289 427 20 184 260 401 10 803 279 575 541 238 806 415 178 215 380 10	IDIA Idianosa IMS	330 126 920 335 120 295 80 121 180 88 90 272 70 670 318 190 93 425 175 50 160 10 106 238 177 250 110 862	330 130 534 335 118 40 300 90 117 40  599 90 265 575 318 195 84 90 o 437 173 50  101 90 109 209 209 209 209 209 209 209 209 209 2	
Frankoperis GFF (group fon f.) Grand Livre Grand Livre	125 153 40 344 419 90 186	163 50 344 430	A BOURS	SUR N		

Marché des options négociables le 13 nov. 1990 Nombre de contrats : 25 534

		OPTIONS	OPTIONS D		
VALEURS	PRIX	Déc. dermer	Mars demier	Déc. demier	
raygnes  GR  GAunitaine  FAquitaine  Troummel SA-PLC  Tro Disneyland SC  Tropic SA-PLC  Tropic S	340 560 640 36 80 560	18,50 15,50 1,80 15,59	30,45 3,70 28	19 31 2,98	

30 7,01 55 13 360 79 960 528 1 000 480 260 380 1 200 380 300 100 24,50 37

MATIF Nombre de contrats : 53 409

COURS	` j	CHÉ	ANCES		
COOKS	Décembre 90 Mars 91		Juia 91		
Dernier Principlent	98,38 98,30 98,06 97,98			96,18 97,90	
·	Options sur	rotiona	ed ::		
DELA LACACEDCACE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VE		

#### INDICES

#### CHANGES

Dollar: 4,9740 F 1 Le dollar a clôturé en très légère hausse mercredi matin à Paris, à 4,9740 francs contre 4,9720 francs mardi à la cotation officielle. Autune tendance nouvelle n'était cependant décelée sur les marchés des changes. Le livre sterling continuait de l'affaiblir, cotant 9,75 francs contre 9,7785 francs la veille au fixing.

FRANCFORT 13 nov. 14 nov. TOKYO - 13 nov. 14 nov. Dollar (ca yeas).... 128,77 129,05

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

#### **BOURSES**

0.83 1.79

Déc. 90 | Mars 91 | Déc. 90 | Mars 91

1,14

Mars

demier

MET.

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 12 nov. 13 nov. 74.50 77,20 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 420,26 426,51 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 597.34 1 610.13

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 12 nov. 13 nov. ... 2 540,35 2 535,40 LONDRES (Indice e Financial Times a) 12 age, 13 nov. 1 589,70 1 593,60 163,50 162,30 80,26 80,35

TOKYO

13 nov. 14 nov.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR .		URL MOUS		DEEDX MORE		SIX MORS	
	+ hee	+ heat	Rep. +	04 <b>dip.</b> –	Rep. ÷	00 dép	Rep. +	92 dig
\$ E-U \$ can Yea (100)	4,9745 4,2637 3,8458	4,9765 4,2691 3,8593	+ 82 - 105 + 51	- 78	+ 155 - 162 + 96	+ 175 - 124 + 120		+ 600 - 250 + 374
DM	3,3630 2,9837 16,3152 3,9701 4,4705 9,7326	3,3659 2,9862 16,3325 3,9748 4,4763 9,7415	+ 35 + 29 + 108 + 40 - 111 - 368	+ 61	+ 214 + 73 - 163	+ 73 + 71 + 386 + 105 - 120 - 591		+ 216 + 203 + 945 + 358 - 225 - 1258

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**

S E-U	7 34 7 1/2 8 1/16 8 1/4 8 1/4 7 3/4 12 14 1/8 5 9/16	7 34 8 516 8 1/2 8 1/2 13 14 3/8 9 13/16	7 3/4 2 1/16 2 5/16 8 3/3 8 3/4 8 3/16 1/ 2/2 1/4 1/3 9 3/4	7 7/8 8 37/6 8 37/6 8 1/2 9 18 5/16 12 3/8 14 1/4 9 7/8	7 1576 2 516 2 1376 2 1376 2 1576 2 1776 11 34 13 1576 9 778	8 1/16 8 7/16 8 15/16 9 3/16 9 3/16 8 9/16 12 1/4 14 1/16	7 13/16 8 5/16 9 2 7/8 9 3/8 8 7/16 11 13 3/16	7 15/16 8 7/16 9 1/8 9 5/8 8 9/16 11 1/2 13 5/16 10 3/16
Cosmo	un matiou	As our le	marché i	nichanes	ive dee d			



Le Monde • Jeudi 15 novembre 1990 43

MARUTES FINANCIERS						
<b>BOURSE DU 14</b>	NOVEMBRE		Cours relevés à 14 h 28			
STOR CALEURS Cours. Pressive cours Section S. 1970.		glement mensuel	Companion VALEURS Coars Premier Dernier Coars			
STOSS   CALE SIX   SACS   SACO   SACA   SACO   SA	Campa Mod.   1340   1136   1137   -0.79   3400	VALEURS	1555   1560   1590   +7 61   137			
		Shepar Phy   430   425   425   -1 16   53   Distinguish	178   174   174   - 114   178 Zeroba Cop   175   175   175   1			
S   Sau     C	ours Demier Cours Demier	Cours Dernier Manager Emiss	ion Rechet Emission Rachet Emission Rechet			
an mails bankon	10 830 Med Diphyd 821 821	VALEURS prie cours VALEURS Frais in AAA 953 Action 192 Agence 708	32 939 82 Fracti-Association 30 98 30 99 Parameter J 5277 55 6286 02 82 187 66 Face-Capi 25 61 25 08 Planameter Premium 5712 85 5701 45			
Emp. Bas 19,192 100 01 13 17 Code Salubd Supplies 19,192 100 01 18 18 16 Cr Universal Disk Supplies 19,193 10 104 10 84 Code Supplies 19,193 10 104 108 104 108 1	223   225   225   226   226   227   226   227   227   228   238	### Etrangéres    Alex No.   196   196   197   1	22   23   24   25   25   26   27   27   27   28   28   28   28   28			
Columbia	307 500' Napoléon (201,	Sum Mater	283 90 Parminos recorde   197 92   188 15   608 64   280 14   10188			

SOURSES

The state of the s

DEVISES PANCAIRE DES DEVISES

UNOMONNAIES

#### M. Fiterman répond au geste d'ouverture de M. Lajoinie

La direction du Parti communiste låche du lest et change son fusil d'épaule à un mois du 27 congrès du PCF, convoqué du 18 au 23 décembre à Saint-Ouen. Après avoir refusé pendant deux mois d'organiser la discussion préparatoire en opposant le contre-projet de M. Charles Fiterman à son propre projet de résolution comme le souhaitait l'ancien ministre des transports, elle vient de prendre l'initiative spectaculaire d'inviter celui-ci à participes à une réécriture du texte adopté en septembre par le comité central.

M. Andre Lajoinie, qui préside la commission chargée d'organiser la discussion, dont M. Fiterman s'est retiré le 29 octobre, (le Monde du 7 novembre) a, en effet, fait savoir aux « refondateurs », par le canal de l'AFP, mardi 23 novembre, qu'il était prêt à envisager une révision du projet de résolution

L'ESSENTIEL

SECTION A

Corse : « Peuple contre peuple », par Alfred Grosser ; Maghreb :

k Lettre à un ami marocain », pai

tion : « La publicité qui lave plus blanc », par Pierre Marleix ...... 2

« Grande identité de vues » ..... 4

Une revanche de Sir Geoffrey.. 5

La crise du Goife ....

franco-espagnol

Le sommet

M<sup>me</sup> Thatcher

Les squatters

des lycéens..

Frande

Bagarres et expulsions.

La réglementation

des télécommunications

Les sénateurs réclament un haut-

SECTION B

de la télévision publique

Les dirigeants d'A 2 et de FR 3

critiquent ouvertement la tutelle

SECTION C

ARTS ◆ SPECTACLES

« Un thé au Sahara », de

Bernardo Bertolucci e Kazuo Ohno danse è Paris e Les

d'Orsay . « L'Annonce faite à

Marie », de Claudel, à la Cartou-

SECTION D

Une position commune des Euro-péens et des Américains sur le

La crise de l'informatique euro-péenne 33

Avionneurs et motoristes voient

Services

Annonces classées.. 38 à 41

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

a été tiré à 532 464 exemplaires.

La baisse du dollar

Négociations

7 000 emplois

supprimés

inquiète

chez Olivetti

l'aéronautique

du GATT

contestée

de Berlin

actuellement soumis à l'analyse des militants. « C'est une ouverture, c'est tout à fait nouveau, a souligné le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale.

« On pense que sur certains points on peut modifier le texte. On va réécrire, complèter, exprimer des idées nouvelles afin d'arriver à un texte représentatif de ce qu'ont dit les communistes dans la tribune de discussion ou dans les cellules.»

Dans l'Humanité du lundi 12 novembre, déjà, M. Lajoinie, dans une directive adressée aux responsables de sections et de fédérations, soulignait : « Toutes les conditions doivent être créées, à tous les niveaux, pour une traduc-tion fidèle de ce que pensent et ce que veulent les communistes. » Et, mardi, toute la journée, M. Lajoinie a cherché à prendre contact avec M. Fiterman pour lui proposer un rendez-vous en fin de semaine afin de parvenir à une entente sur la suite des événe-

#### Revirement

Ce revirement traduit l'embarras dans lequel se trouve la direction du PCF devant la pression qu'exer-cent les « refondateurs » ainsi qu'en témoignent d'ailleurs les points de vue divergents publiés par l'Humanité et Révolution. Dans l'Humanité du mercredi 14 novembre, c'est, par exemple, l'ancien maire de Vitry (Val-de-Marne), M. Marcel Rosette, qui intervient en tant que « vétéran » du parti pour réaffirmer, à son tour, son appui à MM. Fiterman, Le Pors, Ralite, etc., en disant que « dans son état actuel, le projet de résolution du comité central ne répond pas aux nécessités de notre temps » et en jugeant que le com-portement de la direction du parti à l'égard de M. Fiterman traduit, en fait, un refus « de faire que la démocratie devienne le centre de gravité du fonctionnement du

M. Fiterman eut beau jeu de répondre à M. Lajoinie par la même voie, mercredi matin, en relevant que la direction apporte ainsi elle-même de l'eau au moulin des « refondateurs » puisqu'elle admet implicitement que le projet de résolution arrêté par le comité central « ne convient pas et va être, en toute hypothèse, réécrit ». L'an-cien ministre des transports se trouve done conforté dans conviction que « c'est véritable-ment d'une resolution nouvelle porteuse d'une démarche ouverte novatrice, offensive » que son parti « a besoin ». Mais cet aveu n'a pas suffi à le faire spontanement chan-ger d'avis au moment où it ne vent plus cautionner des méthodes de travail qu'il a estimées « inoccepta-

Dans son entourage, on s'étonnait d'ailleurs, mercredi matin, que M. Lajoinie l'asse de cette façon à M. Fiterman une telle proposition qui pourrait aboutir à un texte concocté entre chefs alors qu'il y a quelques jours encore la commis-sion présidée par M. Lajoinie s'in-surgeait contre « les pratiques poli-ticiennes fondées sur les combats de chefs. » M. Fiterman a donc fait observer à M. Lajoinie qu'il n'ima ginait pas que « l'on envisage de dessaisir les communistes » des prérogatives qui leur appartiennent, en soulignant que « c'est au congrès » que les propositions de la base militante « pourront être prises en compte» et que « la résolution nouvelle pourra ètre arrêtée sur la base d'un travail positif.»

Dans l'immédiat, M. Fiterman entend surtont vérifier si les tra-vaux des conférences de section convoquées le week-end prochain apporteront aux « refondateurs » des garanties d'expression plura-liste plus concrètes que le geste ambigu de M. Lajoinie.

ALAIN ROLLAT

#### A nos lecteurs

Des arrêts de travail de certaines catégories du personnel des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) étaient prévus pour l'aprèsmidi du 14 novembre, à l'occasion des manifestations contre la CSG. Ces mouvements risquant d'affecter la distribution de ce numéro du Monde, nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser les désagréments qu'ils auront eu à subir et qui sont totalement indé-

pendants de notre volonté.

Nouvelle étape dans la lutte contre l'épidémie

#### Un numéro vert contre le sida

dépit des efforts déployés, le bilan aujourd'hui est loin d'être tout à fait positif. Pour progresser dans ce domaine, l'Agence française de lutte contre le sida et la Fédération

AIDES metteut en place à compter d'aujourd'hui le premier « numéro de téléphone national d'informa-

tion, d'écoute et de soutien, gratuit et permanent » (voir encadré).

On ne cache pas d'autre part,

dans l'entourage de M. Evin, une vive inquiétude devant la situation

parisienne en matière de prise en charge hospitalière des séropositifs

et des malades atteints de sida,

« Tout se passe – explique t-on – comme si les réseaux d'information conduisaient les malades vers les

deux ou trois centres parisiens très connus dans ce domaine et qui, de fait, sont surchargés. Cette situa-tion est d'autant plus injustifiée que

tion est à autant plus injustifiée que de nombreux hôpitaux sont aujour-d'hui à même de prendre en charge ces personnes, dans des conditions identiques, avec la même qualité de

On souligne en particulier au ministère que, en 1989 et 1990, I milliard de francs de crédits sup-

pièmentaires et six ceuts postes ont été créés pour répondre à l'aug-mentation des besoins de prises en

charge du fait de la progression du nombre des malades et de l'allon-

gement de leur durée de vie grâce aux derniers progrès de la théra-

JEAN-YVES NAU

MM. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité, et Bruno Durieux, ministre-délégué chargé de la santé, devaient faire mercredi 14 novembre une communication en conseil des ministres consacrée à la politique de lutte contre le sida. Ils devaient ensuite présenter, lors d'une conférence de presse, le bilan et les perspectives de cette politique et annoncer à cette occasion la mise en place d'un « service téléphonique permanent d'écoute et de soutien».

On estime aujourd'hui à 15 000 le nombre de cas de sida enregistrés en France depuis le début de l'épidémie, et les diverses évalua-tions objectives pouvant être réalisituent entre 100 000 et 200 000 le nombre de personnes séropositives. La classe d'âge la plus affectée est celle des 30-39 ans, suivie par celle des 20-29 ans. Si la majorité des cas concerne des personnes homosexuelles ou toxicomanes, on assiste aussi en France, comme dans la plupart des pays industrialisés, à la diffusion rapide du virus à partir de relations hétérosexuelles non proté-

Une politique de prévention plus volontariste aurait-elle permis d'éviter la situation actuelle? Sur ce point, les avis des spécialistes divergent. Cette politique a, pour l'essentiel, jusqu'à présent, été basée sur l'information concernant les modes de contamination, l'inci-tation à l'usage des préservatifs, ainsi que sur la nécessaire solida-rité à l'égard des malades. C'est ainsi, rappelle-t-on auprès de M. Evin, que l'Agence française de lutte contre le sida (dotée en 1990 d'un budget de 84 millions de francs) a lancé depuis l'an dernier une série d'actions de communication (campagnes télévisées et radiophoniques, « actions de ter-rain », travail en collaboration avec des intervenants travaillant auprès des homosexuels, des pros-

Il n'en est pas moins vrai qu'en

#### 05-36-66-36

Ce numéro gratuit de «Sida-info-service » sera consacré aux personnes séropositives, aux soignants, ainsi qu'à toutes les personnes qui s'interrogent sur le Outre son rôle d'écoute et de

scutien, ce numéro vert sera en mesure de donner, quel que soit le fieu de l'appet, une information de proximité et d'orienter vers les réseaux sanitaires, sociaux, juridiques ou associatifs de la région concernée. Les réponses seront assurées par des répon-dants salariés ou bénévoles avant recu une formation appropriée et respectant de stricts principes éthiques.

SUR LE VIF

### Flics et fric

Oi, je me fendals la pipa

en lisant ce matin dans la presse les savants diagnostics de nos docteurs en sociologie sur la grande misère des cités livrées aux forces du désespoir et du désordre. Allègrement secondées par les forces de l'ordre, comme en témoigne l'arrestation, hier, à Lyon, de ces ripoux coupables d'une bonne centaine de braquages, de hold-up, de prises d'otages et de crimes en tout genre. Ils ont bonne mine, sujourd'hui, les convoyeurs de fonds avec leur grève à la con : Vous vous rappelez les queues devent les billetteries et les guichets de banque asséchés faute d'argent liquide? Leur slogan : Plus de flies, sinon plus de fric l

Faut les comprendre. Ils étaient pas tellement protégés, les pauvres, au volant de leurs fourgons blindés, ceux de la Transval, en particulier. Chaque fois qu'ils sortaient, c'était pour aller à l'abettege. ils en ont eu marre i La police, elle sert à quoi? Ben à ça, lustement, à se sucrer : Par ici, la monnaie. Et pan sur tout ce qui passe ou qui résiste | Super-renseignés, ils se sentaient plus

sortie des écoles.

péter, avec leurs pétards de service, ces gendames qui jouaient aux voieurs dans les banques et les bars PMU à la barbe de leurs supérieurs. Et à la nôtre ( En faisant, depuis

CLAUDE SARRAUTE

cinq ans, les gros titres des journaux, ils n'ont pas peu contribué à ce climat d'insécurité brillamment illustré lundi demier par les tycéens bosseurs, éternelles victimes, sous l'œil impavide de CRS sourds à leurs SOS, des casseurs qui les rackettent à la . Mais voici mieux, voici la preuve scientifique de cette for-

midable démonstration par l'absurde. Terrorisés par la horde sauvage d'une bande de loubards à Rosny-sous-Bols, les habitants de la cité ont décidé de s'organiser en milice privée. Atteques à main armée dans les parkings et les cages d'escalier, vitres brisées, boîtes aux lettres arrachées, ca devenait infernal. La prochaine fois, je tire, a déclaré à France-Soir l'un des locataires regroupés au sein d'un comité de défense. Et: c'est qui, ces gens-là? Je vous le donne en mille. Des flics I oui, parfaitement. Agressés par leurs proores enfants!

#### AFRIQUE DU SUD

#### La police et le pouvoir sont innocentés par les conclusions de l'enquête sur les escadrons de la mort

ciaire, chargée de faire la lumière sur plusieurs dizaines de meurtres survenus dans les années 70 et 80 et imputés par l'opposition antiapartheid aux forces de sécurité, a conclu, dans un rapport publié mardi 13 novembre à Pretoria, qu'il était « acquis » qu'il n'existait pas d' « escadron de la mort » au sein de la police.

Le rapport, tout en dressant un bilan accablant des activités d'une unité secrète de l'armée (soupçonnée d'au moins un double meurtre), innocente les autorités politiques, en laissant entendre que les ables ont agi de leur propre chef. Un précédent rapport, rédigé par le procureur général de la province de l'Etat libre d'Orange et le

O VIETNAM : fin de la visite de Mgr Etchegaray. - Le cardinal Roger Etchegaray, envoyé spécial du Vatican, a quitté Hanoï, mardi 13 novembre, à l'issue d'une visite au cours de laquelle il a rencontré le premier ministre, M. Dô Muoi, et s'est rendu à Hué. Cette visite marque le premier contact officiel entre le Vietnam et le Vatican.

chef de la police judiciaire, avait abonti aux mêmes conclusions.

Manifestement soucieux de clore définitivement ce chapitre, le chef de l'Etat, M. Frederick De Klerk, a indiqué qu'il était « temps que pré-vale le calme dans le pays et que cessent les chasses aux sorcières contre des individus a. Les événements en question se sont produits « à une époque de confrontations et de conflits graves, qui appartiennent maintenant au passés, a-t-il de la défense et celui de la loi et de

l'ordre se sont félicités des conclu-

sions de ce rapport. Les militants pour la défense des droits de l'homme ne sont pas convaincus pour autant. « Je crois toujours qu'il existait un escudron de la mort au sein de la police», a déciaré l'avocat Brian Currin, un des responsables d'un mouvement ayant soumis à l'attention du juge Harms (président de la commission) quarante-deux meurires, sept disparitions et plus de deux cents

actes de violence. L'affaire des escadrons de la mort avait éclaté en octobre 1989, à la suite des aveux tardifs d'un

ancien policier noir, qui avait affirmé avoir appartenn en 1980 et 1981 à un « escadron de la mort » de la police, commande par le capitaine Dirk Coetzee.

Ce dernier s'était alors enfui du pays, tont en confirmant avec force détails les propos de son ancien subordonné. Ces allégations forent par la suite qualifiées par les auto-rités de « faux », de « mensonges sans fondement » ou « sujettes à camon ». - (AEP.)

#### POLOGNE

#### Signature du traité frontalier germano-polonais

Le traité frontalier entre la République de Pologne et la République, fédérale d'Allemagne qui a été signé mercredi 14 novembre à Varsovie confirme la frontière existante entre les deux pays dont le tracé a été défini dans le traité conclu le 6 juillet 1950 entre la Pologne et la RDA, ainsi que dans le traité du 7 décembre 1970 entre la Pologne et la RFA. Les deux parties déclarent que cette frontière est inviolable, «maintenant et à l'avenir», s'engagent mutuellement à respecter leur souveraineté et leur intégrité territoriale et déclarent qu'ils n'ont, ni n'auront à l'avenir, aucune evendication territoriale réciproque. - (AFP)

URSS

#### M. Guerassimov ne sera plus porte-parole du ministère

des affaires étrangères

M. Guennadi Guerassimov. porte-parole du ministère soviéti-que des affaires étrangères et chef du département d'information du ministère depuis 1986, va être nommé à un poste d'a ambassadeur dans un pays européen », a annoncé, mardi 13 novembre, l'agence Tass. il sera remplacé par M. Vitali Tchour-kine, trente-huit ans, un proche collaborateur du chef de la diplo-

matie soviétique, M. Edouard Che-vardnadze. Selon des informations, M. Guerassimov, âgé de soixante ans, deviendrait ambassadeur au Portugal. Ce départ de Moscou d'une des personnalités les plus médiatisées d'URSS correspond à d'importants changements dans les rapports de la direction soviétique avec la presse internationale.

On assiste en effet au développement du service de presse du prési-dent, sous la houlette de son porteparole, M. Vitaly Ignatenko, au détriment des attributions du service du ministère des affaires etrangères. - (AFP.)

#### Au conseil des ministres

### Le projet de loi de finances rectificative pour 1990

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, ont pré-senté au conseil des ministres, mercredi 14 novembre, le projet de loi de finances rectificative pour 1990, qui doit être examiné à l'Assemblée nationale les 3 et 4 décembre. Ils ont indiqué que le surplus de recettes pour cette année est de 12,9 mil-liards de francs par rapport au pro-jet de loi de finances initiale. Cette somme doit permettre de faire face à un accroissement de la charge de la dette de 4,5 milliards de francs, résultant de la hausse des taux d'intérêt ainsi qu'aux conséquences directes de la crise du Golfe. A ce tire, 1 400 millions de francs seront financés, pour partie (500 millions de francs), par redéploiement au titre des opérations extérieures du ministère de la défense et 1 milliard de francs au titre de l'assurance-crédit à l'exportation.

D'autre part, l'augmentation des crédits consecrés aux interventions de solidarité sera financée de la même manière. Ils se montent à 1 100 millions de francs au titre du RMI, 950 millions de francs d'aides à l'agriculture (dont 500 millions aux victimes de la sécheresse) et 1,5 milliard, de francs pour l'aide au développement. Les annulation de crédits s'élevant au total à 10,7 milliards de francs, le déficit de l'exercice 1990 sera conforme à ceiui qui était prévu, soit 90,2 mil-liards de francs.

M. Evin et M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, ont fait le point de la politique de lutte contre le sida. Ils ont indiqué que la

était de 15 000 cas diagnostiqués depuis l'apparition de la maladie. dont 4 600 nouveaux cas en 1990. Ce nombre pourrait atteindre 20 000 fin 1991, tandis que celui des personnes séropositives est actuellement évalué entre 100 000

et 200 000. M. Durieux a rappelé les mesure prises depuis deux ans en faveur de la prévention de la maladie et de la prise en charge des personnes conta-minées. En 1991, le budget de l'Agence française de lutte contre le sida sera porté à 100 millions de francs (contre 84 millions de francs en 1990). S'agissant de la recherche, 440 millions de francs y ont été consacrés en 1990 et trois cent vingt équipes travaillent sur cette maladie.

D URSS : retour d'un nationaliste arménien en exil. - Le dirigeant arménica Paruyt Ayrikyan, exilé en juillet 1988 et privé de la nationalité soviétique, est rentré en Arménie après avoir été éiu au Parlement, a rapporté, lundi 12 novembre à Moscon, l'agence Interfax. M. Ayrikyan, qui a passé plusieurs années dans des camps soviétiques dans les années 70 et 80. vivait aux Etats-Unis. - (AFP.)

OR NOT TO BE MARABOUT

# CARSE | #507!

- 1 CONT 3 225

to a cost assert die

₩P = 344.

1 to 10 at 15. 00

BERTHAM THE

1 60 E. St. 10 See 3

EGER V

ACCUSES 35.8

神田田 白 二四日

BES STATE

det salaceo

in the large . . . . .

कंड व संदर्भ के उस्त ! का

d deletions entre

the darmar

BENEVE .

sin digita, tenast a

an and (penal)

Haya da garant and

de la marite a re

sessement 🗢 3

PER AUTORS 15 PER CONTROL DE THE 1315 1 THE RESERVE A COL THE RESIDENCE STREET IN SCRIP

est distri-AL SERVING PAY Course. Des Carris in